
camera VIDEO
camera
VIDEO
& MULTIMEDIA
MONDADORI FRANCE
GUIDE D'ACHAT
Camescopes, logiciels et solutions de montage, platines Blu-ray, écrans, notebooks, disques durs, enregistreurs DVD, accessoires…
140 PRODUITS SÉLECTIONNÉS
CAMESCOPES
55 modèles testés et comparés !
Toutes les références et les nouveautés à partir de 200 €
2.6-96.2mm 1:2.0
CANON VIDEO LENS
DISP./BATT. INFO
START/STOP
n°227 S JUIN 2008
L 12169 - 227 S - F: 7,00 € - RD
FRANCE METRO. : 7 € - DOM : 8 € - BEL : 8 € - CH : 14 FS - CAN : 13,95 $CAN - ESP : 8,50 € - GR : 8,50 € - ITAL : 8 € - LUX : 8 € - MAR : 90 DH - PORT.CONT : 8,50 € - TOM A : 2100 CFP -TOM S : 1200 CFP -TUN : 13 DTU - CFA : 4900 CFA - ROUMANIE : 7 €



SOMMAIRE

n° 227s camera VIDEO MULTIMEDIA

Service Abonnement, BP 804, 60732 Sainte-Geneviève Cedex
Tél. : 03 44 62 43 55 / e-mail : sceabtcf@presse-info.fr

PHOTO DE COUVERTURE : THIERRY CONCORD

CAMERA club

Ce numéro comporte un second cahier de 28 pages, *Supplément Clap d'Or*, posé en dos de magazine et un DVD sur la totalité de la diffusion. Ainsi qu'un encart Vidéo Plus de 16 pages sur les exemplaires destinés aux abonnés.

GUIDE D'ACHAT

CAMESCOPES p.12

SOLUTIONS DE MONTAGE p.50

HOME CINEMA p.67



ACCESSOIRES p.76

LES COUPS DE CŒUR CAMÉRA VIDÉO sont attribués à des modèles originaux et innovants qui ont séduit la rédaction.



LES TOP CAMÉRA VIDÉO changent d'un guide à l'autre : ils tiennent compte du rapport qualité-prix et de l'évolution de l'offre. Même remarque pour la note globale.



LES NOTES PAR CRITÈRE affectées à un matériel donné tiennent compte du type d'utilisateur visé (grand public, pro…) et des produits concurrents.

Le « sans-cassette » continue sa révolution

La haute définition et le « sans-cassette » (tapeless) restent le leitmotiv cet été ! Les gammes de camescopes DV commencent à connaître le sort réservé en leur temps aux vieux modèles analogiques : elles fondent avec constance semestre après semestre, n'accueillent plus d'innovations technologiques et ne semblent plus se justifier que par des prix « massacrés ». A partir de 200-250 euros – en tarif de lancement ! – on aurait tort de se priver de tels appareils, serait-ce en appoint ! S'ils n'ont plus l'attrait de la nouveauté ni le charme, au tournage, des camescopes profitant des nouveaux supports, les petits DV continuent à offrir au montage une compatibilité exhaustive avec le matériel informatique et les solutions logicielles récentes ou non. Mais pas question ici de bouder l'innovation. Le « sans-cassette » constitue une révolution dans l'univers du tournage amateur. Désormais la miniaturisation offerte ne se paie plus par des fonctionnalités à la baisse, une ergonomie médiocre ou des images de moins bonne facture. Bien au contraire, surtout en HD ! Une bonne raison de filmer davantage ! Mais pour mieux maîtriser image et son, et aller plus loin en terme de créativité, jetez donc un coup d'œil aux modèles HDV et « prosumers ». Ils sont plus classiques d'aspect, d'accord, mais quel talent !

Danielle Molson



La TV HD portable

Pour compléter sa gamme de tuners PCTV et saluer l'arrivée de la télévision haute définition, Pinnacle lance un tuner USB minuscule, le PCTV Hybrid Pro Stick. Il permet de recevoir sur son PC les émissions analogiques et TNT standard, mais aussi en haute définition. Il utilise pour cela le chipset DVB-T qui améliore la réception et dispose d'une compatibilité mpeg-2, ainsi que mpeg-4 AVC/H.264. Le tuner est livré avec le logiciel TV Center Pro qui pilote les fonctions d'enregistrement, possède la fonction *Timeshift* (lecture différée pendant l'enregistrement), et affiche les émissions en plein écran ou dans une fenêtre aux dimensions réglables. L'enregistrement s'effectue en DivX. Plus original, une version d'évaluation de DistanTV est fournie. Ce soft autorise la diffusion télévisée sur plusieurs PC connectés en réseau sans fil.

Pinnacle
PCTV Hybrid Pro Stick
Prix : 79 euros



Sauvez vos VHS !

Vous cherchez un moyen de sauvegarder le contenu de vos vieilles cassettes VHS avant qu'elles ne deviennent illisibles ou que votre magnétoscope ne rende définitivement l'âme ? Eh bien, Magix, l'éditeur allemand vous propose de récupérer ces images sur votre PC ou de les copier sur DVD grâce au pack SOS Cassettes vidéo. Cet ensemble, qui compte un convertisseur et un câble Péritel, permet de relier le PC au magnétoscope pour numériser les films. Ensuite, c'est le logiciel dédié Magix Films sur DVD qui fait le reste. Il est notamment possible de retravailler les images à partir des outils de montage et de correction inclus dans le programme ou encore de réduire les outrages du temps pour que les vidéos recouvrent une seconde jeunesse. Enfin, celles-ci peuvent être gravées sur DVD classique ou Blu-ray ou bien être encodées pour être diffusées en streaming sur Internet.

Magix
SOS Cassettes vidéo
Prix : env. 70 euros



Flash version 10

Une version bêta du célèbre Flash Player est disponible gratuitement sur le site Adobe Labs. Parmi les nouveautés de cette mouture,



des fonctions de création d'interaction Web, la personnalisation de filtres et d'effets, et des outils d'animation 3D.
Adobe
Version Bêta Flash 10
www.adobe.com/go/astro

LA TNT Full HD

Toshiba présente une toute nouvelle série de trois nouveaux écrans de 32, 37 et 42 pouces Full HD. Ces derniers, qui intègrent un décodeur mpeg-4, permettent de profiter de la télévision numérique en haute définition.
Toshiba
Série XV515
32XV515DG : 1 100 euros
37XV515DG : 1 250 euros
42XV515DG : 1 400 euros

Gravure Blu-ray 4x



LaCie fait évoluer son graveur Blu-ray externe, le d2, compatible Mac et PC, dans une nouvelle version plus véloce dont la vitesse de gravure atteint 4x. Par ailleurs, sa suite logicielle a été mise à jour...
LaCie, Graveur externe d2 : 697 euros

Stockage Avid haut de gamme

Devenues une priorité absolue pour ceux qui manipulent et accumulent les fichiers de grande taille, les solutions de stockage et de conservation des données sont de plus en plus élaborées. Parmi elles, une nouvelle génération de systèmes développés par Avid débarque. Cette dernière est inaugurée par deux nouvelles références RAID : les Avid VideoRAID ST et Avid VideoRAID SR. Quant à leurs spécificités communes, on retient qu'elles intègrent la technologie SATA et offrent une sécurité accrue qui permet de sauvegarder les informations en cas de panne du disque. Autre attribution intéressante : la restauration s'effectue en temps réel. Autrement dit, l'utilisateur peut continuer à solliciter ses machines pendant que la reconstruction du disque s'effectue en tâche de fond.



En outre, leur puissance permet la lecture de deux flux haute définition, à condition de disposer de huit disques. Concernant les différences, la version ST se présente sous la forme d'une tour de cinq disques, tandis que la référence SR dispose d'un rack de seize. Selon la configuration choisie, l'espace disponible varie de 2,5 à 16 To. Enfin, la sécurité des données a été renforcée avec, notamment, une alimentation doublée sur la référence SR. Ces solutions fonctionnent avec tous les systèmes de montage de la marque, dont Media Composer et Symphony.

Avid
VideoRAID ST et SR : à partir de 3 680 euros HT

Vidéoprojection portable

A l'instar des autres équipements dédiés au home cinéma, les vidéoprojecteurs suivent la tendance : soit une compacité toujours plus importante. C'est notamment l'un des arguments forts de la nouvelle génération de modèles Panasonic qui pèsent moins de 3 kg et peuvent être embarqués partout.

Du côté des caractéristiques techniques, les deux appareils qui ouvrent le bal de cette série LCD, les PT-LB75 et LB80, sont dotés d'une luminosité de 2 600 à 3 200 lumens. Ils disposent en outre d'un zoom optique permettant de poster le vidéoprojecteur entre 3 et 6 m de l'écran.

Par ailleurs, détection des sources et correction de trapèze automatiques font partie de leurs fonctionnalités. Plus original, le Daylight-View4, développé par le constructeur, s'adapte à la luminosité de la pièce pour éviter le visionnage dans le noir. Enfin, ces deux modèles Panasonic sont disponibles en version Wi-Fi.

Quant à la dernière référence, le PT-LW80NTE, il se démarque par sa résolution 16/10e pour un affichage de 1280x800, une résolution qui s'adapte en particulier à celle des ordinateurs portables.

Panasonic
Vidéoprojecteurs
PT-LB75, LB80 et LW80NTE
Prix : nc



Photos sans fil



Particularité de ce cadre photo : il intègre une connectivité Wi-Fi permettant de partager des photos via Internet avec ses proches ou de consulter leurs albums en ligne sans transiter par un ordinateur. Autre innovation : la navigation s'effectue par écran tactile. Une mémoire interne de 512 Mo à 1 Go est par ailleurs dévolue au stockage, et rien n'interdit d'afficher les vues provenant d'une clé USB ou bien d'une carte mémoire. Pas de câble non plus pour l'alimentation, puisque l'appareil intègre une batterie favorisant la mobilité.

RealEase
Cadre Shogo
Prix : 299 euros (mémoire 1 Go)
249 euros (mémoire 512 Mo)
www.realease.com

En bref

Gravez vos Blu-ray gratuitement



Online Media Technologies fête à sa manière la victoire du Blu-ray. En effet, l'éditeur offre gratuitement son logiciel AVS Disc Creator qui brûle CD, DVD et, désormais, BDR. Ce soft permet de graver ses données en multisession, copier rapidement ses CD et DVD, créer des images disque mais aussi visualiser des informations sur le graveur utilisé.
www.avs4you.com

Panasonic à l'honneur chez Video Plus

Le P2 a le vent en poupe. La société Video Plus vient d'étoffer son parc de location avec de nouveaux modèles de caméras P2 Panasonic (AJ-HPX2100E, AG-HPX500E, AG-HVX201AE) et de lecteurs de terrain pour cartes P2 (AG-HPG10E, AJ-PCD20E, AJ-HPM110E). Avantages: le transfert direct du fichier sur la station de montage et l'absence de contraintes mécaniques. Par ailleurs, techniciens et chargés de production sont invités à participer à des ateliers privés de tournage/montage.
www.videoplusfrance.com

Reprises

Thomson propose jusqu'à fin juin aux utilisateurs d'Avid Xpress ou Liquid qui désirent changer de système de montage, une remise exceptionnelle de 50 % sur Edius et Edius Broadcast.
contact@av2p.com ou Tél. AV2P: 01 41 44 00 00

News

La webcam de Microsoft



Proposée par Microsoft, la LifeCam VX-5000 arbore un puissant tableau de bord... Directement intégré à la fenêtre Windows Live Messenger, il facilite les conversations vidéo en fournissant un accès aux principaux contrôles: panoramiques, inclinaison, zoom, « face tracking » ou encore divers effets vidéo.
L'optique de la webcam est en VGA (640x480) et son microphone directionnel effectue une réduction de bruit ambiant. Un zoom numérique x3 permet de pointer sur un détail.
L'appareil revendique une bonne souplesse d'utilisation, car il bénéficie d'une base d'attache amovible unique s'adaptant à n'importe quelle surface.
Il accueille un dispositif *MSN Photo Swap*. Cette fonctionnalité inédite offre la possibilité de partager des photos numériques en direct durant une conversation vidéo (avec Windows Live Messenger) et de découvrir les réactions de ses correspondants en temps réel.
Microsoft
LifeCam VX-5000 : 49 euros
Disponibilité: juin 2008

Premiers disques durs à mémoire Flash

Certes leurs capacités sont encore limitées, mais les disques durs SSD (Solid State Drive) à mémoire Flash commencent à pointer le bout de leur nez (voir p. 62). Et la commercialisation d'une première salve de modèles par Imation le prouve...
Avantage de cette technologie par rapport aux disques durs classiques (HDD) : pas de pièces mécaniques mobiles, d'où une meilleure résistance aux chocs, une fiabilité supérieure, mais également peu de dégagement de chaleur, donc de nécessité de ventilation. Résultat, un fonctionnement silencieux et une dépense énergétique faible. Enfin, « last but not least », ils gagnent en légèreté et, surtout, en rapidité de lecture et d'écriture. En attendant de plus gros volumes de stockage que les 16 et 32 Go proposés par Imation, on peut toujours choisir ces solutions pour y installer son système afin d'en accélérer les performances. Ainsi, la gamme grand public Mobi 3000 offre une vitesse très supérieure à celle des disques durs traditionnels, avec des vitesses maximales de lecture de 100 Mbps et de 80 Mbps en écriture. Quant au délai d'accès moyen, il tombe à 0,1 ms. Les références Pro 7000 destinées aux entreprises se signalent par leur fiabilité supérieure.
Imation
SSD Mobi 3000 en SATA 16 ou 32 Go en 2,5 ou 3,5" : de 664 à 1 246 euros
SSD Pro 7000 en 16 ou 32 Go en 2,5 ou 3,5" : de 968 à 2 507 euros
www.imation.fr

Le Logiciel Du Mois

***Je réussis mes vidéos* se flatte d'être le « coach » qui vous aidera à réaliser vos films familiaux, voire vos courts métrages. Le programme se compose de trois parties. La première réunit des dossiers techniques et artistiques couvrant les différentes étapes de l'élaboration d'un film. Les notions de cadrage, montage, lumière et sonorisation sont ici abordées. Une section est réservée aux téléphones portables et aux moyens d'optimiser ce type d'outils. La diffusion n'est pas oubliée, qu'elle se traduise par un DVD ou une mise en ligne sur les sites de partage de type DailyMotion. L'autre panneau du triptyque propose vingt films prêts à tourner. Il s'agit de scénarios originaux, évidemment modifiables et adaptables à des contextes courants (faire-part de mariage ou de naissance...). Enfin le dernier volet n'est autre qu'une initiation à l'écriture de scénarios.**
Logiciel pour Windows XP et Vista *Je réussis mes vidéos*
Editeur: *Videatech*
Prix: *19,95 euros*
www.videatech.fr

Votre camescope livré dans les délais

A première vue, rien ne va plus sur le Web où 37 des sites français de vente sont en infraction ! C'est la conclusion d'une enquête sur le commerce en ligne réalisée par la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes), portant sur 6 570 contrôles. Cette activité ne représente que 2 % du commerce total en ce début 2008, mais concentre 43 % des réclamations !
Bonne nouvelle toutefois pour les acheteurs, de nouvelles obligations devraient entrer en application le 1er juin 2008. L'une des mesures phares oblige le site de vente en ligne à fixer une date limite de livraison pour toute commande passée sur Internet.
C'est une législation très attendue des consommateurs car, pour proposer des prix attractifs, les sites « low cost », qui travaillent pratiquement sans aucun stock, débitent parfois immédiatement la commande, puis jouent avec les délais de livraison d'une façon exagérée.

CIRQUE
PHOTO • VIDÉO

http://www.lecirque.fr

DÉCOUVREZ LE HD CHEZ CIRQUE VIDEO

Canon

CANON NEWS
XLH1 S
XLH1 A





HG10
HV30

HDV CANON



HDV CANON XL-A1/G1

SONY

SONY PRO
V1 FX7

HDV



NOUVEAU TG3
ULTRA COMPACT HD

NOUVEAUTÉS 2008
SR10/SR11/HC9FULL
HD 1080

SONY PRO
EX1/Z7/HD1000

AG DX100B
PROMOTION

Panasonic



NOUVELLES SD9/HS9
DISQUE DUR ET
CARTE SD FULL HD 1080

JVC
JVC PRO



NEWS JVC PRO GYHD 200B/201B/251



HVX 200
PROMOTION
PACK AVEC
DISQUE DUR
OU CARTE P2 16GO

NEWS HVX 201/AGHMC71

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL DÉDUIT DE VOTRE NOUVEAU CAMESCOPE

La victoire DU « SANS-CASSETTE »

Les constructeurs ont renouvelé leurs gammes grand public de fond en comble et enrichi leurs familles de camescopes pros. Choisir n'en reste pas moins difficile pour le consommateur, d'autant que les contours de l'offre ont changé. La haute définition est toujours plus accessible, tandis que le disque dur triomphe et que la carte mémoire devient une option sérieuse. Etat des lieux…

par Danielle Molson



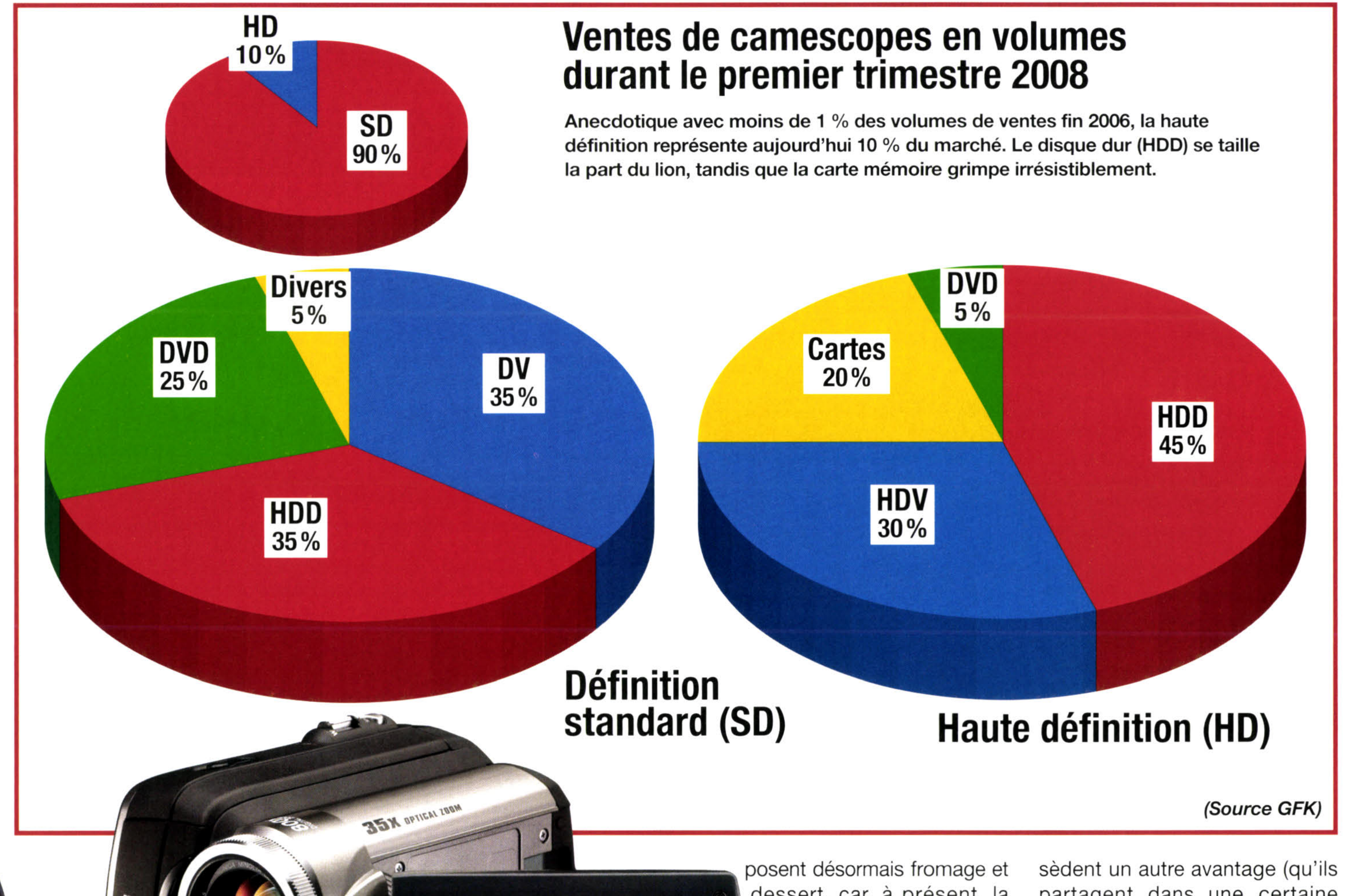


Vous ne serez pas surpris d'apprendre que les camescopes haute définition progressent toujours plus sûrement et de moins et moins lentement. Ainsi, depuis janvier dernier, ils représentent en France 10 % des ventes (25 % en valeur) contre moins de 1 % en décembre 2006. Un pourcentage non négligeable qui devrait augmenter très vite… Principaux moteurs de cette croissance ? D'abord le succès des écrans HD. Mais aussi une offre beaucoup plus riche, comme en témoigne l'afflux de nouveaux modèles commercialisés ces dernières semaines et que nous avons évalués dans nos pages « guide d'achat ».
Autre argument décisif : les tarifs s'assagissent. On trouve de bons produits HD de dernière génération dès 800-900 euros, comme les Panasonic SD9 ou Sony TG3. De fait, le prix moyen des camescopes HD est passé de 1 253 euros en avril 2007 à 936 euros en mars 2008. L'une des raisons de la baisse tient au déstockage de modèles en fin de vie, effectué depuis novembre dernier. Il s'agit au demeurant de produits toujours intéressants, tel l'excellent Canon HV20, prédécesseur du HV30, et toujours proposé à la vente.
Pour « pousser » la haute définition, les constructeurs tirent aussi sur la bonne vieille ficelle de la miniaturisation. Les modèles grand public se font toujours plus petits pour rivaliser avec les appareils photo compacts et autres téléphones mobiles (qui désormais prétendent aussi capter de la vidéo). Dans l'esprit de ces matériels mobiles, mais avec d'autres ambitions en termes de qualité d'image, nos camescopes cherchent à promouvoir une nouvelle façon de filmer. Fini le temps où l'expert de la famille monopolisait la boîte à images. L'époque est au « freecording », tournage sans entraves, « fun » vanté par Canon. Et toutes les marques de courtiser la clientèle jusque-là négligée des jeunes adultes et des femmes.

Carte mémoire et disque dur ont le vent en poupe

L'arme majeure employée pour aborder cette nouvelle étape de miniaturisation extrême est la carte mémoire comme support d'enregistrement. Dans ce domaine, la

TOUS LES MODÈLES PRÉSENTÉS ICI sont au standard Pal et ont un écran et un stabilisateur d'image.
• Ils sont classés en trois sections : SD (définition standard), HD (haute définition) et HD Pro (haute définition pour amateurs très exigeants, semi-pros et pros, ceux qu'on appelle les « prosumers »). Est mis en exergue le support d'enregistrement principal.
• Le format d'enregistrement est précisé pour les camescopes haute définition pour lesquels l'offre est variée. En définition standard, hormis les camescopes DV (qui filment sur cassette), tous les autres enregistrent en mpeg-2. Quelques exceptions du côté des « bloc-notes » dont certains exploitent le mpeg-4.
LA PUISSANCE DU ZOOM OPTIQUE est précisée en priorité dans les fiches. Nous indiquons dans le tableau, page 48, les puissances optique et numérique.
LES PRIX mentionnés dans le comparatif sont indicatifs. Ils correspondent, pour les modèles prosumers, aux tarifs réellement constatés.
LES POIDS INDIQUÉS dans les fiches ne tiennent pas compte de la présence des batterie et cassette, sauf indication contraire.



Ventes de camescopes en volumes durant le premier trimestre 2008

Anecdotique avec moins de 1 % des volumes de ventes fin 2006, la haute définition représente aujourd'hui 10 % du marché. Le disque dur (HDD) se taille la part du lion, tandis que la carte mémoire grimpe irrésistiblement.

(Source GFK)

lutte fait rage entre Panasonic SD9, Sony TG3, voire Canon HF10 qui visent la palme du minuscule sans concessions en termes d'ergonomie, d'optique ou de connectique. Bref, en restant de bons outils, complets. Fiables, affranchies de la mécanique et de sa fragilité, insensibles à la poussière, les cartes mémoire semblent cumuler tous les avantages. Mieux, elles sont directement lisibles par l'ordinateur, comme c'est le cas pour les supports des appareils photo. Tous ces arguments leur promettent un succès fulgurant et les ont conduites à rafler, durant le premier trimestre 2008, quelque 20 % des volumes de ventes en HD, alors qu'il y a encore un an leur poids était anecdotique (à peine 4 % des volumes). Principal inconvénient toutefois : le prix des supports qui, même s'il baisse de manière impressionnante, reste élevé. Il faut compter autour de 45 euros la carte SDHC de 4 Go en magasin. Un élément à prendre d'autant plus en considération que ces médias ne sont pas toujours fournis avec le camescope. Certains constructeurs y remédient avec des modèles qui cumulent mémoire interne embarquée et carte mémoire SDHC mobile.

Autre solution, à peine plus pénalisante en termes d'encombrement, le disque dur. Ce dernier était présent sur 45 % des camescopes HD vendus entre janvier et mars 2008, contre 26 % durant la même période l'an dernier. JVC, qui a lancé le concept, tire le marché avec ses Everio, mais tous les constructeurs suivent désormais. L'option du disque dur est d'autant plus tentante qu'elle offre les volumes de stockage les plus conséquents du moment (jusqu'à 120 Go) contre 16, voire 32 Go pour les cartes mémoire. Mieux, les camescopes à disque dur proposent désormais fromage et dessert, car, à présent, la majorité d'entre eux accueille aussi des cartes mémoire. Bref, les raisons de leur succès sont parfaitement justifiées.

La cassette fait de la résistance

A raison de trois euros la cassette DV, les camescopes HDV se prévalent toujours du support d'enregistrement le plus économique. En outre, ces modèles peuvent relire les rushes anciens ou récents enregistrés avec de simples modèles DV en définition standard (SD). Mais les appareils HDV possèdent un autre avantage (qu'ils partagent dans une certaine mesure avec les Everio Full HD fonctionnant en mpeg-2) : l'immense majorité des logiciels de montage actuels accepte de traiter leurs images. Or c'est loin d'être le cas pour les camescopes qui travaillent en mpeg-4, même pour le format AVCHD actuellement le plus répandu. Lire leurs images ou les monter est moins évident, notamment sur PC.

Du coup, malgré un encombrement supérieur à celui des concurrents, les appareils HDV totalisent toujours quelque 30 % des ventes HD. Ce pourcentage, qui semble confortable, est toutefois très en

HDV OU AVCHD

Ces deux formats haute définition restituent une qualité d'image comparable dans les qualités les plus hautes. On obtient dans les deux cas une définition en sortie de 1920x1080. Les puristes reprocheront toutefois, dans certains cas, à l'AVCHD la présence d'artefacts sur les mouvements, minimes il faut l'avouer, en raison des débits actuels (13 à 17 Mbps maximum). Pour le reste, les camescopes HDV enregistrent traditionnellement sur cassette, tandis que les modèles AVCHD exploitent tous les autres supports, à l'exception de la bande. C'est pour cette raison que les possibilités de miniaturisation des appareils AVCHD sont supérieures. A noter par ailleurs que l'AVCHD exige au montage un matériel informatique plus musclé que le HDV et que peu de platines, même Blu-ray, sont capables de lire des vidéos AVCHD. Mais les choses évoluent dans le bon sens.

►►►

La victoire du « sans-cassette »



deçà des chiffres du premier trimestre 2007. Le HDV représentait alors 64 % du gâteau de la prise de vues en haute définition. La cassette cède donc un sacré bout de terrain au disque dur et à la carte mémoire. Quant au DVD, déjà peu prisé en HD l'an dernier, il connaît une lente mais inexorable érosion. Les modèles qui enregistrent sur DVD ou Blu-ray disc plafonnent à 5 % des ventes (6 % en 2007). Leur piètre succès s'explique par une durée d'enregistrement trop modeste : quinze à vingt minutes par face et par couche dans la qualité d'image la meilleure. Un inconvénient que ne compense pas la possibilité de lire sa galette sur une platine de salon. En effet, contrairement aux DVD « classiques » enregistrés en mpeg-2 par des camescopes en définition standard (DVDCam), les platines DVD « ordinaires » ne lisent pas l'AVCHD, seuls certains modèles Blu-ray le peuvent.

La définition standard toujours dans la course

Côté définition standard, les constructeurs réveillent les envies en jouant sur la couleur. Canon (FS100) et JVC (Everio MG330) proposent notamment des modèles d'un rouge ou d'un bleu profonds, et dont l'allure est tout sauf cheap ! Mais, surtout, le phénomène déjà constaté l'an dernier s'accentue : les prix n'en finissent pas de chuter. Ainsi trouve-t-on des modèles DV dès 200 euros chez JVC ou Samsung. Et ce, en tarif de lancement ! Un vrai camescope pour le prix d'un appareil photo numérique en somme !

Les critères

Automatismes : qualité de l'autofocus, de la balance des blancs et de la gestion de l'exposition.
Connectique : prises USB, HDMI (selon les types de produits), micro et casque, mais aussi entrées DV ou analogiques pour le montage virtuel ou l'archivage d'anciennes images.
Ergonomie : compacité, rationalité de l'appareil et simplicité d'accès aux réglages.
Focales : la puissance du zoom (optique uniquement) et la focale minimale (couvrant le plus grand angle de champ).
Image : la finesse des détails (résolution) mais aussi l'équilibre des couleurs et la sensibilité.
Photo : tous les camescopes peuvent enregistrer des images fixes sur bande, carte ou disque en 720x576. Les modèles mégapixels et au-delà restituent des tailles d'images débutant à 1152x864.
Réglages : la présence et la facilité de mise en œuvre des principaux réglages (balance des blancs, exposition, mise au point). La présence de paramétrages sophistiqués.
Son : qualité de la restitution sonore et enregistrement ou non de bruits de fonctionnement par le micro intégré. Présence de réglages des niveaux audio, d'entrée micro, de prises XLR…

Quelques points à privilégier

1 **Le zoom**. Plus on monte en gamme, moins les zooms optiques sont puissants. On trouve ainsi des x35 sur des camescopes basiques tandis que les modèles plus évolués se contentent couramment de x10. La raison ? Une optique plus exigeante et plus soignée. Au-delà de x20, l'image est moins maîtrisable. Le zoom numérique pour sa part dégrade l'image au-delà du doublement de la plus longue focale du zoom optique. En revanche, un semi-grand-angle (équivalent d'un 35 mm) est toujours bienvenu pour pallier le manque de recul. C'est donc la position la plus courte du zoom qu'il faut privilégier. Notez qu'il existe des compléments optiques grand-angle. Mais pour pouvoir les visser devant l'objectif du camescope, celui-ci doit disposer d'un filetage.

2 **Le son**. Le micro intégré du camescope peut enregistrer des bruits de fonctionnement. De plus, il n'est pas directif, ce qui peut nuire à certaines applications (interviews). Privilégiez les camescopes dotés d'une prise micro susceptible d'accueillir un micro externe et si possible d'une griffe porte-accessoires pour installer ce dernier (dans certains cas une griffe alimentée peut accepter un micro, mais uniquement de la marque). Le réglage des niveaux audio pendant l'enregistrement est également bienvenu. L'enregistrement du son multicanal est possible sur certains modèles de camescopes utilisant des supports non linéaires (disque dur, carte mémoire, DVD). Dans ce cas, le camescope est doté de plusieurs micros intégrés. C'est très intéressant si l'on dispose pour la lecture d'une installation audio multicanal dotée d'une prise HDMI.

3 **La stabilité**. Plusieurs éléments concourent à la stabilité des prises de vues. D'abord le poids du camescope. Un modèle trop léger et miniaturisé tremblera davantage qu'un appareil plus lourd. Certes, tous intègrent un stabilisateur d'image, mais, dans les longues focales (téléobjectif), ce dernier ne suffit pas. Il faut savoir que plus l'image est grossie, plus le « bougé » est amplifié sur l'écran du téléviseur. En général, un stabilisateur optique est plus efficace qu'un dispositif numérique.

4 **Les réglages de l'image**. Tous les camescopes disposent en général de débrayages de base pour la mise au point, la balance des blancs et l'exposition (voir glossaire pour ces termes p. 47). Ce sont les plus importants.

Ce qui n'empêche pas le DV de ne représenter désormais que 35 % du marché des appareils en définition standard au premier trimestre 2008, contre 50 % l'an dernier. Et ce au profit exclusif du disque dur qui atteint près de 35 % des volumes (20 % entre janvier et mars 2007), tandis que le DVD perd quelques plumes en voyant ses parts se réduire de 30 % à 25 %. Il est vrai que la galette souffre de limitations gênantes. La moindre n'est pas la multiplication des variantes du support (+R, -R, -RW, +RW, DL). Variantes présentant des restrictions différentes selon les cas : finalisation nécessaire, caractère non réinscriptible du média, compatibilité parfois aléatoire…
Des tracasseries qui ne concernent pas les modèles à disque dur (HDDCam) qui profitent d'une offre plus riche que jamais, et bénéficient désormais de toutes les dernières innovations technologiques. En outre, comme c'est le cas pour les DVDCam et les camescopes enregistrant sur mémoire fixe ou carte mémoire, ils bénéficient de l'accès direct en lecture aux séquences qui s'affichent sous forme d'imagettes. C'est pratique pour le visionnage, le dérushage, voire le montage qui devient partiellement possible dans le camescope même (suppression des plans ratés, modification de l'ordre des séquences, division des scènes).
Mais le principal inconvénient du disque dur, en dehors d'une fragilité plus importante en cas de chute, est la nécessité de le décharger. Certes, la contenance minimale aujourd'hui est de quatre heures de vidéo dans la qualité la plus haute, mais quelle que soit la limite on finit toujours par l'atteindre.
Première solution : graver ses rushes ou son montage sur des

▶▶▶

EDIUS Broadcast
SOLUTION DE MONTAGE VIDÉO



LA POST-PRODUCTION DÉDIÉE À LA GENERATION NUMERIQUE.



Consacrez enfin plus de temps à votre créativité. Avec EDIUS® Broadcast, découvrez le montage vidéo natif multi-formats et multi-résolutions sans reconversion des vidéos sources. Mélangez en toute liberté les formats SD et HD au sein d'une même interface. EDIUS offre une gestion inégalée des nouveaux formats sans cassette tels que l'Infinity de Thomson Grass Valley™, le XDCAM EX de Sony et le P2 de Panasonic.

Conçu par des experts en montage temps réel et en compression vidéo.



www.grassvalley.com/edius
contactpro@thomson.net

La victoire du « sans-cassette »

DVD. Les constructeurs facilitent les choses en proposant chacun leur graveur direct évitant de passer par l'ordinateur. Selon les modèles, ces graveurs fonctionnent en SD ou en HD (voir. p. 76). Autre option, stocker ses prises de vues sur un disque dur externe. Il en existe de nombreuses références que l'on peut même emporter avec son notebook (voir p. 60) lorsqu'on prévoit un long périple.

Vive les hybrides !

Alors difficile le choix du support ? Non, car la grande tendance, notamment en haute définition, est à l'hybridation. Désormais, il est courant de cumuler plusieurs types de stockage sur un seul appareil. Disque dur et carte mémoire, ou encore DVD, mémoire fixe et disque dur, voire mémoire Flash intégrée, et carte mémoire. Tout est combinable. ■



Le comparatif des camescopes a été effectué par Sébastien François, Gérard Krémer, Nadia Ladjeroud, Danielle Molson et Thierry Philippon.

Abréviations

- Map : mise au point
- Bdb : balance des blancs
- AE : modes d'exposition programmés
- Enr. : enregistrement
- Kp : kilopixel. Exemple : 112 kp = 112 000 pixels
- Mp : million de pixels
- Expo. : exposition
- Obtur. : obturateur
- Debr. : débrayages
- SD : définition standard

Les supports et types de camescopes

La cassette : s'utilise sur les camescopes **DV** et **DVCam** en SD (définition standard) et **HDV** en HD.

Le DVD : le DVD de 8 cm est employé en SD et en HD. **En SD**, il équipe les camescopes dits **DVDCam** qui enregistrent en mpeg-2 dans une qualité correspondant à celle des DVD du commerce (720x576). Selon le camescope, différents types de DVD aux avantages et inconvénients variés sont acceptés. Ainsi, les DVD-R (non réinscriptibles) sont lisibles sur une majorité de platines de salon.
Les DVD-RW (réinscriptibles) autorisent un montage sommaire des séquences dans le camescope grâce à un mode dit *VR* (mais peu de platines de salon même -RW sont compatibles avec ce mode *VR*).
Une fois finalisés, les DVD-R (et -RW) peuvent être visionnés sur un lecteur de salon. Les +RW et DVD-Ram (réinscriptibles) n'ont pas besoin de finalisation, contrairement

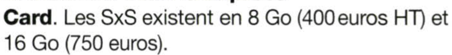


aux -RW, et autorisent l'effacement de scènes. Les DVD-Ram permettent en outre un montage dans le camescope (déplacer, diviser).
En HD, on utilise ces DVD standard de 8 cm sur certains modèles AVCHD. La nouveauté, ce sont les camescopes qui enregistrent de la haute définition en Blu-ray sur des DVD spécifiques, chez Hitachi uniquement.
Durées des DVD en définition standard : sur simple face en qualité supérieure en DVD-R : 18/20 min ; DVD-RW : 18/20 min ; DVD +RW : 18/20 min ; DVD-Ram : 18/20 min. Ces disques existent en double face. Pour les DVD +R : 20 min. Près du double sur DVD+R double couche.
Durées des DVD en haute définition (AVCHD) : selon la qualité, on peut aller de 15 à 36 min en simple couche, et de 28 à 67 min en double couche.
Durée maxi des Blu-ray discs : 1 heure.

Le disque dur : est exploité en **SD** et en **HD**. Intégré au camescope, il n'est pas amovible. On le décharge pour le montage sur l'ordinateur ou pour le stockage sur un disque dur externe.
Durée d'enregistrement maxi en qualité optimale pour 60 Go en **SD** 14 h. En **HD** : 8 h (jusqu'à 22 h 50).

La carte mémoire côté grand public : longtemps, les cartes mémoire n'ont concerné que des appareils enregistrant en basse qualité. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, les **SD Card**, dites **SDHC** en haute capacité, et les **Memory Stick** (MS) s'utilisent avec des modèles HD en AVCHD notamment. Elles s'emploient aussi sur quelques camescopes SD, mais, dans ce cas, rares sont les appareils procurant une qualité d'image convenable. Notez que les SD Card voient leur capacité augmenter et leur prix baisser : ainsi les 4 Go coûtent entre 30 et 45 euros, les 8 Go environ 100 euros, les 16 Go 200 euros et désormais les 32 Go 400 euros.
Durées d'enregistrement maxi en bonne qualité standard : 60 à 120 min sur SD Card de 4 Go.
Durées maxi en HD : de 40 min à 90 min sur **SDHC** de 4 Go.
De 30 à 85 min sur **Memory Stick** de 4 Go.

La carte mémoire, côté pro : Panasonic exploite aujourd'hui dans sa gamme professionnelle l'enregistrement sur carte **P2**.
On trouve des cartes P2 de 4, 8, 16 et 32 Go (16 Go : 850 euros). Sony, pour sa part, préfère les cartes **SxS** compatibles avec le nouveau slot Mac/PC **Express Card**. Les SxS existent en 8 Go (400 euros HT) et 16 Go (750 euros).



Durée d'enregistrement sur P2 : 32 à 64 min pour 16 Go. **Sur SxS** : 50 à 70 min pour 16 Go.

Les formats

Le DV : c'est le format **SD** le plus courant. Bonne qualité d'image avec une résolution de 500 points-ligne et au-delà avec des capteurs mégapixels, triCCD ou triCMOS. L'encombrement peut être très limité, mais moins qu'avec les camescopes à disque dur ou carte mémoire. En revanche, tous les systèmes de montage sont compatibles et optimisés.
Durée maxi d'enregistrement : 80 min en standard, 120 min en *Long Play.*

Le HDV : propose l'enregistrement en haute définition en mpeg-2 sur une simple cassette DV. L'image époustouflante affiche sur bien des produits une résolution de 1920x1080.
Durée maxi d'enregistrement : comme en DV, mais sans mode *Long Play.*

L'AVCHD : dans ce format haute définition, l'enregistrement s'effectue en mpeg-4 AVC, norme de compression connue aussi sous le nom de H.264. L'AVCHD permet de filmer en HD sur des mini-DVD, des cartes mémoire ou des camescopes avec mini-disque dur intégré (HDD-Cam). Les mini-DVD employés sont les mêmes que ceux qu'exploitent les modèles DVDCam standard. Comme avec les HDD-Cam et DVDCam, on dispose de plusieurs qualités d'image. Dans les débits maximaux, celles-ci sont aussi bonnes qu'en HDV.
Durée maxi d'enregistrement : dépend des supports.

Le DVCPRO HD et l'XDCAM EX : sont des formats haute définition professionnels. Les camescopes de ce type présentés ici utilisent pour le premier la carte **P2** et pour le second, la carte **SxS.**

Video professionnel
Audio
Broadcast
Show-room

Vente & Location

Visual Impact France

1er Distributeur Européen Sony Pro et Broadcast

Rendez-vous sur **www.visualsfrance.com**

> VISUAL IMPACT, qui sommes nous ?

- + 1er Distributeur Européen Sony Professionnel et Broadcast
- + 24 filiales réparties dans 9 pays
- + Le plus grand stock Broadcast en Europe
- + Plus de 150 marques distribuées
- + Une équipe à votre écoute

+ CAMÉSCOPES PROFESSIONNELS HD, BETACAM, XDCAM, P2, HDV, DVCAM, DV
À PARTIR DE 1900 € HT


SONY PDW-355 Caméscope XDCAM


SONY DSR-450 WSPL Caméscope DVCAM


SONY HVR-S270 Caméscope HDV


SONY PMW-EX1 Caméscope XDCAM


SONY HVR-Z7 Caméscope HDV


SONY HVR-V1 Caméscope HDV


Panasonic AG-HVX200 Caméscope P2


JVC GY-HD251 Caméscope HDV

+ MÉLANGEURS NUMÉRIQUES & CAMÉRAS SD/HD



SONY AWS-G500 HD Mélangeur Live HD


datavideo SE-800 Mélangeur video

SONY BRC-H700 Caméra tourelle HD

SONY BRC-300 Caméra tourelle

+ TRÉPIEDS & STABILISATEURS


CARTONI FOCUS Trépied à tête fluide

CARTONI HIDV Trépied à tête fluide


Manfrotto 501HDV/525 PKIT Trépied < 6 kg

STEADICAM MERLIN Stabilisateur de poing

+ MAGNÉTOSCOPES & LECTEURS HD, BETACAM, XDCAM, P2, HDV, DVCAM, DVCPRO, DV
À PARTIR DE 310 € HT


SONY J-30/SDI Lecteur multiformat


SONY HVR-1500 Magnétoscope HDV


SONY HVR-M15 Magnétoscope HDV



SONY GV-HD700 Lect./Enreg. HDV

+ Visual vous propose une large gamme de produits minettes, sacs, batteries, microphones, prompteurs, logiciels, station de montage, éclairages,... Contactez-nous !

+ MONITEURS PROFESSIONNELS & BROACAST HD, LCD, CRT
À PARTIR DE 405 € HT


SONY LMD-2450W/2050/1750W Moniteur LCD HD


JVC DT-V24/20/17 Moniteur LCD HD


SONY LMD-9050 Moniteur LCD 9" HD


SWIT S-1080 HF Moniteur LCD 8" HD

VENTE & LOCATION DE MATÉRIEL VIDEO AUDIO PROFESSIONNELLE & BROADCAST

72-74 Boulevard de Reuilly
75012 Paris
Tél. : +33(0) 1 42 22 02 05
Fax : +33(0) 1 42 22 02 85
Site Internet : www.visualsfrance.com
Email : vif@visualsfrance.com

SONY Specialist Dealer · Sony Financial Services · Silver Support

Modèles DV

Samsung VP-D3810

DV — 200 €



Particularités
● Capteur : 1/6" 800 kp ● Zoom x34, num. x1200 ● Dim./Poids : 61 x 95 x 112 mm / 400 g

Les tarifs des miniDV continuent de chuter, et c'est encore une fois un modèle Samsung qui affiche le prix le plus bas de notre sélection. Et pourtant, il n'a pas grand-chose à envier à ses rivaux en termes de compacité, d'ergonomie ou bien de focale minimum du zoom – la sienne s'établit à 35 mm. En outre, il profite d'une prise micro, utile dans la mesure où le micro intégré capte les bruits mécaniques. Côté image, ce modèle est plutôt à la traîne, avec une qualité générale perfectible et une sensibilité très limitée.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité et look. Ergonomie
- Prise micro
- Focale mini. à 35 mm, zoom x34
- Zoom en lecture
- Sortie S-vidéo



- Qualité d'image très moyenne
- Sensibilité faible
- Qualité de restitution du son : le micro capte les bruits de fonctionnement de l'appareil

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	5
Focale	9
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Avec son tarif imbattable, ce miniDV ne manque pas d'atouts (focale, prise micro). Mais sa qualité d'image et sa sensibilité sont moins bonnes que chez ses concurrents à peine plus chers.

Note globale 12/20

JVC GR-D822

DV — 229 €



Particularités
● Capteur : 1/6" 800 kp ● Zoom x35, num. x70/x800 ● Dim./Poids : 68 x 74 x 118 mm / 415 g (nu), 460 g

Ce minicamescope au prix plancher est d'une rare simplicité. Doté d'un zoom puissant x35 (Konika-Minolta), il délivre l'une des meilleures images dans sa catégorie (550 points-ligne). Dommage qu'il soit dépourvu de sortie S-vidéo. Le rétroéclairage de l'écran s'adapte à la luminosité ambiante pour améliorer le confort au tournage. On dispose de l'allumage automatique à l'ouverture de l'écran pour saisir l'imprévu.

GR-D815 : 219 euros. GR-D860 : 269 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité des images en DV
- Prix très compétitif
- Simplicité des réglages. Compacité
- Mise en service rapide
- Zoom x35 et semi-GA en 16/9 (35 mm)
- Doublage audio et insertion d'image

–

- Pas de viseur
- Pas de prise micro
- Pas de sortie S-vidéo
- Sensibilité faible
- Pas de filetage pour visser un complément optique

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	6
Focale	8
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Camescope à l'ergonomie aboutie et la facilité d'emploi exemplaire, il s'adresse aux débutants qui recherchent un appareil économique et léger. Une réussite ! Principal bémol : la sensibilité.

Note globale 14/20

Sony DCR-HC51

DV — 250 €

Particularités
● Capteur : 1/6" 800 kp ● Zoom x40, num. x2000 ● Dim./Poids : 65 x 85 x 114 mm / 380 g

Un poids plume et une compacité extrême caractérisent cette entrée de gamme Sony. Parmi ses plus, citons une ergonomie séduisante pour les néophytes, due à l'écran tactile, et un semi-grand-angle de 36 mm. La qualité d'image est correcte, compte tenu du prix et de la résolution (500 points-ligne) dans les normes du DV. En revanche, si elle est meilleure que chez ses rivaux, la sensibilité reste limitée. On regrette également une stabilisation qui laisse à désirer.

DCR-HC62 : 380 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité et poids
- Semi-grand-angle de 36 mm
- Qualité de l'écran tactile + viseur
- Boutons Start/Stop et zoom doublés sur l'écran LCD
- Sortie S-vidéo



- Stabilisateur peu efficace, surtout en tenant compte de la puissance du zoom
- Sensibilité faible
- Pas de prise micro

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	7
Focale	8
Ergonomie	9
Automatismes	7
Réglages	8
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Une valeur sûre que cette série HC qui profite des « plus » propres à la marque : écran tactile simplifiant la prise en main, semi-automatismes (Spotmeter...). Mais la stabilisation est inefficace.

Note globale 13/20

Panasonic NV-GS90

DV

250 €



Particularités

● Capteur: 1/6" 800 kp ● Zoom x42, num. x2000 ● Mode 16/9 ● Dim./Poids: 67 x 84 x 119 mm / 390 g

Le GS80 est dignement remplacé par le GS90, qui reprend les points forts de son aîné. On retrouve ainsi la qualité d'image étonnante à ce niveau de prix, comme pour le JVC, mais aussi le stabilisateur optique, le semi-grand-angle (33 mm) ou encore les options de réglages avancées. Parmi les différences avec le GS80: il est plus compact et plus léger, gagne une torche et un zoom x42 (x32 pour le GS80). En revanche, il perd la griffe porte-accessoires et conserve ses petits défauts d'ergonomie.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image
- Stabilisateur optique efficace
- Semi-grand-angle
- Options de réglages
- Chargeur séparé
- Camescope silencieux

–

- Quelques défauts d'ergonomie
- Accès aux réglages
- Sensibilité perfectible
- Pas de griffe porte-accessoires contrairement au prédécesseur GS80

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focale	9
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	9
Photo	5
Rapport qualité/prix	9

A ce tarif, il offre beaucoup, et ses possibilités de réglage surpassent celles des rivaux. Pour le prix, il est au top en terme de qualité d'image. Les bémols: la sensibilité et l'ergonomie.

Note globale 15/20

Canon MD215

DV

269 €



Particularités

● Capteur: 1/6", 800 Kp ● Zoom x37 (ext. x41) ● Mode 16/9 ● Dim./Poids: 68 x 82 x 127 mm / 380 g (nu)

Le MD215 est un camescope bien étudié, avec viseur couleurs. Il dispose du mode *Quick Start* (mise en route en 0,9 seconde). Le joystick permet d'assister la MaP manuelle ou l'iris. Il est muni d'une entrée micro bien pratique, même si l'absence de griffe relativise cet atout. La faible position grand-angle (40,5 mm) fait partie des regrets, d'autant que la bague de filetage interdit l'ajout d'un complément optique.

MD235: 319 euros. MD255: 349 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Entrée micro
- Nombreux débrayages et modes programmes
- Joystick de navigation sur écran
- Mode *QuickStart*



- Sensibilité
- Grand-angle insuffisant en 4/3. Pas de filetage pour un complément optique
- Viseur ni relevable ni étirable
- Fonction *Contre-jour* dans le menu

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focale	6
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	7

Voilà un modèle réactif, ergonomique, sympathique à utiliser... Mais il est dénué de grand-angle, et ses concurrents JVC et Panasonic lui opposent une bien meilleure qualité d'image.

Note globale 13/20

Panasonic NV-GS330

DV

550 €



Particularités

● Capteurs: 3 x 800 Kp ● Zoom x10 (num. x700) ● Mode 16/9 ● Dim./Poids: 83 x 76 x 145 mm / 450 g (nu)

Si le prix grimpe ici, c'est que le GS330 est un modèle triCCD. Grâce à ses trois capteurs de 800 kp chacun, la résolution atteint 530 points-ligne, mais surtout la colorimétrie s'enrichit par rapport à celle des autres modèles de la catégorie. Ajoutez un stabilisateur optique efficace, une sensibilité correcte, de riches options de réglage et des photos en 2048x1152, et vous obtenez un appareil qui assure en toutes circonstances. De son aîné, le GS230, il reprend toutes les caractéristiques, à l'exception de la couleur de coque.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image
- Sensibilité correcte
- Résolution des photos
- Prises micro et casque
- Efficacité du stabilisateur optique
- Possibilités de réglage avancées



- Absence de grand-angle
- Quelques défauts d'ergonomie
- Absence de prise micro et d'entrées vidéo

Critères	notés sur 10
Image	7,3
Son	7,5
Focale	7
Ergonomie	7,5
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	7,5
Rapport qualité/prix	8

Trois capteurs! Même si l'écart de prix avec les autres DV se creuse un peu plus, ce Panasonic qui affiche une qualité d'image bien supérieure demeure une excellente affaire.

Note globale 15/20

Modèles DV haut de gamme

Canon XM2

DV — **2 800 €**



Particularités

● Capteur: 3 CCD 1/4", 3 x 440 kp ● Zoom x20 ● Connectique: entrées DV/analogiques, micro, casque, USB ● Griffe intelligente ● Dim./poids: 118 x 136 x 306 mm / 1,3 kg

Difficile à l'heure actuelle pour la XM2 de faire face à la concurrence des modèles HDV puisque, hélas, son tarif n'a toujours pas été revu à la baisse. Cela étant, elle compte d'indéniables qualités aussi bien en termes de prise en main, de résolution d'image que de focale minimale. On salue par ailleurs sa section audio à la hauteur et son mode photo qui affiche des clichés en 1488x1228 pixels, domaine dans lequel elle est la seule à assurer dans sa catégorie.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Résolution à 550 points-ligne
- Photos en 1448x1228 pixels
- Focale minimale
- Zoom x20
- Réglage séparé des niveaux audio
- En option adaptateur XLR



- Son prix !
- Pas de zoom manuel
- Bague de MAP sans butée
- Prises XLR optionnelles non alimentées
- Dominante colorée en basse lumière
- Batterie standard: 55 minutes

Critères	notés sur 10
Image	7,7
Son	8
Focale	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8,2
Photo	7
Rapport qualité/prix	4

La XM2 s'accroche… et remporte la palme de la longévité sur le marché des DV pros. Néanmoins, si elle reste une référence, son prix est un réel handicap face à l'offre HDV du moment.

Note globale 13/20

Panasonic AG-DVX100

DV — **2 990 €**



Particularités

● Capteur: 3 CCD 1/3", 3 x 480 kp ● Zoom x10. Focale mini.: 32,5 mm en 16/9 ● Connectique: A/V, S-vidéo, DV ● 6 modes de tournage ● Dim./poids: 139 x 160 x 364 mm / 1,9 kg

Sans conteste, l'AG-DVX100 est une valeur sûre dans son secteur. Ses points forts: sa capacité à restituer un rendu «cinéma» et sa sensibilité meilleure que chez ses rivales. Parmi les qualités de ce modèle de poing, on aime aussi l'ergonomie agréable, la restitution d'image générale (plus de 550 points-ligne, colorimétrie), la focale minimale (32,5 mm en 16/9), le zoom à butée et les prises XLR. Néanmoins, comme pour la XM2, sa concurrente, son tarif est désormais trop élevé.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image (550 points-ligne)
- Facultés cinéma très développées et réglages stockables
- Focale minimale très intéressante
- Ergonomie pour un modèle de poing
- Batterie longue durée



- Construction un peu légère (jeu des bagues)
- Zoom optique un peu faible
- Manque de paliers pour l'iris
- Certaines commandes mal placées
- Prix conseillé un peu élevé

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8,5
Focale	8,5
Ergonomie	7
Automatismes	8,5
Réglages	9
Photo	5
Rapport qualité/prix	5

Si aujourd'hui, son tarif ne se justifie plus, ce modèle aura, comme la XM2, marqué son temps. Elle comblera toujours les pros qui n'ont pas franchi le cap de la haute définition.

Note globale 14/20

Canon XL2

DV — **4 690 €**

Particularités

● Capteur: 3 CCD 1/3", 3 x 800 kp ● Zoom x20 interchangeable ● Entrées DV/analogiques ● 25p, Ciné mode (24p), contrôle gamma, Matrix, Sharpness… ● Dim./poids: 225 x 220 x 496 mm / 3,54 kg

Dans la catégorie des modèles DV haut de gamme, cette épaulière à objectif interchangeable est le modèle phare. C'est elle qui délivre les images les plus détaillées dans une résolution de 560 points-ligne. Par ailleurs, elle excelle en 16/9 et offre un mode progressif 25p. Enfin, on salue ses possibilités élaborées de contrôle de l'image et son ergonomie. En revanche, sensibilité et focale mini du zoom sont en retrait.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image (560 points-ligne)
- Objectif (interchangeable) x20 très bien stabilisé et d'excellente facture
- Contrôle de l'image très étendu
- Mode 16/9 natif au rendu très satisfaisant. Bonne qualité de fabrication

–

- Sensibilité moyennement convaincante
- Caméra déséquilibrée sans système de contrepoids batterie
- Focale minimale en 4/3 à 52 mm
- Système de visée pas toujours pratique
- Tarif prohibitif

Critères	notés sur 10
Image	7,7
Son	8
Focale	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8,2
Photo	7
Rapport qualité/prix	4

Il est sans conteste le modèle le plus abouti dans ce format. Néanmoins, même si son prix a chuté depuis le dernier guide, il ne fait pas le poids face à la déferlante HDV aux tarifs plus attractifs.

Note globale 13/20

Modèles DVDCam

Samsung VP-DX1000

DVD — 279 €



Particularités

● Capteur CCD 1/6" 800 kp. ● Zoom x34, num. x1200. ● Enr. : DVD+RW/-RW/-R/+R double couche. ● Dim./Poids : 53 x 89 x 121 mm /410 g.

Samsung ouvre le bal avec un nouveau DVDCam, le VP-DX1000, qui affiche le tarif le plus bas. Son point fort : sa compatibilité avec tous les formats de DVD et sa capacité de gravure sur galette double couche. Bien vu du côté de la focale la plus courte du zoom qui s'établit à 35 mm. En revanche, c'est moins convaincant du côté de l'image avec un rendu perfectible et une sensibilité médiocre. Enfin, on apprécie la présence de la prise micro et les possibilités de réglage, surtout à ce niveau de prix.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatible multiformat
- Compacité
- Focale mini. du zoom (35 mm)
- Ecran de 2,7 pouces
- Options de réglages
- Prise micro



- Qualité d'image très moyenne
- Faible sensibilité
- Autonomie de la batterie
- Stabilisateur inefficace

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focale	8
Ergonomie	7
Automatismes	6
Réglages	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Sur ce marché désormais moins porteur, le prix est un argument. Dans ce domaine, le VP-DX1000 est bien placé. Néanmoins, une fiabilité pas toujours optimale mitige son rapport qualité-prix.

Note globale 12/20

Sony DCR-DVD110

DVD — 350 €



Particularités

● Capteur : CCD 1/8" 800 kp ● zoom x40, num. x2000 ● Enr. : DVD-R/-RW/+RW/+R DL et MMS duo ● Dim./Poids : 55 x 89 x 130 mm / 390 g

Outre la possibilité de capturer aussi sur Memory Stick, pas de grandes nouveautés pour le remplaçant du DVD106 dont il reprend les caractéristiques : capture multiformat et DL, qualité d'image satisfaisante et spécificités ergonomiques de la marque. On retrouve aussi les mêmes défauts : la sensibilité limitée et l'absence de grand-angle (44 mm). Par ailleurs, cette série n'a pas vu son tarif baisser, ce qui est le cas des rivaux.

DCR-DVD310 : 430 €

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité multiformat avec support du double couche
- Design et poids
- Qualité d'image correcte
- Boutons *Zoom*, *Start/Stop* déportés sur l'écran LCD tactile



- Sensibilité médiocre
- Absence de grand-angle (focale minimale de 44 mm)
- Prix qui n'a pas baissé contrairement à la concurrence

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	7
Focale	6
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Certes, il n'est pas exempt de défauts. Mais pour un tarif très abordable, ce petit Sony offre un ensemble équilibré qui allie supports d'enregistrement multiples et qualité d'image honorable.

Note globale 13/20

Panasonic VDR-D50

DVD — 350 €



Particularités

● Capteur : CCD 1/6" 800 kp ● zoom x42, num. x2000 ● Enr. : DVD-Ram/DVD-RW/-R/-R DL ● Dim./Poids : 52 x 89 x 128 mm / 400 g

Si ce nouveau Panasonic a perdu quelques grammes par rapport à la gamme précédente, il se distingue surtout par son système de stabilisation optique (*O.I.S Avancé*) destiné à limiter les bougés. Ce dernier favorise ainsi l'usage du zoom x42 qui débute par un bon 34,5 mm. Pour le reste, il enregistre sur disques -R, -RW et Ram, et désormais sur les -R DL. En revanche, il ne supporte toujours pas les DVD « + ». Quant aux photos, elles peuvent être stockées sur carte SD et SDHC en 640x480 (4/3) ou 640x360 (16/9).

Le verdict de Caméra Vidéo



- Bonne ergonomie et compacité
- Système *O.I.S Avancé* de stabilisation
- Focale mini. à 34,5 mm
- Support des disques double couche
- Slot pour carte SD et SDHC
- Chargeur séparé



- Incompatibilité avec les DVD+R et +RW
- Sensibilité très passable
- Quelques soucis de finalisation

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	7
Focale	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Dommage qu'il ne supporte toujours pas les disques «+», car pour le reste il se révèle séduisant. A une bonne ergonomie et une qualité d'image correcte s'ajoute une courte focale satisfaisante.

Note globale 14/20

Canon DC320

DVD — **429 €**



Particularités
- Capteur 1/6", 1,07 Mp ● Zoom x45
- Enr.: DVD-R/-RW/ et DVD-R DL 2,6 Go
- Dim./Poids: 66 x 90 x 126 mm / 430 g

Le DC320 enregistre sur disque simple ou double couche, procurant 36 minutes d'enregistrement en XP, 54 en SP et 108 en LP. On retrouve l'astucieux joystick, le mode *QuickStart*, une carte mémoire, et ce modèle innove avec un éclairage d'appoint via l'écran retourné. Le DC330 gagne un zoom x45 par rapport au DC230, mais perd en luminosité au télé. Son grand-angle est un peu meilleur (41,7 mm).

DC330 : 469 €

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatible double couche (-R DL)
- Compacité
- Mode *QuickStart*
- Torche vidéo (par l'écran LCD)
- Photos en 1024x768 sur DVD et carte
- Viseur

−

- Incompatible avec les DVD «+»
- Grand-angle insuffisant
- Pas de touche *Contre-jour*
- Zoom x45 instable et peu lumineux
- Solution Disk Corel incompatible Mac

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focale	6
Ergonomie	6
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	7

On applaudit pour le viseur et la capture sur disque DL. Mais pour 120 euros de moins, on dispose en DV d'un MD255 aussi performant, à durée comparée, et moins cher en consommables.

Note globale 13/20

Canon DC19

DVD — **570 €**



Particularités
- Capteur: 2,2 Mp ● Zoom x10 ● Enr.: DVD-R/-RW/ et DVD-R DL ● Dim./Poids: 51 x 91 x 126 mm / 410 g

Canon est désormais seul sur le marché des DVDCam mégapixels. Situé dans le milieu de gamme, le DC19 intègre un capteur bimégapixel délivrant des images de qualité, joliment colorées et très détaillées qui flirtent avec les 530 points-ligne. En terme de capture, il enregistre toujours sur des disques de type «-» et DL jusqu'à 108 minutes en mode LP. Enfin, cette série bénéficie du son Dolby Digital et d'une entrée vidéo sur le DC22.

DC21 : 589 €. DC22: 639 €

Le verdict de Caméra Vidéo



- Très bonnes images dans le meilleur mode. Mode LP de bonne qualité
- Compacité et ergonomie
- Mode *QuickStart*
- Photos sur carte mémoire
- Son Dolby Digital
- Entrée vidéo sur DC22

−

- Incompatible avec les DVD «+»
- Stabilisateur numérique moyen
- Finalisation un peu laborieuse
- Ni torche ni flash sur le DC19

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focale	6
Ergonomie	6
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	7

On préfère ce DVDCam bimégapixels à son frère, le DC320. Certes, son million de pixels de plus se paye un peu cher, mais la différence de prix se justifie par une qualité d'image supérieure.

Note globale 13/20

Canon DC50

DVD — **750 €**



Particularités
- Capteur CCD 1/2,7", 5,39 Mp ● Zoom x10
- Enr.: DVD-R/-RW et DVD-R DL
- Dim./Poids: 62 x 90 x 130 mm / 480 g

Le DC50 a survécu au changement de la gamme Canon et reste le modèle le plus abouti de sa catégorie. A ses concurrents, il oppose des arguments de taille, au premier rang desquels une restitution d'image exemplaire. Ainsi les vidéos bénéficient d'une résolution à 540 points-ligne et les photos en 5 millions de pixels s'affichent en 2592x 1944. En outre, il est plutôt performant en conditions de basse lumière. Seules une connectique dépouillée et une incompatibilité avec les DVD «+» le pénalisent.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité et poids
- Qualité des images
- Qualité des photos (5,3 Mp)
- Stabilisateur optique
- Minitorche et flash
- Sensibilité



- Absence de sortie S-vidéo
- Carte mémoire non fournie
- Raccords avec gel d'image
- Absence d'entrée micro, analogique et casque
- Fiabilité du mode double couche

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focale	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	10
Rapport qualité/prix	6

Sans conteste, le DC50 est celui qui offre la plus belle image vidéo et photo. Il conserve donc sa place en haut du tableau mais son prix qui n'a pas été revu à la baisse paraît excessif.

Note globale 13/20

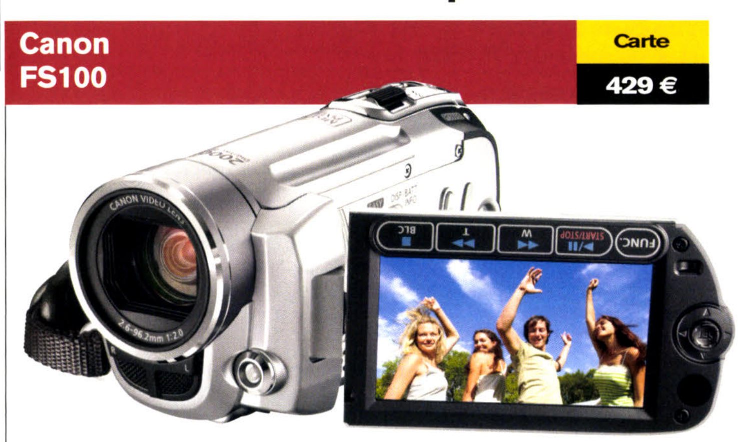
▶▶▶

Modèles à disque dur et/ou carte mémoire

Canon FS100

Carte

429 €



Particularités

- Capteur 1/6", 1,07 Mp
- Zoom : x37 (num. x2000)
- Focales F=2,6-96,2 mm (f/2-5.2). Focale mini : 41,7 mm ou 47,1 mm (optique)
- Support : FS100 : carte SDHC. FS10 carte + mémoire interne 8 Go. FS11 : carte + mémoire interne 16 Go
- Durées : SDHC ou mémoire fixe 16 Go : 3 h 40 à 10 h 25. 3 modes (mpeg-2) : 9 Mbps, 6 Mbps, 3 Mbps
- Photo : 1152x864
- Batterie 95' réel
- Sorties : mini-jack AV, USB 2.0, entrée micro
- *Autres : Instant AF*, 6 effets, histogramme, bracketing…
- Dim./Poids : 58 x 60 x 124 mm / 310 g équipé

FS10 : 529 euros
FS11 : 649 euros

Le FS100 affiche un aspect allongé et une légèreté impressionnante : 310 g équipé ! Cette compacité tient au fait qu'il n'enregistre que sur carte SDHC. Celle-ci, non fournie, procure 3 h 40 en XP avec 16 Go. Mais, contrairement aux autres modèles actuels en définition standard (voir p 40), son optique est réellement à la hauteur pour lui assurer une bonne qualité d'image. Ses fonctionnalités vidéo vont au-delà de celles du bloc-notes. On retrouve le même type de navigation très pratique que sur son évolution HD, le HF10, le mode *QuickStart* et même l'entrée micro. Point faible : la sensibilité médiocre. Dans la même famille SD, le FS10 combine l'enregistrement sur SDHC et sur mémoire fixe interne de 8 Go. Quant au FS11, il cumule SDHC et mémoire fixe de 16 Go.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité, poids
- Autonomie de la batterie (95 minutes en réel)
- Entrée micro
- *QuickStart*
- Batterie « intelligente »
- Torche (en utilisant l'écran LCD retourné)
- Existe en couleurs



- Sensibilité
- Carte SDHC non fournie
- Pas de viseur
- Pas de griffe malgré l'entrée micro
- Grand-angle restreint (41,7 mm minimum)

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	8
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Le pouvoir de séduction de ce lilliputien est considérable. Il est très ergonomique en tournage et facile à vivre. Le FS100 n'a pas de rival direct à ce niveau de prix, hormis le Panasonic SDR-W20 encore plus léger et étanche, mais à la qualité d'image inférieure. Les FS10 et FS11 intègrent en outre une mémoire interne fixe pour prolonger l'enregistrement sur SDHC.

Note globale 16/20

Panasonic SDR-H40

HDD + carte

450 €

Particularités

- Capteur 1/6", 800 kp
- Zoom x42, num. x240. Focale mini 40 mm
- Ecran de 2,7", 120 kp
- DD 40 Go soit de 9 h (10 Mbps) à 36 h (2,5 Mbps). 3 Modes (mpeg-2) : 10 Mbps, 5 Mbps, LP 2,5 Mbps
- Photo : 640x480 et 640x360
- Batterie : 40 à 50' réel
- Sorties : USB, AV/S
- Autres : microzoom, fondu, *Color Night View*, réglage de la peau *Skin Tone*, filtre coupe-vent, sélection de scènes pour gravure directe sur DVD Panasonic VW-BN1, logiciel de lecture/montage basique pour PC fourni
- Dim./Poids : 67 x 70 x 116 mm / 340 g

SDR-H60 : 600 euros
SDR-H280 : 700 euros

A ce niveau de prix, Panasonic a troqué son capteur triCCD contre un mono-CCD et remplacé l'objectif Leica par un zoom x42 qui débute par un 40 mm environ. Il reproduit des images de qualité DV (de 400 à 530 points-ligne selon le mode). La gestion des réglages est facile d'accès grâce à un petit joystick sur lequel repose le pouce, ce qui convient à l'utilisation avec une seule main. On apprécie la recharge de la batterie via un chargeur séparé et la mise sous tension automatique couplée à la fermeture et à l'ouverture de l'écran. Compact et dépourvu d'aspérités susceptibles d'entraver sa prompte sortie du sac, le H40 se transporte aussi aisément qu'un appareil photo. La fonction *QuickStart*, un mode veille qui économise la batterie, permet la réactivation en moins de deux secondes.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité, légèreté
- Choix disque dur ou carte SD
- Accès direct aux réglages manuels de base
- Simplicité d'utilisation
- Fonction *QuickStart*
- Fonction *Microzoom*
- Chargeur de batterie séparé

–

- Pas de viseur, de prise micro, de sortie casque, de griffe porte-accessoires ni de flash
- Stabilisateur peu efficace
- Forte directivité de l'écran LCD et absence de viseur
- Sensibilité faible (6 lux)

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	8
Connectique	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Cet hybride s'adresse à ceux qui souhaitent découvrir la vidéo d'une manière simple pour un budget raisonnable, tout en bénéficiant d'importantes capacités de stockage. On apprécie l'ergonomie de l'appareil et son écran de bonne facture. Mais on regrette l'absence de viseur et la sensibilité médiocre.

Note globale 16/20

JVC Everio GZ-MG335

HDD + carte

550 €

Particularités
- Capteur CCD 1/6", 800 kp
- Zoom x35 et num. x800. f/1,8-4,0, équiv. photo 36-1260 mm
- Supports: DD 30 Go: 7 h à 37 h + Carte SD/SDHC
- Ecran LCD 2,7" à 113 kp
- Photos: jusqu'à 640x480
- Batterie : 60 minutes
- Sorties : DV, AV, S-vidéo, USB 2.0
- Autres: station d'accueil *Everio Dock*, prise DV, télécommande, torche, touche de gravure directe sur DVD, bouton Info et de copie directe sur PC, logiciels fournis CyberLink DVD Solution, digital Photo Navigator
- Dim./poids: 54 x 68 x 113 mm / 360 g









On apprécie la compacité qui ne sacrifie en rien la prise en main. Cette dernière est améliorée par le *Laser Touch* présent sur l'écran, qui remplace le joystick pour la navigation dans les menus. Notez que le MG330 se trouve en couleurs.

Premiers HDD à intégrer des disques durs de 1,3 pouce de 30 Go ou 60 Go, ces petits Everio nouvelle génération remportent la palme de la compacité… et aussi celle du design. Les coques s'affichent même en couleurs pour l'entrée de gamme (le MG330). On apprécie d'autant plus le volume réduit de leur boîtier qu'il ne gêne en rien la prise en main. Cette dernière est d'ailleurs améliorée par le système de navigation *Laser Touch*, qui facilite l'accès au menu. Ce petit laser bleu placé sur l'écran LCD s'apprivoise vite et offre un confort d'utilisation supérieur au joystick. Pour la capture, les modèles 30 Go (MG330, MG335 et MG435) enregistrent de 7 h 10 à 37 h 30 et ceux dotés de disques 60 Go (MG365 et MG465) de 14 h 20 à 75 h selon le mode. L'espace ne manque donc pas, d'autant que ces hybrides enregistrent aussi sur carte SDHC. Côté image, les vidéos restituent du détail et des couleurs éclatantes quand l'environnement de tournage est favorable. En revanche, ils sont moins performants en conditions extrêmes, sous un fort contraste ou en basse lumière. Dans l'ensemble, le bilan est positif pour des appareils de cette catégorie. Même les photos, qui ne dépassent pourtant pas les 640x480, font bonne figure. Autre point fort: la focale mini du zoom x32 ou x35 qui débute par un 36 mm. Enfin, ces Everio (sauf le MG330) sont fournis avec une station d'accueil sur laquelle est déportée la connectique. Celle-ci comprend: prises A/V, S-vidéo, USB et sortie DV.

GZ-MG330: 449 euros
GZ-MG435: 549 euros
GZ-MG365: 599 euros
GZ-MG465: 649 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Enregistrement sur carte et disque dur
- Compacité et look
- Prise en main
- Navigation via le *Laser Touch*
- Station *Everio Dock* avec sortie DV
- Réactivité de l'autofocus



- Sensibilité perfectible
- Gestion moyenne des contrastes
- Léger Smear
- Prix un peu élevé par rapport à la concurrence

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	7
Réglages	8
Connectique	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Ils sont craquants ces petits Everio qui allient miniaturisation extrême et prise en main très fonctionnelle. Ils s'adressent aux utilisateurs nomades à la fois soucieux de design et friands de simplicité. On salue aussi la polyvalence de ces hybrides qui filment sur carte et disque dur. Le bilan serait parfait si le rendu était plus homogène côté image.

Note globale **16/20**

▸▸▸

Modèles à disque dur et/ou carte mémoire

Sony DCR-SR75

HDD + carte
700 €



Particularités
- **Capteur 1/6", 1,07 Mp**
- **Zoom: x25 (num. x2000)**
- **Focales f=2,5-62,5 mm (f/1,8-3.2). Focales mini: 41 mm (16/9), 43 mm (4/3)**
- **DD 60 Go, soit de 14 h en HQ, 20 h en SP et 42 h en LP**
- **Enregistrement sur MS jusqu'à 10 h sur 16 Go**
- **Ecran 2,7" tactile, 123 Kp**
- **Photo: 1152x864**
- **Batterie: 45' à 50' réel**
- **Sorties (sur station et appareil): USB 2.0, A/V. Option NP-FH40: 8 h 45**
- **Autres: *One Touch Disc Burn, Spotmeter, Spotfocus,* Détection de visage**
- **Dim./Poids: 73 x 72 x 109 mm / 405 g équipé**

DCR-SR35: 500 euros
DCR-SR55: 600 euros

Le SR75 s'inscrit dans une famille de trois modèles qui enregistrent sur un disque dur plus ou moins capacitaire (30 ou 60 Go). Avec ses 60 Go, celui-ci engrange jusqu'à 14 h 40 de vidéo dans la qualité la plus haute. Un Memory Stick de 8 Go permet d'augmenter cette durée de 115 min. Les automatismes du SR75 son fiables. L'appareil est silencieux, et sa mise en route rapide. Le logiciel fourni gère bien les fichiers capturés. Côté regrets, la qualité d'image du SR75 au rendu « pixellisé » : la peau est comme vieillie. De plus, tout débrayage implique de passer par l'écran, *Contre-jour* excepté, et quoique classique sur un produit compact, on regrette l'absence de viseur. SR55: DD 30 Go et 800 kp. SR35: ni griffe ni station et écran 4/3 mais grand-angle de 36 mm et zoom x40.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Capacité de stockage, même en haute qualité (plus de 14 h)
- Encombrement et poids
- *Handycam station* fournie
- Fonction *Quick On*. Mise en route très rapide
- Enregistre aussi sur carte MS
- Transfert possible DD vers MS. Griffe intelligente.



- Pas de viseur
- Sensibilité 4 lux
- Image très pixellisée
- Focale mini en 4/3 (43 mm) comme en 16/9 (41 mm)
- Griffe, mais « propriétaire »

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	8
Photo	7
Rapport qualité/prix	6

Avec presque 15 heures de stockage dans la qualité la plus haute, le SR75 contentera les amateurs peu attirés par la HD mais qui filment abondamment. Ses atouts: sa station d'accueil, sa taille réduite et son capteur mégapixel. Le MG335 de JVC est doté d'un meilleur grand-angle et d'un zoom supérieur.

Note globale 15/20

JVC Everio GZ-MG530

HDD + carte
700 €



Particularités
- **Capteur CCD 1/2,5", 5,37 mégapixels**
- **Zoom x10 et num. x300. f3,5-3,5, équivalent photo 43-430 mm**
- **DD: 30 Go. Enr.: de 7 h à 37 h selon 4 modes. Enr. sur carte mémoire SD/SDHC**
- **Ecran LCD 6,9 cm à 112 kp**
- **Photo: jusqu'à 2592x1944**
- **Sorties : DV, AV, S-vidéo, USB 2.0**
- **Autres: station d'accueil *Everio Dock*, prise DV, Flash, touche de gravure directe sur DVD, bouton Info et de copie directe sur PC, logiciels: CyberLink DVD Solution, digital Photo Navigator**
- **Dim./Poids: 68 x 69 x 119 mm / 380 g**

GZ-MG730: 800 euros

Deux HDD musclés figurent parmi les nouveaux Everio : les MG530 et 730, qui filment sur disque dur 30 Go et carte SD. Ils se distinguent des modèles d'entrée de gamme par un design plus rond et une compacité moindre, mais sont tout aussi ergonomiques. Côté vidéo, le rendu est satisfaisant en bonnes conditions, mais devient médiocre dès que la lumière chute. De même, on regrette la focale minimale du zoom plafonnant à 43 mm. Fortes de leur capteur qui compte 5,37 (MG530) et 7,38 mégapixels (MG730), ces références font des miracles en photo, ainsi les images fixes s'enregistrent dans des tailles allant jusqu'à 2592x1994 et 3072x2304. Ces capacités sont encore renforcées par les nombreuses fonctions avancées: flash auto, bracketing, histogramme…

Le verdict de Caméra Vidéo

+
- Compacité et design
- Enregistre aussi sur carte SD
- Polyvalence vidéo/photo
- Taille des photos (2592x1944)
- Fonctions photo avancées
- Station d'accueil *Everio Dock*
- Flash

-
- Focale mini (43 mm)
- Sensibilité passable
- Pas de viseur
- Pas de griffe ni de torche

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	8
Photo	10
Rapport qualité/prix	8

Ces Everio ne manquent pas d'arguments. L'ergonomie réussie et la bonne qualité d'image, en vidéo comme en photo, en font de vrais appareils polyvalents. On aime aussi la possibilité de capturer sur le disque dur et sur la carte. Néanmoins, comme chez le rival Sony, la sensibilité en basse lumière et la focale minimale viennent assombrir le tableau.

Note globale 17/20

Sony DCR-SR210

HDD + carte

850 €



Particularités
- Capteur CMOS 4 mégapixels
- Zoom x15, num. x180. Equiv. photo : 49-735 mm
- Ecran tactile 2,7", 211 kp
- Stabilisateur optique
- DD 60 Go, soit de 14 h en mode HQ, 20 h en mode SP et 42 h en mode LP
- Enregistrement sur carte Memory Stick jusqu'à 10 h sur 16 Go
- Photo : 2304x1728
- Batterie : 45' à 50' réel
- Sorties : USB, sortie AV/S
- Autres : processeur Bionz, microzoom, détection de visage, recherche par date, *Super Nightshot, Spotmeter et Spotfocus*, 4 effets spéciaux, griffe, flash
- Dim./Poids : 81 x 76 x 129 mm, 470 g

Une nouvelle référence vient se hisser en haut du tableau dans la famille des HDD en définition standard de Sony. Modèle le plus élaboré de la gamme, le SR210 avance des arguments de taille. Fort d'un disque dur de 60 Go, il capture en qualité optimale jusqu'à 14 h d'images, qui peuvent également être stockées sur carte Memory Stick (jusqu'à 10 h sur 16 Go). Concernant la restitution, il s'appuie sur son capteur CMOS à 4 millions de pixels pour délivrer de belles vidéos et des photos qui s'agrandissent jusqu'à 2304x1728. Pour le reste, il cumule les « plus » astucieux, tels que la technologie de reconnaissance des visages, le microzoom avec son Dolby Digital 5.1, la griffe, le flash… Toutefois, on regrette l'angle de champ minimal trop étroit (49 mm) et l'absence de viseur.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Capacité de stockage
- Enregistrement sur MS
- Qualité vidéo
- Taille des photos (2304x1728)
- Stabilisateur optique efficace
- Microzoom. Son Dolby Digital 5.1
- Mise en route très rapide
- Griffe. Flash. Zoom x15

–
- Focale minimale trop longue (49 mm)
- Sensibilité : 5 lux
- Pas de viseur
- Griffe « propriétaire »

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	7
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

A capacité de stockage égale mais avec quatre fois plus de millions de pixels au capteur, le SR210 se distingue du SR75 par une restitution d'image vidéo supérieure et des photos qui s'affichent en grande taille. Néanmoins, il ne fait pas mieux en basse lumière et sa focale minimale demeure en retrait.

Note globale **16/20**

▸▸▸

Modèles bloc-notes

Toshiba Camileo HD

Carte — **229 €**



Particularités
● Capteur CCD 7 mégapixels ● Zoom x3 num. x4 ● Enr. : mpeg-4 et avi sur carte ● Dim./poids : 30 x 60 x 118 mm / 150 g

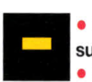
Ce Toshiba enregistre en avi et mpeg-4 et en haute définition (1280x720) sur carte SD pour un prix défiant toute concurrence. Son concept trois-en-un lui permet de jouer les webcam ou encore les appareils photo à 5 millions de pixels. Par ailleurs, il est équipé d'un zoom x3, d'un écran LCD 2,5 pouces, d'une torche LED et d'une connectique avec prises USB et HDMI.

Camileo Pro : 149 euros

Le verdict de CV&M



- La «haute définition» à petit prix
- Capteur 5 mégapixels pour la photo
- Compacité
- Polyvalence photo-vidéo-webcam



- Qualité d'image médiocre, surtout pour de la HD !
- Sensibilité faible
- Faibles possibilités de réglages
- Ergonomie perfectible (en navigation notamment)

Critères	notés sur 10
Ergonomie	6
Image vidéo	6
Photo	8
Connectique	7
Rapport qualité/prix	8

A ce tarif, inutile d'attendre des prouesses côté image… Néanmoins, sans combler les vidéastes exigeants, ce petit caméléon trois-en-un sera idéal dans un rôle d'appoint.

Note globale 12/20

Samsung VP-MX10A

Mémoire flash et carte — **249 €**

Particularités
● Capteur 800 kp ● Zoom x34 num. x1200 ● Enr. : mpeg-4 sur mém. flash, SDHC, MMC ● Dim./poids : 60 x 62 x 121 mm / 280 g

Sa spécificité ? Il stocke les images en mpeg-4 sur cartes SDHC et MMC ainsi que sur sa mémoire Flash interne de 4 Go. Mais l'appareil affiche une autre originalité qui concerne sa prise en main : une poignée permet d'orienter l'objectif dans tous les sens. Par ailleurs, il est équipé d'un capteur à 800 000 pixels, d'un zoom x35 et d'un écran LCD de 2,7 pouces. Sorties A/V et port USB constituent l'essentiel de la connectique.

Le verdict de CV&M



- Mémoire Flash interne de 4 Go bienvenue
- Compatibilité avec cartes SD/SDHC et MMC
- Poignée qui permet d'orienter l'objectif



- Qualité d'image dès que les conditions ne sont pas optimales
- Sensibilité très médiocre
- Connectique pauvre même en tenant compte de la compacité

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Image vidéo	6,5
Photo	6
Connectique	7
Rapport qualité/prix	7

Ce Samsung ne manque pas d'originalité. On apprécie de stocker sur mémoire interne, SDHC et MMS. Mais dommage que la qualité d'image ne soit pas toujours à la hauteur.

Note globale 13/20

Panasonic SW20

Carte — **400 €**



Particularités
● Capteur 800 kp ● Zoom x10 num. x700 ● Enr. : mpeg-2 sur carte SD (non fournie)/SDHC ● Dim./poids : 33 x 63 x 115 mm / 224 g

Ce poids plume de 224 g ne craint ni l'eau, ni la poussière ni les bosses ! En effet, le SW20 résiste aux chocs et reste étanche jusqu'à 1,5 m. Doté d'un capteur à 800 000 pixels associé à un zoom x10, il délivre des images standard de qualité correcte au format mpeg-2. Selon le mode choisi (XP, SP, LP), jusqu'à 13 h 20 de vidéos peuvent être contenues sur carte SD (non fournie). Les photos, quant à elles, s'affichent en 640 x 480.

Le verdict de CV&M



- Antichoc et étanche
- Poids et compacité
- Prise en main
- Qualité d'image correcte mais inférieure à celle des «classiques» (dotés d'optiques plus grosses)

–

- Carte SD non fournie
- Sensibilité faible
- Accessibilité des réglages pas toujours pratique
- Audio perfectible

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Image vidéo	6,5
Photo	6
Connectique	7
Rapport qualité/prix	8

Avis aux baroudeurs ! Etanche, antichoc et antipoussière, le SW20 est le compagnon idéal des aventures périlleuses. En prime, sans faire d'étincelles, la qualité d'image se défend.

Note globale 14/20

Sanyo Xacti CA8

Carte — **450 €**



Particularités
● Capteur CMOS 1/2,5 ● Zoom x5 num. x700 ● Enr. : mpeg-4 sur carte SD (non fournie) ● Dim./poids : 70 x 40 x 110 mm / 239 g

A l'instar du SW20, ce petit Xacti a été conçu pour être étanche (jusqu'à 1,5 m) et incassable. Son autre argument réside dans ses capacités de photographe : ses clichés peuvent atteindre une résolution de 8 millions de pixels (par interpolation). En terme de vidéo, il capture des clips en 640x480, soit une taille inférieure à la définition standard (720x576). Enfin, les contenus sont stockés au format mpeg-4 sur carte SD non fournie.

Le verdict de CV&M



- Taille et compacité extrêmes
- Capacités photo
- Modèle étanche et antichoc
- Assez ergonomique pour un appareil aussi miniaturisé



- Carte SD non fournie
- Qualité d'image peu homogène, sensibilité faible
- Résolution inférieure à 500 points/ligne
- Son médiocre

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Image vidéo	6
Photo	9
Connectique	7
Rapport qualité/prix	8

Comme son rival Panasonic, il est robuste et étanche, et tient dans la poche. En outre, on aime la polyvalence d'applications offerte par ses possibilités photo.

Note globale 14/20

▶▶▶

Améliorez votre productivité grâce à Adobe Creative Suite 3 Production Premium



Photos courtoisie de Jump Studios
www.jumpstudios.tv



Les plates-formes Matrox Axio sont conçues pour le montage vidéo HD et SD de haute performance dans des bureaux de diffusion et de post production très exigeants. Grâce à leur ensemble de fonctionnalités en temps réel les plus complètes, à la technologie codec d'origine de la meilleure qualité et aux flux de production complets basés sur des fichiers, ces plates-formes développent et améliorent les possibilités d'Adobe CS3 Production Premium.

Matrox Axio vous offre bien plus qu'un simple logiciel :

- Prise en charge complète de fichiers MXF d'origine pour Panasonic P2, Sony XDCAM, et Sony XDCAM HD dans Adobe Premiere Pro et After Effects
- Prise en charge d'origine de nombreux codecs, dont : DVCPRO HD, MPEG HD, offline HD, cadre MPEG-2 I dans HD et SD, HDV, IMX, DV, DVCPRO et DVCPRO50
- Un nombre nettement plus important de couches vidéo et graphiques dans HD et SD
- Montages en temps réel de vidéos comprenant plusieurs formats
- Plus d'effets en temps réel : correction des couleurs, effet de transparence chromatique ou selon la luminosité, modifications de la vitesse, 3D DVE, flou/éclat/flou artistique…
- Conversion HD à SD en temps réel de haute qualité
- Exportation accélérée vers les formats DVD, HD DVD, Blu-Ray, QuickTime, Flash Video et autres formats multimédias grâce à Matrox Media Encoder
- Prise en charge de la sortie vidéo WYSIWYG pour Adobe After Effects, Bridge et Photoshop, ainsi que d'autres logiciels d'animation et de mixage grâce à l'utilisation dynamique des touches Alt+Tab
- Sortie simultanée HD et SD
- Nouveau ! Disponible dès maintenant : version PCIe d'Axio LE

Téléphonez-nous aujourd'hui pour fixer un rendez-vous pour une démonstration.
Téléphone : +44 (0) 1895 827300, courrier électronique : video.info.emea@matrox.com, www.matrox.com/video



Modèles haute définition à cassette

Sony HDR-HC9

cassette DV

1 200 €

Format: HDV



Particularités

- Capteur CMOS 1/2,9", 3,2 Mp. Zoom x10 (1,8-2,9), équiv. 40-400 mm (16/9) et 49-490 mm (4/3), zoom num. x20
- Stabilisateur optique
- Ecran 2,7" tactile hybride
- Entrée/sortie: FireWire, Lanc, USB 2.0. Sorties: A/VS, Composantes, HDMI
- Enreg. HDV/DV 1080i avec downconversion HDV>DV en interne, DV 16/9 et 4/3
- Photo: 2848x1602 (16/9) 2848x2136 (4/3)
- Autres: flash, griffe, ralenti, mode *Dual Rec* (photo en 4,6 Mp), 16 effets/fondus, *Color Slow Shutter*, Intervallomètre, Spotfocus, Spotmètre
- Dim./Poids: 82 x 82 x 138 mm / 550 g nu et 650 g équipé

L'un des seuls petits HD à bande. Doté d'un capteur CMOS 1/2,9 pouce à 3,2 Mp, d'un processeur DXP 14 bits et du *x.v. Colour*, il délivre d'excellentes images, au piqué saisissant et à la riche colorimétrie. On apprécie son ergonomie bien pensée, organisée autour de l'écran tactile lisible au soleil. En revanche la sensibilité plafonne à 4/5 lux (2/3 lux sur le prédécesseur HC7). Les photos en 6,1 Mp (2848x2136) s'enregistrent sur Memory Stick. L'audio est satisfaisant avec une stéréo large et des aigus précis. Le logiciel Picture Motion Browser livré sert à importer les films HD sur PC, les visualiser, les assembler et les graver sur DVD. Mais, avantage du HDV, les images se montent sur nombre de logiciels du commerce. Enfin, le HC9 a une entrée DV, mais pas analogique.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellentes images HDV et DV
- Compacité dans sa catégorie
- Ralenti à l'enregistrement
- Mode *Dual Record*
- Photo en 6,1 Mp
- Griffe intelligente
- Réglage du niveau audio pendant l'enregistrement
- Entrée DV



- Pas de filtre neutre
- Câble A/VS en option
- Sensibilité 4/5 lux
- Pas d'entrées vidéo analogiques
- Pas de prise micro (sauf via la griffe), ni casque
- Réglage par écran tactile seul

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focales	7,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8,5
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Ce camescope compact se signale par d'excellentes images avec un étonnant piqué, aussi bien en HD qu'en DV. Il cumule les bons points en vidéo et en photo. Le HV30 lui oppose une meilleure sensibilité et une connectique plus complète. Le HC9 rétorque par le son multicanal. Quant à son écran tactile, il constitue un vrai plus aux yeux des «sonyphiles».

Note globale 17/20

Canon Vixia HV30

cassette DV

1 200 €

Format: HDV

TOP camera VIDEO

Particularités

- Capteur CMOS Full HD, 1/2,7", 2,96 Mp. Zoom x10 (num. x200). Focales f=6,1-61 mm (f/1,8-3.0). Mini: 43,6 mm (16/9), 53 mm (4/3)
- Stabilisateur optique
- Ecran 2,7", 201 Kp
- Entrée-sortie: FireWire, mini-jack AV. Sorties: casque, USB 2.0, HDMI, Composantes. Entrée micro
- Enr. HDV 1080i et DV. Downconversion HDV>DV
- Photo: 2048x1536 (4/3) et 1920x1080 (16/9)
- Autres: mode 25p, obturateur lent auto, mini-torche, griffe, marques, retardateur, *Dual Record*, aide MaP modes AF, Zebra
- Dim./Poids: 88 x 82 x 138 mm / 615 g équipé

Haute qualité optique, riches contrôles de l'image, réglages audio possibles, mini-torche, mode 25p et entrées-sorties DV et analogiques si rares aujourd'hui... Le HV30 reste un « must ». Il conserve tous les atouts du précédent HV20 et... les mêmes défauts: viseur fixe et minuscule, position grand-angle faible, molette de mise au point contestable. Les différences avec son aîné? L'angle de vision de l'écran a été porté à 135°. En option, on dispose aussi de la batterie BP-2L24H qui offre 135 à 140 minutes. Par ailleurs, le gris argenté a été troqué contre un noir anthracite plus chic et le zoom offre une meilleure préhension. Enfin, l'appareil semble enregistrer moins de bruits mécaniques que son prédécesseur. Côté image, les résultats demeurent excellents et la sensibilité très correcte!

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellente qualité d'image
- Entrées-sorties FireWire et analogique
- Ecran amélioré, angle de visualisation (135°)
- Prises micro et casque
- Réglage manuel du son
- Mode *25p*
- Sensibilité 2/3 lux



- Viseur petit, non relevable et non étirable
- Grand-angle modeste en HDV ou DV large
- Molette pour MaP manuelle difficile à l'usage

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	9
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Avec ses nombreux débrayages, le HV30 reste le modèle HDV du moment pour les aficionados de la bande. Si on le confronte à la concurrence AVCHD, on retiendra le HDD Sony SR11 qui dispose de réglages plus souples ou le Canon HF10 au support plus moderne et au rendu impeccable.

Note globale 18/20

▸▸▸

Modèles haute définition sur DVD ou Blu-ray

Canon HR10

DVD — **1000 €**

Format: AVCHD



Particularités

● Capteur CMOS 1/2,7" 2,96 Mpixels ● Zoom x10 ● Enr.: AVCHD et mpeg-2 sur DVD-RW et -R DL ● Dim./Poids: 65 x 93 x 133 mm / 530 g

Associez une qualité d'image irréprochable et une bonne sensibilité à une ergonomie très fonctionnelle, et vous obtenez ce petit DVDCam HD. Le capteur CMOS (2,96 Mp) qu'il intègre fait des miracles. En vidéo (1920x1080) comme en photo, les couleurs sont chaudes et la résolution élevée. La capture s'effectue en AVCHD ou mpeg-2 sur disques -R/RW et DL. Le DVD « + » n'étant pas pris en charge. L'appareil est doté de sorties Composantes et HDMI. Au chapitre des regrets, une section audio peu développée.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité vidéo et photo: efficacité du Processeur Digic DV II
- Bonne sensibilité 2/3 lux
- Ergonomie et compacité
- Fonctions *Instant AF, QuickStart, dual Mode* (enr. vidéo + photo)



- Carte SD non fournie
- Pas de son multicanal ni de réglage du niveau audio
- Pas de soft de montage fourni

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	7
Focale	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Ce petit Canon en impose par son rendu vidéo et photo. Et ce, d'autant qu'il assure aussi en basse lumière. Peu de défauts à signaler, mais le Sony l'emporte pour l'audio multicanal.

Note globale 17/20

Sony HDR-UX19

DVD + carte + mémoire fixe — **1 000 €**

Format: AVCHD



Particularités

● Capteur CMOS 1/5" 2,36 Mpixels ● Zoom x15 ● Enr.: AVCHD et mpeg-2 sur DVD-R, -RW, +RW et +R DL, MMS et mémoire interne ● Dim./Poids: 58 x 93 x 134 mm / 470 g

Ce petit hybride haute définition capture à la fois sur DVD, carte Memory Stick et sur une mémoire interne de 8 Go. Il peut enregistrer jusqu'à 1 heure de vidéo sur disque DL et 3 h en HD sur la mémoire fixe. Les images sont de très bonne tenue, mais la focale minimale est limitée à 46 mm. Outre l'ergonomie réussie, on apprécie les photos 4 Mp, et les fonctions audio avancées avec microzoom et son 5.1. L'appareil intègre une connectique HDMI et une griffe porte-accessoires.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité des images
- Hybride, enregistrement possible sur 3 supports (DVD, mémoire interne, MMS)
- Ergonomie et compacité
- Section audio
- Détection des visages



- Focale mini. (46 mm)
- Carte MMS non fournie
- Sensibilité

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focale	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

On aime ce petit hybride Sony pour ses trois supports d'enregistrement. Pour le reste, il oppose au HR10 une partie audio et une connectique plus riches, mais fait moins bien en basse lumière.

Note globale 17/20

Hitachi DZ-BD7HE

BD + HDD — **1070 €**

Format: Blu-ray

Particularités

● Capteur CMOS 1/5" 2,36 Mpixels ● Zoom x15 ● Enr.: Blu-ray et mpeg-2 sur DVD-R, -RW, +RW et +R DL, disque dur et MMS ● Dim./Poids: 58 x 93 x 134 mm / 470 g

Il reprend l'innovation de son frère, le BD70E, qui avait inauguré la capture Full HD (1920x1080) sur minidisque Blu-ray (7,5 Go). La différence? Le BD7HE intègre en plus un disque dur de 30 Go. Pour le reste, il possède les mêmes caractéristiques, comme le capteur à 5,3 millions de pixels qui produit de belles images sauf dans les conditions difficiles, notamment en basse lumière. Enfin, on retrouve la même connectique avec prise HDMI, port pour carte SD...

Le verdict de Caméra Vidéo



- Gravure sur disque BD (1 heure en HD) associée au disque dur 30 Go
- Compacité. Facilité d'utilisation
- Enregistrement en 1920x1080
- Prise HDMI
- Prix à la baisse

\-

- Qualité d'image en conditions difficiles
- Modes manuels peu développés
- Automatismes lents
- Réactivité en mode BD
- Très faible sensibilité (15 lux!)
- Stabilisateur peu efficace

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focale	7
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	6
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Hitachi est seul à proposer la gravure sur disque Blu-ray. Dommage pour les automatismes à la traîne et la qualité d'image peu homogène. Notez que le tarif a chuté de 400 euros en 6 mois!

Note globale 16/20



vente et location de matériel audio et vidéo professionnel

N'ATTENDEZ PAS LES SOLDES !

PROFITEZ DES A PRESENT DE NOS OFFRES EXCLUSIVES



NOUVEAU



PDW-700
Camescope XDCAM HD









un cadre numérique offert









NOUVEAU



NOUVEAU



Panasonic
AG-HMC71

NOUVEAU











OFFRE SPECIALE



SONY
HVR-M15E



Panasonic
AJ-HPM110E



Panasonic
AG-HPG10E



SONY
GY-HD700

OFFRE SPECIALE



SONY
LMD-1750

SONY
LMD-1410



SONY
LMD-9050

trépieds

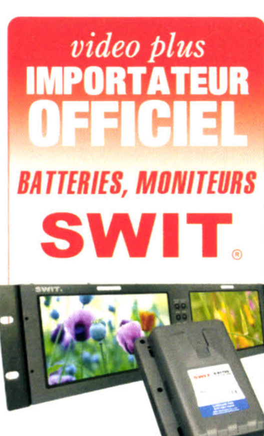
SECCED

video plus
importateur exclusif

Kits trépied complets en aluminium, composés d'une tête fluide, d'un trépied, d'un triangle, d'un triangle mi-hauteur et d'un sac de transport. Ces kits sont conçus pour des caméscopes **HDV** et **mini-DV** compris entre 1kg-20kg. Contrôle et mouvement précis, même dans les conditions les plus extrêmes.







NOUVEAU





video plus **LA VENTE PARKING GRATUIT**
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 841
www.videoplusfrance.com

un accueil chaleureux, des prix compétitifs
un stock permanent, des marques exclusives
un showroom de 260 m² avec démonstrations et prises en main

CVD227JUIN2008. Offres valables dans la limite des stocks disponibles. Photos et textes non contractuels.

Modèles haute définition à disque dur et carte

Sony HDR-SR10

HDD + carte

1000 €

Format: AVCHD



Particularités

- Capteur CMOS Exmor 1/3,13" à 5660 kp (SR11) et 1/5" à 2 360 kp (SR10)
- Zoom SR10 x15: 40-400 mm en vidéo 16/9 et 37-444 mm en photo 4/3. SR11: x12: 40-400 mm (16/9)
- DD SR10: 40 Go, SR11 60 Go. Enr. 1080i (16 à 5 Mbps) : 4h50 à 15h10 (SR10) et 7h10 à 22h50 (SR11); SD (mpeg-2) de 9h40 à 27h40 (SR10), de 14h40 à 41h50 (SR11) + Memory Stick
- Ecran tactile 6,8 cm (SR10) et 8 cm (SR11) 16/9
- Sorties: Composantes, HDMI, USB 2.0, A/VS, casque, entrée micro.
- Autres: stab. optique, flash
- Dim./Poids: 83 x 76 x 138 mm / 560 g

HDR-SR11: 1 300 euros

Compact, il enregistre au choix en AVCHD (1920x1080) ou en mode mpeg-2 standard. Et ce, sur disque dur ou Memory Stick. La station d'accueil assure une connexion permanente à l'ordinateur ou au téléviseur et la recharge de la batterie. Elle possède une touche de gravure directe de DVD et des prises audio/vidéo (AV) et USB. Comme sur les Panasonic, on trouve le son Dolby Digital 5.1 et des fonctionnalités de détection de visages pour affiner le réglage lors du tournage. Plus originale, l'indexation par visages et par dates pour faciliter la recherche des plans en lecture. La photo est restituée en 4 Mp (SR10) ou 10,2 millions de pixels interpolés (SR11). Ces Sony reproduisent d'excellentes images, très piquées et bien colorées avec de la lumière, en AVCHD comme en mpeg-2.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité des images AVCHD
- Enregistrement HD et SD
- Compacité et ergonomie
- Détecteur de visages, *Dual Record* (5 Mp), indexation, photo en 10,2 Mp, viseur mobile
- Enregistrement AVCHD et SD
- Son multicanal 5.1, microzoom
- Prise micro et sortie casque



- Dégradation de l'image en mode ralenti
- Câble A/VS en option
- Pas d'entrées vidéo
- Déclenchement/arrêt d'enregistrement légèrement différés
- Sensibilité 4/5 lux

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	9

Compact et léger, il bénéficie des plus récentes technologies de Sony. Non seulement il reproduit de fantastiques images HD, mais aussi un son multicanal de qualité. Notez que le grand frère SR11, certes plus cher mais plus capacitaire, dispose d'un viseur. C'est le plus abouti et le plus ergonomique dans sa catégorie!

Note globale 18/20

Canon HG10

HDD

1100 €

Format: AVCHD

Particularités

- Capteur CMOS 1/2,7", 2,96 Mp.
- Zoom x10 (f1,8-3), focale mini 43,6 mm (16/9)
- DD: 40 Go. Enregistrement HD 1080i et SD (mpeg-2) sur disque dur de 40 Go. En HD: (15 Mbps (5h30), (9 Mbps (9h30), 7 Mbps (11h30) et 5 Mbps (5 h)
- Ecran 6,8 cm (16/9) et viseur couleur
- Batterie: 45'/60'
- Connectique: A/V, Composantes YUV, HDMI
- Autres: stab. optique. 8 modes AE, guide de cadrage, Instant AF, zoom num. x5 (lect.), flash, torche vidéo, mode *Nuit*, processeur Digic DV II, histogramme, fonction *QuickStart*, 25p.
- Dim./Poids: 62 x 90 x 130 mm / 505 g

A l'instar de son rival de chez Sony, ce HDD impressionne par sa qualité d'image HD en 1920x1080. Il s'en tire aussi fort bien en photo, avec des clichés qui s'affichent en 2048x1536. En outre, on apprécie son autofocus performant comme ses fonctions de réglages avancées. Toutefois, c'est moins bon du côté de la focale minimale qui plafonne à 43,6 mm. En termes de capture, il intègre un disque dur de 40 Go et enregistre aux formats AVCHD et standard (mpeg-2). Pour le reste, il reprend certaines spécificités de la marque comme le mode 25p qui permet d'obtenir un rendu cinéma ou encore un mode photo élaboré, avec enregistrement exclusif sur carte SD. Des regrets: l'absence de la prise S-vidéo et du réglage manuel du niveau audio.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellente qualité photo et vidéo. Processeur DIGIC DV II
- Enregistrement HD et SD
- Sensibilité: 2,5 lux au 1/25
- Mode progressif cinéma 25p
- Fonctions *Instant AF* et *QuickStart*. vitesses fixes et variable du zoom. Flash, torche
- *Dual Mode* (enr. vidéo + photo)



- Viseur fixe (mais viseur quand même, une rareté sur ces modèles!)
- Fourmillements dans l'image en faible lumière
- Pas de sortie S-vidéo
- Pas de logiciel de montage fourni

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Sa qualité d'image sans reproche et sa sensibilité à la hauteur en font un modèle de choix. On apprécie aussi ses automatismes efficaces et ses possibilités de réglage, avec notamment des options de mise au point avancées. Dommage pour la focale minimum limitée et la section audio moins complète que sur les Sony SR10/SR11.

Note globale 17/20

Panasonic HDC-HS9

carte

1 000 €

Format: AVCHD

Particularités

● Capteur triCCD 1/6 pouce 3 x 560 kpixels CMOS ● Enreg. AVCHD sur carte SDHC (SD9) et disque dur 60 Go (HS9) ● Modes HD HA (17 Mbps), CBR 7h40, HD HG (13 Mbps), CBR 10h10, HD HX (9 Mbps) VBR 15h20 et HD HE (6 Mbps) VBR 23 h ● Zoom x10, num. 25x/700x. Focale mini: 42,9 mm. Débr.: Map, Bdb, iris, gain, obturateur jusqu'au 1/8000 ● Ecran 2,7", 300 kp ● Stabilisateur optique ● Batterie: 50 min ● Photo: 1920x1080 ● Sorties: A/V, USB, composantes, mini-HDMI ● Logiciel fourni: HD Writer (Windows) ● Dim./poids: 75 x 74 x 126 mm / 390 g. SD9 : 65 x 67 x 126 mm / 275 g









Ce triCCD est d'une compacité et d'une légèreté appréciables, et ce d'autant que sa prise en main est plutôt agréable. Dommage que le viseur manque à l'appel.

Le HS9 est le frère du SD9, le triCCD HD le plus compact et le plus léger. Du coup, ces modèles perdent leur viseur. Ce qui distingue les deux frères? L'un enregistre au choix sur carte ou disque dur de 60 Go (HS9), l'autre uniquement sur carte mémoire SD/SDHC (SD9). La qualité d'image AVCHD est excellente en colorimétrie, mais légèrement inférieure en piqué à celle des Sony SR11 et Canon HF10. Côté audio, les possibilités sont intéressantes, et on profite de l'incroyable son Dolby Digital 5.1. Autres atouts: le *Prerecord* pour enregistrer trois secondes avant d'enclencher l'enregistrement, les réglages personnalisés, mais aussi la détection de visages pour régler l'exposition, la mise au point et la colorimétrie sur les humains. On apprécie aussi le contrôle du contraste intelligent qui permet de trouver le meilleur compromis pour capturer une scène à la fois très éclairée et dans l'ombre. Néanmoins, ces appareils ne sont pas exempts de défauts. Parmi ceux-ci, la sensibilité tout juste acceptable (3/4 lux) ainsi que la focale minimale (42 mm) pas assez courte. De plus on regrette qu'ils n'enregistrent pas en qualité SD (mpeg-2) comme les rivaux. Pour finir, citons parmi les plus: l'affichage des vignettes représentant le début de chaque séquence enregistrée, dès que l'on passe en mode lecture, ou la possibilité d'utiliser la télécommande d'un téléviseur Panasonic compatible Viera Link pour contrôler la lecture sur le camescope via le câble HDMI et commuter automatiquement l'entrée du TV sur l'entrée camescope pour afficher les images.

HDC-SD9: 800 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité des images AVCHD
- Compacité dans sa catégorie
- Détecteur de visages
- Sensibilité acceptable
- Départ/arrêt d'enregistrement immédiats
- *Dual Record* et *QuickStart*
- Son multicanal 5.1, microzoom
- Logiciel fourni



- Non compatibles avec les logiciels Mac
- Pas de viseur, ni de griffe porte-accessoires
- Pas de réglage manuel du niveau d'enregistrement sonore
- Pas d'enregistrement en mpeg-2 standard

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	9
Focales	7,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8
Photo	7
Rapport qualité/prix	10

Ces deux camescopes se distinguent par leur rapport qualité/prix, mais aussi leur capteur triCCD. Ce dernier reste excellent en terme de colorimétrie, d'où de superbes modelés. Mais il restitue un piqué un peu en deçà de ceux des Sony SR11 et Canon HF10. Pour le reste, rien n'a été négligé, puisqu'on profite du son multicanal 5.1, via les cinq capsules microphoniques intégrées.

Note globale **18/20**

▸▸▸

Modèles haute définition à disque dur et carte

Toshiba Gigashot GSC-A100F

HDD + carte

1 200 €

Format: mpeg-4 AVC H.264



Particularités

- Capteur 1/3'', 2,36 Mp
- Zoom: x10 (num. x80). f=4,5-45 mm (f 1,8-2,8). Focale mini: 35,9 mm
- Disque dur 100 Go + carte SDHC (< à 8 Go) ou SD (< à 2 Go)
- Modes HD: 18 Mbps, 1920x1080 (12 h), 12 Mbps, 1440x1080 (17 h 40), 9 Mbps, 1440x1080 (23 h 20)
- Connectique: 1 sortie jack AV/S, Composantes, HDMI, USB-2
- Photo: 1920x1080
- Autres: Molette, torche *QuickStart*, filtre coupe-vent. Logiciel: ImageMixer 3, Nero Vision 5 et ShowTime 4. Dim./Poids: 78,1 x 135,4 x 79 mm / 490 g (nu)

Gigashot GSC-A40F: 900 euros

Ce camescope HD au disque dur de 100 Go offre 12 heures d'enregistrement dans la qualité la plus haute en mpeg-4 AVC/H.264. Hybride, ce Toshiba peut enregistrer sur disque dur ou carte mémoire SDHC. Son gros capteur de 1/3 pouce et son écran 7,5 cm sont de vrais atouts, ainsi que son semi grand-angle 36 mm. Sa torche se révèle également précieuse. Trois regrets principaux: l'absence de viseur, le codec utilisé – qui diffère de l'AVCHD et peut poser des difficultés critiques au montage jusqu'à l'incompatibilité totale (sur Mac) –, enfin la navigation mal étudiée. Or, ce dernier détail diminue la convivialité du modèle. Pour 200 euros de moins, l'A100F est décliné en version 40 Go procurant 4 heures et 40 minutes de contenus en haute qualité.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Semi grand-angle 36 mm
- Enregistrement Full HD possible sur disque ou sur carte
- Capacité du disque dur
- Compacité
- Molette sur le côté de l'écran, pratique. Ecran 7,5 cm
- Allumage rapide
- Torche intégrée



- Pas de viseur
- Pas de griffe
- Pas de prise micro
- Navigation malaisée
- Incompatibilité Mac totale (fichiers non relisibles)
- Pas d'enregistrement définition standard mpeg-2 (SD)

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	8
Ergonomie	6
Automatismes	7
Réglages	7
Connectique	8
Photo	7
Rapport qualité/prix	7

Ce premier modèle Toshiba HD a de réels atouts: semi grand-angle de 36 mm, écran confortable, qualité Full HD au piqué avantageux, beau disque dur de 100 Go. Mais on remarque parfois des artefacts sur les vues en mouvement, la navigation est critiquable et la norme d'encodage peut poser problème au montage, notamment sur Mac.

Note globale 14/20

JVC GZ-HD5

HDD + carte

1 200 €

Format: mpeg-2 TS (HD)



Particularités

- Capteur tri-CCD 1/5'', 3 x 530 kp
- Zoom: x10 (num. x200). Focales f=3,3-33 mm (f/1,8-1.9). Focales mini.: 39,5 mm
- DD 60 Go + carte micro SD 4 Go maxi. 4 modes d'enr.: 1920x1080i, (26,6 Mbps), 1440x1080i, (19 Mbps), 1440x 1080i, 11 Mbps, 1440x1080i, (27 Mbps)
- Ecran: 7 cm, 112 Kp
- Photo: 1920x1080 (16/9).
- Sorties: DV, USB 2.0, mini-jack AV, HDMI, Composantes, entrée micro.
- Autres: Stab. optique, *Focus Assist*, niveau micro extérieur, filtre coupe-vent... Dim./Poids: 88 x 82 x 138 mm / 615 g

GZ-HD6: 1 400 euros

Ce triCCD argue d'un disque dur de 60 Go qui enregistre 5 heures en Full HD ou en 1440CBR (correspondant au HDV) pour plus de compatibilité au montage que l'AVCHD ou le mpeg-4. Le HD5 peut aussi stocker des vidéos sur carte micro-SDHC de 4 Go. Il bénéficie d'une fluidité améliorée de l'image au ralenti grâce au mode de capture en 1080p. On apprécie, en plus de la prise USB 2, la très rare sortie DV utile pour le montage. Le HD5 dispose d'une palette de débrayages manuels, son stabilisateur est de bonne facture, sa griffe non propriétaire, et ses quatre modes d'enregistrement sont un plus. En option: une station de gravure Everio CU-VD4 pour archiver. Sur le GZ-HD6: DD 120 Go, soit 10 heures en FHD/1440CBR.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Enregistrement en Full HD natif ou en 1440x1080
- Stabilisateur optique
- Durée d'enregistrement
- Griffe (non propriétaire)
- Sortie HDMI et sortie DV (flux compatible HDV)
- Downconversion HD en SD
- Entrée Micro



- Pas de viseur
- Dominante de couleurs
- Sensibilité
- Mpeg-2 vieillissant
- Pas de prise casque (présente sur le HD6)

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	8
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	8
Connectique	9
Photo	7
Rapport qualité/prix	7

JVC propose un modèle enregistrant en Full HD mais aussi en 1440x1080. Cette dernière particularité rend les images aussi souples à monter que celles des camescopes HDV. D'où notre Top. Par ailleurs, sa griffe n'est pas propriétaire et l'entrée micro figure au programme. A savoir toutefois, l'image présente une dominante chaude assez marquée.

Note globale 16/20



Évènement
showroom
Mardi 10 juin

Montage et tournage "tapeless"

Journée atelier de 10h à 18h



Découvrez les nouvelles technologies Panasonic



AVCHD DVCPRO HD


P2HD

Participez à nos ateliers dans notre espace showroom. Bénéficiez de conseils d'experts pour maîtriser la chaîne de production, montage et archivage des nouveaux médias "tapeless (sans cassette)".



TRM c'est aussi:
La boutique
5, rue des Acacias
Paris 17è
www.trm.fr



TRM showroom
3, rue Villaret de Joyeuse
Paris 17è

Inscription: 01 41 18 90 03
ou aurore@trm.fr

Modèles haute définition à carte

Sony HDR-TG3

Carte

900 €

Format: AVCHD



Particularités

- 1/5" CMOS
- Zoom x10/x120. Focale: 53-621 mm en équivalent 35 mm
- Enreg.: AVCHD sur carte MS Pro Duo 4 Go: 85 min à 25 min. Enr. en SD (mpeg-2): 2 h 40 à 55 min
- Ecran 6,8 cm, 211 kp
- Photo: 2304x1296
- Sortie USB, A/V et HDMI
- Autres: boîtier titanium antirayures, sabot d'accueil, flash, détection de visages, fonction *DVD Burn*, sélection de scènes, tri par dates et visages…

Logiciel fourni: Sony Picture Motion Browser

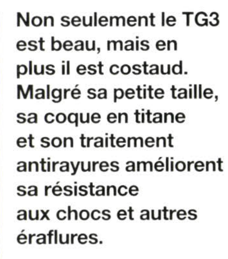
- Dim./ Poids: 32 x 119 x 63 mm / 240 g

COUP DE camera VIDEO CŒUR









Non seulement le TG3 est beau, mais en plus il est costaud. Malgré sa petite taille, sa coque en titane et son traitement antirayures améliorent sa résistance aux chocs et autres éraflures.

Sony fait dans l'élégance avec ce vertical compact bicolore à l'allure particulièrement chic. Et le design n'est pas le seul argument de cette miniature qui pèse 240 g et mesure 3,2 cm d'épaisseur. D'abord, son ergonomie très étudiée lui confère l'une des prises en main les plus aisées du marché. Ainsi, grâce à la double molette située sous le pouce, on passe facilement du mode vidéo à la photo ou au zoom, par exemple. Ensuite, le TG3 filme en AVCHD sur carte Memory Stick Duo Pro. Et, malgré la taille réduite de son capteur, la qualité est au rendez-vous avec une image 1920x1080 bien définie et joliment colorée ; les automatismes fiables et réactifs ne sont pas étrangers à cette réussite. En revanche, dès que la lumière chute, le TG3 montre ses limites, même si un traitement numérique efficace réduit les dégâts. Par ailleurs, on regrette la focale minimale du zoom x10 qui ne fait pas mieux qu'un 53 mm. En termes de capture, le TG3 enregistre en définition standard ou AVCHD selon quatre qualités de compression (jusqu'à 16 Mbps). Les 4 Go de la carte fournie permettent de stocker 55 minutes de tournage dans la plus haute qualité. On apprécie la possibilité de visionner immédiatement les vignettes correspondant à chaque scène ou d'effectuer un tri via une détection des visages ou par dates. Quant à la partie audio, elle se caractérise par un micro intégré 5.1 et le réglage manuel du son. Mais la connectique se passe de prise micro et de sortie casque. Enfin, dernier bémol, l'autonomie de la batterie fournie est un peu juste. De plus, cette dernière étant logée à l'intérieur de la coque, il n'existe pas d'accus plus capacitaires.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image
- Design et ergonomie
- Automatismes performants
- Carte mémoire 4 Go fournie
- Bon stabilisateur quoique numérique
- Extrême simplicité d'emploi
- Enregistrement possible en HD et SD (mpeg-2)



- Grand-angle trop juste
- Sensibilité en basse lumière
- Pas de sortie casque ni d'entrée micro
- Autonomie de la batterie fournie limitée
- Capacité de la carte en qualité maximale

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	7
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	9

Un vrai coup de cœur pour ce petit bijou chic tellement simple à utiliser et agréable à montrer. On salue ses automatismes performants, la simplicité de la navigation, l'efficacité du stabilisateur et la qualité d'image, compte tenu surtout de la miniaturisation et… du prix! Sensibilité faible et grand-angle inexistant sont ses principaux handicaps.

Note globale **17/20**

Sanyo Xacti HD1000

Carte

730 €

Format: mpeg-4 AVC H.264



Particularités

- Capteur CMOS à 4 Mp
- Zoom: 10x (f/1,8-3). Focale mini. 16/9: 49,7 mm
- Enregistrement sur SDHC. Sur 8 Go: Full HD à 25 i/s (1 h 25 min), en 1280x 720 à 25 i/s (1 h 40 min), en 1280x720 à 12 i/s (1 h 53 min). En 640x480 à 25 i/s (2h 46 min), en 640x480 à12 i/s (5h 14 min), en 320x 240 à 12 i/s (17 h 21 min)
- Ecran 6,8 cm (16/9)
- Batterie: 65 à 120 min
- Sorties: A/VS, S-vidéo, Composantes YUV, HDMI. USB 2.0, prise micro et sortie casque
- Autres: stabilisateur optique, filtre neutre, flash, bracketing, réglages image
- Dim./Poids: 90 x 112,6 x 54,5 mm / 268 g

Ce modèle multimédia qui capture en mpeg-4 sur carte SD est le plus polyvalent de notre sélection. A la fois camescope HD (1 h 25 sur carte SDHC de 8 Go), appareil photo 8 millions de pixels et dictaphone (130 heures), il dispose d'une ergonomie étonnante compte tenu de sa miniaturisation. En outre, même si elle ne fait pas d'étincelles, la qualité d'image des vidéos Full HD est correcte et la résolution de 1920x1080. En revanche, on regrette l'absence de grand-angle avec une focale minimale qui s'établit à 50 mm. Pour le reste, on apprécie la richesse de ses équipements: flash, griffe porte-accessoires et suite logicielle développée. Bien vu aussi pour la station d'accueil qui rassemble une connectique complète avec prise micro, A/V, S-vidéo, Composantes, YUV, HDMI et port USB.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Concept multimédia de poche
- Prise en main agréable
- Photos en 8 millions de pixels
- Photo/vidéo simultanées
- Fonctions de coupe, fusion et effacement de clips vidéo
- Softs fournis et fonctions associées. Prises micro, casque. Xacti Library (*USB Host*)



- Saccades avec les modes (12 images/seconde)
- Colorimétrie inférieure aux camescopes HD traditionnels
- Carte SD non fournie
- Pas de batterie optionnelle de plus haute capacité
- Focale vidéo mini: 50 mm

Critères	notés sur 10
Image vidéo	8
Son	7,5
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Ce minipouce multimédia pour lequel nous avons eu un coup de cœur lors de sa sortie reste toujours aussi séduisant, d'autant qu'à 200 euros de moins son rapport qualité-prix monte encore d'un cran. Cependant, sa qualité d'image reste en retrait par rapport aux modèles HD classiques.

Note globale **15/20**

Sony HDR-CX6

Carte

1 100 €

Format: AVCHD

Particularités

- Capteur 1/2,9" CMOS 3,2 Mp
- Zoom x10/x80. Focale minimale: 40 mm (16/9) et 49 mm (4/3)
- Enreg sur carte MS 4 Go en 1440x1080: 30 min (15 Mbps), 55 min (9 Mbps), 65 min (7 Mbps), 85 min (5 Mbps)
- Photo: 2848x2136
- Ecran 6,8 cm, 211 kp
- Batterie: 45 à 50 min réelles
- Sorties USB, A/V et Composantes, HDMI
- Autres: stabilisateur optique, griffe, *Nightshot Plus, Spotfocus, Spotmeter, Color Slow Shutter*, 10 modes *Scène*. Logiciel: Picture Motion Browser (PC)
- Dim./Poids: 205 x 135 x 177 mm / 370 g

Avec une qualité d'image convaincante en vidéo et en photo (6 Mp), un stabilisateur optique performant, une sensibilité et une focale minimale correctes, ce petit Sony à carte a de quoi plaire. Le CX6, qui enregistre sur Memory Stick Duo Pro, capture en AVCHD ou en mpeg-2. Néanmoins, la carte de 4 Go qu'il intègre présente un inconvénient, puisque la durée d'enregistrement n'excède pas trente minutes dans la plus haute qualité. En revanche, on apprécie la richesse de l'appareil qui dispose, notamment, des spécificités de la marque. Ainsi, la fameuse station d'accueil, la griffe porte-accessoires ou encore le son multicanal font partie du lot, contrairement à la prise micro et au viseur. Enfin, on attribue une mention bien à l'ergonomie qui offre un bon confort d'utilisation.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image HD
- Navigation tactile bien adaptée. Mode *Dual Rec*
- Son multicanal 5.1
- Stabilisateur optique. Griffe
- Station d'accueil. Connectique
- Enregistrement en HD ou en définition standard (mpeg-2)
- Sensibilité 2 lux



- Pas de viseur
- Pas de prise micro
- Durée limitée à 30 min en *HQ* sur carte fournie
- Incompatibilité Mac du logiciel fourni
- Prix et évolution des cartes Memory Stick

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	8,5
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Bravo à ce petit Sony pour sa qualité d'image, sa sensibilité satisfaisante, ses automatismes efficaces et sa prise en main facile. Néanmoins, le nouveau TG3 vient le concurrencer de plein fouet. Ce dernier est moins cher et encore plus ergonomique.

Note globale **17/20**

Modèle haute définition à carte et mémoire fixe

Canon HF10

Carte + mémoire fixe

1 300 €

Format: AVCHD

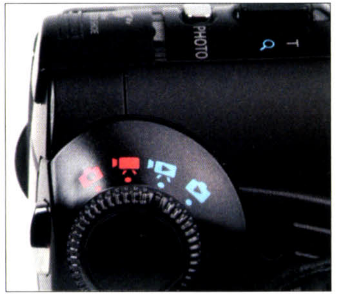


Particularités

- Capteur CMOS 1/3,2" 3 300 kp
- Zoom: x12 (num. x200). f=4,8-57,6 mm (f/1,8-3.0). Focale mini: 42,9 mm
- Modes enregistrement: 4 (dont 17 Mbps). Full HD 1920x1080i
- Support: mémoire interne 16 Go + carte SDHC/SD pour carte 4 Go
- Ecran 6,8 cm, 211 Kp
- Photo: 1920x1080
- Batterie: 55 min réel
- Sorties: HDMI, Composantes, AV/casque, USB 2, entrée micro
- Autres: stabilisateur optique, *Instant AF,* effets image, aide à la MAP, flash, torche, *Dual Record*... Logiciels fournis: Canon Solution Disk et Pixela ImageMixer 3 SE
- Dim./Poids: 81 x 75 x 129 mm / 560 g équipé







Son ergonomie n'est pas la meilleure, notamment en terme de navigation dans les menus et d'accès aux réglages. Néanmoins, on aime la compacité de l'appareil et son écran LCD lisible même en pleine luminosité. En revanche, on déplore l'absence du viseur.

Cette nouvelle star en HD est digne des Canon HV30 et XH-A1! Agréable et bien conçu, le HF10 est un petit bijou d'ergonomie sur le terrain. Compact et doté d'un écran visible en toutes positions (ce qui relativise l'absence de viseur), il enregistre sur sa mémoire Flash interne de 16 Go ou sur carte SDHC. Ces supports rendent l'appareil moins fragile en cas de choc et réduisent sa consommation. Dans la qualité la plus haute, la capacité d'enregistrement est de 2 h05. C'est déjà pas mal. Ajoutez une heure supplémentaire par carte de 8 Go, par exemple... La possibilité de copier de la mémoire Flash vers la carte SDHC ou de transférer immédiatement ses fichiers sur PC facilite le partage des vidéos. Il n'en fallait pas plus pour que Canon inscrive ce modèle au cœur d'un concept nommé «freecording», qu'on peut traduire par «enregistrement en toute liberté». Le HF10 offre par ailleurs une superbe image, à même de séduire les amateurs avertis. Elle est due au débit à 17 Mbps, à la qualité de l'optique HD et au processeur Digic DV II. Le HF10 revendique aussi un zoom x12, un mode 25p, une griffe, des prises casque et micro (quoique propriétaire), et, pour achever de convaincre les indécis, un réglage manuel du son et une torche intégrée. Ternit ce tableau idyllique: le grand-angle trop restreint (42,9 mm), nécessitant l'emploi d'un complément GA. Enfin, le réglage manuel de la mise au point n'est pas des plus pratiques. Pour 200 euros de moins, le HF10 est aussi décliné en version HF100 dépourvue de mémoire fixe.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellente ergonomie
- Excellente qualité d'image
- Qualité de l'écran
- Zoom x12
- Entrée micro, sortie casque
- Torche vidéo et Flash
- Mode 25p + cinéma
- Excellent stabilisateur
- Sensibilité 2,5 lux



- Pas de viseur
- Pas d'enregistrement en définition standard
- Grand-angle trop faible
- Logiciels fournis incompatibles Mac
- Carte SD non fournie

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8,5
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	7

Le HF10 frappe fort avec sa mémoire fixe, dont la durée d'enregistrement atteint 2 heures, et sa qualité d'image bluffante. Le son n'est pas en reste avec un réglage manuel et une prise micro qui plairont à la frange avertie des vidéastes. Dommage que le viseur ait été omis. Un peu cher, mais quel talent!

Note globale **18/20**

Modèles « prosumers » haute définition

Sony HVR-HD1000

Cassette — **1 790 €** — Format : HDV



Particularités
● Capteur monoCMOS 1/2.9" 3,2 Mp ● Zoom x10, f/5,4-54), équiv. 40-400 mm (16/9), F1,8-2,9. Zoom num. x20
● Stabilisateur : optique
● Enreg. : 1080/50i et DV Ecran : 6,8 cm 16/9, 211 kp, viseur orientable couleurs
● Prises audio : entrée mini-jack (niveau ajustable), sortie casque. Vidéo : HDV/DV In/Out (downconversion possible), Composite (out) RCA, S-vidéo (out), Composantes (out), HDMI (out), Lanc, USB 2.0
● Autres : MAP (bague sans fin), saturation, *x.v Color*, semelle d'épaule réglable, deux griffes, *Spotmeter* tactile, photo 2848 x 2136
● Dim./Poids : 265 x 231 x 460 mm / 3 kg équipé

Voici l'épaulière la moins chère du marché, voire de tous les temps ! Et pour cause, Sony, comme Panasonic avec la HMC71, ont inséré le couple optique/électronique d'un modèle grand public dans une grosse boîte. Dérivée de la HC7, la HD1000 délivre une image tout aussi piquée en bonne condition d'éclairage. S'y ajoute une bague d'objectif multifonction pour améliorer l'ergonomie : elle permet de naviguer dans les menus et de procéder à certains réglages manuels. Mais le tarif se paye par certaines lacunes qui peuvent être rédhibitoires : pas de contrôle de l'ouverture ou du gain, et l'audio est limitée à une prise minijack à l'avant (attention aux arrachements). Passons sur le faible nombre de boutons d'accès direct aux fonctions, et saluons la connectique complète.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Epaulière la moins chère
- Qualité d'image très correcte
- Excellents automatismes
- Légère et donc non fatigante
- Ergonomie convenable
- Position de tournage agréable
- Connectique riche non propriétaire. Bague multifonction assez pratique



- Sensibilité
- Pas de terminal XLR
- Pas de contrôle du gain ou de l'ouverture ni de réglage avancé
- LCD de facture moyenne
- Aspect assez cheap (plastique)
- Manque de boutons d'accès direct aux fonctions



Critères	notés sur 10
Image	8
Son	5
Focale	7
Ergonomie	6
Automatismes	10
Réglages	6
Connectique	8
Photo	7
Rapport qualité/prix	9

Malgré les lacunes dont elle souffre, cette caméra remporte un franc succès en autorisant enfin le tournage à l'épaule pour tout budget. A la Panasonic, elle oppose une meilleure qualité d'image tout en souffrant de l'absence de prise XLR et de l'utilisation de cassettes. Toutefois, le rapport qualité-prix est satisfaisant.

Note globale — **15/20**

Panasonic AG-HMC71E

Carte — **2 275 €** — Format : AVCHD

Particularités
● 3 capteurs CCD 1/4", 2,1 Mp ● Zoom x12 Leica, F1,8-2,8, f/4.0-48 équiv. 38,5-462 mm (16/9), zoom num. x700 ● Enreg. : 1080/50i, 1440x1080 sur SD/SDHC (1 slot). 13 Mbps (160' sur 16 Go), 9 Mbps, 6 Mbps.
● LCD : 7,5 cm (16/9), 251 kp. Viseur orientable couleur
● E/S audio : 2 x XLR (+48V), sortie casque, ligne ; vidéo : HDMI (out), composite (out) BNC, Composantes BNC (out), USB 2.0 ● Autres : déport de commande sur la poignée… Photo sur SDHC, 1920x1080. Logiciel de conversion AVCHD vers DVCPRO-HD et HD Writer 2.5. ● Dim./Poids : 260 x 222 x 460 mm / 2,5 kg équipé

Cette HMC71 s'oppose à la HD1000. Même concept d'épaulière accessible, mais les différences sont nombreuses. D'abord, le choix ici d'éradiquer la bande au profit de la carte. Du coup, la facilité de tournage-montage est génialissime. D'autant que Panasonic fournit un utilitaire de conversion de l'AVCHD vers le DVCPRO-HD. On s'affranchit ainsi des limitations de l'AVCHD au montage. On bénéficie aussi d'un terminal XLR pro moyennant le surcoût de 500 euros qui sépare les deux caméras. Pour autant l'HMC71 pèche par son ergonomie : pas de bague d'objectif, le contrôle manuel passe par la navigation pénible dans les menus et la qualité d'image est légèrement inférieure à celle de sa rivale pour le piqué. Malgré ces bémols, l'HMC71 reste agréable et non bridée en fonctionnalités.

Le verdict de Caméra Vidéo

+

- Tournage sur carte idéal
- Connectique complète
- Terminal XLR exhaustif
- Qualité d'image satisfaisante sauf en basse lumière
- Pas de limitations des modes manuels. Visée correcte. Soft de conversion vers le DVCPRO-HD
- Bon rapport qualité/prix

–

- Sensibilité
- Smear très présent
- Ergonomie générale fatigante
- Pas de personnalisation d'image
- Pas de bague d'objectif
- Aspect cheap (plastique)
- Certains temps de latence entre deux *Pause/Rec*

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	9
Focale	8
Ergonomie	5
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	10
Photo	7
Rapport qualité/prix	9

Malgré une différence de prix conséquente avec la Sony HD1000, cette caméra se rattrape par le fait qu'elle ne souffre d'aucune limitation dans l'accès aux modes manuels ou en termes de connectique. L'enregistrement sur carte mémoire, agréable, permet de passer sur une ergonomie franchement pas idéale.

Note globale — **16/20**

▸▸▸

Modèles «prosumers» haute définition

Sony HDR-FX7/HVR-V1

Cassette DV

2 690 €

Format: HDV



Particularités

● 3 capteurs CMOS 1/4" 3 x 1,120 Mp. Proc. EIP travaillant en 4:2:2 avant compression HDV (4:2:0)
● Zoom x20 Zeiss Vario Sonar, 3,9 à 78 mm (f/1,6-2,8), équiv. 37,4 x 748 mm (16/9) et 45,7 x 914 mm (4/3) ● Enr.: HDV 1080/50i, DV 16/9, 4/3, down-conversion HDV>DV
● E/S: HDV/DV (In/Out), Composite, Composantes, HDMI (Out), Lanc
● *Cinematone Couleur, Picture Profiles*, 6 boutons *User, AF assist, Peaking,* amplif. contraste, Hypergain, lecture auto dernière scène, micro XLR fourni, ralenti sur 6" ● Dim./Poids: 175 x 156 x 322 mm / 1,75 kg

HVR-V : 5 030 euros

Les deux références Sony commencent à dater face à quantité de nouveaux appareils dans les gammes supérieures. Mais en attendant l'arrivée des futurs modèles Panasonic sur carte mémoire (HPX170 et HMC150), ils demeurent seuls sur leur segment des camescopes de poing complets. L'unique véritable rival, le Canon XH-A1, souffre d'un embonpoint supérieur, moyennant une meilleure ergonomie de tournage.
Pour le reste, ces deux modèles donnent d'excellents résultats en termes de qualité d'image et de piqué à condition que l'éclairage soit satisfaisant. On apprécie leur côté baroudeur, accompagné de nombreuses fonctions de personnalisation de l'image. Toutefois, à plus de 4 000 euros hors taxes, le V1 est à notre avis surévalué.

Le verdict de Caméra Vidéo

+

- Bonne qualité d'image
- Rapport fonctionnalités/poids/encombrement très favorable
- Bonne plage de focale
- Fonctions de personnalisation de l'image étendues
- Gamme d'accessoires
- Très bons automatismes
- Ergonomie correcte

–

- Sensibilité en basse lumière
- Disposition des commandes manquant de modernité
- Pas d'entrée XLR et moins de réglages sur le FX7 grand public
- Prix surévalué pour la V1 étant donné l'offre concurrente
- Pas de butée sur les bagues

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focale	8
Ergonomie	6
Automatismes	10
Réglages	7
Connectique	7
Photo	-
Rapport qualité/prix	6

Une note en baisse pour des camescopes qui restent cependant des valeurs sûres. Vu la modernité des gammes concurrentes (y compris chez Sony), les deux références commencent à accuser un certain retard par rapport au marché, sans que les tarifs ne soient adaptés. Mais la FX7 demeure une bonne affaire.

Note globale 16/20

Canon XH-A1/G1

Cassette DV

4110 €

Format: HDV



Particularités

● 3 capteurs CCD 1/3", 3 x 1,67 Mp ● Zoom x20 Canon, 4,5-90 mm (f/1,6-3,4), équiv. 32,5-650 mm
● Entrées/sorties: HDV/DV In/Out (downconversion possible), Composite RCA et BNC (In/out), Composantes (Out), Lanc. Audio: 2 XLR Phantom, sortie casque
● Enr.: HDV 1080/50i, 25F, DV 16/9, 4/3 ● Autres: aide à la MAP *Peaking/Magnifying*, Guide 4/3 - 16/9, Rec review. 2 *Custom Keys*, personnalisation et mémorisation des commandes, correction sélective des couleurs, *Skin Tone* ● Dim./Poids: 163 x 189 x 350 mm / 2,3 kg

XH-G1 : 6 468 euros

Elle résiste toujours! La XH-A1 (et sa déclinaison G1 avec terminaux HD-SDI) confirme son succès en offrant un rapport qualité-prix toujours plus alléchant. Pour l'efficacité qu'on lui connaît en termes de rendu vidéo, d'optique ou de personnalisation de l'image, nous apprécions toujours ce modèle malgré sa relative ancienneté. Il constitue le meilleur ticket d'entrée du segment «prosumer» malgré ses faiblesses. Les performances modestes en basse lumière méritent ainsi d'être corrigées via les *Custom Presets*, et la bande commence à faire figure de handicap face aux nouveaux médias. Mais sa robustesse et son ergonomie en font un excellent investissement pour l'amateur comme le pro. Manquent aussi des accessoires (disque dur, batteries intelligentes) qui moderniseraient l'offre.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Appareil homogène et solide
- Excellente restitution vidéo
- Très bonne capacité en personnalisation de l'image
- Rapport qualité/prix unique
- Ergonomie de tournage agréable
- Système de visée correct et réactivité des automatismes



- Sensibilité trop juste
- LCD trop petit même s'il est défini
- Appareil lourd à la longue
- Gamme d'accessoires limitée
- Gain presque inutile
- Système à bande qui commence à être dépassé

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focale	9
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	9
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	10

Encore un Top pour cette référence, qui le conserve grâce à un tarif toujours ajusté au plus près et qui rattrape l'âge de la caméra face aux offres d'une concurrence très active. Une chose est sûre, il faut débourser plus, ailleurs, pour obtenir un appareil aussi homogène.

Note globale 17/20

Panasonic HVX200/201AE

Carte + cassette DV
4 100 €/4 600 €

Format : DVCPRO HD





Particularités
● 3 capteurs: 1/3", 2,2 Mp ● Zoom: x13, 4,2-55 mm (f/1,6), équiv. 32,5-423 (16/9). Stab. optique ● Audio: 16 bits/ 4 canaux, 2 XLR In, 2 line In, ajustement de 2 canaux par molette ● E/S: FireWire, USB, Y/C, composite. Composante (Out) ● Support: carte P2 (K7 DV pour SD, DV ou doublage du P2 en downconversion) ● Enr.: DVCPRO HD sur P2 100 Mbps): 1080/ 50i-24p-24pA-25p, 720/ 50p-24p-24pA-24pN-25p-25pN. SD: DVCPRO 50 (50 Mbps) sur carte P2: 576/ 50i -24p-24pA-25p. SD DVCPRO/DV (25 Mbps) sur carte P2: 576/50i-24p-24pA-25p. SD sur K7 DV: 576/50i-24p-24pA-25p ● Variable Frame Rate, copie des P2 sur DD sans PC, copie, conversion P2 sur bande DV
● Poids: 2,8 kg équipée

Malgré l'arrivée des Sony EX1 et Z7 qui tournent sur cartes mémoire, Panasonic résiste grâce à des baisses de prix conséquentes (près de 1 000 euros sur la HVX200) et une mise à jour de ce camescope star. Le principal changement entre l'ancien modèle et sa révision (201AE) consiste en de nouveaux capteurs. Ces derniers gagnent en résolution et en sensibilité, ce qui corrige l'un des défauts de la version précédente. Cette évolution remet en selle l'appareil qui offre toujours des qualités intéressantes, voire uniques: modes de tournage exhaustifs, codec intra-image robuste, automatismes excellents et bonne plage de focale. Nous regrettons que la 201AE ne corrige pas l'autre gros défaut: le piètre écran LCD qui rend l'exploitation du camescope assez problématique en HD.

Le verdict de Caméra Vidéo



● Variété des modes
● Système P2 éprouvé : cartes 64 Go permettant de tourner une heure en qualité maximale
● Automatismes excellents
● Nouveaux capteurs
● Excellente réactivité
● Baisse de prix salutaire
● Sensibilité en progrès, Smear atténué

–

● Panneau LCD déplorable
● Ergonomie vieillissante
● Certaines parties fragiles, notamment le terminal batterie
● Prix des cartes 64 Go élevé
● A quand les batteries intelligentes qui indiquent leur autonomie ?

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focales	9
Ergonomie	6
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Avec une baisse de prix et un changement de capteurs, la grande HVX revient dans la course. On passera sur les détails qui agacent toujours autant en termes d'ergonomie pour se focaliser sur l'excellent rapport prix/fonctionnalités/qualité d'image. Un bon plan largement éprouvé.

Note globale **17/20**

▶▶▶

Modèles « prosumers » haute définition

JVC GY-HD110 / HD111

Cassette DV

5 000 €
5 300 €

Format : HDV



Particularités
● 3 capteurs : 1/3" 3 x 1,11 Mp ● Zoom : Fujinon x16 servo (5,5-88 mm, Macro, équiv. 40-635 mm en 16/9), f/1.0-1.4, commande électrique à 2 vitesses. Objectif x13 GA et convertisseur 1/2" en option. Map manuelle uniquement ● Sorties : IEEE1394 6 broches (In sur la version GY-HD111), composite, Composantes, sortie casque, XLR x2 alim. fantôme ● Enr. : DV, HDV 720/30p, 25p, 24p, upconversion 1080i possible, mode *Cinéma* complet, profils utilisateurs, 3 b. *User*, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable ● Dim./Poids : 442 x 235 x 232 mm / 3,55 kg

Si tout le monde se bat du côté des modèles de poing, le concept ergonomique de JVC n'a toujours pas trouvé d'équivalent. Il réunit à la fois les bénéfices de la maniabilité, et le repos et la stabilité de l'épaule. A défaut d'innover, le camescope mise sur une « opération » professionnelle alliée à une bonne qualité d'image. Mais la version A de la Canon XL-H1 pourrait venir lui faire de l'ombre dans la mesure où la mise à jour apporte de nombreuses améliorations techniques, et que son prix baisse drastiquement pour se situer au niveau de la HD111. A cela, JVC répond par une vraie portabilité à l'épaule et par le contrôle manuel de l'objectif (butée). Etant donné l'âge vénérable des HD110/111 et les fonctionnalités plus riches chez la concurrence, nous aimerions voir son prix baisser.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Grande polyvalence
- Homogénéité de l'image
- Contrôles de personnalisation
- Gabarit entre épaulière et camescope de poing. Très bonne qualité de fabrication
- Excellente ergonomie
- Possibilité de raccorder un disque dur



- Optique fournie en standard non assistée et présentant certaines aberrations
- Prix trop élevé étant donné les options à rajouter
- Qualité du couple viseur/LCD
- Mode 720 n'offre pas le 50P (disponible sur la série 200)

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	6
Photo	-
Rapport qualité/prix	7

Malgré son concept ergonomique unique, la série 110 souffre face à la concurrence en termes de fonctionnalités. Si elle demeure un bon investissement pour les professionnels déjà équipés en optiques et batteries, son âge relatif mériterait une baisse de prix pour la rendre plus attractive.

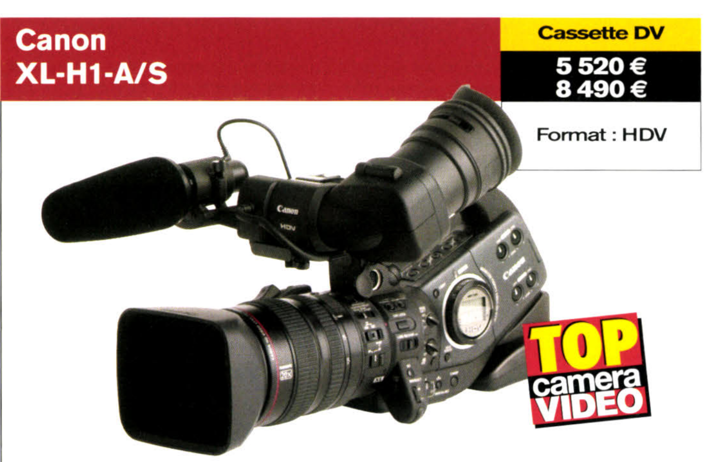
Note globale **15/20**

Canon XL-H1-A/S

Cassette DV

5 520 €
8 490 €

Format : HDV



Particularités
● 3 capteurs : 1/3", 3 x 1,67 Mp ● Zoom : x20 Canon, (f/1,6-3,5), équiv. 40-800, série XL. Preset de focale mémorisable. Stab. optique ● Priorité vitesse ou ouverture. Obtur. : (1/3s-1/16000s) ● LCD/Viseur : 2,4", 21 kp, couleur et N&B ● Audio : micro fourni mini-Jack, 2 XLR fantôme, 2 RCA G/D In/Out. Casque. Vidéo In/Out : downconversion HDV > DV, S-vidéo, composite BNC. Out : HD/ SD-SDI, Composantes. Lanc. Genlock (In), TC (In/Out) ● Enr. : HDV 1080/ 50i, 25F, 24p, DV 16/9, 4/3 ● 23 réglag. image. 2 Custom Key, 6 Presets. Photo 2 Mp sur carte ● Dim/Poids : 226 x 220 x 496 mm / 3,75 kg équipée

Face aux nouveaux modèles d'épaule ou de semi-épaule (HVR-S270, EX3…) dans des gammes de prix voisines, Canon réplique avec une évolution du XL-H1. Cet excellent camescope se décline en deux versions : les XH-A1 et G1 de la marque. Principale nouveauté ? Une remise de près de 3 000 euros pour la « A », qui ne perd en contrepartie que les terminaux HD-SDI et bénéficie, comme la « S », d'améliorations. L'objectif x20 dispose désormais de trois bagues séparées, et Canon enrichit un peu plus les *Custom Presets*. On note aussi une extension des réglages audio avec des niveaux séparés pour tous les canaux. Du coup, malgré son équilibrage approximatif et des performances en basse lumière trop justes, les deux modèles reviennent sur le devant de la scène.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Prix du modèle A intéressant
- Qualité d'image
- Optique fournie améliorée
- Réglages d'image
- Bon stabilisateur optique
- Automatismes de qualité
- Facile à prendre en main
- Gamme d'optiques compatible très intéressante



- Manque d'équilibre de l'ensemble au tournage
- A quand de vraies butées ?
- Sensibilité toujours un peu trop juste malgré les « custom presets »
- Système de visée pénible
- Manque d'accessoires dédiés

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	10
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

Canon n'est plus seul sur le marché des épaulières « prosumers » accessibles. Cette révision technique et tarifaire remet en selle un modèle qui allait devenir obsolète, mais ne gomme pas totalement ses petits défauts. Malgré tout, l'appareil est très polyvalent grâce à son optique et la personnalisation de l'image.

Note globale **16/20**

JVC GY-HD200/201/251

Cassette DV

5 600 €/6 000 €/8 300€

Format : HDV



Particularités

- **3 capteurs 1/3" 3 x 1,11 Mp**
- **Zoom Fujinon x16 servo (5,5-88 mm/Macro/ équiv 40-635 mm en 16/9) f/1.0-1.4, commande électrique à 2 vitesses. Map manuelle uniquement**
- **Enr. : DV, HDV 720/60p, 50p, 30p, 25p, 24p, upconversion 1080i possible, mode *Cinéma* complet, profils utilisateurs stockés en interne ou sur SD, 3 boutons User, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable**
- **Sorties : Composite, Composantes, IEEE1394 6 broches, sortie casque, XLR x2 alim. fantôme**
- **Poids : 3,8 kg**

La série 200 est toujours le fer de lance de JVC grâce à l'ergonomie unique de ces modèles qui offrent un enregistrement en 720/50p. Ce mode est selon nous le plus agréable à utiliser et fait défaut aux petites sœurs de la série 110. Mieux, JVC vient d'annoncer que les séries « B » des camescopes 200/201, en train de sortir, sont aussi capables de supporter l'enregistrement 1080i (mais uniquement par la prise FireWire sur disque dur mobile). Même si ces camescopes demeurent des valeurs sûres, ils sont menacés par la sortie de modèles concurrents chez Sony (S270, EX3) et par la baisse de prix drastique consentie par Canon sur le XL-H1A. Du coup, on aimerait vraiment voir les tarifs de la gamme réajustés à la baisse pour l'aider à rester dans la course, l'optique fournie demeurant moyenne.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellent mode 720/50p
- Ergonomie manuelle au top
- Camescope très solide
- Bonne richesse des fonctions de personnalisation
- Performances homogènes
- Nouveau support de l'enregistrement en 1080i
- Appareil agréable au tournage



- Tarif désormais trop élevé compte tenu de la concurrence
- Prix des périphériques optionnels
- Système de visée qui mérite d'être de meilleure qualité
- Certaines lacunes fonctionnelles

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	7
Réglages	8
Connectique	9
Photo	-
Rapport qualité/prix	7

Malgré son extrême polyvalence, la série 200 accuse un peu le coup face à la concurrence. Malgré l'arrivée de certaines nouveautés dans l'année (enregistrement en 1080i, module d'enregistrement sur carte SD et disque dur), nous regrettons un peu le tarif non réajusté des appareils qui, pour l'heure, reste trop élevé.

Note globale 16/20

Sony HVR-Z7/S270

Carte + cassette DV

5 690 €
10 300 €

Format : HDV



Particularités

- **3 capteurs CMOS 1/3 pouce ClearVid avec Exmor.**
- **Zoom et objectif : interchangeable, monture 1/3 baïonnette, fourni avec un x12 Carl Zeiss Vario Sonar, F1,6-2,0, f/4.4-52,8 équiv. 32-384 mm (16/9)** ● **Enr. : Cassette DV + CF (8 Go = 36 min). format : DV/DVCam/ HDV, 1080/50i, 1080/25P, nouveau 1080-25 Progressive Scan.** ● **LCD 16/9, 3,2", 921 Kp, viseur couleurs et N&B**
- **Prises audio : 2 x XLR (+48 V), sortie casque. Vidéo : Composantes (out), HDMI (out). FireWire (in/out), Lanc (S270 : HD-SDI)** ● **Autres : personnalisation de l'image, chargeur double**
- **Dim./Poids : 176 x 199 x 439 mm /environ 2,8 kg**

Ce Z7 est avec l'EX1 le modèle qui nous a le plus surpris depuis ce début d'année. Non content d'ouvrir le concept de poing à l'optique interchangeable, le camescope censé succéder à la fameuse Z1 est doté d'un module d'enregistrement sur carte Compact Flash tout en conservant la bande en sécurité. Le gros intérêt se situe dans l'ergonomie manuelle des réglages. On apprécie le système de visée toujours aussi performant et un ensemble de fonctions pléthorique pour répondre à une vaste plage d'utilisation. Du coup, on passe sur les défauts : un autofocus paresseux, et quelques soucis de synchronisation des time code entre la bande et le module CF. Le rapport qualité/prix est excellent. La S270, dotée de sortes SD et HD-SDI est une épaulière qui accepte les grandes cassettes.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Camescope très innovant
- Qualité d'image globale
- Module Compact Flash pratique, bande sécurisante
- Ergonomie irréprochable
- Excellent système de visée
- Sensibilité correcte
- Compatible avec les batteries des séries précédentes (BP-L)



- Quelques problèmes d'autofocus
- Synchronisation bande/module CF parfois imparfaite
- Appareil bruyant
- Poids un peu élevé
- Boutons un peu trop petits

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	10
Connectique	9
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Cette caméra est un peu le maillon qui manquait. Elle s'adresse à ceux qui n'étaient pas encore équipés en HD et rechignaient à passer directement au « tout cartes mémoire ». La grande richesse fonctionnelle, associée à une polyvalence de tournage presque unique, fait de ce modèle un hit de 2008.

Note globale 18/20

▶▶▶

Modèles « prosumers » haute définition

Sony HVR-Z1

Cassette DV

5 880 €

Format: HDV



Particularités
- 3 capteurs: 1/3" x 1,12 Mp.
- Zoom Zeiss x12, équiv. 32,5 x 390 mm en 16/9 et 41 x 480 mm en 4/3. f/1,6-2,4. Stab. optique
- Entrées/sorties: S-vidéo, composite, DV. Sorties: Composantes, mini-jack, 2 XLR, casque et Lanc
- Enr.: HDV/DV 1080i (lecture 720p) sur cassette DV avec possibilité de downconversion HDV > DV en interne. DV: 16/9, 4/3
- Autres: enregistrement en DVCam et DV, *Crop Edge*. Environ 40 fonctions et réglages de l'image: *Cinematone, CineFrame 25p*... 3 boutons *User*, écran LCD 8,9 cm hybride
- Dim./Poids: 110 x 116 x 235 mm / 2,2 kg équipé

La grand-mère des caméras HD « prosumers » souffre de la même politique tarifaire que le tandem FX7/V1. Autrement dit, pas de baisse de tarif alors que la concurrence est désormais largement en avance. A commencer par les Z7 ou EX1 de Sony. Du coup, même si nous adorons cette caméra dont les qualités en termes de captation news/reportage sont toujours d'actualité, nous ne pouvons plus la conseiller en achat « neuf ». A moins de tomber sur une super-promotion ou sur une occasion avec peu d'heures, la Z1 accuse le poids de l'âge. Pas de mode progressif, peu de fonctions de personnalisation de l'image... Cela, malgré une efficacité redoutable, un système de visée qui demeure l'un des meilleurs du marché et une grande homogénéité d'utilisation. Il est temps de passer à la Z7...

Le verdict de Caméra Vidéo



- Polyvalence. Appareil solide, homogène, éprouvé : aucun gros défaut à signaler
- Visée toujours au top
- Bons automatismes
- Bonne plage de focale
- Excellente autonomie
- Gamme d'accessoires intéressante



- Peu de personnalisation de l'image
- Cannibalisée par les nouveaux modèles de la marque
- Tarif bien trop élevé
- Poids fatigant en portée
- Ergonomie datée

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focale	8
Ergonomie	6
Automatismes	8
Réglages	6
Connectique	6
Photo	-
Rapport qualité/prix	5

Dur de dire du mal de la Z1, mais les années passent et le prix demeure inchangé. Aussi, si l'appareil est sans doute la meilleure des occasions, il est désormais en fin de vie pour le marché du neuf: ses concurrentes, particulièrement chez le même constructeur, font désormais mieux pour à peine plus cher.

Note globale 15/20

Sony PMW-EX1/EX3

Carte

7 200 €
9 600 €

Format : XDCAM-EX

TOP camera VIDEO

Particularités
- 3 capteur CMOS Exmor 1/2", 1920x1080
- Zoom 14x, f/5,8 à 81,2. F 1.9 à F16
- Filtres neutres
- Enreg. mpeg-2 Long GOP. Mode HQ (VBR) débit max.: 35 Mbps, mpeg-2 MP@HL. Mode SP (CBR): 25 Mbps, mpeg-2 MP@H14. Pal: mode HQ 1920x1080/50i, 25P, 1280 x 720/50p, 25p, mode SP, 1440x1080/50i. Sur SxS (Express Card)
- LCD 3,5", viseur coul
- 2x SxS (jusqu'à 16 Go par carte)
- Audio: 16 bits/48 kHz. 2 canaux, 2x XLR
- E/S: USB 2.0/ FireWire. Composite AV (Out), Composantes Mini D (Out), SD/HD-SDI BNC (Out), DC (In)
- 6 boutons *Users*,ralentis/ accélérés, 4 réglages *Cine Gamma*.
- Dim./Poids: 178 x 176 x 311,5 mm / 2,2 kg

Modèle le plus innovant de l'année écoulée, l'EX1 surclasse l'excellente HVX200 de Panasonic restée bien seule sur son créneau. Au menu, des capteurs 1/2" uniques sur ce segment, un enregistrement sur cartes mémoire SxS, ainsi que moult innovations et réglages en image et en opération. Au final, on obtient un appareil dont la plage d'utilisation est presque sans limite, à condition de le maîtriser. Toutefois, si la bête est sensible, le traitement de l'image en basse lumière mérite d'être amélioré en jouant sur les réglages. De plus, le système de portée, désaxé par rapport à la gravité de l'ensemble fatigue le poignet. Enfin, il n'y a pas de gestion de métadonnées. Malgré tout, l'EX1 est unique en termes de performances et ne peut être concurrencé pour l'heure que par la Z7 de Sony.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Appareil prosumer offrant le plus de fonctionnalités
- Rendu image exceptionnel et personnalisable à souhait
- Ergonomie de l'objectif
- Réactivité de l'appareil
- Sensibilité très bonne (moyennant des réglages)
- Autonomie des cartes au tournage. Visée excellente



- Appareil mal équilibré à la portée et très fatigant
- Autofocus assez paresseux
- Menus de contrôle à réétudier
- Boutons trop petits
- Pas de gestion avancée des métadonnées

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Focale	9
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	10
Connectique	10
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Sony fait fort avec l'EX1 et la Z7, chacune correspondant à une tranche du marché. Dans cette gamme de prix, et parmi les camescopes de poing, on ne trouve pas encore de réplique crédible de la part de la concurrence. Ces appareils sont bien étudiés et ne souffrent pas de défauts rédhibitoires. L'EX3 version semi-épaule de l'EX1, apporte en sus une optique interchangeable.

Note globale 18/20

Glossaire camescopes

■ 25p (mode)
Système permettant de capturer 25 images pleines en progressif au lieu de 50 trames entrelacées. Les contours sont mieux lissés. De plus, cela crée de légères saccades en reproduction assimilées à un effet cinéma.

■ Balance des blancs
La balance des blancs gère « la température de couleurs ». Mémoriser ses blancs sans recourir à l'automatisme permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et évite les dominantes colorées. Souvent, des préréglages correspondent aux situations types (beau temps, ciel nuageux, intérieur…).

■ Capteur (CMOS ou CCD)
Dispositif assurant la transformation des éléments lumineux en signaux électriques. On trouve des capteurs CCD ou CMOS sur les camescopes.

■ Cartes mémoire : Memory Stick (MS), SD Card, SDHC…
Certains camescopes enregistrent la vidéo sur carte mémoire : Memory Stick (MS), SD Card (notamment la carte SDHC : SD Card haute capacité). En pro, Panasonic utilise des cartes P2, tandis que Sony préfère, de son côté, les SxS.

■ Crop Edge
Système présent sur certains camescopes professionnels HDV Sony. Il permet de recadrer son image 16/9 en 4/3 lorsque l'on convertit (voir « downconversion ») une image HDV en DV pour la visualiser ou la monter dans ce format sans déformations ni bandes noires.

■ Downconversion
Processus de conversion d'une image HD vers une image en définition standard, voire en très basse définition. Une « upconversion » désigne l'opération inverse.

■ DVCam
A ne pas confondre avec le DVDCam. Le DVCam est une déclinaison professionnelle Sony du DV.

■ DVCPRO HD
Format HD pro propre à Panasonic. Il se caractérise par un débit très important (jusqu'à 100 mbps).

■ DVDCam
Ce terme désigne les camescopes enregistrant la vidéo sur DVD de 8 cm.

■ DV-In
L'entrée DV, lorsqu'elle existe, permet d'utiliser son camescope comme enregistreur pour y recopier les montages réalisés sur ordinateur. Avec la gravure DVD, ce connecteur tend à disparaître, le support définitif devenant le disque et non la cassette.

■ Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter que les sujets situés devant une fenêtre se transforment en ombres chinoises.

■ Focale
Distance, exprimée en millimètres, entre le centre optique de l'objectif et la surface sensible touchée par les rayons lumineux que reflète un sujet. Les différentes focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté.
Les focales longues, autrement dit les téléobjectifs, regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis.
Les focales courtes, ou grand-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision.
Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Par exemple, pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36. Quand nous indiquons une focale minimale, il s'agit de l'équivalent photo de la focale vidéo, beaucoup plus évocatrice.

■ HD (HDV et AVCHD)
En haute définition, le HDV permet d'enregistrer sur cassettes des images en balayage entrelacé en 1920x1080 ou en mode progressif en 1280x720. Plus récent, et plus compressé, le format AVCHD peut enregistrer les mêmes résolutions sur disque dur, DVD, carte mémoire… Attention, les enregistrements en HD s'effectuent exclusivement en 16/9.

■ HDDCam (ou HDD)
Cette appellation désigne les camescopes qui enregistrent sur un disque dur intégré.

■ HD-SDI et SDI
Interface de communication HD ou SD sur les matériels professionnels qui restitue le signal natif provenant de la caméra.

■ IEEE1394, iLink, FireWire
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série à un débit maximal de 400 mbps dans sa version courante (le 800 mbps apparaît). Le grand public connaît cette interface sous le nom de prise DV.

■ Linéaire/non linéaire
Un média non linéaire (disque dur, carte mémoire, disque optique…) permet de naviguer de scène en scène sans devoir faire défiler les images, alors qu'un média linéaire (cassette) oblige à un déroulement chronologique des plans tournés.

■ Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

■ Mégapixel, bimégapixel, trimégapixel, etc.
Camescope doté d'un capteur d'un million de pixels et plus. Attention à ne pas confondre les modèles trimégapixels (plus de trois millions de pixels sur un seul capteur) et les triCCD (ou triCMOS), qui eux sont dotés de trois capteurs.

■ Microzoom
La directivité du micro est couplée avec la focale du zoom optique. L'enregistrement audio correspond à un micro omnidirectionnel lorsque l'on filme au grand-angle et se rapproche d'un cardioïde en longue focale. On trouve surtout ce type de microzoom sur les camescopes Panasonic.

■ Modes AE (exposition automatique)
Ils modulent divers paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

■ MonoCCD (ou CMOS), triCCD (ou triCMOS)
Un camescope monoCCD ou monoCMOS dispose d'un seul capteur. Les couleurs sont ainsi moins bien restituées qu'avec un triCCD ou un triCMOS, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

■ Night, Super NightShot, NightScope, etc.
Ces modes diversement nommés par les constructeurs permettent de filmer dans l'obscurité. Dans certains cas en noir et blanc, par exemple pour le *NightShot,* qui fonctionne par infrarouge. Cependant, le plus souvent, on conserve la couleur *(NightScope, Colour NightView* et *Night…),* mais ni le sujet ni la caméra ne doivent bouger sous peine de flou, puisque le système est couplé aux vitesses d'obturation lentes, voire très lentes.

■ Obturation
La vitesse d'obturation normale est le 1/50 de seconde. Nombre de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope procure un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

■ P2
Seul Panasonic exploite aujourd'hui, dans sa gamme professionnelle, l'enregistrement sur carte P2. Ce média est constitué de plusieurs cartes SD.

■ Pal Progressif
Balayage des 576 lignes du Pal. A l'opposé du système entrelacé, qui ne balaie qu'une ligne sur deux. L'intérêt : obtenir des contours plus lisses.

■ Pixel
(Picture Element, ou point image). Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

■ Points-ligne
Nombre de points résolus (visuellement différenciés) sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. Par exemple, la résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

■ Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne balayée.

■ SD
SD *(Standard Definition)* s'oppose désormais à HD (haute définition). Il s'applique dans ce guide aux camescopes qui n'enregistrent ni en HDV, ni en AVCHD, ni en DVCPRO HD. A ne pas confondre avec les cartes SD (SD Card) qui sont des mémoires Flash.

■ Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon, on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables », avec un éclairement non optimal. En moyenne aujourd'hui, les camescopes grand public possèdent une sensibilité en basse lumière de 4/5 lux au 1/50 (sans vitesses d'obturation lentes). C'est un peu faible…

■ Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le Smear est plus ou moins intense suivant le capteur du camescope.

■ Time code/SMPTE
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

■ x.v. Colour
Les TV cathodiques affichent une gamme de couleurs compatible avec le standard sRGB, alors que les récents écrans plats les reproduisent d'une manière incorrecte. Mitsubishi et Sony ont donc créé un Comité de normalisation pour établir la norme xvYCC. Un équipement conforme au xvYCC, ce qui est le cas des derniers camescopes Sony AVCHD, reproduit fidèlement les couleurs sur un écran plat compatible x.v.YCC.

■ Zebra
Contrôle servant à visualiser les zones surexposées. Elles sont hachurées dans le viseur ou sur l'écran. ■

Modèle	Prix indicatif	Capteur		Zoom		Focale mini en équiv. Photo 4/3 / 16/9 (en mm)	Taille photo maxi (pixels)	Stabilisateur	Viseur
		Cible	Résolution	Optique	Numérique				
DV (cassette)									
Canon MD215	269 €	1/6"	800 kp	x37	x2000	49,8/40,5	1024 x 768	numérique	coul.
Canon MD235 (MD255)	319 € (349 €)	1/6"	1 070 kp	x37	x2000	41,7	1152 x 864	numérique	coul.
Canon XL2	4 690 € HT	3x1/3"	800 kp	x20 (bague)	non	51,8 (sur zoom x20) / NC	non	optique	oui
Canon XM2	2 800 € HT	3x1/4"	440 kp	x20	x100	NC / NC	1488 x 1228	optique	oui
JVC GR-D815 (D822)	219 € (229 €)	1/6"	800 kp	x35	x800	40/ 38	non	numérique	non
JVC GR-D860	269 €	1/6"	800 kp	x35	x800	36	640 x 480	numérique	oui
Panasonic NV-GS90	250 €	1/6"	800 kp	x42	x2000	34,5 / 33,8	640 x 480	numérique	non
Panasonic NV-GS330	550 €	3x1/6"	800 kp	x10	x700	46,1/47	2048 x 1 512	optique	coul.
Panasonic AG-DVX100B	2 990 € HT	3x1/3"	410 kp	x10 (bague)	non	32,5 NC	non	optique	N&B et coul.
Samsung VP-D3810	200 €	1/6"	800 kp	x34	x1200	35,3	800 x 600	numérique	oui
Sony DCR-HC51 (HC62)	250 € (380 €)	1/6"	800 kp (1 070 kp)	x40 (x25)	x2000	36 / 39 (41 / 43)	non / (1152 x 864)	numérique	coul.
DVDCam									
Canon DC320 (DC330)	429 € (469 €)	1/6"	1070 kp	x37	x2000	41,7	1 152 x 864	numérique	oui
Canon DC19 (DC21)	570 € (589 €)	1/3,9»	2200 kp	x10	x200	40,5	1 920 x 1 080	numérique	oui
Canon DC50	750 €	1/2,7"	4 200 kp	x10	x200	44,7 / 43,8	2 592 x 1 944	optique	oui
Panasonic VDR-D50	350 €	1/6"	800 kp	x42	x2000	34,5 / 33,8	640 x 480	optique	non
Samsung VP-DX1000	279 €	1/6"	800 kp	x34	x1200	35,3	800 x 600	numérique	oui
Sony DCR-DVD110 (DVD310)	350 € (430 €)	1/8"(1/6")	800 kp (1 070 kp)	x40 (x25)	x2000	36 / 39 (43 / 41)	non /(1 152 x 864)	numérique	coul.
HDD et cartes									
Canon FS100	429 €	1/6"	1070 kp	x37	x2000	41,7	1 152 x 864	numérique	non
Canon FS10 (FS11)	529 € (649 €)	1/6"	1 070 kp	x37	x2000	41,7	1 152 x 864	numérique	non
JVC GZ-MG330 (MG335)	449 € (549 €)	1/6"	800 kp	x35	x800	36	640 x 480	numérique	non
JVC GZ-MG530 (MG730)	700 € (800 €)	1/2,5"	5 300 kp (7 300 kp)	x10	x300	43/- (44/-)	2 592 x 1 944 (3072 x 2304)	numérique	non
Panasonic SDR-H40 (H60)	500 €	1/6"	800 kp	x42	x2000 (x2500)	34,5 / 33,8	640 x 480	optique	non
Panasonic SDR-H280	700 €	3x1/6"	800 kp	x10	x700	46,1 / 47,1	640 x 480	optique	non
Sony DCR-SR75	700 €	1/6"	1 070 kp	x25	x2000	43 / 41	1152 x 864	numérique	non
Sony DCR-SR210	850 €	1/5"	2 360 kp	x15	x180	49 / 40	2 304 x 1 728	numérique	non
Bloc-notes									
Panasonic SW20	400 €	1/6'	800 kp	x10	x700	44,1 / 44,4	2 048 x 1 512	numérique	non
Samsung VP-MX10A	249 €	1/6"	800 kp	x34	x1200	35,3 / 35,3	NC	numérique	non
Sanyo Xacti CA8	450 €	1/2,5"	8 000 kp	x5	x60	NC	640 x 480	numérique	non
Toshiba Camileo HD	229 €	1/6"	7 000 kp	x3	x4	44	3 744 x 2 808	numérique	oui
Haute définition									
Canon HG10	1 100 €	1/2,7"	2 960 kp	x10	x200	43,6	2 048 x 1 536	optique	Coul.
Canon HR10	1 000 €	1/2,7"	2 960 kp	x10	x200	43,6	1 920 x 1 080	optique	coul.
Canon HV30	1 200 €	1/2,7"	2 960 kp	x10	x200	53 / 43,6	2 048 x 1 536	optique	coul.
Canon HF10	1 300 €	1/3,2"	3 300 kp	x12	x200	42,9	2 048 x 1 536	optique	non
Canon XH-A1	3 690 € HT	3x1/3"	1 670 kp	x20 (bague)	non	32,5	1 920 x 1 080	optique	oui
Canon XH-G1	5 390 € HT	3x1/3"	1 670 kp	x20 (bague)	non	32,5	1 920 x 1 080	optique	oui
Canon XL-H1	8 490 € HT	3x1/3"	1 670 kp	x20 (bague) (interch.)	non	38,9	1 920 x 1 080	optique	N&B et coul.
Hitachi DZ-BD7HE	1 070 €	1/2,8"	5 300 kp	x10	x500	NC	1 920 x 1 080	numérique	oui
JVC GY-HD110 (HD111)	5 000 € HT (5 300 € HT)	3x1/3"	1 100 kp	x16 Fujinon (interch.)	non	40 mm	non	non	N&B et coul.
JVC GY-HD201 (HD251)	6 000 € HT (8 300)	3x1/3"	1 100 kp	x16 Fujinon (interch.)	non	40 mm	non	non	N&B et coul.
JVC GZ-HD5 (HD6)	1 200 €	3x1/5"	570 kp	x10	x200	39,5	1 920 x 1 080	optique	non
Panasonic HDC-HS9 (SD9)	1 000 € (800 €)	3x1/6"	560 kp	x10	x700	42,9	1 920 x 1 080	optique	non
Panasonic AG-HMC71E	2 275 € HT	3x1/4"	520 kp	x12	x700	38,5	1 920 x 1 080	optique	oui
Panasonic AG-HVX201	4 600 € HT	3x1/3"	800 kp	x13 (bague) (interch.)	non	32,5	non	optique	non
Sanyo VPC-HD1000	730 €	1/2,5"	4 000 kp	x10	x58	38	3 264 x 2 448	numérique	non
Sony HVR-HD1000	1 790 € HT	1/2,9"	3 200 kp	x10	non	40	2 848 x 2 136	optique	oui
Sony HDR-CX6	1100 €	1/2,9"	3 200 kp	x10	x80	49 / 40	2 848 x 2 136	optique	non
Sony HDR-HC9	1200 €	1/2,9"	3 200 kp	x10	x20	49 / 40	2 848 x 2 136	optique	oui
Sony HDR-FX7 (HVR-V1)	2 690 € HT (4 190 € HT)	3x1/4"	1 120 kp	x20 (bague)	x30	45,7 / 37,4	1 080 x 810	optique	oui
Sony HDR-SR10 (SR11)	1 300 €	1/5" (1/3,1")	2 360 kp (5 660 kp)	x15 (x12)	x180 (x150)	49 / 40	2 304 x 1 728 (3 680 x 2 760)	optique	non
Sony HDR-UX19	1 000 €	1/5"	2 360 kp	x15	x180	49 / 40	2 304 x 1 728	optique	coul.
Sony HVR-Z1E	4 900 € HT	3 x 1/3"	1 120 kp	x12 (bague)	non	40 / 32,5	non	optique	oui
Sony HVR-Z7E	5 690 € HT	3x1/3"	1120 kp	x12	non	32 / 39,5	non	optique	oui
Sony PMW-EX1	5 990 € HT	3x1/2"	2 070 kp	x14 (bague)	non	31,4	non	optique	oui
Sony HDR-TG3	900 €	1,5"	5 430 kp	x10	x120	53	2 304 x 1 728	numérique	non
Toshiba Gigashot GSC-A100F	1 200 €	1/3"	2 360 kp	x10	x80	35,9	1 920 x 1 080	numérique	non

•-Lorsque deux modèles sont présents sur la même ligne, les données ne sont précisées qu'une fois, sans parenthèses, si elles sont communes à ces deux modèles.
• (*) «-Entrée vidéo-» comporte deux indications-: la première concerne les entrées DV et la seconde les entrées analogiques. • (**) Non distribué en France.

écran Taille	écran Définition	Connectique USB	Connectique Entrées Vidéo*	Connectique Sortie HDMI	Connectique Entrée Micro	Format et support vidéo	Poids	Modèle
						DV (cassette)		
6,9 cm	123 kp	non	non	non	oui	SD, cassette DV	380	Canon MD215
6,9 cm	112 kp	oui	oui/non	non	non	SD, cassette DV	390	Canon MD235 (MD255)
5 cm	200 kp	non	oui/oui	non	oui	SD, cassette DV	2 800	Canon XL2
6,3 cm	200 kp	oui	oui/oui	non	oui	SD, cassette DV	1 300	Canon XM2
6,9 cm	123 kp	non	non/non	non	non	SD, cassette DV	485	JVC GR-D815 (D822)
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, cassette DV	420	JVC GR-D860
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, cassette DV	390	Panasonic NV-GS90
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, cassette DV	450	Panasonic NV-GS330
8,9 cm	200 kp	non	oui/oui	non	oui	SD, cassette DV	1900	Panasonic AG-DVX100B
3 cm (6,9 cm)	123 kp (230 kp)	non	non/non	non	non	SD, cassette DV	340	Samsung VP-D3810
3 cm (6,9 cm)	123 kp	non/oui	non/non (oui/non)	non	non	SD, cassette DV	380 (390)	Sony DCR-HC51 (HC62)
						DVDCam		
6,9 cm	123 kp	non/oui	non/non	non	non	SD, DVD-R/-RW/-R DL 8 cm	430	Canon DC320 (DC330)
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, DVD-R/-RW/-R DL 8 cm	410	Canon DC19 (DC21)
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, DVD-R/-RW/-R DL 8 cm	420	Canon DC50
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, DVD-Ram/-R/-RW 8 cm (DVD-R DL)	400	Panasonic VDR-D50
6,9 cm	123 kp	non	non/non	non	oui	SD, DVD+RW/-RW/-R/+R DL 8 cm	410	Samsung VP-DX1000
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, DVD-R/-RW/+RW et +R DL 8 cm, MMS	390 (400)	Sony DCR-DVD110 (DVD310)
						HDD et cartes		
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	oui	SD, carte SD et SDHC	260	Canon FS100
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	oui	SD, carte SDHC et Mémoire Flash 8 Go (16 Go)	260	Canon FS10 (FS11)
6,9 cm	113 kp	oui	non/non	non	non	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go	315	JVC GZ-MG330 (MG335)
6,9 cm	112 kp	oui	non/non	non	non	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go	335	JVC GZ-MG530 (MG730)
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, mpeg-2, disque dur 40 Go (60 Go) et carte SD/SDHC	340	Panasonic SDR-H40 (H60)
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go, carte SD/SDHC	450	Panasonic SDR-H280
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	non	non	SD, mpeg-2, disque dur 60 Go, carte MMS	360	Sony DCR-SR75
6,9 cm	211 kp	oui	non/non	non	non	SD, mpeg-2, disque dur 60 Go, carte MMS	470	Sony DCR-SR210
						Bloc-notes		
6,9 cm	300 kp	oui	non/non	non	non	AVCHD, carte SD/SDHC	224	Panasonic SW20
6,9 cm	112 kp	oui	non/non	non	non	mpeg-4, mémoire flash intégrée 4 Go	280	Samsung VP-MX10A
6,3 cm	150 kp	oui	non/non	non	non	mpeg-4, carte SD	239	Sanyo Xacti CA8
6,3 cm	NC	oui	non/non	non	non	mpeg-4, avi, carte SD	150	Toshiba Camileo HD
						Haute définition		
6,9 cm	211 kp	oui	non/non	oui	oui	AVCHD, disque dur 40 Go	505	Canon HG10
6,9 cm	211 kp	oui	non/non	oui	non	AVCHD sur DVD-R/-RW/-R DL	530	Canon HR10
6,3 cm	211 kp	oui	oui/oui	oui	oui	HDV, cass DV	535	Canon HV30
6,9 cm	211 kp	oui	non/non	oui	oui	AVCHD, mémoire Flash 16 Go, carte SDHC	380	Canon HF10
7,1 cm	207 kp	non	oui/oui	non	oui (jack +XLR)	HDV, cassette DV	2 300	Canon XH-A1
7,1 cm	207 kp	non	oui/oui (prise SD-HDI)	non	oui (jack + XLR)	HDV, cassette DV	2 100	Canon XH-G1
6,1 cm	210 kp	non	oui/oui, (SD-HDI, sortie seul)	non	oui (jack + XLR)	HDV, cassette DV	3 700	Canon XL-H1
6,9 cm	123 kp	oui	non/non	oui	non	HD, Blu-Ray, BD 8cm BD-RE/-R ou DVD-Ram/+RW/-R/-RW 8cm (+ DD 30 Go)	630	Hitachi DZ-BD7HE
9 cm	250 kp	non	non/non (oui/non)	non	oui (XLR)	HDV, cassette DV	3 550	JVC GY-HD110 (HD111)
9 cm	250 kp	non	oui/non (non/oui SD-SDI)	non	oui (XLR)	HDV, cassette DV	3 800	JVC GY-HD201 (HD251)
6,9 cm	112 kp	oui	non/non	oui	oui	mpeg-2 HD, disque dur 60 Go, 120 Go, microSD	480 (505)	JVC GZ-HD5 (HD6)
6,9 cm	300 kp	oui	non/non	oui	non	AVCHD, disque dur 60 Go (carte SD/SDHC)	275	Panasonic HDC-HS9 (SD9)
7,5 cm	251 kp	oui	non/non	oui	oui (XLR)	AVCHD,carte SD, SDHC	2 500	Panasonic AG-HMC71E
9 cm	210 kp	oui	non/oui	non	oui (XLR)	DVCPro HD, 2 cartes P2	2 800	Panasonic AG-HVX201
6,9 cm	230 kp	oui	non/non	oui	oui	mpeg-4, carte SDHC	268	Sanyo VPC-HD1000
6,9 cm	211 kp	oui	oui/non	oui	oui	HDV, cassette DV	3 000	Sony HVR-HD1000
6,9 cm	211 kp	oui	non/non	oui	oui	AVCHD, carte MS, mpeg-2 ou mpeg-4	370	Sony HDR-CX6
6,9 cm	211 kp	oui	oui/non	oui	oui	HDV, cassette DV	530	Sony HDR-HC9
9 cm	211 kp	oui	oui/non	oui	oui (XLR sur HVR-V1)	HDV, cassette DV	1400	Sony HDR-FX7 (HVR-V1)
9 cm (8,9 cm)	211 kp (921 kp)	oui	non/non	oui	non/oui	AVCHD, DD 40 Go (60 Go), carte MMS	480 (560)	Sony HDR-SR10 (SR11)
6,9 cm	211 kp	oui	non/non	oui	non	AVCHD, DVD-R/-RW/+RW/+R DL mémoire Flash 8 Go, MMS	470	Sony HDR-UX19
8,9 cm	250 kp	non	oui/oui	non	oui (XLR)	HDV, cassette DV	2 100	Sony HVR-Z1E
8 cm	921 kp	non	oui/oui	oui	oui (XLR)	HDV/DVCam, DV, carte CF	2 400	Sony HVR-Z7E
9 cm	921 kp	oui	non/non	oui	oui XLR	XDCam EX, 2 cartes SxS	2 400	Sony PMW-EX1
6,9 cm	211 kp	oui	non/non	oui	non	AVCHD, carte MMS	240	Sony HDR-TG3
7,5 cm	236 kp	oui	non/non	oui	non	mpeg-4, DD 100 Go, carte SD/SDHC	490	Toshiba Gigashot GSC-A100F

La bonne option pour votre « profil »

Avec la multiplication des formats et des supports en SD comme en HD, nombreux sont les utilisateurs qui souhaitent une solution de montage unique permettant d'accéder au monitoring et/ou à l'accélération des temps de calcul. Face à la diversité, les constructeurs réagissent. L'offre est complète et les prix relativement accessibles.

par Sébastien François

Jamais la donne du tournage vidéo n'a été aussi riche (et enthousiasmante) en termes de formats ou de supports. Le riche éventail de camescopes capables d'enregistrer des films HD va du compact numérique jusqu'à l'épaulière à plusieurs centaines de milliers d'euros. Et, en SD, c'est encore mieux puisque les appareils sont à peu près aussi nombreux que les variantes du codec mpeg-4. Conclusion, pour monter correctement, vous avez intérêt à opter pour une solution ouverte et pérenne sous peine qu'elle devienne vite désuète. Pour mieux choisir, il existe deux types d'approche.

Deux profils d'utilisateurs

La première concerne le groupe des utilisateurs individuels qui connaissent parfaitement les formats qu'ils se préparent à monter-archiver maintenant et dans le futur. Exemple, vous pouvez très bien être un amateur possesseur d'un camescope HDV que vous allez conserver quelques années, tout en cherchant à archiver vos anciennes bandes DV/Hi8... Dans ce cas, vous avez une vision claire à moyen terme et le choix de votre solution de montage dépend uniquement de vos besoins « ergonomiques ».

Vous devez juste répondre à un certain nombre de questions simples : est-il nécessaire pour vous d'obtenir un monitoring temps réel de vos montages ? Avez-vous besoin de numériser des signaux analogiques ? Voulez-vous accélérer les temps de rendu des films ? Votre forme de diffusion est-elle toujours la même ? En somme, des réponses simples conjuguées à des contraintes budgétaires permettent de se déterminer facilement parmi l'offre actuelle. Suivant vos besoins, vous allez vous orienter vers le « simple » logiciel grand public allié, par exemple, à un boîtier externe pour numériser occasionnellement en analogique vos vieilles sources SD ou vous diriger vers une solution intermédiaire (plug-in + codec) ou matérielle (codec + carte et éventuellement logiciel) afin d'aller plus vite ou de monitorer vos montages. Ces solutions vous apporteront graduellement des avantages croissants mais impliqueront aussi certaines limitations, comme le fait de vous rendre prisonnier d'un système qui ne prend pas en charge un nouveau format.

Car actuellement, la difficulté réside dans le fait de trouver une adéquation entre toutes les possibilités de captation et les systèmes qui permettent de les monter. En effet, du côté prosumer, on a déjà affaire au HDV, au DVCPRO-HD, à l'XDCAM-EX/HD, ou encore à l'AVC-Intra et désormais à l'AVCHD avec des déclinaisons propres à chaque constructeur et des capsules (mov, avi, mxf, mp4...) qui changent en fonction de chaque appareil.

Du côté grand public, c'est à peine mieux puisque l'on retrouve l'AVCHD, mais aussi de nombreuses variantes du mpeg-2 ou du mpeg-4 en fonction des licences ou du choix des fabricants. Cette variété de formats est donc le critère qui doit être pris en compte par le deuxième groupe d'utilisateurs. Ce dernier est

Pour mieux gérer les nouveaux formats, on choisira, selon son type d'utilisation, une véritable solution matérielle ou un simple plug-in à associer à son logiciel de montage.

constitué des vidéastes qui ne savent pas à quels formats ils auront affaire à moyen terme. Exemple avec la sortie de l'XDCAM EX en début d'année, et qui n'est compatible six mois plus tard qu'avec les mastodontes du montage (Premiere Pro CS3 vient à peine d'être mis à jour pour le supporter en natif). La question consiste donc à savoir vers quelle option se diriger pour acquérir un ensemble pérenne et capable de tout digérer aujourd'hui et demain.

Le jeu de l'intermédiaire

Alors qu'au début des années 2000 tout le monde souhaitait acquérir des cartes accélératrices afin d'accéder au temps réel pour réaliser des effets en DV, la donne est désormais un peu différente, même si le principe est similaire. En effet, à l'heure actuelle, les machines sont suffisamment puissantes en standard pour que le temps réel ne soit plus aussi crucial qu'il ne l'était : la majorité des formats, quand ils sont acceptés par le logiciel, sont montables sans temps de rendus excessif.
En revanche, il manque toujours à nos ordinateurs de quoi digérer d'anciens ou de nouveaux signaux (Composantes ou HDMI, par exemple), de même que nous avons découvert que certains nouveaux formats ne se prêtaient pas au montage sans modification préalable. Et ce malgré la puissance des puces. Actuellement, personne ne monte correctement et nativement l'AVCHD sans patienter de longues heures à l'export. Et aucune solution hardware n'est encore disponible pour accélérer son montage.
Toutefois, les solutions existantes, de par leur variété, offrent de nombreuses parades qui possèdent toutes un dénominateur commun : avec ou sans carte accélératrice, on va désormais presque systématiquement passer par un format intermédiaire pour monter facilement tous types de signaux. C'est la technique utilisée par les principaux fournisseurs de solutions : GrassValley et son codec Canopus, Apple et son ProRes 422, Avid et le DNxHD, Matrox ou encore BlackMagic Design.
Chacun exploite son procédé pour « normaliser » n'importe quel signal, le rendre facilement montable et éviter toute perte de qualité occasionnée par les différentes générations d'effets.

Quand les plug-ins deviennent des solutions

A ce titre, de nouvelles solutions ont fait leur apparition depuis quelques années. Nous les appellerons « plug-ins », car elles s'intègrent aux principaux logiciels de montage. C'est le cas, par exemple, de Cineform qui utilise son propre codec intermédiaire pour offrir à Premiere ou à Final Cut à la fois de prendre en charge des formats qu'ils ne tolèrent pas nativement, mais en plus « d'accélérer » le montage et les effets de manière uniquement logicielle. Autre exemple avec le plug-in MPEG Pro HD de Mainconcept pour Premiere CS3. Il ne s'agit pas dans ce cas de passer par un codec intermédiaire mais plutôt d'ajouter des facultés au logiciel de montage. Sans le plug-in, le programme ne sait pas effectuer de rendus intelligents de fichiers HDV (m2t) par exemple : lors de l'export, il recalcule tout, y compris ce qui n'a pas été touché par le monteur. Avec le plug-in et son « smart rendering », seules les zones ayant subi une modification seront compilées : le gain de temps est ainsi précieux. Autre avantage des plug-ins, comme ils ne se basent pas sur une partie hardware, ils sont en général très réactifs lors de la sortie d'un nouveau format de captation. Autrement dit, les sociétés éditrices réagissent le plus souvent assez vite pour mettre à jour leur plug-in et le rendre compatible. L'exemple s'est justement vérifié avec la sortie de l'XDCAM-EX et des fichiers mp4 associés. Cependant tout n'est pas rose. L'inconvénient de ce type de softs est tout d'abord qu'ils sont associés aux seuls principaux programmes de montage. Si vous montez sous l'excellent Vegas par exemple, vous n'aurez que peu de chance de voir débarquer un plug-in compatible. Ensuite, le prix de ce genre de produit vaut presque celui du logiciel de montage. A méditer lors d'un choix de solution, car, en additionnant les deux dépenses, on arrive au coût d'un ensemble hardware qui offrira quant à lui bien des bénéfices.

Le « hardware » se veut réactif

On peut décomposer les solutions hardware en deux catégories. D'une part, les systèmes intégrés de type AVID Media Composer/Liquid Chrome + Mojo DX et Grass Valley Edius (NX, express…). De l'autre, les solutions à greffer sur les deux principales suites logicielles (Final Cut et Premiere CS3). Dans la seconde catégorie, on a affaire à AJA, Matrox et BlackMagic Design. Quel que soit le type de solution choisie, les bénéfices demeurent nombreux, et principalement en HD. En effet, les options proposées par les fabricants permettent toutes d'effectuer du monitoring. Cette fonctionnalité est devenue encore plus cruciale avec la haute définition, tant il est difficile de voir dans la lucarne de son écran informatique les éventuels défauts d'un clip. Aussi, cette capacité mérite presque à elle seule que l'on se tourne vers le hardware (carte ou boîtier) pour monter précisément ses images. Ensuite, étant donné la période qui veut que l'on soit souvent en possession de rushes SD qu'il faut parfois mélanger à de la HD (et vice versa), il est tout aussi crucial d'effectuer des « cross conversions ». Autrement dit de faire de l'up/downscaling. Le tout en temps réel pour plus d'efficacité. Là encore, les solutions matérielles proposent presque toutes ce genre d'opérations très pratiques. Enfin, et ce n'est pas la moindre de leurs facultés, les produits rajoutent les interfaces qui manquent à nos stations de montage. On peut ainsi numériser l'immense majorité des formats en analogique, en numérique et en décompressé si le besoin s'en fait sentir pour la postproduction. Ajoutez à cela que les constructeurs sont très réactifs dans la prise en charge de nouveaux formats, et vous obtenez une offre complète et finalement assez accessible. En effet, de nombreux packages existent (Premiere Pro + carte Matrox RT.X2 par exemple) qui adoucissent grandement l'addition finale. Reste à choisir entre les systèmes intégrés (Avid ou Grass Valley Edius) et les « compléments » des suites. Dans ce domaine, il est plus question d'outil de montage que de performances pures : toutes les solutions offrent en effet de très bons résultats. C'est donc en fonction de votre outil de montage favori que vous déterminerez vers quoi vous orienter. ■

LE CASABLANCA POURSUIT SA ROUTE

**Toujours aussi unique dans son genre, le Casablanca défie le temps en marge des préoccupations de formats ou de codecs de toutes les autres solutions.
Le Renommée travaille en HD via son système intégré de montage (Smart Edit en version 6.2). Il peut aussi être doté d'un graveur Blu-ray pour vous permettre de vous lancer dans l'authoring HD. Une machine qui vous affranchit donc de tous les problèmes. Macro Systems Casablanca Renommée, 3559 euros.**



BIENTÔT UNE SOLUTION POUR ACCÉLÉRER L'AVCHD ?

Si le format ne cesse de se répandre grâce à ces nombreux bénéfices (rapport qualité d'image/poids principalement), force est de reconnaître qu'à moins de le décompresser via un codec intermédiaire, ou de le convertir avec un boîtier dédié comme le ADVC-HD50 de Grass Valley, il est toujours aussi difficilement montable. Et aucune solution matérielle n'est encore dédiée à l'accélération de l'AVCHD. Cependant, une option pourrait bien faire son apparition d'ici la fin de l'année sous forme de plug-in pour Premiere Pro : il s'agit de RapiHD Accelerator de la société Elemental Technologies. L'idée est assez simple. Comme les cartes graphiques embarquent désormais toutes des circuits de décompression du codec H.264 (celui de l'AVCHD), le plug-in se servirait de cette puissance de calcul… au montage et permettrait ainsi de décharger intégralement le processeur. On pourrait par exemple exporter en temps réel. Seul bémol, le plug-in n'est basé que sur le moteur nVidia et les processeurs Quadro de la marque qui sont… les plus chers. A tester dès sa sortie.



▶▶▶

La bonne option pour votre «profil»

Pour numériser en SD

Pour qui ? Pour quoi faire ?

Pour tous ceux qui ont besoin de capturer des sources SD analogiques en SD ou de réexporter un montage sur d'anciennes bandes. On peut aussi s'en servir pour effectuer un monitoring de base. Certaines puces de boîtier permettent également d'acquérir directement au format mpeg-2 ou mpeg-4. Du coup, si vous avez juste besoin de transférer une cassette VHS sur DVD, vous éviterez de faire travailler votre ordinateur : les fichiers générés seront directement à la norme.

Notre sélection :

• **Pinnacle Movie Box Plus : 190 euros**
Un grand classique que ce boîtier déporté associé au logiciel Studio en version 11. On peut se servir de la connectique pour numériser de



l'analogique mais aussi pour en sortir. Le produit comprend par ailleurs une prise DV.

• **Plextor ConvertX PX-AV200U : 75 euros**
Une clé qui ne sert qu'à numériser de l'analogique. Son avantage se situe



dans son encombrement très restreint. Elle constitue donc une bonne solution de dépannage pour acquérir ponctuellement des sources analogiques en mpeg-2 & 4.

• **Pinnacle Video Transfer : 139 euros**
Une solution originale puisqu'elle est capable de fonctionner sans ordinateur



et embarque une puce d'encodage matérielle : on peut ainsi capturer automatiquement une source analogique et la stocker sur une simple clé USB raccordée, un disque dur externe et même un iPod.

• **Dazzle DVD Recorder : 60 euros**
Excellent rapport qualité/prix pour ce



boîtier externe qui encode à la volée n'importe quelle source analogique au format DVD. Il ne reste plus ensuite qu'à graver les galettes sans temps de réencodage supplémentaire. A noter qu'une version Mac, baptisée Pinnacle Video Capture est aussi disponible et offre les mêmes fonctionnalités.

Pour acquérir la TV

Pour qui? Pour quoi faire?

L'idée ici est de rajouter un tuner analogique ou TNT à votre station de travail, ce qui peut s'avérer pratique pour la transformer en magnétoscope. Cependant, la qualité de réception est assez variable d'un produit à l'autre et les appareils compatibles avec la future TNT HD sont encore bien rares. Dommage, car, à la fin de l'année, nous aurons accès à des programmes gratuits en haute définition.

Notre sélection :

• **Pinnacle PCTV NanoStick : 60 euros**
Très bonne clé puisqu'elle prend en charge le mpeg-4 AVC (H.264) des futures diffusions HD. L'offre fournie est complète : on retrouve même un petit programme de montage en plus du



logiciel de télévision. Autrement, vous avez droit, bien sûr, à la TNT classique capturée au format mpeg-1 & 2 ou encore en DivX. Une version baptisée PCTV Hybrid prend, en outre, en charge la diffusion analogique des programmes. Utile en zone non couverte.

• **AVerTV Hybrid+FM Volar : 75 euros**
Cette clé USB embarque un double tuner analogique/TNT, mais aussi un tuner radio et des entrées analogiques.



Cette exhaustivité en fait un produit bon à tout faire pour un prix relativement bas. Attention cependant, l'encodage est confié à votre seule machine et la qualité de réception varie selon la position de la clé.

Les solutions plug-ins

Pour qui? Pour quoi faire?

Dédié à Final Cut ou à Premiere Pro, les deux «plug-ins» présentés ici permettent de développer les facultés des softs à tolérer des formats avec lesquels ils ne sont pas compatibles à la base. Ainsi, Cineform offre une compatibilité avec l'AVCHD depuis plus d'un an. On peut donc, sans changer de station de montage ou se lancer dans de lourdes modifications, rendre les softs plus ouverts et plus performants grâce à l'utilisation de codecs intermédiaires ou par l'ajout de fonctionnalités : MPEG PRO HD de Mainconcept introduit par exemple le rendu intelligent des fichiers mpeg.

Notre sélection :

• **Cineform Aspect HD / Neo HD : environ 400 euros**
La société américaine propose son propre codec et son module de numérisation. D'une excellente qualité,



cette solution permet de travailler sans pertes avec un très bon rapport poids occupé/performances de montage. On regrette juste l'aspect rustique du module d'acquisition et le prix qui nous semble un peu élevé par rapport aux cartes. Cineform est compatible avec Apple via l'offre Neo HD.

• **Mainconcept MPEG PRO HD : environ 400 euros**
Cette solution est totalement intégrée à Premiere Pro sous forme de préconfigurations dédiées, mais aussi parce qu'elle autorise l'import de n'importe quel type de fichiers mpeg



(et toutes leurs variantes) dans les autres préconfigurations. On bénéficie aussi d'un module d'acquisition qui s'ajoute à celui du logiciel. La qualité des exports est irréprochable.
Mais, comme pour Cineform, l'addition est un peu salée.

Les solutions matérielles pros



Pour qui? Pour quoi faire?

Ces produits sont des cartes couplées ou compatibles avec les logiciels phares. Elles gèrent en général un ensemble d'entrées/sorties qui vont du simple signal composite jusqu'au HD-SDI et permettent le monitoring directement depuis la Time Line. Certains produits proposent aussi des accélérations matérielles des effets, mais, dans ce domaine, l'offre est inégale. Ces solutions sont à recommander pour une utilisation professionnelle ou très avancée. Le choix d'une carte est déterminé par votre logiciel de montage favori, sauf dans le cas d'Avid et de Grass Valley qui possèdent leurs propres softs.

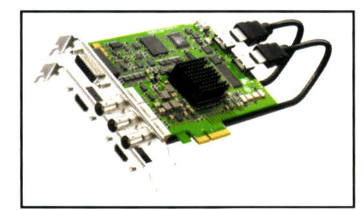
Notre sélection :

• **Avid Media Composer + Boitier Mojo DX, station : 7 700 euros**
La disparition d'Xpress Pro marque l'arrivée du très célèbre logiciel d'Avid,



Media Composer, dès l'entrée de gamme puisque le soft seul coûte désormais 1 890 euros. On a donc droit ici à la Rolls des stations de montage, avec une excellente prise en charge de l'ensemble des formats du marché associée au très bon codec DNxHD de la marque.

• **BlackMagic Design Intensity Pro/ DecklinkHD Extreme : 319 euros/ 690 euros**
BlackMagic présente une offre complète en connectique (HD Extreme) avec tout ce qui se fait en entrée/sortie analogique



SD/HD mais aussi en numérique grâce aux SDI et HDMI pour un tarif extrêmement accessible.
L'Intensity Pro propose de son côté l'analogique et le HDMI et se veut encore plus abordable. On obtient de la sorte une solution de monitoring/acquisition compatible Premiere Pro et Final Cut. Un excellent choix.

• **Grass Valley NX For HDV + Edius Pro 4.6 : 1 690 euros**
Dans ce pack, l'un des logiciels de montage les plus rapides et les plus souples, Edius Pro en version 4.6, s'allie à l'une des cartes les plus puissantes. Cette dernière offre, entre autres, l'entrée-sortie en Full HD, le monitoring



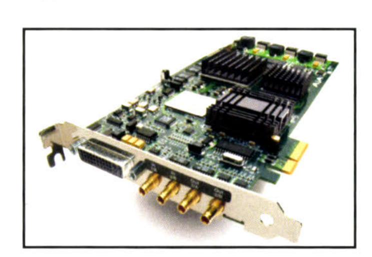
en temps réel ou encore l'acquisition des images. Cette association parfaite permet de profiter d'un ensemble complet.

• **Matrox RT-X2 LE : 890 euros**
Grâce la nouvelle politique tarifaire du constructeur canadien, cette carte voit son prix divisé de moitié par rapport à celui de sa version précédente (RT-X2). En revanche, elle reste toujours aussi performante et ne perd pas que peu de fonctionnalités par rapport à son aînée. Ainsi, cette RT-X2 qui s'associe à suite CS3 d'Adobe permet en premier lieu d'accélérer les effets de Premiere Pro.



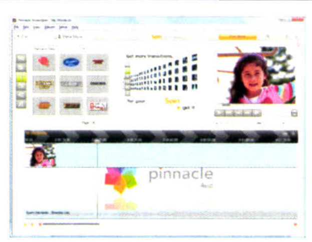
Via le boîtier déporté qui offre les entrées/sorties en Composantes (SD/HD), composite ou Y/C, elle sert à effectuer un monitoring de la Time Line de Premiere ou visualiser les images depuis d'autres applications (After Effects, Photoshop, 3D Studio Max…) Support du P2 mxf en 720p, mais pas du DVCPRO HD.

• **Carte AJA Kona 3 : 3 300 euros**
Conçue pour épauler Final Cut Pro pour Mac OS X, cette référence en montage, dont la puissance de traitement est excellente, offre toutes les fonctionnalités nécessaires pour travailler en décompressé. Comme ses rivales, elle accélère en temps réel les filtres de Final Cut même lors de montages au format HDV ou DVCPRO HD, dispose d'une connectique analogique et numérique complète, et supporte tous les formats.



Logiciels de montage gratuits ou économiques

Pinnacle Videospin — PC — Gratuit



Déclinaison allégée du bien connu Pinnacle Studio, Videospin se télécharge gratuitement sur *www.videospin.com/fr*. Ce logiciel s'adresse à l'utilisateur débutant. Son interface est calquée sur l'ergonomie du grand frère Studio mais n'offre que les outils les plus basiques. Ainsi, le mode d'affichage de type Time Line est le seul disponible. Videospin est privé de module de capture, mais accepte en importation les formats de fichiers vidéo SD les plus courants : avi, mpeg, wmv (pas encore la HD). Comme dans Studio, de nombreux effets spéciaux sont installés, mais uniquement en mode démo. Pour les activer, il faut acheter le pack correspondant.

Le verdict de CV&M

+
- Gratuit
- Ergonomie éprouvée
- 3 pistes audio
- Titreur de qualité
- Exportation Web aisée

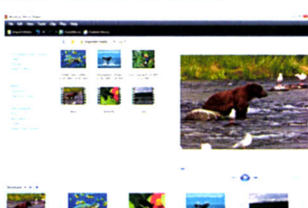
–
- Piste vidéo unique
- Pauvreté d'outils
- Peu d'effets d'origine
- Pas d'export en DVD

Critères	notés sur 10
Ergonomie	7
Fonctionnalités	4
Effets spéciaux	4
Import/export	5
Qualité/prix	-

Un produit très basique mais qui a l'avantage de la gratuité et peut permettre à un monteur débutant ou pas très riche de se « faire la main » avant de passer à un logiciel plus complet tel que Avid Pinnacle Studio.

Note globale 10/20

Microsoft MovieMaker 2.1 — PC — Gratuit



Cette application fait partie du pack de logiciels de Windows Vista. Elle séduit les débutants par son ergonomie intuitive et sa simplicité. Mais, malgré l'ajout de quelques transitions et effets spéciaux, le soft reste pauvre en outils de retouche d'image et de son (il dispose toutefois de la fonction *Voice Over*). Il ne gère que le format wmv en exportation (mais celle-ci est possible en DV par le port FireWire). La compatibilité HD n'existe qu'en version anglaise (Movie Maker 6) livrée avec Windows Vista Ultimate et Familiale Premium (version française non HD). Le HDV est accepté en capture mais l'export est limité au wmv HD 720p, 1080p et wmv HD pour XBox.

Le verdict de CV&M

+
- Ergonomie conviviale et accessible à tous
- Rapide à mettre en œuvre
- Animation des titres.

–
- Une seule piste vidéo
- Pauvreté de paramétrages et d'effets spéciaux.
- Compatibilité limitée

Critères	notés sur 10
Ergonomie	6
Fonctionnalités	5
Effets spéciaux	3
Import/export	4
Qualité/prix	-

N'ayant bénéficié que de très peu d'évolutions (hormis la compatibilité HD mais en version anglaise seulement), Movie Maker est « largué » par la concurrence. Il n'en reste pas moins un bon outil gratuit de dépannage, simple à exploiter et fiable.

Note globale 10/20

Magix Video deluxe 2008 — PC — 59 €



Il multiplie les fonctions utiles, dont certaines n'ont rien à envier aux softs pros. Il se signale par une bonne compatibilité avec les formats grand public, y compris HD (HDV, AVCHD mpeg-4 par clé d'activation en option payante). Il est le seul dans cette catégorie à offrir 99 pistes vidéo, la gravure en Blu-ray et l'enregistrement en direct des images sur l'écran (vidéo Internet par exemple). Parmi les nouveautés, notez l'export direct des pistes audio au format mp3, l'insertion d'un film en Flash sur site Web et l'ajout de menus DVD personnalisés. La version Plus apporte son lot de programmes utilitaires et la gestion des formats en HD.

Version Plus : 99 €

Le verdict de CV&M

+
- Nombreuses fonctionnalités de qualité pro pour un prix très abordable
- Gravure Blu-ray

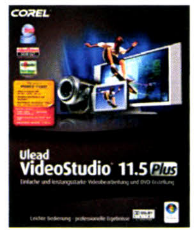
–
- Ergonomie perfectible à revoir
- Gestion HD en version Plus seulement et option payante

Critères	notés sur 10
Ergonomie	5
Fonctionnalités	8
Effets spéciaux	8
Import/export	7
Qualité/prix	9

En regard de son prix attractif, ce soft offre au monteur peu fortuné une cascade de possibilités de qualité pro. On le plébisciterait encore davantage si son ergonomie était plus conviviale et l'accès à certains outils plus intuitif.

Note globale 13/20

Corel Ulead VideoStudio — PC — 71 €



Stabilité éprouvée, interface bien conçue, outils de qualité… Cette version 11.5 de VideoStudio bénéficie aussi de l'ajout d'un profil d'encodage H.264 et de la compatibilité native avec les fichiers .tod des camescopes HD JVC. Quant à la version Plus, elle s'affirme comme un concurrent sérieux pour Studio. Elle sait en effet gérer le HDV et l'AVCHD ainsi que la gravure en Blu-ray. Petit plus par rapport à Studio : 7 pistes vidéo (6 d'incrustation en sus de la principale), mais 2 pistes seulement en version standard. Modes d'exportation (y compris authoring DVD) nombreux et bien automatisés.

Version Plus : 99 €

Le verdict de CV&M

+
- Interface claire et intuitive
- Fonctions et paramétrages d'effets évolués
- Gravure Blu-ray

–
- Moins réactif que Studio.
- Outils audio basiques.
- Pas de rendu en tâche de fond contraiement à Studio 11

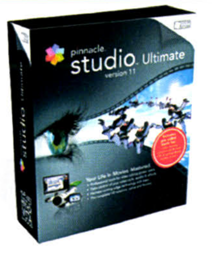
Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Fonctionnalités	8
Effets spéciaux	8
Import/export	7
Qualité/prix	8

VideoStudio a su se hisser, au fil de ses versions, parmi les meilleurs softs grand public. Il ne lui reste qu'à améliorer sa réactivité et à se doter d'outils audio plus évolués pour devenir une référence du montage vidéo amateur.

Note globale 13,5/20

Logiciels de montage intermédiaires

Pinnacle Studio 11 — PC — 79 €



Studio s'est taillé une réputation méritée grâce à une interface, basée sur un judicieux système d'onglets, et une palette d'outils adaptée à chaque étape de la postproduction vidéo (et photo avec Extreme Photo Edition). Autre point fort : l'intégration des nouvelles technologies, à l'exemple de la HD (HDV et AVCHD en versions Plus et Ultimate), excepté pour la gravure Blu-ray (Pinnacle avait parié sur le HD-DVD…). Dommage que ses 2 seules pistes vidéo (et 4 audio) l'handicapent par rapport à la concurrence, capable d'en proposer près d'une centaine de chaque.

Versions Plus : 104 €
et Ultimate : 149,50 €

Le verdict de CV&M



- Réactivité et productivité
- Outils nombreux, puissants et riches d'effets
- Gestion HD (versions supérieures)
- Authoring DVD évolué



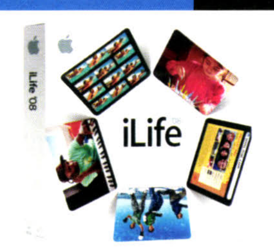
- Pistes vidéo/audio limitées
- Trop d'effets optionnels
- Gourmand en ressources processeur

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Fonctionnalités	8
Effets spéciaux	7
Import/export	7
Qualité/prix	8

Studio est un excellent produit à vocation amateur, mais qui doit faire face à une concurrence au rapport qualité/prix équivalent. Une nouvelle version dotée d'avancées technologiques significatives est attendue. Elle pourrait le replacer en tête de sa catégorie.

Note globale 13/20

Apple iMovie '08 (suite iLife) — Mac — 79 €



Unique représentant du montage grand public sur Mac, iMovie est intégré à la suite iLife. Cette dernière comprend 5 autres applications : iPhoto (traitement photo), iTunes (gestion de contenus musicaux et iPod), GarageBand (composition et édition musicale), iWeb (création de site), iDVD (authoring de DVD). iMovie '08 est doté d'un nouveau noyau informatique (non compatible iMovie '06), mais s'affranchit de nombre de fonctions jugées pros, au grand désespoir de certains. Il n'en reste pas moins ergonomique, convivial et riche en outils efficaces qui combleront la plupart des besoins du monteur débutant.

Pack familial : 99 €

Le verdict de CV&M



- Compatibilité HDV, mpeg-2/4 et AVCHD
- Interface claire et intuitive
- Compatibilité HD

–

- Moins de fonctions pros
- Incompatible avec les versions précédentes
- G5 ou Mac Intel obligatoires

Critères	notés sur 10
Ergonomie	7
Fonctionnalités	5
Effets spéciaux	6
Import/export	7
Qualité/prix	6

Desservi par une stabilité perfectible, des bugs résolus au coup par coup et de plus allégé de quelques fonctions, iMovie déçoit un peu ses habitués. Mais il plaira aux débutants grâce à son ergonomie exemplaire et des outils performants.

Note globale 11/20

Adobe Premiere Elements 4 — PC — 99 €



L'interface relookée de cette version offre une ergonomie proche de celles de Studio et VideoStudio. Elle conserve néanmoins nombre des puissantes fonctions de son aînée Premiere Pro et une large gamme d'outils dotés de paramétrages évolués. La gestion des médias est ici favorisée : organiseur identique à celui de Photoshop, centre de partage, export direct sur YouTube. Tout comme chez ses concurrents, l'authoring DVD est directement accessible sur la Time Line. La gravure en Blu-ray est déjà opérationnelle, mais la compatibilité avec l'AVCHD n'est pas à l'ordre du jour.

Coffret avec Photoshop
Elements 6 : 149,50 €

Le verdict de CV&M

+

- Ergonomie au diapason des concurrents
- 99 pistes
- Productivité de niveau pro
- Le prix de la version coffret

–

- Compatibilité de formats limitée
- Peu d'effets spéciaux
- Pas de rendu en tâche de fond

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	7
Import/export	7
Qualité/prix	10

Cet outil de postproduction vidéo fiable garantit au monteur amateur une productivité maximale. Il peut séduire aussi les institutionnels par son rapport qualité/prix, notamment en version coffret livrée avec Photoshop Elements 6.

Note globale 14/20

Apple Final Cut Express 4 — Mac — 199 €



Pour les monteurs sur Mac, Final Cut Express constitue la transition idéale entre le « petit » iMovie et Final Cut Pro. Pour un prix abordable, il est compatible avec les projets iMovie '08 tout en étant pourvu de la même interface et outils de base que son aîné. Sa Time Line (*Multiséquence*) est capable de gérer simultanément et en temps réel divers formats DV et HD, y compris l'AVCHD. Cette dernière version intègre plus de 50 nouveaux effets et supporte les plug-ins FXPlug. Mais il lui manque encore le mode multicaméra dont ses concurrents sur PC sont équipés, ainsi que l'authoring DVD intégré (Apple recommande pour cela iDVD).

Le verdict de CV&M

+

- Ergonomie calquée sur FCP
- 99 pistes
- Stable et productif
- Fonctionnalités évoluées

–

- Mode multicaméra, authoring et gravure DVD absents
- Pas de compatibilité formats pros

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Fonctionnalités	8
Effets spéciaux	8
Import/export	7
Qualité/prix	10

Il intéressera les amateurs sur Mac désirant évoluer vers un produit plus pro qu'iMovie ainsi que les institutionnels qui recherchent un alternative économique à Final Cut Pro, d'autant qu'il est fourni avec le performant titreur LiveType 2.1 (animations).

Note globale 14/20

▶▶▶

Logiciels de montage évolués et pros

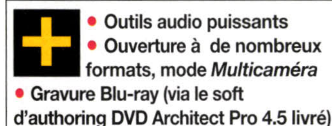
Sony Vegas Pro 8 — PC — 542 €



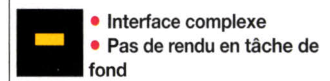
Particulièrement riche en fonctionnalités audio, Vegas est aussi très ouvert à la postproduction vidéo, grâce à l'intégration de fonctions sophistiquées et au support de formats variés (DV, HDV, AVCHD, SD/HD-SDI, XDCAM...) qu'il sait mélanger en temps réel sur sa Time Line. Son interface enthousiasmera les monteurs issus de l'informatique mais nécessite pour les autres un temps d'apprentissage avant d'en maîtriser les multiples panneaux de paramétrages. On regrette l'absence de mode *Multiséquence*. Notez que la version Movie Studio, très proche mais moins riche, n'offre de compatibilité AVCHD qu'avec Sony.

Version Movie Studio : 99 €

Le verdict de CV&M



+
- Outils audio puissants
- Ouverture à de nombreux formats, mode *Multicaméra*
- Gravure Blu-ray (via le soft d'authoring DVD Architect Pro 4.5 livré)



–
- Interface complexe
- Pas de rendu en tâche de fond

Critères	notés sur 10
Ergonomie	6
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	9
Import/export	7
Qualité/prix	9

Passée la phase d'apprentissage le maniement de Vegas 8 s'avère d'une aisance étonnante, et le monteur bénéficie d'une excellente réactivité. Ce produit complet offre toute la gamme d'outils nécessaires à une postproduction de niveau pro.

Note globale 15/20

Pinnacle Liquid 7.2 — PC — 549 €



Inchangé depuis sa version 7.2 sortie en 2005, ce logiciel est actuellement à la traîne de la concurrence au niveau du support des formats les plus récents (AVCHD, XDCAM...) et de la gravure en HD. Il n'en demeure pas moins un produit souple, performant et intuitif doté de fonctions évoluées et d'effets puissants. Il est ainsi capable de mouliner sans difficulté et en temps réel divers formats sur sa Time Line et d'offrir au monteur un mode *Multicaméra* remarquable. Son interface particulièrement claire et intuitive est l'une des rares à permettre la modularité en nombre et en positionnement des icônes sur les barres d'outils (comme dans Edius).

Le verdict de CV&M



+
- Facilité de prise en main
- Authoring DVD intégré
- Rendu en tâche de fond très appréciable
- Effets puissants

–
- Pas de gravure Blu-ray
- Formats récents non pris en charge
- Pas de mode *Multiséquence*

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	8
Import/export	6
Qualité/prix	8

Doté d'un puissant moteur d'effets en temps réel sachant gérer des flux multiples en HDV, riche en effets, offrant un authoring intégré sophistiqué, Liquid a tout pour séduire. Il ne lui manque qu'une bonne mise à jour pour revenir dans le peloton de tête.

Note globale 15/20

Adobe Premiere CS3 — Mac/PC — 1115 €



Le programme de montage phare d'Adobe s'intègre dans une suite logicielle comportant Encore CS3 (authoring DVD, gravure Blu-ray) et OnLocation CS3 (capture directe de vidéos SD/HD sur disque dur et monitoring de type plateau studio). Son interface, souple, complète et productive (interopérabilité évoluée avec Photoshop et After Effects) autorise le montage *Multicaméra* et *Multiséquence*. Premiere Pro sait gérer en natif le HDV et la plupart des formats Broadcast (mais parfois via plugins spécifiques). Son retour sur Mac confirme la volonté de la marque de se frotter à Final Cut Pro, son concurrent de toujours.

MAJ : 357 €

Le verdict de CV&M



+
- Fiable et performant
- Gravure Blu-ray (mais via Encore CS3)
- Gestion formats Broadcast

–
- Pas d'authoring intégré
- AVCHD non géré
- Plug-ins payants pour certains formats supportés

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	9
Import/export	8
Qualité/prix	9

Plébiscité à juste titre par les monteurs pros et amateurs, Premiere Pro évolue sans cesse et offre des fonctionnalités pointues. Combiné aux autres logiciels de la gamme Adobe, il s'affirme comme l'un des produits les plus complets du marché.

Note globale 17/20

Grass Valley Edius 4.6 — PC — 1123 €



Souple, convivial et performant, Edius garantit une productivité sans faille. C'est le logiciel qui sait le mieux « mouliner » sur sa Time Line (mode *Multiséquence*) la quasi-totalité des formats du marché (y compris l'AVCHD). Sa version Broadcast gère sans plug-in additionnel la gamme actuelle des formats pros (DVCPro 50, HD et P2, Varicam, JPEG2000, XDCAM y compris EX...). Il offre, par ailleurs, un mode *Multicaméra* performant. Son interface est modulable (icônes affichables selon les besoins) et les préférences du monteur sont exportables sur d'autres stations.

Versions Neo : 527 € et Pro : 839 €

Le verdict de CV&M

+
- Fiable et stable
- Grande compatibilité de formats
- Authoring DVD intégré
- Qualité/prix de la version Neo

–
- Moins d'outils audio et de filtres d'effets que chez la concurrence
- Pas de gravure Blu-ray

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	9
Import/export	9
Qualité/prix	8

Décliné en 3 versions, une «light», Neo, très abordable, une Pro et une Broadcast très complète, Edius a toutes les cartes en main pour s'adjuger une position de choix dans tous les secteurs de la post-production vidéo. Un Top pour la version Neo !

Note globale 18/20

Apple **Final Cut Pro 6**

Mac | **1 299€**



Intégré à une suite logicielle très interactive (Soundtrack Pro 2, Motion 3, Compressor 3), ce programme s'est taillé sur Mac une réputation qui lui a permis d'investir l'univers du montage vidéo Broadcast. FCP est très apprécié pour son excellente compatibilité avec les divers formats SD/HD et sa gestion souple du HDV. Il est, par ailleurs, capable de délivrer une qualité HD non compressée dans des tailles de fichiers SD. Son interface, proche de celle de Premiere Pro, est un modèle d'ergonomie. Il dispose d'outils audio évolués et de multiples possibilités d'interfaçage avec des matériels audio externes.

MAJ : 499 €

Le verdict de CV&M



- Grande productivité, stabilité, compatibilité
- Gestion des médias et des paramétrages évoluée
- DVD Studio Pro livré (authoring)



- Gestion AVCHD nécessitant un Mac Intel
- Pas de gravure Blu-ray

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	9
Import/export	8
Qualité/prix	9

Si vous êtes un aficionado du Mac et un monteur averti, Final Cut Pro est un « must ». Grâce à ses modes de configurations simplifiés et l'automatisation de nombreuses tâches, la postproduction est optimisée à toutes les étapes.

Note globale 17/20

Avid **Media Composer 2.7**

Mac/PC | **2 260 €**



Ce programme « culte » de la postproduction TV gagne en puissance et se dote de nouveaux codecs. Il supporte désormais le XDCAM EX en 25 et 35 Mbps, l'AVC-Intra Panasonic ainsi que le codec HDV JVC en 720/24p et 25p qu'il sait mélanger à la plupart des formats Broadcast et grand public HD, SD et film (excepté l'AVCHD). Il est compatible avec Leopard OS X 5.2 et Windows Vista en 32 et 64 bits. Il exploite les dernières évolutions du matériel informatique pour traiter de nombreux flux vidéo HD en temps réel. A noter des prix « éducation » ultra compétitifs pour les étudiants en audiovisuel notamment.

Upgrade depuis Xpress Pro : 443 €

Le verdict de CV&M

+

- Gamme d'outils et d'effets très complète
- Fiabilité et stabilité
- Mac/PC à prix égal
- Grande puissance et compatibilité

–

- Ergonomie quelque peu élitiste
- Pas d'authoring intégré ni de gravure Blu-ray

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	9
Import/export	9
Qualité/prix	9

La substantielle baisse de prix et les importantes mises à jour technologiques dont bénéficie Media Composer devraient lui permettre de conforter sa place de logiciel de montage leader dans de nombreux studios professionnels de postproduction TV.

Note globale 18/20

▶▶▶

Logiciels d'authoring économiques…

Corel Ulead Movie Factory 6 Plus — PC — 61 €



L'interface de Movie Factory (MF) est un régal de convivialité et de clarté. La HD est gérée aussi bien en import (HDV, AVCHD) qu'à l'export avec la gravure en Blu-ray. Les thèmes des menus, peu nombreux, suffisent pour une exploitation amateur. MF se caractérise aussi par la présence d'outils de montage assez évolués (découpage, ajout de transitions, effets de panoramique et zoom), le tout servi dans une fenêtre affichable au choix en modes *Time Line* ou *Story Board*. Petit plus: la gravure de données sensibles peut être sécurisée par mot de passe. Livré avec les applications: WinDVD 8 player, DVD Copy 5 et LightScribe labels.

Le verdict de CV&M



- Fonctions et outils nombreux
- Bonne compatibilité de formats
- Gestion AVCHD et Blu-ray



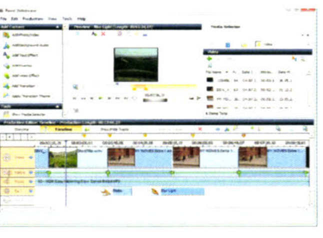
- Gourmand en ressources processeur
- Réactivité à améliorer

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Fonctionnalités	7
Effets spéciaux	7
Import/export	8
Qualité/prix	9

Ce soft se positionne par son ergonomie comme le complément idéal de VideoStudio. Grâce à une excellente convivialité et de bonnes performances, il séduira une large frange de monteurs amateurs aussi bien qu'institutionnels.

Note globale 14/20

Roxio MyDVD 10 — PC — 70 €



L'interface offre une riche palette d'outils: importation directe à partir d'un camescope ou d'un appareil photo, retouche photo avec suppression des yeux rouges, recadrage, correction de luminosité et même restauration de photos abîmées ou ajout d'effets spéciaux. MyDVD dispose aussi d'une Time Line dotée de 32 pistes (incrustations, effets audio et textes) pour le montage vidéo et audio des rushes (facilité par la fonction *CineMagic*) avant la création du DVD. Un ensemble d'outils autorise la conversion de films et diaporamas pour une exportation vers YouTube, les périphériques sans fil, la PSP, l'iPod et les téléphones mobiles.

Le verdict de CV&M



- Richesse des fonctions
- Montage vidéo/audio élaboré
- Gestion HD et Blu-ray

−

- Ergonomie dépassée
- Styles de menus limités
- Paramétrages peu intuitifs

Critères	notés sur 10
Ergonomie	6
Fonctionnalités	8
Effets spéciaux	7
Import/export	8
Qualité/prix	7

Ce produit réputé arbore grosso modo les mêmes qualités et défauts que son concurrent Nero: fonctions puissantes et nombreuses mais interface «usine à gaz» qui peut rebuter certains utilisateurs. Un peu plus d'intuitivité lui permettrait de gagner des points.

Note globale 13/20

Apple iDVD '08 (suite iLife) — Mac — 79 €



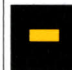
Inclus dans la suite logicielle iLife '08, tout comme iMovie avec lequel il est interactif, ce soft se caractérise par une ergonomie accessible à tous. Il est richement doté en thèmes de menus (plus de 150, dont certains en 16/9) personnalisables. Il dispose aussi d'une originale vue *Plan* qui permet de visualiser en un seul coup d'œil toute l'architecture du projet DVD. Avec cette version, la réactivité est désormais excellente. Bien que l'on se trouve ici dans le domaine grand public, l'encodeur exploite une technologie pro et délivre en conséquence une très bonne qualité finale.

Pack familial: 99 €

Le verdict de CV&M



- Ergonomie très intuitive
- Fiable et réactif
- Thèmes nombreux et originaux
- Encodeur pro



- Paramétrages basiques
- Pas de gestion des formats HD ni de gravure Blu-ray

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Fonctionnalités	7
Effets spéciaux	7
Import/export	6
Qualité/prix	8

iDVD n'est ni le plus complet ni le plus puissant logiciel d'authoring sur Mac, mais il a le mérite d'être accessible à tous et d'offrir une complémentarité efficace avec iMovie. L'ouverture attendue à la HD lui assurerait un positionnement plus au goût du jour.

Note globale 13/20

Nero Vision 5 — PC — 80 €



La riche suite logicielle Nero 8 permet de traiter aussi bien la vidéo que l'audio ou la photo et intègre de nombreux programmes utilitaires. L'interface dédiée à l'authoring (Nero Vision 5) intègre les nouveaux formats, dont la HD avec une gestion optimisée de l'AVCHD et la gravure en Blu-ray. Elle offre par ailleurs des fonctions de diffusion sur Xbox 360 ou PSP 3. De multiples outils optimisent la production: sécurisation des données (SecurDisc), restauration de données sur disque endommagé et copie de disque en un seul clic. Mais un rajeunissement de l'interface serait le bienvenu.

En téléchargement: 70 €

Le verdict de CV&M

\+

- Assez grand choix de menus
- Bonne compatibilité de formats
- Gestion Blu-ray

−

- Interface touffue
- Paramétrages parfois complexes
- Outils de montage basiques

Critères	notés sur 10
Ergonomie	6
Fonctionnalités	7
Effets spéciaux	8
Import/export	8
Qualité/prix	7

La grande force de Nero est de proposer plus d'une vingtaine d'applications dédiées à des tâches particulières. L'utilisateur peut ainsi exploiter seulement celle dont il a besoin. La création de DVD y est particulièrement favorisée et optimisée.

Note globale 13/20

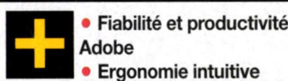
...et évolués

Adobe Encore CS3 — Mac/PC — 1015 €

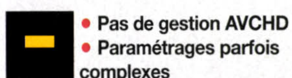


Devenu le compagnon privilégié de Premiere Pro, Photoshop et After Effects dans la suite logicielle CS3, Encore se moule dans une même présentation standard afin d'optimiser le flux de production à tous les niveaux. Les menus peuvent être créés au format Photoshop et modifiés dans cette application tandis que les changements sont immédiatement visualisables dans un projet DVD, Blu-ray ou SWF (fichier pour le web). Les boutons, textes et images sont stockables sous forme de jeux de calques Photoshop. De même, un menu traité avec After Effects pour y être animé peut ensuite être aisément exporté comme arrière-plan de menu.

Le verdict de CV&M



- Fiabilité et productivité Adobe
- Ergonomie intuitive
- Gestion Blu-ray



- Pas de gestion AVCHD
- Paramétrages parfois complexes
- Compatibilité de formats limitée

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	9
Import/export	8
Qualité/prix	8

Adobe joue à fond la carte d'une interactivité «intelligente» entre ses divers produits. Une démarche qui permet à l'utilisateur de profiter dans cette très performante suite logicielle d'un flux de productivité exceptionnel.

Note globale 17/20

Apple DVD Studio Pro 4.2 — Mac — 1299 €



Dédié à une exploitation pro, ce soft est intégré dans la même suite logicielle (Final Cut Studio 2) que Final Cut Pro, avec lequel il offre une interopérabilité parfaite. Ici le maître mot n'est pas la convivialité, mais l'automatisation maximale des fonctions afin d'optimiser et accélérer la création de menus. L'encodage, par exemple, est réalisé en arrière-plan pendant que l'utilisateur continue à travailler. La Time Line sophistiquée supporte jusqu'à 9 angles vidéo et 32 flux de sous-titres par piste (sous-titreur intégré). Le son y est aussi à l'honneur (8 flux audio, support PCM jusqu'à 96 kHz, Surround 5.1, DTS 6.1, ouverture aux fichiers SoundTrack Pro...).

Le verdict de CV&M



- Stable et performant
- Encodeurs puissants de qualité pro
- Riches fonctions optimisées

−

- Pas de gestion AVCHD ni Blu-ray pour l'instant
- Interface touffue et paramétrages complexes

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Fonctionnalités	9
Effets spéciaux	9
Import/export	7
Qualité/prix	7

Un produit très pro et complet qui s'inscrit en droite ligne de ce que réclament les monteurs exploitant FCP sur Mac. Mais Apple ayant parié sur la gravure de type HD-DVD, la reconversion vers le Blu-ray manque désormais à cette version 4.

Note globale 16/20

RÈGLEMENT DU CLAP D'OR 2008

● **Article 1:** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 20e Clap d'Or 2008 ». Ce jeu est gratuit et sans obligation d'achat.

● **Article 2:** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non.
Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions:
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac...) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.
Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, la récupération du lot, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3:** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris). Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraire aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 cassettes mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources sera éliminée.
3-3: Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8...) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie ou le master sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 17 octobre 2008, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*, 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.

● **Article 4:** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5:** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6:** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7:** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8:** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9:** La société organisatrice se réserve notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance, et sans contrepartie financière, la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédias. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10:** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 234 daté de février 2009.

Notebooks, toujours plus nécessaires

Les portables ont vraiment le vent en poupe… L'utilisateur lambda gagne en mobilité sans perdre en puissance. Oui, mais en vidéo la donne est différente : étant donné vos besoins d'affichage pour le montage ou de capacités pour le stockage, le notebook qu'il vous faut n'est pas le même que celui de Monsieur Tout-le-monde.

par Sébastien François

Quand on parle de portables en vidéo, les avis sont toujours partagés. Il y a ceux qui ne jurent que par les stations à deux ou trois écrans et qui prétendent ainsi que monter dans une lucarne de 15 pouces tient de l'hérésie. Et puis il y a les autres, convertis depuis longtemps à l'ère de la mobilité et du montage tout terrain. Cependant, la donne change, et les deux mondes pourraient bien devenir complémentaires. En effet, avec l'avènement des systèmes de captation non linéaires et leurs cartes mémoire ou leurs disques durs, les notebooks ne se destinent plus seulement au montage. Ils peuvent aussi servir au déchargement des médias pour soulager le support d'enregistrement de la caméra. Ajoutez à cela le fait que le sans-fil permet de se connecter à un réseau (et d'y charger de la vidéo) un peu partout, et vous comprendrez que le laptop devient indispensable. Et ce quelle que soit la paroisse vidéo à laquelle vous appartenez.



En témoigne une extension des gammes à la fois vers la miniaturisation extrême ou au contraire vers le confort ultime, avec des notebooks tout juste transportables et leurs écrans de… 20 pouces. Du coup, faire un choix dans ce marché devient complexe. Le vôtre sera déterminé essentiellement par l'utilisation que vous aurez de votre ordinateur en nomade, mais aussi à la maison. En effet, si l'on part du principe que tous les modèles sont connectables à un grand écran de 24 pouces qui resterait à poste avec un large clavier, par exemple, et qu'ils peuvent même servir de périphériques de diffusion HD sur grand écran grâce à leur connectique HDMI, les portables pourraient bien offrir exactement les mêmes avantages que la bonne vieille station de bureau en sus de tous les avantages qu'on lui connaît.

Enfin, le dernier élément crucial pour la vidéo a trait au fait que les disques durs de 2,5" atteindront 500 Go à la rentrée (320 Go pour le moment). Autrement dit, il n'existe plus de vraie limite à l'utilisation d'un laptop.

En vidéo, on divisera donc les notebooks en trois types de produits. Les ultra portables très légers servant d'ordinateur d'appoint de retour au studio, les extra larges capables d'afficher de la Full HD et les bons à tout faire, pas trop gros.


Asus US3G
Dell XPS M1330
MacBook
ULTRA PORTABLES

Ultra portables : décharger, diffuser, se connecter

Naguère, les ultra portables étaient des outils réservés aux seuls cadres supérieurs de grandes entreprises. La faute à leur prix très élevé par rapport à ceux des notebooks normaux. Désormais, on assiste à une démocratisation des tarifs au point que l'on trouve de bons modèles pour un peu plus du millier d'euros. Cependant, leur gabarit pourrait prêter à croire que c'est à peu près la seule catégorie à éviter en vidéo. Aussi performant soit-il, en effet, leur écran de 13,3 ou 12,1" ne permet pas d'afficher plus de 1280x800 points. Certes. Mais d'abord, cette résolution est déjà supérieure au 720p. Ensuite, ces portables sont dotés des mêmes processeurs surpuissants que les appareils supérieurs. Il faut simplement éviter les puces Intel ULV (Ultra Low Voltage) qui favorisent l'autonomie au détriment de la vitesse. Enfin, les disques durs qui les équipent sont, là encore, identiques à ceux des autres modèles. Ainsi, vous aurez droit en standard à des espaces qui

s'échelonnent de 160 à 320 Go (bientôt 500). Par conséquent, ces machines qui pèsent moins de deux kilos sont idéales à transporter (et pour décharger les images en cours de tournage), mais elles peuvent également se targuer d'être aussi performantes que les autres. Seuls véritables inconvénients : le prix qui demeure supérieur à la moyenne et des limitations en montage à cause de la taille restreinte de l'écran et du clavier. On préférera alors les raccorder à un autre afficheur afin de travailler à l'aise. Parmi les critères d'achat, n'omettez donc pas d'opter pour les notebooks offrant les prises DVI/HDMI, et n'oubliez pas que de nombreuses références font l'impasse sur le lecteur optique (DVD ou BD) pour des raisons d'espace ou de prix. L'achat d'un appareil externe doit ainsi s'ajouter à la note.





NOTRE CHOIX

- **Asus US3G (HDMI, 250 Go, 3 Go de Ram...) : 1 400 €**
- **Dell XPS M1330 (HDMI, 250 Go, 3 Go de Ram...) : 999 €**
- **MacBook C2D 2,4 GHz (DVI, 160 Go, 2 Go de Ram) : 1 199 €**

Polyvalents : le meilleur rapport qualité-prix

Par polyvalents, on entend des portables 15,4 pouces (sauf Mac), la taille de diagonale la plus répandue et les machines les moins onéreuses puisqu'elles démarrent à moins de 500 euros. Mais attention, l'économie en bas de tableau touche plusieurs points qui peuvent se révéler ennuyeux en vidéo. Tout d'abord, l'écran, s'il est plus large, n'offre pas toujours une résolution supérieure à celle que procurent les ultra portables pourtant dotés de LCD moins vastes. Autrement dit, vous aurez beau avoir un écran 15 pouces, vous n'afficherez pas plus de pixels que sur un modèle compact : préférez donc les dalles qui montent à 1440x900 points.
Ensuite, le circuit graphique séparé est en général sacrifié au profit d'un composant intégré à la carte mère : les performances d'affichage s'en ressentent grandement, dès lors que l'on quitte les applications bureautiques. Enfin la plupart du temps, la connectique est également plus succincte, avec l'absence presque généralisée de connecteur FireWire sur les références de base... Comparez donc attentivement les modèles, car si vous décidez de mettre environ 900 euros plutôt que 500 euros, vous aurez droit à une machine bien plus complète et apte à toutes les utilisations.

NOTRE CHOIX

- **Toshiba, A200-25C (320 Go, 3 Go de Ram, Wi-Fi N...) : 879 €**
- **Sony Vaio FZ31M, (200 Go, 2 Go de Ram, Combo BD/DVD...) : 1 099 €**
- **Dell XPS M1530 2,4 GHz (320 Go, 3 Go de Ram) : 1 099 €**

Ecrans larges : home cinéma à emporter

Cette catégorie est celle qui provoque le plus de débats, puisque ces machines sont celles de toutes les performances mais qu'elles perdent beaucoup en mobilité : entre 3,5 et 7 kg, on est tout de même loin du produit nomade à glisser dans une petite sacoche. Cependant, en utilisation vidéo, la donne est un peu différente, dans la mesure où ces appareils remplacent en tout point les ordinateurs de bureau. Et étant donné le poids du reste de l'équipement de tournage, il n'est pas du tout rédhibitoire de transporter un peu plus de matériel. En effet, dans cette famille, on obtient des machines capables de tout faire, grâce aux écrans HD, circuits graphiques surpuissants, interfaces pléthoriques, Blu-ray... Du coup, à défaut d'être compactes, elles offrent l'intégralité du bureau en version mobile. On leur reprochera simplement des prix assez élevés et des autonomies sur batterie qui ne permettent pas de les éloigner trop longtemps d'une prise de courant.



NOTRE CHOIX

- **Acer Aspire 8920 (500 Go, 4 Go de Ram, Wi-Fi N, tuner TNT...) : 1 599 €**
- **HP HDX900, (320 Go, 4 Go de Ram, télécommande) : 1 459 €**
- **Sony Vaio AR61S (400 Go, 2 Go de Ram, graveur BD...) : 1 659 €**

Stockage, les disques durs sur tous les fronts

Au bureau, les capacités standard atteignent désormais le fameux Téraoctet. Au salon, les disques multimédias communiquent sans fil en HD. Sur les caméras, les périphériques se répandent, tandis que les portables se voient dotés de plus en plus de disques à carte mémoire ou SSD. Autant dire que, du côté du stockage, le marché n'a jamais été aussi actif.

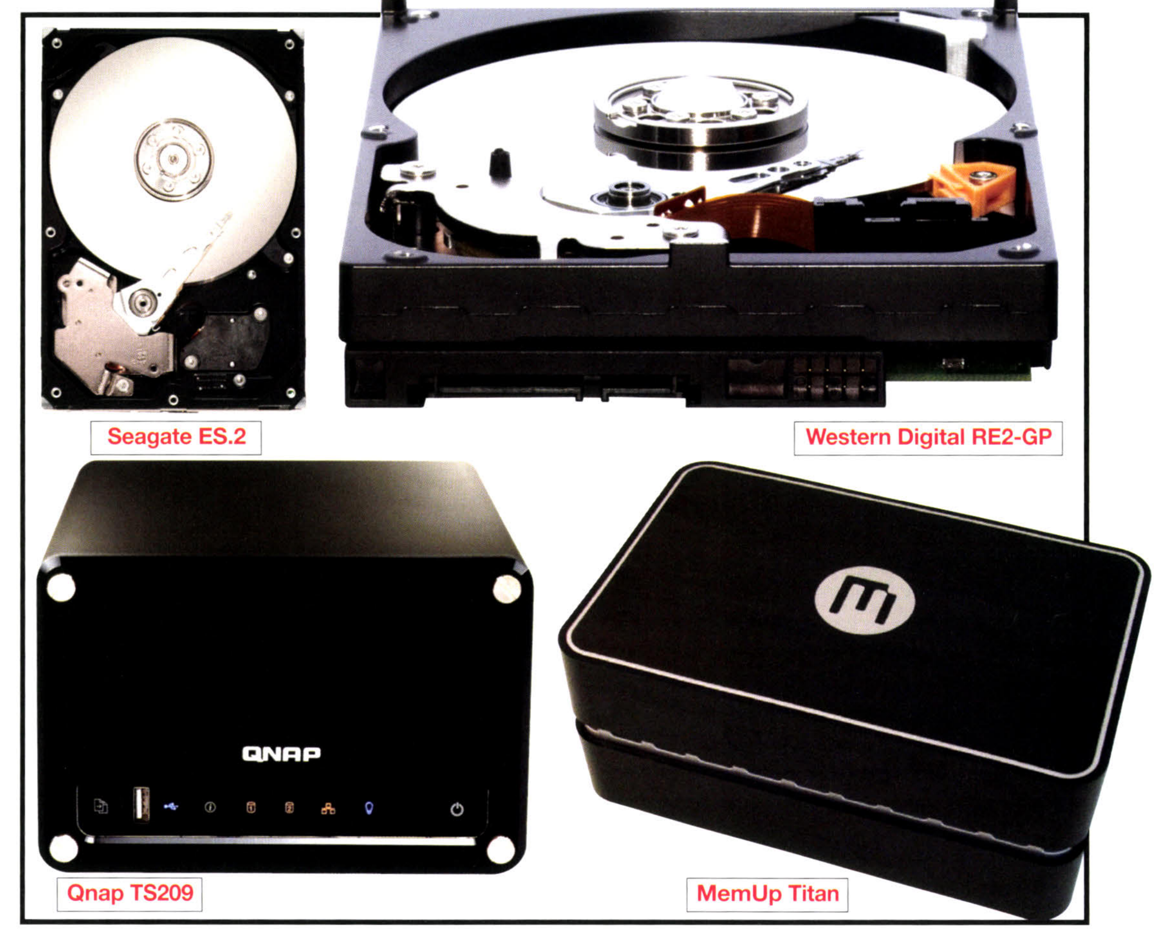
par Sébastien François

Comme nous le disait récemment le chanteur-vidéaste Antoine, toujours en avance sur son temps : « *Je ne sors jamais sans mon Téra !* » Le To sur un seul disque dur est devenu une réalité, voire une banalité : tous les constructeurs proposent désormais cette capacité.

Au bureau : vive le Téra !

Un Téra signifie que pour moins de 200 euros, on peut stocker 75 heures de DV/HDV sur une station de montage. Ajoutez à cela le fait que toutes les cartes mères embarquent maintenant des contrôleurs RAID, et vous pouvez envisager d'équiper une station d'une capacité de stockage démoniaque pour une somme relativement modique. Exemple avec quatre disques durs Western Digital Caviar GP 1 To à 175 euros…

Vous allouez 500 Go au système d'exploitation et à la zone de numérisation HD en RAID 0[1] pour la rapidité (soit 125 Go par disque), et il vous reste 2,6 To d'espace de stockage sécurisé en RAID 5[2], en comptant l'espace de sauvegarde des données. Le tout pour un tarif qui flirte avec les 650 euros. Ce prix du Go, qui n'a jamais été aussi bas, permet de considérer les disques durs comme des consommables que l'on peut remplacer au fil du temps, tout en préservant les données en cas de panne. Plus simplement et sans se soucier des systèmes RAID, l'utilisateur a accès à des périphériques internes ou externes qui permettent la copie ou la recopie de données régulière, sans avoir à trouver une solution intermédiaire : avec deux disques de 1 To montés en miroir, on possède l'équivalent de 75 cassettes dupliquées deux fois. Aussi, les possesseurs de nouvelles ou d'anciennes stations peuvent investir dans ce type de modèle. Les néophytes auront intérêt à opter pour un système externe intégré en RAID 1[3]. On peut utiliser ce genre de produits pour monter en privilégiant une interface eSATA (la plus rapide) ou pour archiver les données de la station de travail. En effet, ces périphériques sont désormais presque toujours fournis avec un logiciel de sauvegarde qui se charge de copier automatiquement et régulièrement les dossiers que vous sélectionnez. Enfin dernière solution : investir dans une NAS. Autrement dit un boîtier réseau qui remplira moult fonctions de stockage-archivage. Une fois raccordé à la Box de votre abonnement Internet, il se comporte comme un ordinateur indépendant : vous pouvez le transformer en centre de sauvegarde, en serveur de fichiers et, même, en serveur Web pour héberger votre site.



Seagate ES.2

Western Digital RE2-GP

Qnap TS209

MemUp Titan

[1] *RAID 0 : chaînage des disques.*

[2] *RAID 5 : cumule les avantages du RAID 0 et du RAID 1, soit une capacité de stockage de n-1 disque.*

[3] *RAID 1 : mode miroir.*

NOTRE CHOIX

- **Western Digital disque dur interne 1To RE2-GP : 175 €**
- **Seagate disque dur interne ES.2 1To : 225 €**
- **MemUp Titan, boîtier externe 2 To (RAID 0 et 1) : 400 €**
- **Qnap TS209, boîtier externe réseau (NAS, serveur de fichiers) : 300 €**



Au salon, sans fil et en haute définition

Les disques durs multimédias n'en finissent pas de se multiplier. Mieux, on les croise maintenant sur certaines manifestations événementielles pour remplacer avantageusement les magnétoscopes et servir de périphérique de lecture de toutes les sources multimédias. Les avantages sont nombreux, puisque l'idée est de se servir d'un disque dur normal et de lui adjoindre un jeu de composants qui va gérer une sorte de minisystème d'exploitation dédié au multimédia. Exemple, vous le connectez au réseau via la prise Ethernet ou directement à votre station de montage en USB, et vous y copiez votre bibliothèque musicale et vos vidéos. Vous pouvez même vous en servir comme d'un disque dur normal. Attention cependant, car si ce type de produit est assez séduisant, il existe de grandes disparités entre les modèles. En effet, la majorité des constructeurs se contentent d'embarquer une puce de décodage Sigma Design (le leader des puces de décodage HD que l'on retrouve par exemple dans bien des platines Blu-ray), mais ladite puce existe en nombreuses variantes. Aussi, si la majorité des références annoncent fièrement une compatibilité Full HD en lecture, certaines ne savent pas lire le VC1 de Microsoft ou bien le H.264. De plus, quand elles le font, il reste à vérifier que la lecture soit fluide dans tous les types d'encodage : si la puissance embarquée n'est pas suffisante, vos métrages seront saccadés. Aussi, le premier critère d'achat concerne le fait d'investir dans un modèle issu des marques leaders de ce genre de produits : Dvico, Cibox, MemUp, Emtec… Car les tests menés sur les premières références des fabricants « traditionnels » ne sont guère convaincants, selon nous. Commencez donc par trouver la référence de la puce Sigma qui est embarquée sur le disque et allez sur *www.sigmadesigns.com* pour vérifier les opérations et les formats qu'elle prend en charge. Ensuite, le deuxième critère concerne l'ergonomie de fonctionnement. De plus en plus de modèles intègrent un mini-écran LCD. Il permet par exemple de naviguer dans ses titres musicaux à la télécommande sans que l'on ait besoin d'allumer le téléviseur (le disque est raccordé aux enceintes…). Pratique ! Dans la même veine, certains produits ne sont pas capables d'afficher des vignettes de prévisualisation des photos, laissant l'utilisateur au milieu de listes cabalistiques. Il en va de même pour les interfaces rarement bien traduites en français. Les deux derniers critères concernent les interfaces disponibles et la connectique présente. Force est de reconnaître que si le Wi-Fi n'est pas des plus rapides pour le temps de transfert, il offre l'énorme avantage de ne pas forcer à effectuer des allers-retours entre le salon et le bureau avec le disque sous le bras.

NOTRE CHOIX

- **Cibox Cinebox HD Mobile (format de poche) 120 Go : 250 €**
- **MemUp Media Disk MX, 250 Go : 199 €**
- **Emtec Move cube 500 Go : 219 €**
- **Cibox Premium Wireless (boîtier nu), fonction passerelle multimédia : 289 €**
- **Dvico, TViX HD M-6500A, compatible AVCHD : 399 €**

LE SSD SE RÉPAND

Difficile de ne pas s'enthousiasmer pour les promesses des SSD (Solid State Drive) : les disques durs faits de mémoire Flash. Avec temps d'accès inférieurs à la milliseconde et des débits de lecture/écriture qui flirtent avec les 100 Mo/s, ce type de produit est en train d'investir nos machines : Apple le propose déjà en option sur ses MacBook Pro. Mais les produits pourraient bien faire aussi un tabac sur les stations de travail. L'idée est en effet de conserver les disques durs classiques pour l'archivage, mais de placer le système d'exploitation et les programmes sur un SSD de 16 ou 32 Go. Du coup, Windows démarre en moins de dix secondes. Des petits malins se sont même amusés à acquérir un adaptateur S-ATA Compact Flash et à utiliser une carte d'appareil photo pour lancer le système. Verdict, moins de huit secondes pour lancer la machine ! Actuellement cependant, un « vrai » SSD de 16 Go se négocie encore 320 euros.

DISQUES POUR CAMÉRAS

Sony persiste et signe avec l'arrivée d'un nouveau disque dur sous forme d'accessoire pour sa série XDCAM-EX (PHU-60K) après son excellent DR60. Les compléments de ce type se multiplient pour les camescopes. JVC va d'ailleurs lancer un enregistreur mixte (disque dur et carte mémoire) d'ici à la fin de l'année.



Les meilleurs composants du moment

Si vous profitez de l'été pour changer de station ou mettre à jour certains composants de l'ancienne, voici un petit tour d'horizon des meilleures affaires du moment pour monter sans vous ruiner. Principales nouveautés, AMD comble un peu son retard sur Intel, tandis que les cartes graphiques comme les chipsets offrent de très bons rapports qualité-prix.

par Sébastien François

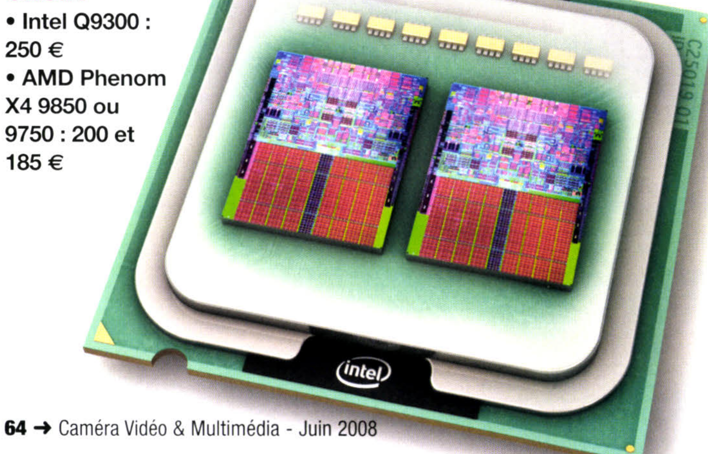
Si vous avez suivi les conseils que nous vous donnions dans nos deux derniers guides d'achat, vous avez opté pour un chipset de carte mère Intel P35. Bonne nouvelle, ces jeux de composants sont pérennes et permettent désormais de supporter la déferlante de nouveaux processeurs du fondeur : les fameux « Penryn » gravés en 45 nm.

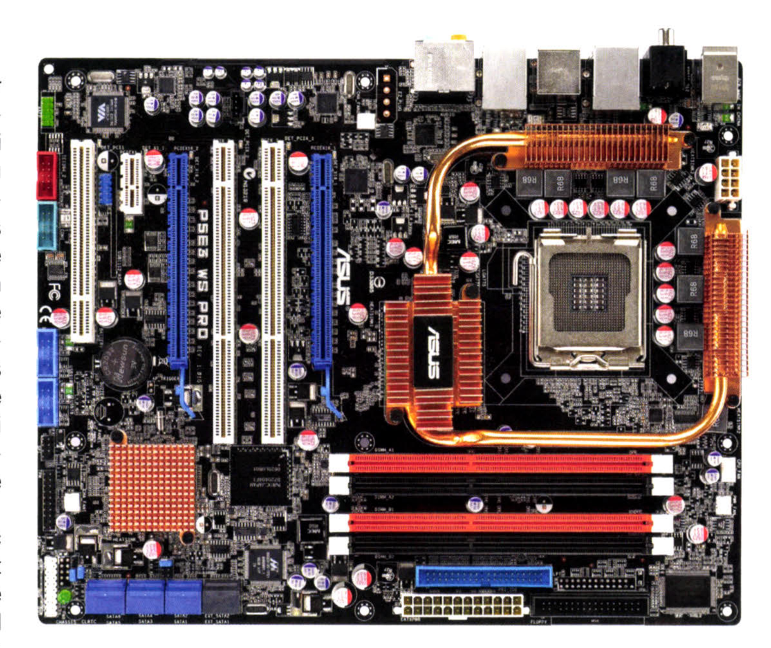
Du côté de la puissance, haut les cœurs !

Au programme des réjouissances, une amélioration des performances qui varient de 5 à 20 % et une consommation électrique toujours plus basse, le tout pour le même prix que l'ancienne génération. Rappelons qu'en vidéo, ce ne sont plus les plus hautes fréquences qui comptent mais la multiplication des cœurs – les unités de calcul. Si un processeur double cœur peut se révéler plus véloce sur un jeu multimédia, il se fait largement écraser dès lors que l'on fait du montage vidéo et de l'encodage. C'est pourquoi, depuis un an, la majorité des stations de travail sont équipées du fameux Quad-Core Q6600, un processeur qui offre un rapport performance/prix exceptionnel… et qui est remplacé par le nouveau Q9300. Selon nos tests, ce processeur est environ 10 % plus rapide que son aîné en vidéo, ce qui est particulièrement crucial en montage haute définition. Vous le trouverez autour de 250 euros tandis que les derniers exemplaires du 6600 se négocient moins de 150 euros : une affaire pour qui veut monter une station à la hauteur avec un budget serré. Mais ce n'est pas tout…

AMD, qui jouait l'Arlésienne avec sa nouvelle gamme de puces, fait enfin son retour. Du coup, si le fabricant n'arrive pas à égaler Intel dans les performances ultimes, il a le mérite d'offrir des modèles quatre cœurs pour moins cher. Exemple avec le nouveau Phenom X4 9850 vendu 200 euros, dont les qualités sont parfaitement adaptées à la vidéo. Aussi pour faire des économies, vous pouvez opter pour une plateforme AMD. Moyennant un écart de vitesse modeste, vous dépenserez nettement moins que pour un ensemble Intel.

NOTRE CHOIX
- **Intel Q9300 : 250 €**
- **AMD Phenom X4 9850 ou 9750 : 200 et 185 €**





Du côté de la carte mère, on entend des voies…

Principale nouveauté dans le domaine et choix judicieux pour qui veut monter une toute nouvelle station, le chipset X38 d'Intel. Il s'agit en quelque sorte de la Rolls des jeux de composants internes. Une Rolls sortie il y a quelques mois et qui devient désormais accessible en termes de prix. Quel est l'intérêt de prendre une carte embarquant ce type de chipset en vidéo ? A vrai dire, l'apport le plus visible concerne le support de la norme PCI-Express 2.0 (elle se généralisera au sein de toutes les nouvelles cartes graphiques) et la multiplication des « voies » PCI-Express qui s'élèvent désormais à 32. Derrière ce jargon, il faut comprendre que vous pouvez brancher plus de cartes d'extension sur la carte mère. En effet, si l'on part du principe qu'une « voie » correspond à 1X (d'où l'appellation PCI-Express 16X par exemple, soit 16 voies), cela sous-entend qu'actuellement il est impossible de faire fonctionner deux cartes graphiques 16X à pleine vitesse sur le même ordinateur : 16 + 16 = 32, ce qui dépasse les capacités des chipsets inférieurs. Du coup, on plafonne à 2 x 8X sans s'en rendre compte…

De plus, si vous disposez de deux cartes graphiques pour brancher quatre écrans par exemple et que vous rajoutez une carte de montage (Black Magic, Matrox…), cette derrière ne fonctionnera jamais, toutes les voies étant déjà occupées. C'est le principal bénéfice du chipset. De manière plus invisible, on retrouve aussi des améliorations sur le support des nouvelles barrettes mémoire et un affinement automatique des paramètres du bios depuis Windows.

NOTRE CHOIX
- **Asus P5E : 189 €**
- **Gigabyte GA-X38-DQ6 : 249 €**

Du côté des périphériques et des cartes, on affiche plus grand et sans fil

Encore une nouvelle qui risque de ravir les vidéastes. Les écrans de 24 pouces n'en finissent pas de baisser. Pourquoi adopter ce type de diagonale plutôt que les autres, plus grandes ou plus petites ? Tout simplement parce que c'est à partir de cette taille que l'on peut afficher une image Full HD.

Leur résolution est en effet de 1920x1200 pixels contre les 1920x1080 nécessaires. Aussi, la lecture d'un film ou le contrôle du montage HDV/AVCHD se fait dans un format natif – sans redimensionnement. Il y a encore un an, un écran de 24 pouces de base valait plus de 800 euros. Désormais, la barre des 300 euros vient d'être franchie par certains constructeurs, tout en offrant des performances très correctes et plusieurs types d'entrées vidéo (Composantes et HDMI par exemple). Qui dit mieux ?

Les dalles plus grandes, quant à elles, se vendent deux ou trois fois plus cher pour un bénéfice très modeste. On peut donc tout à fait envisager de monter une station avec deux écrans de 24" : un rêve en vidéo. Parmi les autres périphériques, il est à noter principalement que le WiFi en version N définitive est en train de se généraliser et devrait très prochainement être intégré aux « Box » des fournisseurs d'accès Internet. Cette version est en effet la première à être réellement compatible avec le transfert de fichiers vidéo vers un media center ou entre les postes du réseau.

Autre solution réseau d'actualité cet été, et qui allie une simplicité déconcertante avec un débit compatible avec les images : le Courant porteur en ligne (CPL). Le principe est simple, puisque c'est la prise de courant qui transporte les données. Avec l'avènement de la norme HomePlug en version 2.0 (HomePlug AV), les paires d'adaptateurs sont désormais très répandues et offrent des débits réels de l'ordre de 90-100 Mbps. Il suffit de les brancher pour que le réseau se configure tout seul.

Seul regret, les périphériques sont encore un peu chers : comptez environ 140 euros la paire. Enfin, si vous souhaitez changer de carte graphique, ce qui aura pour effet de booster les performances de votre machine, notamment en la déchargeant de nombreux calculs de décodages HD, vous pourrez actuellement vous tourner vers une puce nVidia 8800 GT. Ce haut de gamme sorti il y a un peu plus de six mois est parfaitement abordable. Vous trouverez ainsi une carte embarquant le moteur PureVidéo (pour le décodage) pour moins de 140 euros. Autre solution encore moins onéreuse et très performante en vidéo : le circuit Radeon HD 3850. Il vous en coûtera alors à peine une centaine d'euros.

NOTRE CHOIX

- **Ecran 24 pouces Iolair MB24W : 299 €**
- **Ecran 24 pouces Ilyama E2403 : 350 €**
- **Clé WiFi « N », D-LINK DWA 140 : 55 €**
- **Adaptateur CPL Bewan Powerline 200 : 145 €**
- **Carte graphique MSI Radeon HD 3 850 : 99 €**
- **Carte graphique Point of View 8 800 GT : 159 €**

L'USB VA PERDRE SES FILS

Si vous êtes emmêlé dans une nasse de câbles USB débordant de votre machine, vous allez pouvoir trouver un salut très prochainement. En effet, la norme USB va passer au sans-fil et devient le Wireless USB (WUSB). L'idée est d'offrir exactement les mêmes performances que la version 2.0 (480 Mbps) en éradiquant tous les câbles. Les premiers produits (appareils photos par exemple) sont en train de sortir. On rêverait de voir la technologie embarquée dans nos camescopes.



Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

Avi
Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

Capture
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture. Certaines cartes disposent aussi de tels outils.

Carte (ou boîtier) d'acquisition analogique
Elle réalise deux opérations simultanées: transformer la source analogique en numérique et compresser les données pour que l'ordinateur puisse les traiter ou que les images soient lisibles sur un baladeur vidéo, par exemple.

CBR
Constant Bit Rate, encodage à taux constant qui compresse à un débit invariable et génère des fichiers plus lourds qu'en compression à taux variable (voir VBR).

Chroma-key, Lumi-key
Ce procédé sert à incruster des personnages mobiles dans des décors fixes. Dans le cas du Chroma-key, le sujet doit être filmé devant un décor uniformément bleu ou vert car cette couleur deviendra par la suite transparente. Pour le Lumi-key ou Luma-key, c'est le blanc ou les zones claires de l'image qui disparaîtront au profit de la vue fixe du décor.

Codec
Contraction de *Compression/Décompression*. Se dit d'un programme capable de travailler la vidéo par traitement logiciel pur ou combiné avec une carte d'acquisition.

Compilation
Compiler ou «rendre» un film (ou une portion de film) consiste à le calculer. Cette opération peut être longue lorsqu'on affecte des filtres, titres et autres trucages (voir: Effets temps réel).

Compositing
Possibilité offerte par des logiciels spécifiques, type After Effects, de mélanger plusieurs couches de vidéos, titres ou effets, que l'on peut superposer comme des calques indépendants les uns des autres. Certains logiciels de montage disposent de fonctions approchantes mais limitées.

Compression
Pour qu'un ordinateur puisse digérer la vidéo et la travailler en temps réel, les données sont compressées lors de la numérisation. Un taux de compression faible suggère un ordinateur puissant et beaucoup d'espace sur le disque dur.

Driver
Programme de pilotage des périphériques, imprimante, modem, disque dur externe, lecteur de CD-Rom, etc.

DRM
Digital Rights Management. Système de protection des œuvres vidéo ou audio.

Dual-Core, Quad-Core
Microprocesseur doté de deux ou quatre cœurs (ou unités de calcul) qui travaillent en parallèle.

Editer
Synonyme de monter. Les logiciels d'édition sont des softs de montage.

Effets temps réel
Exécution des effets sans calcul préalable. Les softs un peu évolués sont dotés de prévisualisation temps réel sur l'écran informatique. Les cartes plus évoluées renvoient les images vers les sorties analogiques, voire DV. Certains logiciels (Avid Liquid Edition) compilent les effets en tâche de fond, c'est-à-dire pendant les temps morts du travail pour éviter d'avoir à rendre le montage avant l'étape de l'export (voir: Compilation).

Filtre
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement, les filtres sont combinables entre eux et leur intensité est ajustable.

Hardware
En informatique, désigne tout ce qui concerne le matériel (unité centrale, écran, modem, carte d'acquisition), en opposition avec les logiciels(softwares).

HDCP
Ce système vise à contrôler les flux audio et vidéo circulant à travers les interfaces DVI et HDMI, et à les protéger contre la copie. Avec les matériels ne supportant pas le HDCP, les contenus HD peuvent être dégradés.

IEEE1394
Nommée aussi prise FireWire, iLink ou prise DV. Protocole informatique gérant des entrées et sorties propres aux équipements numériques. Elle fait transiter tous types de signaux: audio, vidéo, données informatiques. Elle est très utilisée pour importer des flux audio-vidéo issus de camescopes DV/HDV.

Images-clés ou points-clés
Les images ou points permettant d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée et l'intensité d'un filtre dans le temps, par exemple.

Maquettage
Maquetter consiste à monter avec des rushes acquis en basse résolution. L'objectif est de travailler avec des éléments moins encombrants à gérer. Dans un second temps, le logiciel ne recapture en pleine définition que les plans réellement utilisés dans le film en se basant sur le code temporel.

Microprocesseur (ou CPU)
C'est la pièce maîtresse de l'ordinateur dont la puissance s'exprime en MHz avec le nombre de bits traités en parallèle: 16, 32, 64 bits... à travers des milliers de transistors miniaturisés.

Mpeg
Le mpeg-1 est un format vidéo très compressé (pour CD vidéo et diffusion Internet). Il se rapproche d'une qualité VHS. Le mpeg-2 se destine à des applications faisant appel à des vidéos de bonne qualité. Il est notamment utilisé pour les transmissions TV et les DVD. Le mpeg-4 regroupe le pire et le meilleur en terme de qualité d'image, mais s'avère encore bien plus difficilement éditable que le mpeg-2.

Multicouche
Superposition de différentes couches (vidéos, effets, titrages, etc.) que l'on fusionne au final pour n'obtenir qu'une séquence unique.

PCI-Express
Port présent sur tous les PC depuis plus de deux ans. La norme la plus récente est le PCI-Express 2.0.

Pilotage lecteur/enregistreur
Les modules de capture et d'export des logiciels de montage sont en général capables de piloter le camescope lecteur via la prise DV (dite aussi FireWire ou IEEE1394) ou USB 2. Des touches de type magnétoscope gèrent l'ensemble des actions comme la lecture, l'enregistrement, l'avance rapide, etc.

Plug-in
Petit programme additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

Prévisualisation
Possibilité de visionner son travail avant de le valider.

Proxy
Fichiers en basse définition permettant de faire un prémontage facile. L'import des images en pleine définition s'effectue dans un second temps (voir : Maquettage).

Raid (*Redoundant Array of Independant Disc*)
Technologie permettant de gérer plusieurs disques durs selon trois méthodes. La plus intéressante, dite Raid 0, consiste à chaîner les disques et additionner leurs performances en termes de débit et de temps d'accès.

Ram (*Random Access Memory*)
Une mémoire importante garantit un meilleur confort d'utilisation et permet de réaliser des animations plus fluides. Cruciale pour les sons ou images numérisées qui pèsent très lourd.

Rushes
Prises de vues brutes rapportées du tournage. On nomme également ainsi des captures stockées dans le chutier.

Time Line, Story-Board
Espace dans lequel est agencé un montage. Il peut s'agir de pistes de montage (Time Line) ou de vignettes associées les unes aux autres et représentant les différentes séquences constituant le montage (Story-Board).

Time Code
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

Trajectoire
Les softs gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace divers éléments, notamment les titres.

Transparence
Les pistes de transparence sont utilisées pour incruster des éléments (titres, Chroma-key, etc.) dans la vidéo.

Trimming
Cette opération n'est réalisable que dans les logiciels de montage pros. Elle consiste à visualiser simultanément sur deux écrans la fin d'un plan et le début de celui qui suit pour un ajustement à l'image près.

VBR
Initiales de *Variable Bit Rate* pour encodage à débit variable, régulièrement employée pour le traitement en mpeg-2 du DVD. Ce type d'encodage permet au compresseur de faire varier le débit initial si l'image inclut des redondances qui peuvent être gommées sans en altérer sa perception. On économise ainsi l'espace disque. Important parfois lors de la réalisation de DVD. Choix contraire: l'encodage à taux fixe (voir CBR).

Voice Over
Fonction permettant d'enregistrer un commentaire à la volée pendant le montage.

VST (*Virtual Studio Technology*)
Norme de plug-in audio et d'instruments virtuels (synthétiseurs, samplers ou boîtes à rythmes) développée par Steinberg pour son logiciel Cubase. D'autres logiciels, dont Studio 9, Premiere Pro ou Audition, utilisent les plug-ins VST. Ils existent aussi en freewares et sharewares.

Ecrans : plus plats, plus beaux, plus grands !

Jeux Olympiques de Pékin et Euro 2008 cet été, passage de la TNT à la haute définition l'hiver prochain ! Autant de bons prétextes pour s'équiper d'un écran Full HD... Voici les meilleurs rapports qualité/prix du moment pour des téléviseurs de grande taille LCD ou plasma.

par Gérard Krémer

Outre la volonté d'améliorer sans cesse les performances techniques de leurs d'écrans plats, la tendance des constructeurs est de les promouvoir en objets de décoration. Chacun développe son style pour intégrer harmonieusement l'appareil au salon.

De superbes objets

Ainsi, Sony insiste sur le rôle de cadre photo géant que peut jouer un téléviseur doté d'un port pour carte mémoire quand on ne regarde pas d'émission. Samsung, pour sa part, n'hésite pas à proposer un magnifique meuble dédié, très esthétique et coordonné. Quant au néerlandais Philips, il se présente comme un « créateur d'atmosphère » en suscitant des ambiances lumineuses colorées via son système Ambilight. Enfin, JVC et Hitachi accentuent la minceur et réduisent le cadre à sa plus simple expression pour donner toute sa place à l'image et favoriser l'installation murale. JVC est même parvenu à intégrer toute l'électronique dans sa dalle. En règle générale, on constate que les téléviseurs Full HD s'affinent un peu partout et surtout que leur surface augmente pour des prix toujours plus raisonnables (pas plus de 2 000 euros pour l'un de nos top achat).



Vive les grandes tailles !

Pourquoi favoriser les grands écrans ? Pour mieux profiter de la HD bien sûr ! En effet, sur une dalle de moins de 37 pouces (94 cm), il est difficile de distinguer une différence entre images standard et haute définition (HD). S'ajoute à cela le fait qu'un grand écran plat exige un salon moins vaste qu'un téléviseur à tube de même surface. La raison ? L'écran plat peut être confortablement visualisé de plus près : il exige une distance correspondant à trois ou quatre fois sa diagonale, quand il faut multiplier par quatre ou cinq cette dernière dans le cas d'un téléviseur à tube qui souffre, de plus, d'un phénomène de papillotement dû au balayage entrelacé. Phénomène qui disparaît sur un LCD ou plasma exploitant le balayage progressif.

Des contenus HD, enfin

Aujourd'hui encore, c'est principalement à partir des images de nos camescopes récents que nous pouvons apprécier la haute définition. Mais si la victoire du Blu-ray sur le HD-DVD laisse présager un bel afflux de contenus, c'est surtout la TNT en HD qui devrait ouvrir les vannes. En effet, les diffusions actuelles via le câble, le satellite ou l'Internet restent marginales à l'échelle du pays. Selon le CSA, l'arrivée de programmes en Full HD sur la TNT est prévue fin octobre 2008 : TF1, M6, France 2, Canal + et Arte devraient commencer à émettre le 30 octobre prochain. Comme cela a été le cas lors du lancement de la TNT standard, dans l'intérêt des diffuseurs et des téléspectateurs, toutes les chaînes HD démarreront simultanément. D'autres appels à candidatures sont prévus en 2008 et, à la fin de l'année, huit chaînes devraient être en service.

Des récepteurs HD TNT

En attendant, les prochains événements sportifs, Euro 2008 et JO de Pékin, ont de grandes chances de booster le marché. Filmés en haute définition, ils seront retransmis dans cette qualité par des opérateurs qui proposent déjà une offre HD par satellite à leurs abonnés (TPS...). Notez que certains constructeurs, ne voulant pas rater ces grands rendez-vous, proposent des versions provisoires de téléviseurs sans tuner dernier cri, sachant que dès septembre 2008 le même modèle avec décodeur TNT HD inclus sera disponible moyennant surcoût. En effet, la loi impose, dès la fin de l'année, aux fabricants d'écrans labellisés HD d'intégrer à ceux-ci des récepteurs HD munis d'un décodeur mpeg-4. Toutefois, si l'on choisit un écran plat sans tuner TNT HD, il suffit d'acquérir un décodeur TNT HD externe.

Plasma ou LCD ?

Notre guide contient une sélection d'écrans TV Full HD (dits aussi HD ready 1080p) de grande taille : 42 à 50 pouces. Il s'agit de modèles LCD et plasma, adaptés au multimédia, aux jeux et à la TV. Avec ou sans tuner TNT HD, ils disposent néanmoins le plus souvent des tuners TNT classique (SD) en mpeg-2 et analogique pour recevoir les émissions de télévision analogique dont la diffusion devrait cesser avant 2011.

Quant au débat plasma ou LCD. La réponse est simple : la restitution sur écran plasma reste incomparable pour les films de cinéma, alors que les LCD étant dépourvus de reflets peuvent être regardés dans un environnement plus lumineux. ■

▶▶▶

Écrans LCD et plasma de 106 à 127 cm

LG 47 LG 6000

LCD • 119 cm — 2 000 €



LIONSGATE / PARAMOUNT VANTAGE / CRUISE WAGNER PRODUCTIONS

Réception : tuners analogique et TNT SD

Ce téléviseur au design classique, avec ses enceintes intégrées, est paré pour la HDTV. Il privilégie la qualité de l'image grâce à son processeur Faroudja DCDi, qui supprime les crénelages sur les contours des objets en mouvement, et à son traitement maison, le *XG Engine*, qui améliore les couleurs. Malgré un contraste dynamique annoncé à 50 000 :1, les noirs manquent un peu de densité. Il exploite quatre prises HDMI (CEC), dont une latérale. Le son bénéficie de l'effet surround. Nous vous conseillons de ne pas rester sur le mode *Image* appliqué par défaut, mais de procéder à vos propres réglages pour obtenir un bon équilibre.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Traitement DCDi
- *XG Engine Full HD*
- Temps de réponse de 5 ms
- Traitement 100 Hz
- Contraste dynamique élevé
- Large angle de vision
- Compatibilité 1080/24p
- 4 prises HDMI



- Design un peu austère
- Densité des noirs faible

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Temps de réponse	9
Angle de vision	9
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Des images bien piquées, avec des contours lisses et précis, une bonne fluidité et des couleurs naturelles, mais des noirs peu denses. Dommage...

Note globale 17,5/20

Panasonic 46 PZ81

Plasma • 116 cm — 2 000 €



LUCASFILM LTD & TM

Réception : tuners analogique et TNT SD/HD

Le contraste dynamique de cette dalle plasma de nouvelle génération G11, 1 000 000 :1 (30 000 :1 en natif), positionne cet écran parmi les meilleurs de ce dossier. Ajoutez un temps de réponse record de 0,001 ms, auquel s'ajoutent une gamme de couleurs élargie (*xvColour*) et le 100 Hz, et vous obtenez une reproduction des images presque sans égale, notamment en HD. Ce modèle intègre un tuner TNT HD/SD, plus un tuner analogique. Il est compatible 1080/24p. Il comporte trois prises HDMI (une à l'avant, deux à l'arrière) et un port de lecture de carte SDHC (pour le jpeg). Son prix le situe au top du rapport qualité/prix de ce guide.

Le verdict de Caméra Vidéo



- *xvColour*
- Contraste dynamique super élevé
- Temps de réponse record
- *Viera Link* (1 seule télécommande pour tous les appareils HDMI de la marque)
- Filtre antireflet
- 100 Hz double scan
- Compatibilité 1080/24p
- 3 prises HDMI



- Pas de lecture de l'AVCHD enregistré sur carte SDHC

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	10
Qualité d'image	10
Temps de réponse	10
Angle de vision	9
Son	8
Rapport qualité/prix	10

De superbes images, aux noirs profonds et aux mouvements parfaitement fluides, notamment en 1080/24p. Un excellent téléviseur qui mériterait deux tops !

Note globale 19,5/20

Sony KDL 46W4000

LCD • 117 cm — 2 000 €



PATHE RENN PRODUCTION / HIRSCH / LES PRODUCTIONS DU CH'TIMI / TF1 FILMS PRODUCTION

Réception : tuners analogique et TNT SD/HD

Avec la série W4000, Sony inaugure un nouveau design qui se traduit par une barre d'enceintes sous l'écran. Le son bénéficie du Virtual Dolby Surround et de l'amplification des basses (*BBE VIVA*). L'écran, compatible 1080/24p, bénéficie de deux tuners TNT et trois prises HDMI, dont une latérale. Pas de 100 Hz, ni de compensation de mouvement, mais il bénéficie du *Bravia Engine 2*, d'une dalle LCD peu directive et d'un rétroéclairage à large palette de couleurs. Avec une source SD, le désentrelacement laisse apparaître des hachures sur les contours. En revanche, en HD les images sont superbes.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité des images HD
- Traitement numérique *Bravia Engine 2*
- Dalle LCD peu directive
- Traitement 10 bits
- Compatibilité 1080/24p
- Dolby virtuel + système de basses BBE
- Rétroéclairage *Cold Cathode Fluorescent Lamp*
- 3 prises HDMI
- Fonction cadre photo numérique

−

- Pas de 100 Hz ni *Motion Flow*
- Qualité médiocre en SD

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Temps de réponse	8
Angle de vision	9
Son	8
Rapport qualité/prix	8

Grâce à un ensemble de technologies innovantes, il reproduit des images fluides, contrastées et très précises. Avec son double tuner TNT SD/HD il s'adaptera aux futures évolutions.

Note globale 18/20

Philips 47 PFL 7403H

LCD • 119 cm

2 100 €



SHARKWATER PRODUCTIONS / DIATRIBE PICTURES

Réception : tuners analogique et TNT SD/HD

Ce téléviseur joue la carte de l'élégance. Son cadre aux coins arrondis intègre des enceintes invisibles, dont un caisson de basse. Il possède un tuner TNT HD, et trois prises HDMI 1.3 dont une latérale. Pour améliorer le confort visuel, le système *Ambilight 2* diffuse une lumière ambiante adaptée aux couleurs et à la luminosité de l'image affichée. Equipé de technologies sophistiquées (dont le 100 Hz), ce modèle assure une excellente qualité de reproduction, une bonne fluidité et une netteté améliorée des mouvements. Il est compatible 1080/24p. C'est en pleine lumière, et en HD, qu'il fournit la plus belle image.

Le verdict de Caméra Vidéo

+

- Traitement *Pixel Plus 3HD* (10 bits)
- *Ambilight 2*
- Fonctions *HD Digital Natural Motion*
- *Motion Estimation Motion Compensation*
- Temps de réponse de 5 ms
- Technologie 100 Hz *Digital Crystal Clear*
- Compatibilité 1080/24p
- *Dolby virtuel Surround*
- Intégration des enceintes
- 4 prises HDMI (CEC)

–

- Peu probant en basse lumière (dalle plus directive)

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Temps de réponse	9
Angle de vision	9
Son	9
Rapport qualité/prix	9

Esthétiquement réussi, ce modèle bénéficie des dernières technologies Philips d'amélioration de la qualité de l'image et de la vraie résolution full HD. Un bon produit !

Note globale 18/20

JVC LT-46DS9

LCD • 116 cm

2 200 €



Réception : tuners analogique et TNT SD

Cet écran LCD est l'un des plus minces du marché (39 mm) avec un cadre limité à 23 mm. La dalle est secondée par un circuit maison, le *DynaPix*, et son processeur 32 bits, pour afficher les images dans les meilleures conditions (couleurs vives et contraste intense). Il faut souligner sa faible consommation électrique. Pour le son, il est équipé d'un système Audio MaxxBass impressionnant. Il dispose du contrôle du LCD par écran tactile, d'une télécommande universelle et d'un pied pivotant. Il est doté de 3 prises HDMI et renferme un tuner analogique hertzien et un tuner TNT classique, mais pas HD.

Le verdict de Caméra Vidéo



- *Picture Master Full HD Engine* (circuit de traitement vidéo)
- Concept ultra fin
- Système audio *MaxxBass*
- Télécommande universelle multimarque
- Mode *Eco* pour régler la luminosité en fonction de l'environnement
- Faible consommation électrique



- Pas de tuner TNT HD intégré
- Prix un peu élevé

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	7
Qualité d'image	8
Temps de réponse	9
Angle de vision	9
Son	9
Rapport qualité/prix	8

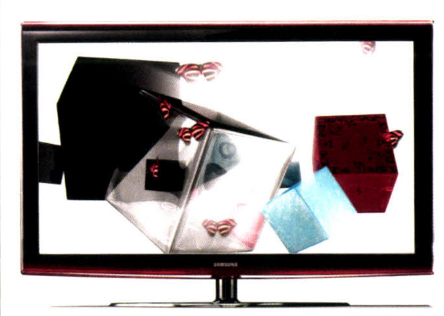
Ce téléviseur de bonne facture affiche de belles images. Il se caractérise par sa finesse et son élégance. Dommage qu'il ne soit pas équipé d'un tuner TNT HD.

Note globale 17,5/20

Samsung LE 46A670

LCD • 117 cm

2 300 €



Réception : tuners analogique et TNT SD/HD

Ce modèle, très décoratif, est doté d'un écran recouvert d'une plaque de cristal, pour renforcer le contraste, grâce à l'ajout de particules organiques qui diminuent les réflexions lumineuses. Un nouveau circuit (*Wide Color Enhancer 2*) traite séparément le vert, le bleu et le rouge et améliore la reproduction de l'image. Ce téléviseur, doté de la technologie 100 Hz, est un véritable centre multimédia : il possède quatre prises HDMI version 1.3 (CEC), dont une latérale, et un port USB 2.0. On apprécie le son *Tru-Surround* diffusé par les enceintes dissimulées sous le cadre de l'écran. Compatible 1080/24p, il est doté d'un tuner TNT HD.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité des images reproduites
- Technologie *Ultra Clear Panel* pour réduire les réflexions lumineuses
- Traitement *Wide Color Enhancer 2*
- Technologie 100 Hz
- Compatibilité 1080/24p
- Son *TruSurround*
- 4 prises HDMI (CEC) + un port USB 2.0



- Prix légèrement supérieur à celui de la concurrence

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	9
Qualité d'image	9
Temps de réponse	9
Angle de vision	8
Son	8
Rapport qualité/prix	8

Des images HD fluides, un contraste efficace, des couleurs magnifiées par l'électronique et une grande souplesse de branchements grâce aux 4 prises HDMI 1.3. Un très bon choix !

Note globale 18,5/20

►►►

Écrans LCD et plasma de 106 à 127 cm

Hitachi UT42MX70

LCD • 106 cm — 3 000 €


ELIA FILMS / VERTIGO PRODUCTIONS

Réception : tuner analogique uniquement

Hitachi lance les écrans plats LCD les plus fins du monde : 35 mm d'épaisseur. Ce modèle offre un angle de vision de quasi 360° et permet une grande liberté d'aménagement. En remodelant l'alimentation et la ventilation, on a réduit l'encombrement sans transiger sur les performances ou la fiabilité des composants. Pas de tuner TNT (SD ou HD) intégré, mais Hitachi envisage de commercialiser un tuner dédié. Grâce à une électronique de qualité, les résultats sont probants, notamment en HD. Le look est attrayant à l'avant comme à l'arrière (câbles dissimulables), mais le prix nous semble trop élevé par rapport à la concurrence.

Le verdict de Caméra Vidéo



- *Picture Master Full HD Engine*
- Facilité d'intégration
- Concept ultra fin (35 mm) et légèreté
- Style à 360° à câbles cachés, pieds ergonomiques et options de couleurs multiples
- Encombrement réduit (taille ramenée à 1/3 des écrans plats traditionnels)



- Une seule prise HDMI
- Pas de tuner TNT intégré
- Pas de modèle 116 cm
- Prix élevé pour un 106 cm

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	7
Qualité d'image	8
Temps de réponse	9
Angle de vision	9
Son	7
Rapport qualité/prix	6

Le traitement vidéo de la HD n'est pas au top comparé aux concurrents. De plus, il est démuni de tuner HD. Mais son écran ultra fin de 35 mm autorise une grande souplesse d'installation.

Note globale 15/20

Pioneer PDP-LX5090H

Plasma • 127 cm — 3 990 €


LAZENNEC & ASSOCIES / TF1 FILMS PRODUCTION / K2 / SCOPE INVES

Réception : tuners analogique et TNT SD

Défenseur du plasma, Pioneer a amélioré au fil des ans la profondeur des noirs, au point que l'on ne peut plus distinguer, dans un lieu obscur, l'écran allumé affichant du noir. Ce téléviseur est doté d'une dalle plasma de neuvième génération. Il affiche des noirs très profonds, des couleurs intenses et une fluidité parfaite des images. Attention, ce téléviseur sera vendu à sa sortie sans tuner HD, mais, dès octobre, il sera équipé d'un tuner HD et d'un tuner satellite SD/HD pour 200 € de plus. Il est doté de 3 prises HDMI (CEC) et d'un filtre frontal acrylique antireflet. Il est certifié DNLA. Une vraie référence en termes de qualité d'image.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Contraste natif
- Qualité des images en HD
- Certification DNLA
- *Deep Color*
- 3 prises HDMI
- Circuit de traitement vidéo
- Filtre antireflet



- Faible luminosité
- Pas de tuner TNT HD intégré
- Prix élevé

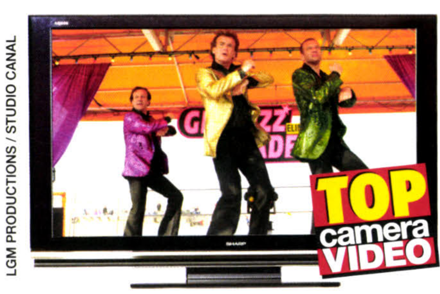
Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	10
Qualité d'image	10
Temps de réponse	10
Angle de vision	9
Son	8
Rapport qualité/prix	8

Ce modèle ne démentira pas la renommée de Pioneer pour ce qui concerne le niveau de noir, puisqu'il atteint un record de 100 000 :1 en natif. Du jamais-vu ! Un téléviseur d'exception.

Note globale 18,5/20

Sharp LC46HD1E

LCD • 116 cm — 3 990 €



LGM PRODUCTIONS / STUDIO CANAL

Réception : tuners analogique et TNT SD/HD

Comme à son habitude, Sharp propose ici un écran de grande qualité. C'est un des rares modèles à offrir la réception de toutes les sources grâce à un tuner TNT SD/HD et un tuner satellite SD/HD, sans oublier le tuner hertzien analogique, et à intégrer un disque dur de 160 Go apte à enregistrer tous ces signaux, même en HD. Il profite de la technologie 100 Hz, d'un temps de réponse record de 4 ms, et d'une nouvelle puce améliorant la fluidité des travellings et le lissage des diagonales. Le son est surround, sans enceintes arrière. Bref, c'est le plus complet de ce dossier et le modèle LCD qui reproduit les meilleures images.

Le verdict de Caméra Vidéo



- *Aquos Pixel System*
- Temps de réponse record (*Quick Shoot*)
- *Advanced Super View LCD*
- Traitement 100 Hz
- Compatibilité 1080/24p
- Prise PC
- Régulation automatique du volume sonore entre les pages de pub et les programmes



- Nombre de prises HDMI limité à 2
- Prix élevé

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	9
Qualité d'image	10
Temps de réponse	10
Angle de vision	9
Son	8
Rapport qualité/prix	7

Pionnier de la technologie LCD, Sharp montre avec ce modèle son savoir-faire en associant ses meilleures technologies pour garantir une excellente reproduction des images. Pari réussi !

Note globale 19/20

Caractéristiques des constructeurs

Marque	Référence	Définition	Luminosité	Contraste	Ampli	Traitement numérique	Particularités	Temps de réponse	Dimensions (en mm)	Poids (en kg)	Consommation	Prix TTC
LG	47 LG 6000	1920x1080	500 cd/m^2	50 000 :1	2 x 10 W	XD Engine Full HD	Tru Motion 100 Hz	5 ms	1 152 x 868 x 43,4	32,6	300 W	2 000 €
Panasonic	46 PZ81	1920x1080	NC	1 000 000:1	2 x 10 W	V real 3 Pro	xvColour	0,001 ms	1 158 x 747 x 99,7	37	NC	2 000 €
Sony	KDL 46W4000	1920x1080	500 cd/m^2	33 000:1	2 x 10 W	Bravia Engine 2	Design	8 ms	1 383 x 852 x 251	29	225 W	2 000 €
Philips	47 PFL 7603H	1920x1080	500 cd/m^2	30 000:1	2 x 15 W	Pixel + 3 HDHDNM, Clear 100 Hz	Design	5 ms	1 163 x 712 x 117	29,5	270 W	2 100 €
JVC	LT-46DS9	1920x1080	500 cd/m2	10 000:1	2 x 10 W	Dyna PIX HD	Ultra fin	6,5 ms	1 071 x 680 x 74,5	NC	218 W	2 199 €
Samsung	LE 46A670	1920x1080	500 cd/m^2	50 000:1	2 x 10 W	Wide Color Enhancer 2	Design	8 ms	1 131 x 280 x 77,5	26,6	240 W	2 300 €
Hitachi	UT 42MX70	1920x1080	450 cd/m^2	10 000:1	2 x 6 W	Picture Master Full HD	Ultra fin	6 ms	1 036 x 678 x 35	20	211 W	3 000 €
Pioneer	PDP-LX5090H	1920x1080	NC	100 000:1	2 x 17 W	Pure Drive H	dalle Kuro	0,001 ms	1 232 x 808 x 120	44	442 W	3 990 €
Sharp	LC46HD1E	1920x1080 +15 W	450 cd/m2	15 000:1	2 x 7,5 W	Aquos Pixel System	DD 160 Go	4 ms	1 193 x 793 x 309	42,5	285 W	3 999 €

LEXIQUE

• **DNLA :** nouvelle norme d'interopérabilité entre matériels audio/vidéo/informatique qui facilite l'installation des produits et le partage d'informations entre eux. On peut ainsi transmettre du contenu entre ordinateur, chaîne Hi-Fi, téléviseur, APN… Elle s'appuie sur des standards et formats existants (Ethernet, Wi-Fi, uPnP, jpeg, lpcm et mpeg2).

• **HDMI CEC :** au sein de la norme HDMI, c'est un protocole de contrôle et de communication entre les éléments compatibles reliés entre eux par des câbles HDMI. Il permet aux composants d'une chaîne home cinéma de dialoguer. Par exemple, quand on lance la lecture d'un DVD, il met sous tension le téléviseur, sélectionne le bon canal et le format d'image adapté.

• **24p :** il s'agit du format 1080p diffusé en 24 Hz. Les films sont tournés en 24 i/s. Cette cadence est conservée pour l'encodage sur Blu-ray Disc afin d'obtenir une restitution fidèle à celle du cinéma argentique. Le 24p devra être reconnu et traité par le téléviseur, sous peine d'observer des saccades.

• **xvCOLOUR :** cette norme définit une gamme de couleurs 1,8 x plus étendue que celle d'un DVD. Elle est utilisée avec les TV HD supportant la norme xvYCC (eXtended Video YCC).

• **DEEP COLOR:** la HDMI 1.3 permet de transférer des couleurs codées sur 30, 36 ou 48 bits (au lieu de 24). Grâce au codage sur 48 bits, la richesse colorimétrique est supérieure au pouvoir de discernement de l'œil et les dégradés, quasi parfaits.

Enregistreurs DVD & platines HD

Un peu trop de calme

La fin de la guerre des formats HD aurait pu signifier la sortie d'une pléthore de références bon marché. Tout comme l'obligation d'embarquer des tuners TNT HD en décembre prochain aurait pu entraîner le lancement des premiers enregistreurs haute définition. Nada. En cette veille d'été, les constructeurs semblent préparer Noël. Seule bonne nouvelle, les tarifs qui baissent, lentement. **par Sébastien François**

Difficile de s'extasier devant l'offre de platines de lecture HD ou de saluer les innovations du côté des enregistreurs SD de salon. En effet, l'offre est quasiment aussi pauvre qu'à Noël dernier. Et pourtant, on aurait pu croire que la frilosité antérieure incombait à l'impossibilité pour les marques de parier sur un format plutôt qu'un autre. Hélas, malgré le fait que Toshiba ait rendu les armes (et que bien des consommateurs se retrouvent le bec dans l'eau avec leur platine HD-DVD mort-née), les autres acteurs semblent attendre la rentrée pour lancer une offensive low-cost en Blu-ray. Du coup, comme bien des acquéreurs d'écrans estampillés HD Ready ou Full HD, vous devrez vous satisfaire des sources offertes par votre camescope (HDV, AVCHD...), de celles des rares chaînes HD payantes ou du maigre choix entre platines du marché français. Rassurez-vous, vous avez peu de risques de vous tromper, elles se comptent sur les doigts des deux mains. Est-ce à dire qu'elles sont mauvaises ? Loin s'en faut, mais, tout comme l'avènement de la haute définition a déjà été plombé par le combat des deux normes (HD-DVD et BD), il faut encore prendre garde aux nuances complexes qui subsistent en Blu-ray. Et oui, ça devient une habitude, tout comme il existe des écrans full HD et HD Ready, des tuners TNT et TNT HD, des prises HDMI en 3 versions, il y a plusieurs « Profiles » de Blu-ray (voir encadré).

Des critères d'achat stables ?

Face à cette complexité rebutante, pour s'assurer de la pérennité de son produit, l'acheteur d'une future platine HD se doit d'exiger au minimum les fonctions suivantes : une prise en charge du BD Profile 1.1 (voire 2.0), un connecteur HDMI 1.3, une fonctionnalité de lecture de 24 Hz et, évidemment dans le cas des vidéastes, la lecture des disques Blu-ray (au format BDMV) gravés sur ordinateur. Ajoutez à cela la nécessité d'embarquer un maximum de décodeurs audio (du Dolby Digital jusqu'au DTS-MA) ou, à défaut, la possibilité d'envoyer par la prise HDMI le flux audio vers un amplificateur audio séparé (fonction BitStream), et vous obtenez enfin le prérequis de la platine idéale.

A l'heure où nous imprimons ces pages, ces platines sont à peine dans les linéaires français : la première étant la Panasonic BD-50 qui sort ce mois-ci. En contrepartie, vous paierez encore bien cher l'excellence puisque le tarif de ce modèle devrait se situer aux alentours des 700 euros...

En attendant, vous pouvez profiter des fluctuations tarifaires sur les autres références. En effet, après l'arrêt par Toshiba du HD-DVD, les prix du Blu-ray ont... d'abord grimpé, avant de baisser. A présent : des platines comme la Sony S300, la Sharp HP20S ou la Samsung BD-P1400 se trouvent sous la barre des 300 euros.

Alternative déjà évoquée dans ce magazine lors de nos premiers tests de platines HD, la fameuse console de jeu vidéo PlayStation 3, qui demeure, depuis le début, le seul produit capable de se mettre à jour en fonction de la succession des « Profiles ». Ses possesseurs sont les seuls actuellement à ne pas devoir changer de matériel pour se mettre à la page. A 400 euros (son prix depuis octobre dernier), elle demeure l'arme fatale de la haute définition au salon, bien qu'elle fasse l'impasse sur le décodage natif de certains formats audio. Enfin, du côté de la SD et des enregistreurs de salon qui n'ont toujours pas de concurrents en HD, les prix d'érodent de moins en moins, puisqu'ils pouvaient déjà difficilement être plus bas. Vous trouverez des références à disque dur à partir de 150 euros, et à peine 100 euros pour un modèle sans disque. ■



Le Blu-ray et ses « Profiles »

	Profile 1.0	Profile 1.1	Profile 2.0 (BD-Live)
Mémoire intégrée	64 Ko	64 Ko	64 Ko
Capacité de stockage mini	-	256 Mo	1 Go
Second décodeur vidéo	-	Obligatoire	Obligatoire
Second décodeur audio	-	Obligatoire	Obligatoire
Connexion Internet	-	-	Obligatoire
Fonctionnalités supplémentaires	Identiques au DVD	Possibilité de voir les bonus simultanément au film (PiP)	Possibilité d'accéder aux sites Internet des films et de télécharger du contenu supplémentaire (jeux, films…)



Comme le montre ce graphique du site *Materiel.net*, les platines Blu-ray, bien qu'encore peu nombreuses, restent sujettes aux baisses de tarif.

Enregistreurs DVD

Samsung DVD-HR773

DD-DVD — **279 €**



Particularités
DVD-R/-RW/-RW(DL)/+R/+RW/Ram, DD de 160 Go, lecture CD Audio, mp3, jpeg, DivX, mp4, (S)VCD, Pal/Secam/NTSC, DV-In, Péritel X2, Composantes, S-vidéo, USB 2.0 (mode Hôte), HDMI (upscaling 1080p), tuner analogique (SH-873 pour la TNT)

Samsung est toujours aussi agressif en termes de prix sur ce segment. De plus, la gamme proposée en ce milieu d'année est complète. Les références en « 7 » embarquent des tuners analogiques alors que les « 8 » sont leurs clones en TNT. On se retrouve donc avec un appareil à prix canon qui dispose d'un bon upscaleur 1080p, lit toutes les sortes de disques et offre le DV-In et la prise USB 2.0 : on peut y raccorder un disque dur nomade et lire les fichiers qu'il contient. Le rapport qualité/prix est absolument excellent, même si la qualité d'image est légèrement inférieure à ce qu'offre Panasonic.

Le verdict de Caméra Vidéo

+
- Fonctionnalités complètes
- Qualité d'image satisfaisante dans tous les modes
- Mode *Host* de la prise USB très pratique
- Excellent rapport qualité/prix
- Support de tous les formats de disques
- DV-In

-
- Appareil un peu lent
- Pas de wma
- Pas de double tuner

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	9
Fonctionnalités	9
Connectique	9
Formats pris en charge	9
Rapport qualité/prix	10

Une machine qui offre une pléthore de fonctions pour une utilisation multimédia. On apprécie son tarif très sympathique et le mode USB « hôte » pour lire les vidéos de son ordinateur au salon.

Note globale 17/20

LG RH387

DD-DVD — **289 €**



Particularités
DVD-R/-RW/-RW(DL)/+R/+RW/Ram, DD de 160 Go, lecture CD Audio, mp3, jpeg, DivX, mp4, (S)VCD, wma, Pal/Secam/NTSC, DV-In, Péritel X2, Composantes, S-vidéo, USB 2.0 (mode Hôte), HDMI (upscaling 1080p), tuner analogique (SH-873 pour la TNT)

Offrez des fonctionnalités aussi étendues que la référence Samsung, ajoutez le support du wma, proposez-le quasiment au même prix, et vous obtenez ce nouvel enregistreur LG. Certes, le design de son concurrent est plus réussi mais, en revanche, ce modèle ne peut être pris en défaut sur aucun point. Sa fonction *USB Ripping* est l'équivalent du mode hôte de son rival et permet ainsi de lire le contenu d'une carte, d'une clé ou d'un disque dur sur le téléviseur. On peut même effectuer des copies vers l'enregistreur. On regrette juste de ne pas disposer en standard, d'un double tuner analogique/TNT.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Prix très accessible
- Exhaustivité des formats pris en charge et des disques lus
- Mode *USB Ripping*
- Bonne qualité d'enregistrement vidéo
- Interface efficace
- Connectique complète



- Pas de double tuner
- Qualité de l'upscaler un peu inférieure à la concurrence

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	10
Connectique	10
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	10

Avant le passage à la haute définition, inutile de trop dépenser en SD. LG l'a bien compris en proposant ce modèle qui offre un rapport fonctionnalité/prix imbattable. Un excellent choix.

Note globale 18/20

Panasonic DMR-EX768

DVD-DD — **399 €**



Particularités
DVD-R/-RW/+R/+RW/Ram/DL (enregistrement), lecture CD-Audio, jpeg, (S)VCD, mp3, DivX, Pal/Secam/NTSC, Pal Progressif, DD 160 Go, USB, Sorties composantes, HDMI 1.3, upscaler (1080p), tuner TNT/analogique

Nouveau Panasonic, l'EX768 prend la relève des séries EX-77/87 dont on saluait les fonctionnalités complètes en connectique ou en upscaling HD. Quoi de neuf ? A vrai dire pas grand-chose : le modèle subit simplement un relookage, une prise USB 2.0 remplace le slot SD, et le connecteur DV-In présent sur la lignée précédente disparaît. Certes, ce dernier est de moins en moins fondamental, mais on aurait tout de même apprécié des nouveautés plus flagrantes telles que l'introduction d'un tuner TNT-HD. Pour autant, l'appareil excelle en qualité d'image et en ergonomie. Un must donc, mais un peu cher…

Le verdict de Caméra Vidéo

+
- Excellente qualité d'image
- Upscaling des DVD de grande qualité
- Double tuner analogique/TNT
- Agréable à l'usage et assez réactif
- Prise USB 2.0



- Tarif un peu salé
- Pas de DV-In
- Disque 160 Go un peu faible pour le prix
- Pas de wma

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Ergonomie	8
Design	9
Fonctionnalités	8
Connectique	8
Formats pris en charge	9
Rapport qualité/prix	7

Commercialisé une centaine d'euros de moins, cet appareil aurait remporté notre Top. Il n'en est pas moins un must en termes de qualité d'image et de facilité d'utilisation.

Note globale 16/20

Lecteurs Blu-ray

Sony BDP-S300

BD-DVD
329 €



Particularités
Lecture : BD-Vidéo, BD-Rom, BD-R/RE (DL), DVD-Vidéo, DVD-R/-RW/+R/+RW, CD-R/RW. **Codecs :** mpeg-2 (DVD), mp3, jpeg, AVCHD. **Audio :** PCM, DTS, DTS-HD. 1080p. 24 i/s. HDMI 1.3. BD Profile 1.0.

Ce lecteur, lancé en 2007 à 500 euros, se négocie aujourd'hui presque deux fois moins cher, et c'est là son principal intérêt. Sony devrait lancer en septembre les remplaçants (baptisés S350 et S550) qui combleront les lacunes actuelles. En effet, si la qualité d'image ou l'ergonomie sont extrêmement satisfaisantes, c'est côté audio et interactivité des disques que ce modèle pèche. Vous ne trouverez pas de décodeur son HD et le BD Profile plafonne encore à la version 1.0, interdisant d'accéder aux nouvelles fonctions de PinP. Ajoutez une lenteur à la sortie de veille, et vous obtenez un modèle un peu vieillissant, mais abordable.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Très bonne restitution des images
- Circuit d'upscaling parfait
- Ergonomie de navigation réussie
- Support de l'AVCHD et des BD-R/RE
- Bon rapport qualité/prix



- Platine lente
- Grosses lacunes en audio
- BD Profile plafonné à la version 1.0
- Appareil assez massif

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	6
Ergonomie	9
Design	7
Fonctionnalités	7
Connectique	8
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	9

Guettez un déstockage pour acheter ce modèle à la très bonne qualité d'image. Sinon, attendez la S350 pour profiter de l'audio HD et des nouvelles facultés des disques.

Note globale 14/20

Samsung BD-P1500

BD-DVD
349 €



Particularités
Lecture : BD-Vidéo, BD-Rom, BD-J, BD-R(E), DVD-Vidéo, DVD-R/-RW/, CD R/RW. **Codecs :** mpeg-2 (DVD), mp3, AVCHD, jpeg HD. **Audio :** PCM, Dolby Plus, DTS, Dolby True HD, DTS-HD-MA (capacité HBR Audio). 1080p. 24 i/s. HDMI 1.3, BD-Profile 1.1. Port Ethernet.

Un des meilleurs rapports qualité/prix. Une excellente restitution d'image, avec une très grande profondeur de couleurs. Ce produit comble les lacunes du modèle précédent (BP1400) en supportant le Profile 1.1 et en prenant en charge tous les formats audio les plus avancés. Les ombres au tableau ? D'abord, la prise Ethernet embarquée ne sert qu'à la mise à jour du firmware et ne permet pas (encore) de télécharger des contenus interactifs. Ensuite, et c'est plus ennuyeux, le support des disques gravés maison est parfois aléatoire, la platine se refusant à lire certains clips pourtant bien normés.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellent rapport qualité/prix
- Superbe image, décodeurs audio nombreux, support du HBR audio (pour liaison avec ampli externe compatible)
- BD Profile 1.1 et prise Ethernet de mise à jour, support de l'AVCHD, port USB

- Platine plutôt lente
- Quelques bugs
- MAJ vers le BD-Live incertaine
- Réglages d'image assez succincts
- Support des disques gravés variable
- Pas de support DivX

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	8
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	9
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	10

Une riche platine à l'excellente restitution d'image, qui offrira peut-être la prise en charge du dernier profil Blu-ray. A ce prix, on pardonne la réactivité et le support de formats non exhaustif.

Note globale 17/20

Philips BDP7200

BD
399 €



Particularités
Lecture : BD-Vidéo, BD-Rom, BD/R(E), DVD-Vidéo, DVD-R/-RW/+R/+RW, CD R/RW. **Codecs :** mpeg-2 (DVD), DivX, jpeg, mp3. **Audio :** PCM, Dolby Plus, DTS, BitStream. 1080p. 24 i/s. HDMI 1.3. BD Profile 1.1.

Après s'être un peu loupé avec sa première platine en janvier dernier qui plafonnait au Profile 1.0 tout en étant chère, Philips corrige le tir. A moins de 400 euros, ce modèle plus évolué lit nombre de formats (sauf l'AVCHD). L'ergonomie de navigation est assez réussie et la réactivité se révèle excellente. On apprécie qu'en l'absence de décodeur DTS-MA ou Dolby True HD l'appareil soit capable d'envoyer l'audio en BitStream vers un amplificateur dédié. Les performances en upscaling DVD sont tout aussi bonnes. On regrette cependant qu'il fasse l'impasse sur la prise Ethernet, ce qui aurait pu le rendre compatible avec le Profile BD-Live.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Bon rapport qualité/prix
- Homogénéité des performances de lecture
- Ergonomie réussie
- Bon support de la partie audio (à condition d'avoir un ampli)
- Upscaler performant



- Pas de prise Ethernet ni de prise USB
- Pas de support de l'AVCHD
- Upscaling correct, sans plus
- Lenteur de chargement

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	9
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	8
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	8

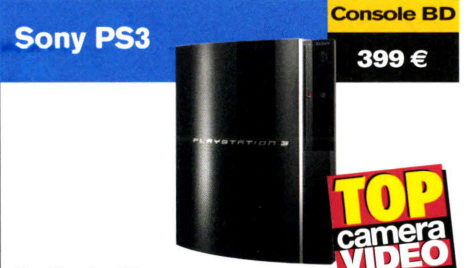
Ouf, Philips est enfin dans la course. Un produit fort homogène dont on regrette simplement qu'il soit bridé au Profile 1.1. Pour le reste, c'est un bon choix malgré quelques petites lacunes.

Note globale 16/20

Sony PS3

Console BD

399 €



Particularités

Lecture : BD-Vidéo, BD-Rom, BD-R/RE, DVD-Vidéo, DVD-Rom/-R/-RW/+R/+RW, CD ROM/R/RW, SACD... **Codecs :** mpeg-2 (DVD), AVCHD, DivX, mp3, jpeg. **Audio :** PCM, Dolby Digital, DTS, True HD. 1080p. 24 i/s. HDMI 1.3. BD Profile 2.0. (BD-Live).

La console de jeu sortie en 2006 reste en tête en supportant la première le Profile 2.0. du Blu-ray (avec le Panasonic BD-50) via une simple mise à jour. Ajoutez que son prix est passé de 600 à 400 euros (avec un disque dur moins capacitaire) et vous obtenez un engin jamais dépassé et à peine plus cher que les platines entrée de gamme. Seuls reproches : une partie audio moins développée qu'ailleurs (pas encore de support du BitStream), un bruit de fonctionnement quand l'engin décide de refroidir ses 8 processeurs et la nécessité d'acheter une télécommande dédiée pour améliorer l'ergonomie.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Supports de tous les formats possibles
- Excellente qualité de lecture des films BD, très bonne réactivité
- BD Profile 2.0, disque dur
- Polyvalence du reste des fonctions (Internet, photo, musique, jeux vidéo)
- Excellent rapport qualité/prix



- Manque certains décodages de son HD
- Attention au bruit de fonctionnement
- Télécommande supplémentaire presque indispensable

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	7
Design	10
Fonctionnalités	10
Connectique	10
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	10

Tant que les platines n'offriront pas le BD Profile 2.0 à des prix très inférieurs, la PS3 restera en course grâce à des fonctionnalités hors pair et une restitution d'image digne des modèles dédiés.

Note globale 18/20

Panasonic DMP-BD30

BD-DVD

450 €



Particularités

Lecture : BD-Vidéo, BD-R(E), DVD-Audio, DVD-Vidéo, DVD-Ram, DVD-R/-RW/+R/+RW/DL, CD R/RW. **Codecs :** mpeg-2 (DVD), mp3, jpeg, AVCHD (DVD et cartes SD), DivX. **Audio :** LPCM, Dolby Plus, DTS, Dolby True HD. 1080p. 24 i/s. HDMI 1.3. BD-Profile 1.1.

C'est un peu l'affaire du moment. On conserve l'excellente restitution d'image du prédécesseur en passant en connectique HDMI 1.3 et en BD-Profile 1.1. La réactivité s'améliore, et la platine supporte désormais la lecture des BD-R(E) (profil BDMV), du DivX et de l'AVCHD sur carte mémoire issu du camescope. Le prix est correct, quoique plus élevé que celui de la PS3. L'homogénéité des performances et la qualité d'upscaling en font un très bon premier choix, d'autant que la BD-50, qui propose le passage au BD-Live et embarque plus de décodeurs audio, est commercialisée 250 euros de plus.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image exceptionnelle
- Support de l'AVCHD du DivX et des disques gravés
- Upscaling excellent
- Très bonne réactivité
- Prise en main facile



- Pas de prise Ethernet pour le BD-Live
- Temps de chargement un peu long
- Prix légèrement élevé par rapport à la PS3 (mais rapport qualité/prix correct)
- Pas de prise USB (mais lecteur carte SD)

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Ergonomie	9
Design	7
Fonctionnalités	8
Connectique	9
Formats pris en charge	9
Rapport qualité/prix	8

Si le téléchargement sur la Toile n'est pas déterminant pour vous, cette platine offre une excellente image et des prestations pérennes pour le support de formats de disques et les fonctionnalités.

Note globale 18/20

LG BH200

HD-DVD-BD

800 €



Particularités

Lecture : BD-Vidéo/HD-DVD, DVD-Vidéo, DVD-R/-RW/+R/+RW/Ram, CD-R/RW. **Codecs :** mpeg-2 (DVD), jpeg, mp3, wma. **Audio :** PCM, Dolby Digital, DTS, Dolby True HD (2ch), DTS-HD. 1080p. 24 i/s. HDMI 1.3. BD Profile 1.1.

Opter cette platine hybride paraît aberrant puisque le HD-DVD est mort. Cependant, un facteur joue en sa faveur : certaines maisons (Paramount ou Dreamworks) sont obligées, pour quelques mois, de sortir des films sur le support abandonné ! Argument certes maigre face au prix très élevé. Car, si la BH200 gomme la quasi-totalité des défauts de la première génération d'hybrides en apportant une compatibilité totale avec le Profile 1.1 et avec nombre de formats de disques, il coûte deux fois plus cher que les concurrents. D'autant que l'on trouve en déstockage des platines Toshiba HD-DVD à moins de 150 euros.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Seul hybride du marché
- Parfaite compatibilité de toutes les fonctions des deux formats.
- Réactivité en net progrès
- Très bonne qualité d'image dans tous les formats



- Prix inapproprié (il devrait être divisé par deux) avec la disparition du HD-DVD
- Temps de chargement élevé
- Pas de DivX ou d'AVCHD
- Pas de lecture BD-R(E)

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	7
Design	6
Fonctionnalités	8
Connectique	8
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	3

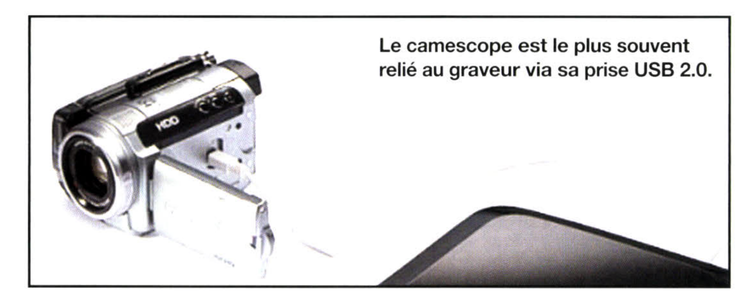
La BH200 est la seule au catalogue. Son intérêt est désormais plus que confidentiel en raison de son prix, largement trop élevé. Dommage, car l'appareil est talentueux et polyvalent.

Note globale 12/20

Un graveur DVD direct pour votre camescope

L'intérêt d'un graveur direct est évident : permettre de transférer ses vidéos et ses photos sur un DVD sans passer par l'ordinateur. Ces périphériques enregistrent, sur DVD classiques, des images en définition standard ou en haute définition (AVCHD, mpeg-2 HD...). Toutefois, aucun modèle n'autorise la gravure sur disque Blu-ray. Voici ce que proposent les références disponibles.

par Gérard Galès



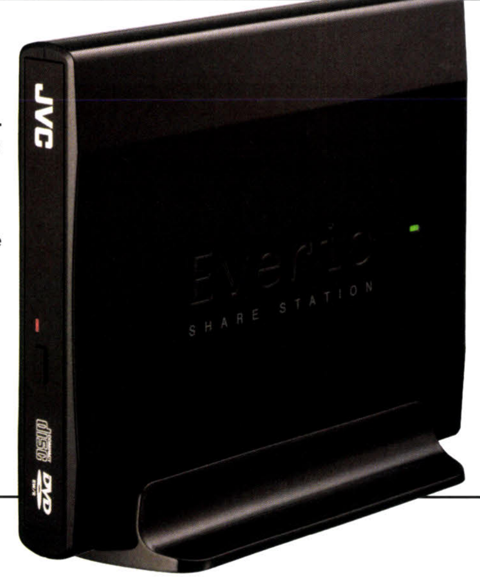
Le camescope est le plus souvent relié au graveur via sa prise USB 2.0.

1 La compatibilité camescope

C'est évidemment le premier critère, car un graveur incapable de communiquer avec votre machine n'aurait guère d'utilité. Mais ne cherchez pas pour autant un graveur direct universel, vous n'en trouveriez pas. Ce type d'accessoire est en effet développé par chaque constructeur de camescopes pour ses propres appareils. En l'occurrence, pour l'instant, le choix se limite donc à Sony, Panasonic, Canon et JVC.
Dans cette offre, Sony avec son VRD-MC5 offre la compatibilité la plus large, couvrant non seulement l'ensemble de sa gamme, quels que soient les supports et les formats, mais aussi certains modèles de marques concurrentes. Et ce, grâce à une connectique qui ne se limite pas à l'USB 2.0 comme c'est le cas ailleurs. Le MC5 est en effet le seul à intégrer une prise FireWire pour tous les camescopes DV/HDV/D8 et une interface composite/S-vidéo pour les modèles analogiques. L'appareil comporte aussi, comme ses rivaux, un port USB 2.0 pour communiquer cette fois uniquement avec les camescopes Sony à disque dur et carte mémoire.
La compatibilité est plus restreinte avec le graveur Panasonic qui ne fonctionne qu'avec les camescopes à disque dur de la marque, tandis que le DW-100 n'accepte de travailler qu'avec les modèles à mémoire Flash ou à disque dur Canon. Enfin, les graveurs JVC sont uniquement capables de communiquer avec la gamme des camescopes Everio.

2 Les caractéristiques « nomades »

Même si l'on peut bien évidemment l'exploiter chez soi, c'est surtout en configuration nomade que le graveur indépendant se révèle le plus utile et le plus pratique. Par exemple en reportage vidéo (surtout en voyage) pour décharger le disque dur ou la carte mémoire du camescope, voire copier une cassette DV sans pour autant s'embarrasser d'un ordinateur, fut-il portable. Le vidéaste peut ainsi sécuriser ses rushes et s'offrir le luxe, si besoin, de fournir une copie des images tournées immédiatement.
Trouvant naturellement sa place dans le sac vidéo aux côtés du camescope, le graveur aura donc intérêt à être le plus « slim » (mince) possible et à afficher un poids plume sur la balance. Les deux plus légers – Panasonic VW-BN1 et JVC CU-VD3 – font moins de 400 g.
Prenez en compte également le poids, parfois assez élevé, du bloc d'alimentation secteur 220 V qu'il faudra caser en sus dans le sac vidéo, sans oublier les divers cordons de connexion : USB, FireWire, HDMI...



JVC et Panasonic misent sur la finesse et la légèreté des graveurs, ce qui favorise leur mobilité. Intelligent, le support des CU-VD3 et CU-VD40, qui, en les « installant » verticalement, facilite leur exploitation.

3 Les performances pratiques

Ces graveurs atypiques enregistrent en définition mpeg-1 et 2 standard, mais aussi désormais dans le récent format AVCHD. Dans ce cas, la copie s'effectue sur un disque DVD standard, en attendant l'arrivée de modèles exploitant la technologie Blu-ray. Seule exception, JVC propose deux modèles distincts : un pour ses camescopes en définition standard, et l'autre pour ses références qui capturent en haute définition (notamment le mpeg-2 Full HD). Ainsi, le JVC CU-VD40 transfère directement sur DVD-R DL le contenu HD des Everio compatibles (séries MG100 et MG200/MG575/MG505, etc., mais surtout HD3/HD7/HD5/HD6...).
Intérêt du CU-VD40 : il est le seul à savoir relire directement ses enregistrements sur tout écran HD, grâce à sa connectique HDMI ou Composantes séparées. Avec tous les autres modèles, la relecture sur le téléviseur est indirecte, car le signal doit transiter par le camescope qui s'intercale alors entre le graveur/lecteur et l'écran.
Toutefois, Sony indique que les disques AVCHD réalisés à l'aide de son MC5 peuvent être relus par un lecteur Blu-ray, une PS3 ou un PC haute performances. Si la PS3 accepte effectivement ces galettes, tous les modèles de lecteurs Blu-ray ne sont pas aussi tolérants...
Notez que ces graveurs directs sont également utilisables comme graveurs DVD standard, en liaison avec un PC.



Intérêt de ces produits, leur facilité d'utilisation. Il suffit d'appuyer sur un bouton situé sur le graveur lui-même ou sur le camescope pour lancer l'enregistrement.

4 Les fonctions matérielles

L'objectif d'un tel appareil est de faire vite et simple. L'opération de gravure doit donc s'effectuer avec un minimum de manipulations, d'autant que l'utilisateur ne dispose pas d'écran LCD de contrôle, excepté sur le modèle Sony. C'est en général par une unique pression sur un bouton d'enregistrement central que la gravure est déclenchée – ou via une touche située sur le camescope, voire sur sa station d'accueil.

La présence d'un lecteur de carte mémoire intégré multiformat peut accroître les capacités de copie sur disque. En important, par exemple, des images venant de divers appareils photo, en vue de la réalisation d'un diaporama ou de la création d'arrière-plans de menus. A ce propos, les formats d'image fixes sont partout pris en charge. Une compatibilité PictBridge via la prise USB constituera un petit plus intéressant pour imprimer rapidement ses photos sur une imprimante compatible.
Enfin, si une télécommande infrarouge n'est pas indispensable vu la simplicité de fonctionnement, au moins apporte-t-elle un confort supplémentaire…

5 Les capacités de personnalisation

La vocation d'un graveur direct n'est pas de remplacer, ni même d'offrir, les fonctions logicielles d'un ordinateur. N'envisagez donc pas d'opérations de montage vidéo sophistiquées ou de création de menus (authoring) avec ce type d'appareil.
Mais l'interactivité avec certains camescopes peut permettre quelques personnalisations du DVD. C'est le cas, par exemple, des graveurs JVC, contrôlables par un camescope Everio, qui peuvent ainsi profiter des fonctions de montage de ces derniers. Le graveur Sony sait, en ce qui le concerne, lors d'une liaison avec un camescope Handycam HDD (ou sa station d'accueil), détecter automatiquement son contenu et autoriser en conséquence une copie sélective, limitée selon les besoins à un choix par scènes ou par dates.

6 La richesse en connectique

L'incontournable port USB 2.0 High Speed est ici de rigueur pour la connexion avec le camescope. Mais vous trouverez aussi une prise FireWire ainsi que des prises analogiques de type composite et S-vidéo sur le graveur Sony, qui vous permettront d'y brancher aussi bien un camescope DV ou HDV qu'un vieux modèle analogique. Côté sortie du signal vidéo, c'est à l'heure actuelle le port HDMI qui représente l'option la plus évoluée. Rare pour l'instant (JVC uniquement), cette connectique numérique, seule capable de permettre la lecture directe en pleine qualité d'un contenu de disque enregistré en HD, devrait se démocratiser. Pour l'instant l'astuce consiste, chez tous les concurrents, à faire transiter en USB le signal HD, par un camescope équipé d'une prise HDMI : cette dernière est alors connectée à l'écran TV compatible.
En alternative, la présence d'une sortie analogique en Composantes séparées (+ sortie audio) sur le camescope vous permettra de visionner un contenu HD avec un minimum de pertes sur un écran TV ou sur un vidéoprojecteur compatible.
Et au minimum, pour la lecture d'un contenu en définition standard, une sortie vidéo analogique composite (+ sortie audio) assurera la connexion avec un écran TV d'ancienne génération, doté d'une simple prise Péritel (avec adaptateur). ■



Un graveur DVD direct pour votre camescope



Sony VRD-MC5

Voici le plus ouvert de tous les graveurs du marché actuel. Création de DVD SD à partir de camescopes tous formats via, selon les cas, port USB 2, FireWire ou composite/S-vidéo au format mpeg-1 ou 2. Personnalisations possibles. Insertion automatique de titres et de chapitres. Création de DVD en AVCHD via n'importe quel camescope Sony AVCHD. Ecran LCD 2,5" pour visionner vidéos et photos. Slot pour cartes mémoires multiformat. Création de diaporamas. Poids: 1,5 kg. Dimensions: 19,3 x 6,5 x 22,2 cm. Prix: 215 euros.



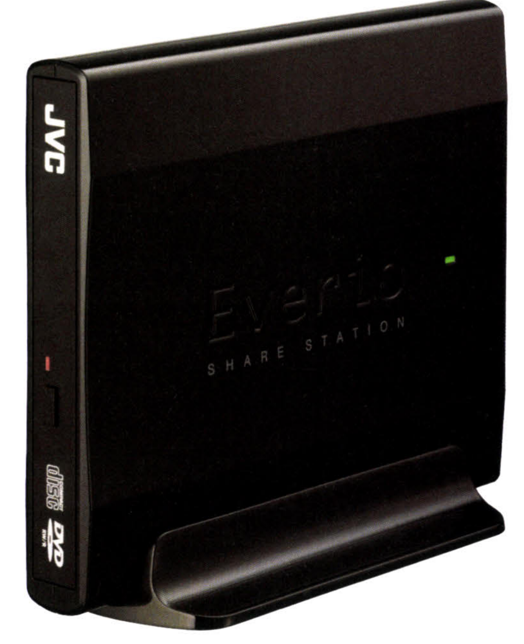
Panasonic VW-BN1

Ultra compact (13,8 x 1,8 x 13,9 cm) et léger (390 g), ce modèle assure la gravure DVD au format mpeg-2 et AVCHD par son port USB 2. Il est compatible avec les camescopes à disque dur Panasonic et permet la copie directe sur DVD depuis la carte mémoire SD, en qualité HD, sur simple pression d'un bouton. La lecture d'un DVD en AVCHD est possible en reliant le graveur au camescope HDC-SD5 et en exploitant sa fonction *USB Host*. Prix: 199 euros.



Canon DW-100 DVD

Ce graveur assez volumineux (17,9 x 7,0 x 27,5 cm) et lourd (1,9 kg) se connecte aux camescopes Canon à mémoire Flash HF ou à disque dur (VIXIA HG10, HF10 et HF100 ainsi que FS11, FS10 et FS100). Commandes par trois boutons, enregistrement par touche unique au format mpeg-2 ou AVCHD. Création de listes de lecture (trois modes de copie depuis le camescope). Création de diaporamas. Lecture AVCHD seulement via camescope Canon compatible. Port USB 2. Prix: 201 euros.



JVC CU-VD3

Très simple d'utilisation, plus léger (380 g) et moins encombrant (14,1 x 2,3 x 16,6 cm) que le CU-VD40, ce graveur se relie aux camescopes Everio JVC. Dans cette configuration, ceux-ci se montrent capables de contrôler la gravure du DVD. Les données HD issues de ces machines peuvent être enregistrées sur DVD-R double couche. La création de disques photo jpeg est également possible (avec GZ-MG730, 532, 530…). Port USB 2. Prix: 145 euros.



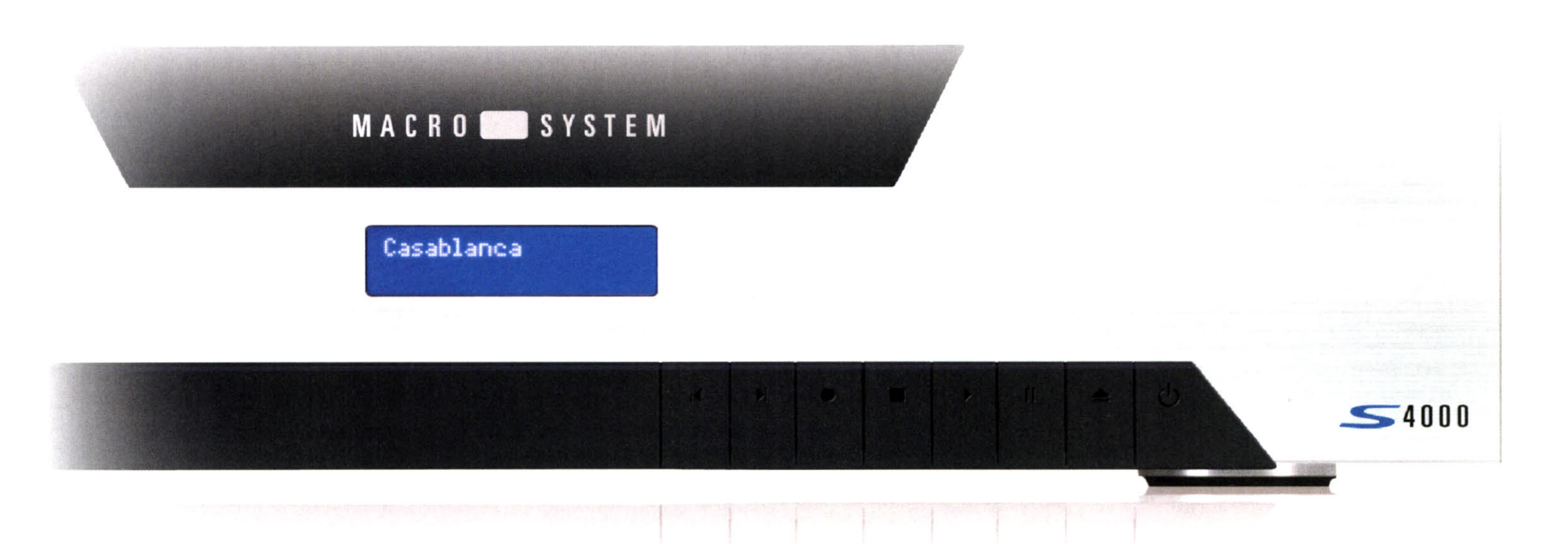
JVC HD CU-VD40

Ce modèle est destiné à être exploité avec les camescopes JVC séries MG100, MG200, MG575, MG505, HD3 et HD7. Par simple appui sur la touche Direct DVD du camescope, les données HD sont gravées sur DVD-R DL. Gravures personnalisées en exploitant les fonctions de montage du disque dur. Connectique HDMI et Composantes pour lecture directe de DVD HD sur tout écran compatible. Télécommande infrarouge. Port USB 2. Poids: 1,4 kg. Dimensions: 17,1 x 5,6 x 26,2 cm. Prix: 365 euros.

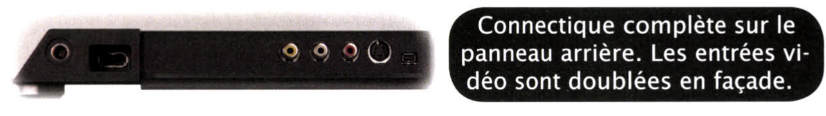
000 - NOUVELLE GENERATION CASABLANCA S4000 - NOUVELLE GENERATION CA

Tout simplement magique !

Montage - Effets spéciaux - Titrage - Finalisation multisupport...
Edition vidéo multiformat : HDV et AVCHD - DV - Analogique
Stockage 500 Go ou 1000 Go - Graveur DVD/Blu-Ray - Sortie DVI(compatible HDMI)



Casablanca S4000



Connectique complète sur le panneau arrière. Les entrées vidéo sont doublées en façade.



Offres spéciales : Occasions reconditionnées garanties

Valables dans la limite des stocks disponibles.

Avio - Claro - Kron Prestige Solitaire - Renommee...



Avio (à partir de) : **199 €**
AvioDV 80 Pack Pro : **499 €**
...

Digne remplaçant des Renommee et Solitaire, les S4000 et S4000 Pro sont particulièrement adaptés à l'édition de la haute définition. L'édition HD est traitée en plein format à l'image près. Le S4000 gère aussi bien les nouveaux formats haute définition HDV & AVCHD que les formats classiques DV et analogique. Le S4000 est proposé avec un disque dur d'une capacité de 500 Go, le S4000 Pro est équipé d'un processeur encore plus rapide ainsi que d'un disque dur de 1000 Go. Ces deux modèles disposent au choix d'un graveur DVD ou d'un graveur DVD/Blu-Ray. Outre leurs nombreux avantages et leur ligne très élégante, les S4000 et S4000 Pro intègrent un système de ventilation qui les rend particulièrement silencieux.

Pour en savoir plus:
Documentation, journées de démonstration...

Consultez votre revendeur ou contactez-nous !
Tél. : 01 30 30 13 20 - www.macrosystem.fr

MACRO SYSTEM

Bien choisir son caisson vidéo de plongée

L'été arrive, et vous souhaitez amener votre camescope vers les fonds sous-marins ? Le caisson vidéo est idéal pour cela. Mais cet accessoire, parfois plus onéreux que l'appareil qu'il contient, doit être parfaitement adapté au matériel si vous voulez en tirer le meilleur parti. Voici comment ne pas vous « noyer » dans la pléthore des modèles proposés.

par Gérard Galès

1 Ergonomie générale et modularité

Deux solutions s'offrent à vous. Soit opter pour un modèle dédié à votre camescope, donc compatible et opérationnel, mais qui devra le plus souvent être renouvelé en même temps que l'appareil de prise de vues. Soit opter pour un caisson dit « universel », censé être plus œcuménique. Idéale en théorie, cette polyvalence est en fait toute relative. La plupart du temps, elle se limite à une simple compatibilité avec plusieurs modèles d'une même marque, dans une série précise adoptant une ergonomie commune. En cas « d'écart » de modèle lors du renouvellement, il faut souvent recourir à des adaptations spécifiques, de préférence réalisées par un professionnel, donc onéreuses.


L'étanchéité des passages de tringles de commandes doit être parfaite.

Peuvent aussi devenir nécessaires des ajustements de flottabilité (idéalement légèrement négative de 500 g au maximum), par l'ajout de plomb ou au contraire de volume d'air. Un modèle tel le MediaSub « The Tube » est modulable en trois parties, permettant de l'allonger ou de le raccourcir. Quant à l'encombrement et au poids (variables selon le camescope), ils sont surtout sensibles lors du transport. Des poignées externes démontables facilitent le rangement, par exemple dans un sac cabine en avion. En soute, mieux vaut l'enfermer dans une valise garnie de mousse.

2 Qualité de construction

Le matériau le plus économique est le polycarbonate transparent (Ikelite). C'est léger et pratique pour caler les boutons poussoirs (et surveiller les fuites) en regardant au travers, mais moins robuste que l'aluminium ou l'inox (+ polyacétal) des modèles plus haut de gamme. La quincaillerie est en revanche toujours en inox de qualité marine.
Pour la fermeture, c'est le système par grenouillère avec blocage et parfois tension réglable (Extrem'Vision) qui est le plus courant à l'heure actuelle. Il est fiable et robuste… Mais préférez les modèles qui en possèdent deux au minimum afin de mieux répartir la pression sur le(s) joint(s) torique(s).
Le placement du camescope se fait par vissage (standard « photo ») sur une plaque à poste fixe, lorsque le caisson est démontable, ou amovible coulissante (clipsable) lorsque l'accès à l'intérieur est peu aisé. Dans les spécifications techniques, recherchez l'indication du test de profondeur. Car, même si ce critère n'est pas absolu, il donne une bonne idée du niveau global de finition et du soin apporté à l'étanchéité du caisson.
Un caisson testé à 40 mètres seulement sera probablement moins bien protégé contre les entrées d'eau qu'un autre modèle donné pour 100 mètres de profondeur. On s'aperçoit aisément au démontage que les modèles économiques ne disposent que d'un seul joint torique d'étanchéité radiale alors que les plus haut de gamme la sécurisent avec un second joint radial ou axial (travaillant en compression).


Objectif grand angle à visser en façade du caisson.

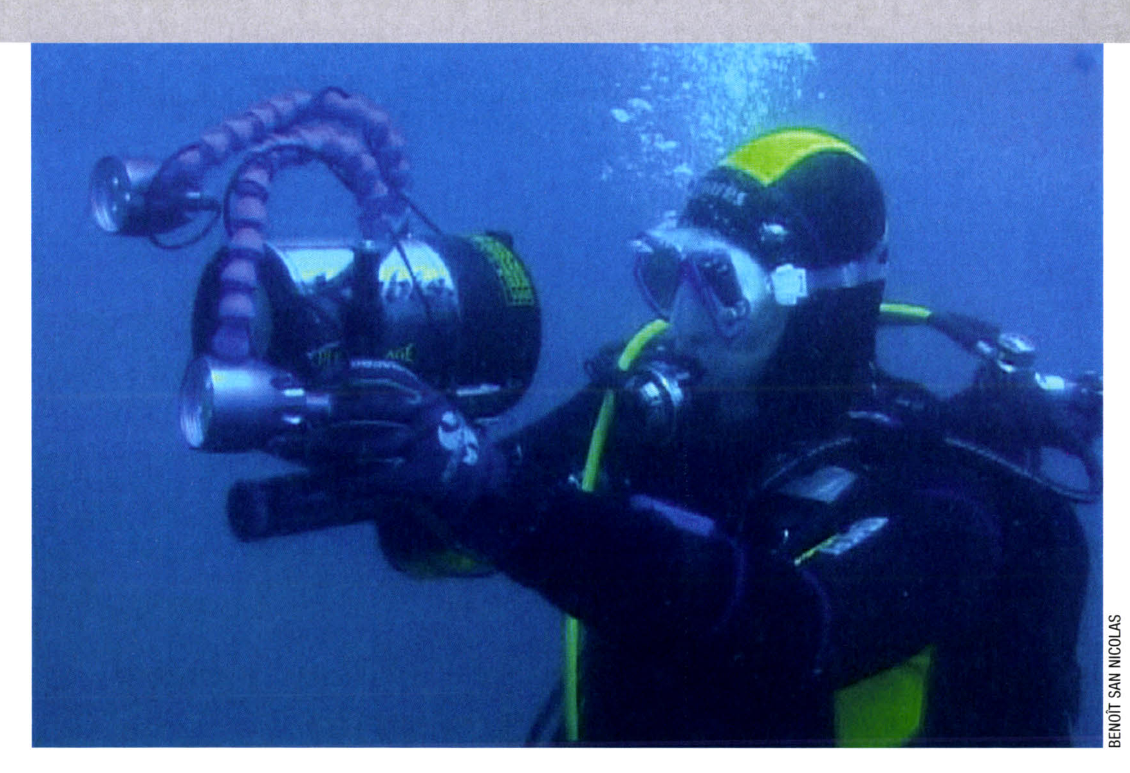
3 Qualité optique

Au plus simple, le caisson est équipé d'un verre optique (hublot plan) derrière lequel vient se plaquer l'objectif du camescope. Plus ce hublot est large, plus il est facile d'exploiter un complément grand angle ou fish-eye placé sur l'objectif du camescope. Mais un modèle plus sophistiqué autorisera aussi le remplacement de ce hublot (via filetage M56 ou M67) par une optique grand-angle (GA) spécialement étudiée pour un usage sous-marin (réduction des aberrations chromatiques et correction des courbures de champ).


Un grand écran LCD intégré facilite la visée.

Le GA est intéressant en plongée vidéo, car il permet de se rapprocher davantage du sujet, donc de réduire le volume d'eau intermédiaire. La netteté est meilleure et l'éclairage plus efficace. Quant à la qualité du verre optique lui-même, fourni d'origine ou en option, le mieux pour vous en assurer est de faire un essai en situation réelle.

Parmi les plus réputées en la matière, la marque Extrem'Vision qui équipe ses caissons avec des optiques propriétaires, connues pour assurer un très bon piqué d'image. La contrepartie en est un prix plus élevé que ceux pratiqués par la concurrence.


BENOÎT SAN NICOLAS

4 Ergonomie des commandes

Vous devrez choisir entre trois technologies : la mécanique qui consiste, via un poussoir externe, à actionner une tige qui vient appuyer sur le bouton idoine du camescope. Avantage : coût peu élevé, simplicité et robustesse (pas d'électronique). Inconvénient : il faut lâcher les poignées durant la plongée pour manipuler ces multiples boutons disséminés sur les flancs du caisson. De plus, cela accroît le risque de fuite.
La commande électrique, elle, exploite le protocole de télécommande Lanc ou IR du camescope, ce qui permet de ramener et de regrouper les commandes principales (zoom, netteté…) au sommet des poignées, où elles sont donc accessibles directement avec le pouce. Mais l'inconvénient est qu'il y a là aussi obligation de passage de cloison pour les câbles allant aux deux poignées.
Enfin, la commande magnétique est à l'heure actuelle la plus évoluée. Elle exploite itou le protocole de commande Lanc ou IR, mais au travers d'une carte électronique (pilotage ILS) qui permet de disposer et de regrouper tous les boutons utiles en façade arrière (possibilité d'assigner une fonction particulière à un ou à plusieurs boutons) sans qu'il soit besoin d'opérer la moindre traversée de cloison. Inconvénient : l'électronique n'aime guère l'humidité et… peut donc tomber en panne sans prévenir.

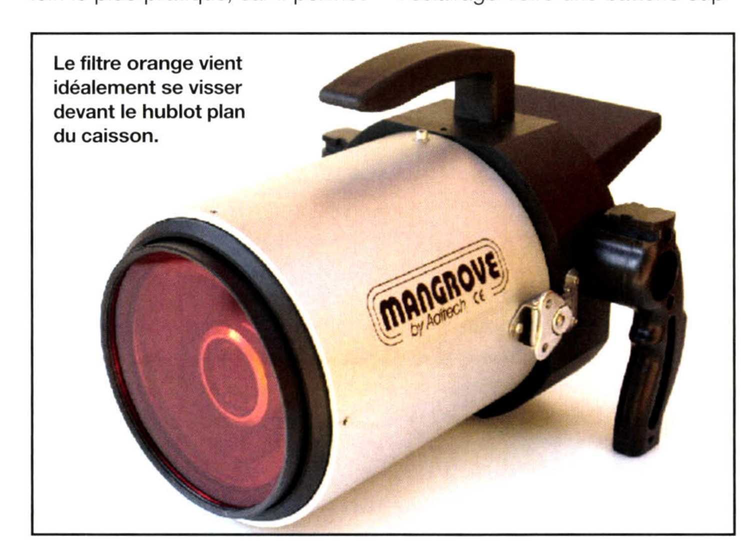

Un écran déporté aura l'avantage de pouvoir être orienté à sa guise.

5 Confort de visée

La solution la plus simple recourt à une loupe qui agrandit l'image du viseur du camescope situé juste derrière. Cela implique que l'œil (et le masque) reste très près du caisson pendant la prise de vues. De plus, les camescopes grand public récents ayant tendance à ne plus avoir de viseur, il vaut mieux tabler sur une visée via écran LCD.
Chez Ikelite, la technique utilisée pour cela consiste en un miroir qui renvoie l'image de l'écran LCD du camescope lui-même. Si ce système a le mérite de la simplicité (et de la réduction du coût), l'inconvénient est que vous serez obligé de laisser l'écran ouvert en permanence, réduisant en conséquence l'autonomie du camescope.
Sur les modèles de caissons plus sophistiqués, vous trouverez un véritable écran LCD, possédant sa propre alimentation indépendante, intégré en façade arrière ou bien déporté à l'extérieur sur une tige flexible (comme pour les éclairages). Ce dernier système est de loin le plus pratique, car il permet d'orienter l'écran à sa guise, afin de réaliser des prises de vues spécifiques : par exemple, au ras du sol sans avoir besoin de se poser au fond et risquer ainsi de détruire la flore qui s'y trouve.

6 Richesse des options

S'il n'y avait qu'une option à privilégier, ce serait bien le détecteur d'entrée d'eau, de préférence sonore et visuel, plutôt que seulement visuel. Il est fort heureusement de plus en plus souvent intégré d'origine…
Il est bon également de disposer d'un support de filtre orange (utile dans l'eau claire et peu profonde pour minimiser la dominante bleue) et d'un hublot plan démontable pour adapter diverses optiques (bague macro, GA, fish-eye…).
Une connectique extérieure (type Jupiter ou autre) pour brancher de l'éclairage voire une batterie supplémentaire est un plus à ne pas négliger, mais elle est parfois spécifique à la marque, d'où l'obligation d'utiliser ses accessoires.
Vérifiez bien dans le descriptif technique quels sont les accessoires réellement livrés d'origine. Pensez en effet que vous aurez probablement besoin d'éclairages et peut-être d'une batterie supplémentaires, d'une optique spécifique ou d'un moniteur externe. Tout ce qui est en option va « saler » la note. Demandez donc toujours un devis personnalisé et testez toutes les fonctions avant de vous « jeter à l'eau », pour un investissement qui ne sera pas forcément à long terme ■



Le filtre orange vient idéalement se visser devant le hublot plan du caisson.

REMERCIEMENTS

• Tous nos remerciements à Benoît San Nicolas pour ses conseils éclairés en matière de caissons vidéo, qui ont permis d'approfondir ce comparatif. Ce spécialiste de la prise de vues sous-marine, également formateur de plongée, propose des stages et des sorties découvertes pour tous niveaux, au sein de son centre de formation agréé Bleu Marine Loisirs, à Nîmes, dans le Gard. Tél. : 04 66 38 94 98 ou *www.plongebleumarine.com*
• A signaler également pour les plongeurs vidéastes franciliens en quête de matériel : Photo Denfert, 6, rue Schœlcher, 75014 Paris. Tél. : 01 43 35 14 92 ou *www.photo-denfert.com*

▶▶▶

Bien choisir son caisson vidéo de plongée



Ikelite - k-6014

La marque est spécialisée dans la réalisation de caissons légers et économiques en polycarbonate. Celui-ci est dévolu au JVC GZ-MG505, mais un grand choix existe pour de nombreux autres modèles JVC, Canon, Sony. Commandes mécaniques : *On-Off*, *Rec*, *Zoom*, sélecteur mémoire/cassette, mode *Auto/Manual*. Hublot avec filetage M67 pour montage de lentilles additionnelles. Livré avec filtre orange (UR/Pro). Etanche jusqu'à 60 m. Poids : 600 g. Prix : 895 €

Sealux - Universal

Sealux développe des séries de caissons en aluminium et polyacétate à vocation « universelle » pour Canon, JVC, Sony et Panasonic. Commandes électriques sur panneaux latéraux, visée sur écran LCD 3,5" en façade arrière avec pare-soleil (autonomie 6 heures), hublot large permettant d'exploiter un grand-angle ou fish-eye interne. En option : filtre, GA zoomable, ailettes de stabilisation, alarme entrée d'eau visuelle/sonore. Etanche jusqu'à 90 m. Poids : 4,25 kg. Prix : 1 900 €



Amphibico - EVO

Prévu pour accueillir les Sony haute définition HDR-A1 et HC1, ce boîtier en aluminium recouvert de peinture polyuréthane offre d'origine une optique grand-angle de qualité (x 0,55 70°). Visée par écran LCD 3,5" intégré en façade arrière. Filtre interne UR Pro. Commandes électriques regroupées sur poignées via liaison Lanc. Hydrophone externe. Port auxiliaire. Moniteur déporté HD en option. Etanche jusqu'à 100 m. Détecteur d'entrée d'eau. Poids : 4,65 kg. Prix : 2 985 €





Aditech - Mangrove MVD-L

Le modèle ci-contre est plus spécifiquement conçu pour la série DCR Sony, mais la marque décline ce type de caisson pour la plupart des camescopes Sony et Panasonic. Construit en aluminium anodisé et Delrin, il dispose de commandes électromagnétiques exploitant la prise Lanc (ou audio/vidéo). Détection d'entrée d'eau, visée par moniteur LCD 3,5". Etanche jusqu'à 200 m. Poids : 3,5 kg. Prix : livré nu 1 575 € et au choix avec hublot plan (+ 65 €) ou optique GA WP80 (+ 385 €)



MediaSub - « The Tube »

Comme son nom l'indique, ce caisson de forme cylindrique, en matériau composite de type POM, est modulable en trois parties ajustables selon la longueur du camescope (110 mm de diamètre diagonal maximum). La quantité d'air à l'intérieur est ainsi réduite au minimum. Il est équipé d'origine d'un écran LCD 2,5" autonome et d'un hublot plat non remplaçable. Commandes électriques sur façade arrière par Lanc ou IR. Etanche jusqu'à 160 m. Poids : 2,5 kg. Prix : 1 400 €



Extrem'Vision - Beebox Pro100

De fabrication française, en inox et polyacétal, ce caisson robuste et sûr (doubles joints toriques) peut recevoir les Sony HC5, HC7 et HC9. Optique « maison » grand angle (FV80) ou télé/macro (TM80). Commandes électriques regroupées sur poignées via liaison Lanc. Livré avec moniteur LCD externe 2" (autonomie 2 h). Filtre, TM80 et prise externe Jupiter en option. Etanche jusqu'à 100 m. Détection d'entrée d'eau (alarme visuelle/sonore). Poids : 3 kg. Prix : 4 490 € avec optique FV80 et moniteur externe

Sacs à tout faire pour matériel coûteux

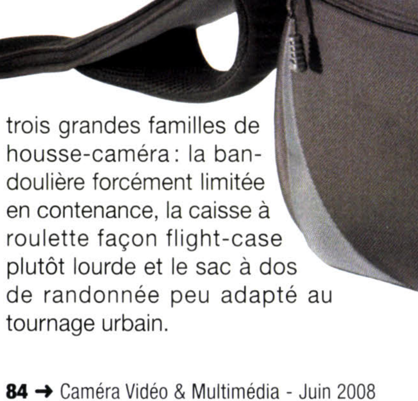
Si investir dans un sac pour un petit camescope grand public se révèle peu problématique, il n'en va pas de même pour le bagage censé contenir un coûteux kit de tournage-montage semi-pro. Nous avons donc cherché des sacs multifonction. Des modèles, à la fois capables de tout embarquer, mais aussi de passer de la cabine d'un avion au trajet en deux-roues ou à la randonnée baroudeuse.

par Sébastien François

Si comme moi vous ne pouvez pas vous payer le luxe d'employer un assistant-porte-bagages et que vous tournez en solo dans tous les lieux et par tous les temps, vous avez forcément été confronté au problème du transport du matériel. Partant de l'hypothèse que le kit de survie du vidéaste semi-pro se compose d'une caméra (type HVX200 ou Z7), d'un pied, d'un minimum pour le son (micro hypercardioïde et kit HF), d'un peu de lumière (minette LED et mandarine), le tout associé aux consommables et à l'ordinateur portable pour monter en nomade, on atteint allégrement les 10 kg. Et il faut transporter l'ensemble tout seul, à pied, à moto, en taxi ou dans les halls d'aéroport sans se ruiner les lombaires et sans rien briser, tout en évitant de tenter les voleurs. Bref, le sac multifonction prend tout son sens dans ce genre de circonstances. Fort heureusement, l'époque des fourre-tout photos et autres caisses à outils reconverties est bien terminée. Par chance, les fabricants de sacs vidéo n'arrêtent pas d'innover.
En effet, jusqu'ici, le vidéaste avait le choix entre trois grandes familles de housse-caméra : la bandoulière forcément limitée en contenance, la caisse à roulette façon flight-case plutôt lourde et le sac à dos de randonnée peu adapté au tournage urbain.
Désormais, les fabricants tentent de réunir les trois mondes autour de produits modulaires. Par exemple, les roulettes font leur apparition sur des trolleys qui peuvent aussi se porter à l'épaule ou sur le dos. Ainsi, un seul sac se plie à tous les usages tout en embarquant l'ensemble du kit de tournage. Cependant, les nombreux modèles se différencient par quelques nuances qui vous permettront de choisir en fonction de vos besoins. Nous avons sélectionné deux marques – Kata et Petrol – pour la raison qu'elles proposent des solutions originales aux problématiques du transport.

Les contraintes de la sécurité aérienne

Les produits présentés ici ont tous la particularité de passer en cabine avion pour la bonne et simple raison que les nouvelles règles de sécurité aérienne qui touchent à la nature (transport de liquide...) et à la taille des bagages (115 cm au total en additionnant la longueur, la hauteur et la profondeur) épargnent en théorie le transport de caméras. En théorie seulement. Car, armé de votre pied, vous pouvez très bien être considéré comme un terroriste susceptible d'assommer le pilote. Aussi, nous ne saurions trop vous conseiller de toujours avoir deux sacs à disposition. Le premier est votre sac multifonction. S'il passe au contrôle, tant mieux. Sinon, vous pourrez transvaser ce qui a le plus de prix (la caméra et le notebook) dans un second sac de secours, plus petit, et dont vous serez sûr qu'il vous accompagnera en cabine. A ce titre, la solution Kata avec son *Insert Trolley* se révèle extrêmement pratique. Le fabricant fournit en effet une sorte de « diable » avec sa gamme de produits compatibles. Ce diable supporte deux sacs (un petit et un gros), ce qui permet de répartir les équipements entre la soute et la cabine tout en « roulant » confortablement. Petrol préfère une autre option : les roulettes sont intégrées aux sacs et le bras télescopique est escamotable sous le tissu. Les modèles de la marque sont donc transformables.



Les critères d'achat

Au-delà des recommandations habituelles en termes de protection du matériel ou de modularité de l'intérieur, l'utilisation baroudeuse d'un kit de tournage induit d'autres contraintes.
Ainsi, si l'emploi du diable est très pratique, que ferez-vous de lui quand vous arriverez en zone « non roulante », notamment dans des escaliers ? Vous avez donc intérêt à vous assurer de pouvoir l'arrimer sur l'un vos sacs à l'aide de sangles pour qu'il en devienne solidaire sans occuper une main.
De même, on peut penser que le sac à dos est ce qu'il y a de plus fonctionnel en deux-roues. Ce n'est pas forcément exact dans la mesure où il est plus pratique de poser le sac comme un deuxième passager à l'aide de la bandoulière plutôt que de supporter son poids sur les épaules en pilotant. Aussi, de manière générale, vous avez intérêt à sélectionner le sac disposant d'un maximum de points d'accroches afin de l'adapter le mieux possible à votre équipement, à votre morphologie et à votre type de transport. ■



Vidéaste ou cadre sup ?

Voici un sac de transport à tout faire qui permet de caser l'intégralité d'un équipement tout en restant discret. Sobre et très vaste en dimensions intérieures, on regrette juste que les sangles de maintien du pied soient positionnées du mauvais côté quand on utilise l'ensemble en bandoulière.
Dimensions intérieures minimales : 46 x 34 x 16 cm.
Divers : emplacement pour le diable, plaque de protection pour notebook.
Kata OC-84
Prix : environ 310 euros



Pour le transport ou le tournage

On aime ce fourre-tout à la fois vaste et compact. Il peut être employé pour le transport (grâce à la sangle qui permet de l'insérer sur n'importe quel chariot), mais aussi en cours de tournage. En effet, l'accès aux compartiments est facilité par de nombreuses fermetures qui peuvent laisser passer les câbles d'une mixette, par exemple.
Dimensions intérieures minimales : 32 x 21 x 20 cm.
Kata WS-604
Prix : environ 179 euros





L'art de l'escamotable

Prenez un sac à roulettes classique. Adaptez-le à la vidéo pour la protection, les cloisons et le look. Insérez un astucieux système de poignée télescopique et un harnais sac à dos (PCTB-3 seulement) et vous obtenez une valise ultra polyvalente. Seul reproche, les attaches latérales pour le pied mériteraient un second point de fixation en hauteur.
Dimensions intérieures minimales : 47 x 32 x 15 cm.
Petrol PCTB-2 et 3
Prix : environ 275 et 350 euros

Le sac Ushuaïa

Ce sac est le compagnon des tournages extrêmes. Il ne possède pas de roulettes ni de bandoulière pour la bonne raison qu'il est dessiné pour les longues marches. Il dispose d'une multitude de points d'accroche et peut même transporter deux pieds (de part et d'autre). L'espace disponible est idéal, y compris pour un notebook.
Dimensions intérieures minimales : 45 x 30 x 15 cm.
Petrol PCBP-1
Prix : environ 289 euros



Fourre-tout à roulettes

Voici un produit plus classique et susceptible d'intervenir très facilement en second sac caméra puisqu'il est aussi doté de la fonction Insert Trolley. Du coup, en un tournemain, on peut le superposer sur le même diable à la référence OC-84. La protection est excellente, tout comme la discrétion.
Dimensions intérieures minimales : 52 x 20 x 24 cm.
Kata CC-193
Prix : environ 210 euros



L'atypique pratique

Cette référence à tout faire s'ouvre de part et d'autre comme un coquillage. Du coup, on insère la caméra montée dans un flanc et les accessoires dans l'autre. On retrouve ici le système de poignée télescopique si pratique avec les roulettes intégrées. Le confort à l'épaule est excellent tout comme l'arrimage du pied sur le dessus.
Dimensions intérieures minimales : 46 x 20 x 25 cm.
Petrol PWR-HDV
Prix : environ 299 euros



Mieux profiter de son camescope

Supports, éclairages et autres accessoires s'imposent pour qui veut aller plus loin et améliorer ses tournages.

par Danielle Molson



Kit ergonomique

Manfrotto renouvelle ici son kit trépied vedette en lui offrant une nouvelle rotule à plateau coulissant encore plus souple et fluide que celle du modèle précédent (701 RC2). L'ergonomie est excellente grâce à des boutons de réglage faciles à prendre en main, donc à contrôler. Argument appréciable : un niveau à bulle de 50 mm. Ce kit pour caméra de moins de 4 kg est très facilement transportable.

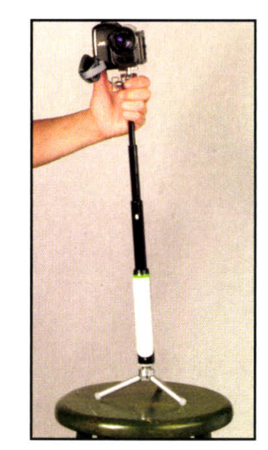
Poids : 3, 2 kg. Hauteur mini/maxi : 41 cm/150 cm

Manfrotto
701HDV et 745XB Kit vidéo
Prix : 357 €

Camescope perché

Ce petit monopode extensible accueille un mini appareil de prise de vues de moins de 400 g. Il permet de s'autofilmer à une distance de 46 cm environ (la taille dépliée de l'accessoire), grâce à sa rotule avec vis de blocage. Un minitrépied amovible, que l'on voit ci-contre, améliore la stabilité, et une surface réfléchissante située sous la rotule offre une aide au cadrage. Peu encombrant, il mesure 19 cm replié et se révèle très léger, son poids n'excédant pas 100 g.

Kaiser
Quick Pod Pro
Prix : 27,50 €





Pilotage à distance

Cette télécommande pilote les fonctions de mise sous tension/veille, enregistrement/arrêt, zoom, et de mise au point. Compatible avec les modèles Sony et Canon dotés d'une prise Lanc, elle est très utile quand le camescope est déporté. Elle se fixe au moyen d'un clamp. On peut inverser le sens de rotation de la couronne du zoom. Elle est livrée avec un cordon spirale de 50 cm.

Manfrotto
Boîtier Télécommande PRO 521
Prix : 185 €

Petit, mais costaud

Idéal pour arrimer des petits équipements sur un support, ce clamp (pince) en aluminium de 110 g peut supporter jusqu'à 5 kg. Il doit à ses composants en acier inoxydable solidité et résistance, et peut se combiner avec des bras Manfrotto (814-1, 819-1), des adaptateurs et autres accessoires. Fixations : filetage femelle 1/4 et 3/8. Serrage : tube/barre de 13 mm à 35 mm.

Manfrotto
Nano Clamp 3868
Prix : 38 €



Minette classique

Cette torche de deux fois 10 W est un « classique ». Elle se fixe sur la griffe porte-accessoires du camescope et éclaire jusqu'à 5 m de distance. Son intensité lumineuse atteint 800 lux à 1 m, 80 lux à 3 m et 35 lux à 5 m. Son faisceau d'ouverture est de 26°. Elle s'alimente par batterie Infolithium dont la durée est de 145 minutes avec une ampoule et 50 minutes avec deux ampoules.

Sony
HVL20 DW2
Prix TTC : 150 €



Torche légère et puissante pour amateurs et pros

Légère, 110 g, cette torche à LED, distribuée par Digistore, est également fine et compacte (83,8 x 83,8 x 38,1 mm) pour s'adapter à tous les camescopes. Son gros atout est la présence d'un potentiomètre permettant de régler l'intensité lumineuse de 0 à 100 % avec un décalage de couleur minimal et sans dégagement de chaleur.

La température de couleurs correspond par défaut à la lumière du jour 5600 K, mais un filtre fourni permet d'obtenir du 3200 K. Deux autres filtres (1/4 warming et diffuseur) sont livrés ainsi que le porte-filtre. Ce modèle à basse consommation s'alimente avec 4 piles AA ou via son entrée jack 5-12 V.

Litepanels
Torche à LED Litepanels Micro
Prix : 299 €



Tout-terrain et polyvalent

Trépied, ventouses, vis, pince et piquet se combinent ici de diverses façons pour que les obstacles du terrain ne viennent pas freiner votre créativité. Original, le Touring Set est constitué d'accessoires modulables, capables de supporter votre camescope dans des environnements difficiles, mais pas improbables. Exemple d'application, on peut munir le minitrépied orientable de ventouses pour l'installer sur une surface vitrée. Rien n'interdit par ailleurs, via la pince universelle, d'accrocher l'appareil de prise de vues à un mât ou encore de le fixer sur une clôture, poutre, etc., à l'aide de la pince à bois. Enfin, un piquet, permet d'arrimer camescope ou trépied sur tout type de sol, sable compris. La hauteur du Touring Set varie de 30 à 45 cm et supporte jusqu'à 2,5 kg. Poids total de l'ensemble : 930 g.

Cullmann
Touring Set
Prix : 169 €



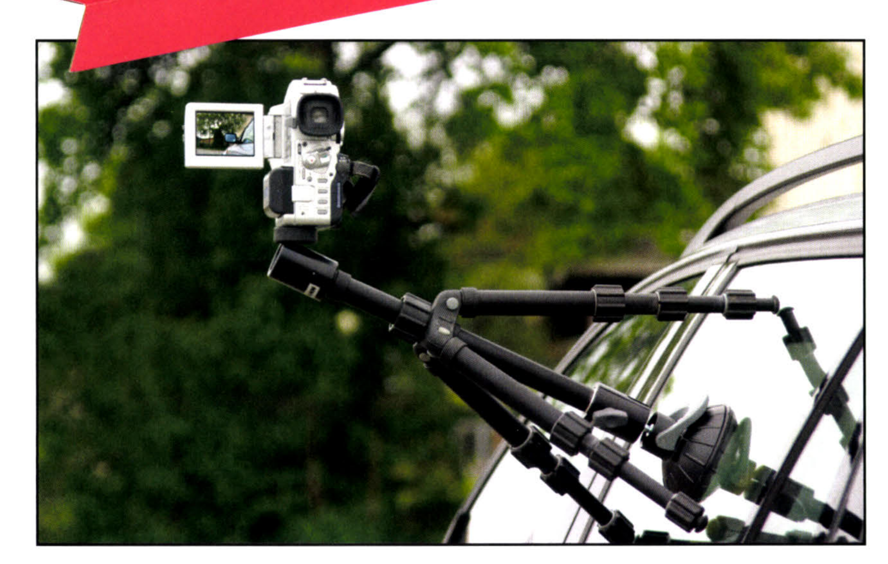


LED articulée

Multidirectionnelle, grâce à ses deux articulations, mais facile à vivre et à ranger, cette torche s'adapte à tous les types de camescopes. Elle est livrée avec deux barrettes de fixation pour les modèles verticaux ou dépourvus de griffe porte-accessoires. L'avantage des LED tient à leur durée de vie (50 000 heures) et à leur faible consommation. Cette torche Diginova fonctionne avec deux piles ou deux accus rechargeables type AA (non livrés) offrant jusqu'à 3 heures d'autonomie. Sa température de couleur est d'environ 6 000 Kelvin.

Poids : 55 g (sans piles). Longueur : 14 cm.

Kaiser
Torche à LED Diginova 2
Prix : 168 €



▶▶▶

Mieux profiter de son camescope









Tout en couleurs !

Voici une imprimante photo nomade, ergonomique, simplissime à utiliser et dotée des fonctions de retouche les plus pratiques : correction automatique des images, dont les yeux rouges, ajustement de la luminosité des visages, valorisation des tons chair, saturation des couleurs, conversion en sépia ou noir et blanc… La Selphy CP770 imprime sur différents types de papier et dans plusieurs dimensions, de la carte postale (100 mm x 148 mm) au panoramique (100 mm x 200 mm) en passant par le format carte de visite, éventuellement en autocollant… Elle est dotée d'un écran 2,5 pouces. Compatible PictiBridge pour l'impression directe depuis un camescope ou un APN, elle comporte un port accueillant divers types de cartes mémoire et imprime sans fil via IrDA (Bluetooth en option). Sa Print Box permet de la transporter aisément avec ses accessoires (adaptateur secteur, encre, papier, batterie optionnelle). Canon
Selphy CP770
Prix : 169 €

Camescopes HD câblés

Les camescopes haute définition sont couramment dotés d'une prise mini HDMI, la fameuse Péritel numérique. Rarement fournie en standard, cette connectique fut longtemps difficile à trouver. Différents constructeurs comme Canon la proposent désormais. C'est également le cas de Panasonic, qui commercialise un câble mini HDMI d'une part et HDMI de l'autre pour relier le camescope à un graveur ou un à téléviseur. Ce cordon permet les transferts à haute vitesse (HDMI v.1.3 catégorie 2 High Speed) et assure le transit de l'audio multicanal.
Panasonic
Câble RP-CDHM15 (1,5 m), RP-CDHM30E-K (3 m)
Prix : 50 €

Micro d'interview

Pour supprimer les bruits de frottement, limiter les nuisances mécaniques et améliorer la qualité sonore, rien ne vaut un micro externe à installer sur la griffe du camescope ou sur un bras déporté. Sennheiser a lancé récemment un petit modèle directif supercardioïde, parfait pour les interviews. Bien que professionnel, il est équipé d'une prise minijack compatible avec les camescopes grand public dotés d'une entrée micro. Sa sensibilité est commutable en fonction de la distance, et il dispose d'un filtre coupe-vent et d'une suspension antichoc. Il est livré avec sa bonnette et s'alimente avec une pile AAA garantissant 300 h d'autonomie.
Sennheiser
Micro canon Supercardioïde MKE-400
Prix : 270 €

Voyez large, visez loin

Canon est aussi, comme chacun sait, un opticien. Pour pallier l'absence de focale véritablement courte sur les camescopes, il propose un convertisseur grand-angle x0,7 de bonne facture, le WDH37, destiné d'abord à ses modèles HF10 et HF100, mais adapté à tous les appareils dont le diamètre de filetage est de 37 mm. Le moyen de filmer avec un faible recul. Un complément téléobjectif x1,5 (TLH37) est disponible avec le même filetage. Ces deux accessoires sont compatibles avec le jeu de filtres FSH37 U (neutre et de protection MC) en option.
Canon
WDH37 : 210 €
TLH37 : 210 €
FSH37 U : 150 €



Transférez pour vous balader

Nul besoin d'ordinateur pour transférer sur une Sony PSP, un iPod ou sur tout autre baladeur vidéo, vos sources analogiques (VHS, Hi-8, etc.) et les convertir en mpeg-4. C'est la mission assignée au petit boîtier Pinnacle Video Transfert qui accepte aussi bien en entrée le Pal que le Secam. Il dispose même d'un connecteur Y/C. Via son port USB, l'appareil peut également servir de passerelle pour le stockage sur disque dur externe ou clé USB. Trois définitions prises en charge : 320x240, 640x480 et 72x576.
Pinnacle
Video Transfert
Prix : 129 €



Abonnez-vous !



1 AN

9 numéros	49,50 €
2 guides	14,00 €
	= ~~63,50 €~~

pour vous 52€

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
À Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste-Geneviève Cedex - TÉL.: 03.44.62.43.55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 €.

CV227

Nom/Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ______ Ville : .... Tel. : ______

E-mail. : ....

❒ J'accepte d'être informé(e) par Email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ______ *

Date d'échéance : ______

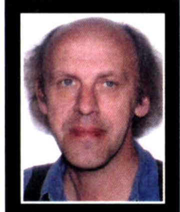
*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

* Tarif valable pour la France métropolitaine jusqu'au 30/09/08. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

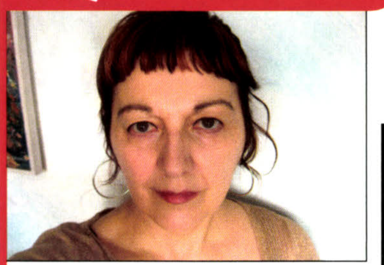


DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

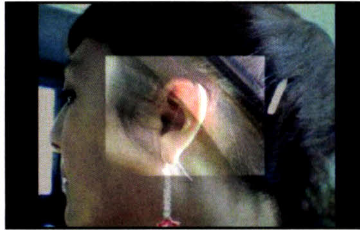
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

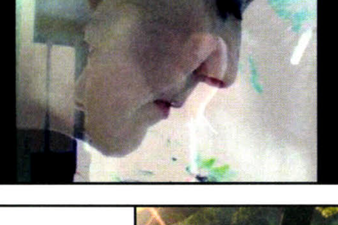
4 QUESTIONS À…





Pasquale Noizet
vidéaste indépendante













Fin janvier 2008, Pasquale Noizet, vidéaste indépendante, lance sur My Space le blog de son film *Etre deux*, un long métrage dont elle a écrit le scénario et entrepris le tournage avec un budget poids plume. L'équipe est jeune et très féminine, et, comme pour de nombreux courts, le film se tourne sans production et « en participation » pour les acteurs et les techniciens. Cela veut dire : miser sur d'hypothétiques rentrées pour rémunérer le travail… Le blog est destiné à suivre jour après jour l'évolution du projet, avec le scénario en ligne, la présentation des protagonistes et de l'équipe, etc. Démarche inédite : l'expérience est étendue au public, convié à devenir souscripteur à hauteur de 10 euros. En contrepartie, chaque contributeur sera invité à la première et apparaîtra au générique… Las, au bout de deux jours de tournage, un clash dans l'équipe suspend l'aventure !

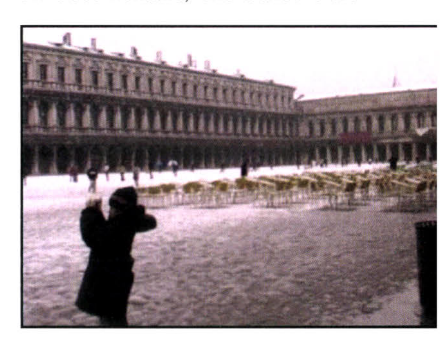
Pourtant, Pasquale rebondit immédiatement et en tire un 9 minutes qui n'a pas vocation à être diffusé, mais à servir de pilote. Tout en poursuivant d'autres projets, notamment de documentaires-fictions. Surtout, l'expérience du blog n'est pas sans lui livrer des enseignements précieux… A l'heure, où un film comme *Revolta, kilomètre zéro* « sort » directement sur Daily Motion, sans passer par la case salles de cinéma ou la TV, il est intéressant d'analyser les expériences novatrices que permet la Toile…

CV&M : Artiste vidéaste sous le pseudo de Pasqui Romild, il y a une quinzaine d'années… Puis, responsable de festival. Désormais « pionnière » Internet… Comment résumer ce parcours, cohérent malgré ses détours ?

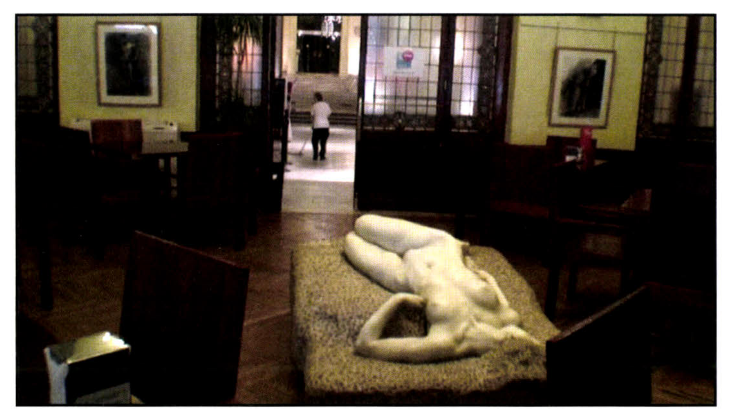
Pasquale Noizet : A l'origine, j'étais comédienne. Le fait d'avoir tenu le rôle principal d'un film expérimental, présenté à Cannes en 1984, a déclenché mon envie de filmer. *Séduction* était un film en 16 mm du metteur en scène Patrice Hamel et du scénariste Benoît Peeters. J'écrivais des pièces. J'ai fait quelques essais en Super 8 dont un, avec mon fils, 4 ans à l'époque, *Un enfant s'échappe*. Après quatre ou cinq réalisations et des cours à l'IFCA, j'ai suivi un stage de réalisation et de montage et une formation de projectionniste. J'ai aussi découvert le documentaire des années 60. Mon père, très cinéphile, m'avait donné le goût du cinéma, mais, pour moi, ce dernier, se résumait à la fiction. J'ai suivi des cours de scénario. J'en ai écrit trois ou quatre. Et j'ai déposé l'un d'eux au CNC. Accepté en première lecture, il a été refusé à la deuxième. Vient alors la vidéo… Cadreuse pour vivre, je réalise mes propres œuvres. En 1992, j'obtiens un prix au festival Vidéo Formes de Clermont-Ferrand, pour *Mémoire éclatée*. C'est ainsi que j'apprends que je fais de l'art vidéo. Mais surtout pour la première fois, je communique avec un public. Depuis, je réalise deux ou trois courts par an. Je suis mon instinct, mes idées, mes thèmes, j'adore filmer, j'adore le montage, partie intégrante de la création.

CV&M : Dans les années 90, vous avez lancé le festival Belleville Milieu du Monde. Pourquoi ?

P. N. : Je me demandais ce que je pouvais faire d'utile? J'habite dans un quartier cosmopolite, Belleville, riche de la diversité de ses cultures. C'est ainsi qu'a germé l'idée de créer le festival. J'ai écrit de « femme à femme » à Simone Weil, qui était ministre de la Santé et de la Culture. C'est ainsi que nous avons lancé l'expérience d'une manifestation faite avec et pour les publics de Belleville. Le festival disposait de 80 000 francs (12 000 euros) de l'époque en subventions, auxquels s'ajoutait mon apport personnel de 50 000 francs (6 700 euros). Nous étions une équipe de trois. Le festival était interculturel et interdisciplinaire avec de la musique, de la danse, de la poésie, des contes et de la vidéo. Je voulais favoriser les découvertes, en programmant dans une même soirée sur un même thème, un court métrage de fiction, un documentaire, une bande d'art



vidéo… Nous occupions le Théâtre Clavel, mais nous travaillions aussi avec les associations du quartier. Le rendez-vous, a bien fonctionné durant quatre ans, l'équipe s'étoffant, nous comptions jusqu'à sept salariés… Et puis un adjoint à la Culture a récupéré l'événement, en me mettant à l'écart. J'y ai perdu mon appartement pour rembourser les frais engagés sur les salaires… En 1997, j'ai tenté de lancer une manifestation sur le thème de « la première fois », en film, théâtre, photo… Plutôt une réussite, mais une activité trop lourde à porter sans budget !



CV&M : Vous avez pris le virage Internet en intervenant comme web-reporter sur une chaîne du Web dès 1999...

P. N. : J'ai en effet collaboré à cette expérience qu'était Télé Citoyenne. Pour cette Web TV, je faisais des reportages sur les sujets qui me passionnent, les paroles de femmes, les initiatives des associations, les jeunes. En parallèle, je préparais un DEFA, sur le développement culturel du territoire. Tout cela était lié. Avec des besoins d'engagement fort. Je suis féministe, écologiste et militante, d'abord chez les Verts puis communiste depuis 2004...

Internet peut être un formidable outil de communication citoyenne comme je l'ai expérimenté l'an dernier lors de la campagne électorale, en réalisant presque une centaine d'interviews et de témoignages. Un mode de communication rapide et réactif. Ce peut être aussi un outil d'enfermement comme j'ai cherché à le traduire dans ma vidéo, *L'Enfer me ment*, tournée avec une webcam et montée sur Adobe Premiere Pro.

CV&M : Qu'est-ce qui vous a donné l'envie et l'idée de faire d'*Etre Deux *un film collaboratif via Internet ? Avez-vous pris des risques en mettant notamment le scénario en lecture sur votre site ? Que retenez-vous de l'expérience ?

P. N. : Le scénario est déposé à la SACD, donc, *a priori* pas de souci. J'avais déjà mis en ligne sur Wat TV, une quinzaine de mes vidéos. Cette mise en ligne est pratiquement un des seuls moyens de toucher un public proche ou lointain et qui réagit, donne son avis, ses encouragements. Même si c'est encore en format vignette, c'est mieux que « pas vu » du tout. Avec un retour que l'on n'a pas forcément dans les festivals, où l'on ne peut pas toujours se rendre. C'est ainsi que je me suis découvert une *alter ego* québécoise. Ce qui m'a aussi incitée à lancer le site *Etre deux*, c'est la perspective de trouver des contributeurs potentiels pour le prix d'une place de cinéma, mais aussi des spectateurs qui réagissent au film en train de se faire. Il y a bien sûr de l'utopie dans cette démarche... Mais aussi des échanges très intéressants, de vraies critiques ou des découvertes comme mon futur premier rôle féminin. Les « retours » me permettent aussi de mieux percevoir la forme que doit prendre mon projet, nourri de petites « formes » et de petits formats : HDV, super 8 – pour la partie rêvée, avec son caractère frémissant – et la webcam, pour les confessions intimes. D'éclaircir ma pensée et mon projet et d'envisager plus sereinement l'idée de chercher un producteur. En tant que vidéaste, j'ai toujours eu le sentiment d'être un peu seule alors que la relation avec le public m'intéressait. C'est l'un des pièges de l'autoproduction et de l'« autonomie créative », au tournage comme au montage. C'est aussi ce que j'ai appris sur cette expérience écourtée : j'espérais un collectif, ils attendaient un leader. Pour l'instant, je prépare un film sur l'imaginaire de la lecture à partir d'une nouvelle de Patrick Modiano.

Le scénario du film *Etre Deux*

Etre deux c'est d'abord une histoire d'amour qui est arrivée à un moment de grande fragilité. L'histoire universelle d'un couple, Valentine et Stéphane, qui s'aime et se déchire, et qui ne parvient plus à s'écouter tant le monde le submerge... Le tournage se déroule à Belleville, quartier où vit la cinéaste et où elle s'est impliquée dans nombre de projets. On peut découvrir sur Wat TV, à partir de son blog, sa série sur les villes comme *L'Île aux rêves*, *Passegiata veneziana* ou *Ballade écossaise*.

Des vidéos plus intimes : *Discours sans méthode, Little sister watching you, Les Chants de Maldoror, L'enfer me ment.*

http://myspace.com/etredeux

Formation

Stage d'initiation vidéo en montagne



Fabrice Deschamps, propriétaire d'un centre de vacances en Haute-Savoie et Gérard Massua, professeur, chargé d'enseignement vacataire à l'Université de Technologie de Troyes, se sont alliés pour proposer cette formule originale d'initiation à la vidéo en milieu montagnard.

L'objectif de ce stage d'une semaine est d'apporter une formation en vidéo de base solide, tout en profitant du cadre naturel et des opportunités qu'il offre. Ainsi, en fonction du groupe, de ses attentes et de ses besoins, le stage pourra accentuer la démarche vers le côté patrimonial ou les prises de vues sportives (rafting, escalade, spéléo). Si Le Biot est une station de sports d'hiver, c'est aussi un village qui a su conserver son authenticité, avec notamment de vrais chalets savoyards.

Dans ce charmant village proche du lac Léman (20 km) et à une heure du Mont-Blanc, l'éventail des « sujets » se révèle donc très vaste : de l'architecture à la flore, qui varie au fil des saisons.

L'organisation pédagogique est composée de cours théoriques en matinée (connectique, synopsis, son, éclairage) et de travaux pratiques en après-midi, avec le tournage et le montage d'un film en collectif. Le principe de la résidence permet également de continuer de baigner dans l'atmosphère pédagogique en profitant, par exemple, du matériel de montage en soirée. S'il est conseillé à chaque stagiaire de venir avec son propre équipement pour mieux le maîtriser ensuite, un parc de camescopes et d'ordinateurs est évidemment prévu.

Prochaine session : du 8 au 13 septembre. Coût du stage : 590 euros tout compris.

Pass Montagne, Le Biot, 74430 Haute-Savoie. Tél. : 04 50 72 16 50 *pass-montagne@wanadoo.fr*



Le Chiffre du Mois

Avec près de 200 canaux disponibles (câble, satellite, TNT), la notion de chaîne de service public a-t-elle encore un avenir ?

Ressources

Deux sites dédiés au documentaire

Film-documentaire.fr remplace depuis quelques mois le site doc.net et devient la référence absolue pour le documentaire francophone en s'appuyant sur la base de données de la Maison du documentaire de Lussas, riche de plusieurs milliers de références. Les Rencontres documentaires de Lussas, en Ardèche, reçoivent chaque année quelque 800 films français, belges, suisses ou africains de langue française et ce depuis près de vingt ans!



Le site, sobre mais agréable, offre chaque mois une vingtaine de références de DVD documentaires, récemment édités: des classiques comme l'intégrale Van der Keuken, aux propositions plus pointues à l'instar du coffret du film *Off the road*, un bel hommage de la documentariste Laurence Petit-Jouvet au contrebassiste de jazz Peter Kowald. Ou encore, cette série produite par la Famille Digitale, *Les 100 jours*, ou cent (très) courts métrages qui, du 26 janvier au 6 mai 2007, ont précédé l'élection de Nicolas Sarkozy à la présidence de la République. Chaque jaquette, avec sa fiche détaillée, renvoie au site de l'éditeur. Outre l'actualité de l'édition DVD, le site propose quelques brèves sur l'actualité du documentaire et une rubrique sur les festivals internationaux consacrés à ce genre, et ils sont nombreux…



Le site de l'association ADDOC est un excellent complément au précédent. ADDOC (Association des cinéastes documentaristes) existe depuis 1992 et compte un peu plus de 150 adhérents. Elle est active dans le domaine de la conception et de l'organisation d'ateliers de réflexion et de diffusion. Elle est également à l'origine du Tour d'Europe du doc, dont la première édition s'est déroulée en décembre dernier à Paris. Une manifestation qui regroupe des cinéastes d'une quinzaine de pays et dont la future édition (2008) aura lieu aux Pays-Bas. Outre un suivi de l'actualité à usage professionnel, le site propose des informations sur la diffusion, les inscriptions aux festivals, des conseils juridiques, notamment sur les contrats, et des forums débats… ADDOC vient par ailleurs de rééditer l'ouvrage *Cinéma documentaire, manière de faire, formes de pensée*, un ouvrage de réflexion collective, auquel ont participé des cinéastes comme Claire Simon, Dominique Cabrera, Raymond Depardon, Nicolas Philibert, Frédéric Wiseman…

www.film-documentaire.fr
www.addoc.net

Appel à projets

Concours de scénarios

Nisi Masa, réseau européen constitué d'associations implantées dans vingt pays du Vieux Continent, s'est donné pour objectif de découvrir et promouvoir les nouveaux talents, de développer des projets cinématographiques interculturels et de fonctionner comme une plateforme collaborative.

Nisi Masa organise des ateliers d'écriture et de réalisation, des conférences, des séminaires et cherche à promouvoir le court métrage: c'est dans ce cadre que s'inscrit la septième édition de son Concours européen de scénarios, destinée aux jeunes créateurs (18 à 28 ans). Le thème choisi cette année est Escape (échappée), dont toutes les occurrences sont signalées sur le site.

Comprenant 20000 signes au maximum, le scénario s'envisage pour un court métrage de vingt minutes au plus et doit être adressé à l'organisation avant le 31 juillet prochain. La sélection se réalise en deux étapes: nationale tout d'abord (avec trois finalistes en fonction du nombre de compétiteurs dans chaque pays) et européenne ensuite avec 28 sélectionnés qui seront évalués par un jury composé de membres de Nisi Masa. Chaque année, il faut compter sur plusieurs centaines de compétiteurs.

Les trois finalistes seront invités au Onetakefilmfestival de Zagreb en Croatie, du 18 au 22 novembre. Et les trois projets de film seront produits et accompagnés en distribution par Nisi Masa. Les douze autres finalistes suivants seront conviés durant une semaine à l'European Short Pitch, qui se déroulera au Moulin d'Andé, le Centre des écritures cinématographiques, dans l'Eure, au mois de janvier 2009.

Nisi Masa France, 10, rue de l'Echiquier, 75010 Paris.
www.nisimasa.com
france@nisimasa.com
www.onetakefilmfestival.com

L'agenda de juin

Paysages de cinéastes
Chatenay-Malabry (Hauts-de-Seine) du 13 au 22 juin
Cette proposition cinématographique s'affiche pour la septième année au cinéma Rex, une salle deux écrans pilotée par la programmatrice Marianne Piquet. Outre une compétition de longs métrages, le festival propose chaque année un panoramique. Ce cru 2008 est consacré à l'Afrique, sous l'angle du paysage…
Tél.: 01 40 83 19 81
http://cinema.lerex.free.fr

FiMAC
Le Creusot (Haute-Saône) du 17 au 22 juin
Cette vingt-et-unième édition du festival du Film d'entreprise et de la communication va rassembler une nouvelle fois, au château de La Verrerie et à la Scène nationale du Creusot, les professionnels du secteur. Outre les dix-huit catégories en compétition, colloques et ateliers rythmeront, comme chaque année, le rendez-vous. Au menu: la diffusion de films en relief pour la communication d'entreprise, les chaînes de télévision interne, la percée des formats sans bande, les technologies des jeux vidéo appliquées au processus d'apprentissage…
www.fimacfestival.com

Sunny Side of the Doc
La Rochelle (Charente-Maritime) du 24 au 27 juin
Ancré depuis deux ans sur la côte Atlantique, le principal marché du film documentaire de l'Hexagone devrait recevoir quelque 2000 professionnels dont 350 acheteurs représentant près de 130 chaînes. Si vous avez un projet à défendre, c'est peut-être le moment d'investir dans un séjour rochelais… Le rendez-vous proposera en outre une compétition d'une quinzaine de films internationaux et des conférences débats: «La révolution verte et ses images», «Les représentations du réel, du docu drama, au drama documentaire» «Le financement des télévisions publiques»…
www.sunnysideofthedoc.com

Intitulés	Festival du film nature de Namur	Festival de la Vingt-Cinquième Heure	Traces de vies, 18e Rencontres du film documentaire
Coordonnées	Chemin des Vignerons 32, 5100 Wepion, Belgique. Tél.: 081 33 28 20 info@videonature.be www.festivalnaturenamur.be	Salies animations et fêtes, Le Chalet, rue Saint-Guily, 64270 Salies-de-Béarn Tél.: 05 59 38 30 99 salies-animations@wanadoo.fr	ITSRA, 62, avenue Marx Dormoy, 63000 Clermont-Ferrand Tél.: 04 73 69 99 02. E-mail: tdv@itsra.net www.tdv.itsra.net
Lieu	Namur (Belgique)	Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques)	Clermont-Ferrand, Vic-Le-Comte (Puy-de-Dôme)
Date manifestation	11 au 19 octobre	25 et 26 octobre	24 au 30 novembre
Date limite d'inscription	15 juin (Pro) 1er septembre (Amateurs)	4 septembre	23 juin (films 2007), 13 septembre (films 2008)
Durée limite	Moins de 5 minutes (amateurs) plus de 20 minutes (pro)	15 minutes	Pas de limite de durée
Thème(s)	Nature, animalier, environnement, parcs et jardins…	Patrimoine, traditions et ruralité dans les Pyrénées (concours 1), idem en France (concours 2)	Libre
Genre(s)	Documentaires, reportages et clips	Documentaire, reportage, fiction	Documentaires de création
Ouvert aux…	Amateurs et pros (2 catégories)	Amateurs, associations	Professionnels, premiers films, formations audiovisuelles, associatifs et amateurs
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	Gratuit
Format(s) accepté(s)	DVD ou DV	Mini DV ou DVD	DVD
Format(s) de diffusion	DV ou Beta numérique	Idem	Beta SP, Beta num, DVcam
Prix/récompense	100000 euros de prix (une quinzaine)	Caméra d'Or, d'Argent et de Bronze, dotées de trophées et matériels	Un prix par catégorie de compétiteurs
Renvoi cassette(s)	Oui	Sur place ou sur demande	Non. Copie conservée dans les archives pour usage scolaire
Notoriété et remarques	Le festival se déroule désormais dans un multiplexe (Acinapolis de Jambes, périphérie de Namur). Nouveautés de cette 14e édition: une Caméra d'Or du Prix Jeune et une Cassette d'Or du premier film.	365 personnes à la soirée de gala pour l'édition 2007. Reconnaissance régionale.	Ce rendez-vous automnal tout aussi auvergnat que convivial privilégie récits de vie, chroniques, regards sociologiques etc.

Intitulés	4e Festival international du film à la con Le festival dont vous êtes le héros	Festival du film spot et du film court sur l'environnement (Fifse)	Festival du film de vacances
Coordonnées	Association Label Vie d'Ange, 10, rue Louis Haase, 74230 Thônes. Tél.: 04 50 66 86 43 labelviedange@voila.fr	Tél.: 04 67 59 87 60 www.cinespotenvironnement.org	4, allée Bellevue, 93230 Romainville contact@festivaldufilmdevacances.com www.festivaldufilmdevacances.com
Lieu	Vilards-sur-Thones (Haute-Savoie)	Montpellier (Hérault)	Le Ruteboeuf de Clichy (Hauts-de-Seine)
Date manifestation	12 et 13 septembre	1er au 3 septembre	14 novembre
Date limite d'inscription	14 août	15 juin	15 septembre
Durée limite	6 minutes	2 minutes pour les spots et 5 minutes pour les films courts	8 minutes
Thème(s)	Films à caractère saugrenu et décalé conseillé	L'eau et l'environnement	Films obligatoirement tournés lors de vacances
Genre(s)	Tous genres (mettant en scène au moins un humain)	Message vidéo et documentaire de sensibilisation	Tous genres
Ouvert aux…	Tous	«Jeunes créateurs»: écoles de cinéma, établissements scolaires, etc.	Ouvert à tous
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	Gratuit
Format(s) accepté(s)	Tous supports	DVD	Vidéo8 Hi8, DV, mini DV, DVCam, DVD, mpeg-4 ou DivX
Format(s) de diffusion	Idem	VHS, DVD, Beta SP, DVCam, HDCam	Idem
Prix/récompense	A préciser	Dotations à préciser	Dotations en cours pour quatre prix: «Bronzés», films de famille ou entre amis, «Robinson», aventure, «Gauguin», artistique, «Phileas», voyages
Renvoi cassette(s)	Oui	Non	Non, sauf contre enveloppe timbrée
Notoriété et remarques	«Deviens réalisateur et exhibe ton œuvre»: du titre à l'affiche et aux intentions… le ton est donné. Label Vie d'Ange est une association organisant des ateliers de réalisation de courts métrages pour des publics en difficulté ou en réinsertion.	Ce concours s'inscrit dans le cadre d'une manifestation destinée à rapprocher le grand public des recherches scientifiques concernant les enjeux environnementaux de l'eau.	Deuxième édition de cette manifestation organisée par l'association Balthaz'art, qui envisage cette année une multidiffusion des 12 films sélectionnés.

Intitulés	Les Écrans de l'Aventure	11e Concours de courts métrages vidéo	Festival International du court métrage de Lille
Coordonnées	La Guilde européenne du raid 11, rue de Vaugirard, 75006 Paris Tél.: 01 43 26 97 52. aventure@laguilde.org www.laguilde.org	ASOA audiovisuel 24, avenue Gambetta 06600 Antibes Tél.: 04 93 74 23 84	Rencontres audiovisuelles BP 1295, 59014 Lille. Tél.: 02 20 53 24 84 compet@rencontres-audiovisuelles.org www.rencontres-audiovisuelles.org
Lieu	Dijon (Côte-d'Or)	Antibes	Lille (Nord)
Date manifestation	16 au 18 octobre	14 et 15 novembre	Novembre 2008
Date limite d'inscription	30 juin	25 octobre	14 juillet 2008
Durée limite	60 minutes	13 minutes	30 minutes et 4 minutes pour les «très courts»
Thème(s)	Aventures, expéditions, voyages d'exception, explorations sous-marines ou spéléo…	Libre	Libre
Genre(s)	Documentaire et reportage	Tous genres	Fiction, animation, expérimental et vidéo clip
Ouvert aux…	Ouvert à tous les films réalisés entre 2006 et 2008 avec un niveau professionnel	Amateurs	Professionnels et amateurs
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	Gratuit
Format(s) accepté(s)	DVD et VHS	Formats vidéo amateurs	DVD ou VHS
Format(s) de diffusion	Beta SP, Beta numérique, 16 mm et 35 mm	Idem	Numérique
Prix/récompense	Cinq prix, dont la Toison d'Or et un prix Jeune Réalisateur	Plusieurs prix, dont un prix de l'humour	Plusieurs prix, dotations en cours
Renvoi cassette(s)	Oui	A préciser	Oui
Notoriété et remarques	La seule manifestation qui perpétue le style raid dans tous les genres (avec connotation humanitaire parfois). Implantée à Dijon depuis 1992.	Cette manifestation a la particularité de présenter (le samedi) une fenêtre de programmation aux films non sélectionnés avec un accompagnement critique.	Pour cette huitième édition, la manifestation migre de février à novembre et s'enrichit d'une nouvelle compétition consacrée au vidéoclip.







Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@mondadori.fr

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Caméra Sony numérique GD K7 épaule DCRVX 9000, pieds Sachtler S18.S14, transport diapos Sony PHV-A7R, régie Panasonic MX50, Tél. : 06 86 43 46 61

Réf. : C/02 - Vends caméra Canon XL1S très bon état, peu servie,2 batteries : 1500 €, tél : 04 93 63 28 21/portable : 06 16 91 38 10

Réf. : C/03 - Sony tri CCD VX1E complet + grand angle avec notice et accessoire d'origine, très bon état : 950 €, Tél. : 06 33 22 69 32

MULTIMEDIA

Réf. : MU/01 - Lecteur BETA SP : UVW 1200 P + Remote SVRM100 à :1200 €, Pelicase: 100 € Très bon état, Tél. : 0681559146

AUTRES

Réf. : A/01 - Vends 9 vidéo-cassettes Hi8 metal type P5-60HMPX/2 neuves, prix : 110 €, Tél. : 01 46 58 92 20

ACHATS

Réf. : AC/01 - Recherche Amiga 3000, Amiga 4000, Amiga 500, Amiga CDTV,faire offre par mail: nicolas.goudin@tele2.fr ou Tél. : 04 77 50 04 35

Réf. : AC/02 - Recherche multiplicateur de focale XL 1,6 pour camescope Canon XL2 ainsi que viseur CRT monochrome FU-1000, Tél. : 04 42 57 05 95

Réf. : AC/03 - Cherche table d'effet vidéo Panasonic WJ AVE 7 ou similaire, échange ou cède collection de caméra vidéo, chasseur d'image, Tél. : 04 78 85 32 27 (Rhône)

Réf. : AC/04 - Recherche porte-micro pour monter sur griffe de camescope, Tél. : 06 33 22 69 32

DIVERS

Réf. : DI/01 - Montage à l'image près de vos K7, VHS Hi 8, SVHS, DV, mini DV et DVCam en DVD : 0,5 € la minute : Tél. : 01 46 03 28 82

Réf. : DI/02 - Vends titreur TM1 Videonic : 80 €, transcodeur Pal/Secam : 80 €, recherche Pack NPA i000B (bloc batterie) pour VX9000, Tél. : 06 11 83 05 47

Réf. : DI/03 - Camera Sony numérique d'épaule DCR.VX9000, régie Panasonic MX 50, pied Sachtler S 14, projecteur 8 et S8 Magnon, moniteur Prof. Sony PVM 2130.2730.2950, Tél. : 09 64 42 23 03 ou 06 86 4346 61

Réf. : DI/04 - Transfert films 9,5mm-8mm-Super8-16mm films - muets ou sonores, films 9,5mm, Pathé baby avec mise ces titres en longueur., fond sonore sur films muets. sur DVD - cassette DV numérique - VHS ou SVHS., Numérisation haute définition de photos - diapos - négatifs 24X36mm.Tournage à la demande etc..., Renseignements sur : http://web.lerelaisinternet.com/traveling81/

SOCIETE

Société de Production Audiovisuelle
recherche sur toute la France
cadreurs équipés pour piges (cachets ou sous traitance)
Expérience en captation de spectacle appréciée
En mai, juin, juillet. CV : recrutement@video-danse.com
Renseignements au 04 67 69 99 31

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@mondadori.fr

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

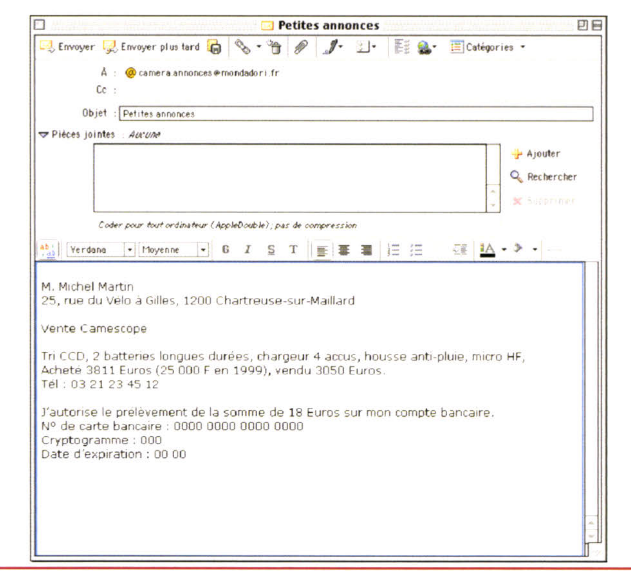
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, les 3 derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.



PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 5 juin 2008

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 227
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration :

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

INFONIX

84 BIS ALLÉE DE BARCELONE
31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-40 Fax : 05-61-40-76-43
www.infonix.fr

CAMERA	
Caméra TRI CCD Z1 SONY	3 900 €
Grand angle Z1 – tarif 490 - soldé	420 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	600 €
CARTE DE MONTAGE	
Carte NX avec EDIUS 4	1 150 €
Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D - DV et analogique avec première 6	300 €
Carte RTX 100 sans logiciel	490 €
Table de mixage videonics 4 entrées vidéo	450 €
VIDEO PROJECTEUR	
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768	1 000 €
Lecteur DVD 3910 HDMI DENON valeur 1 490 euro TTC proposer à	900 €
Projecteur H56 Optoma – résolution 1024 768 pointshome cinéma - servi 700 heures - Garantie 1 an	500 €
MONITEUR VIDEO	
moniteur Panasonic 14 pouces vidéo	200 €
Moniteur JVC tube 14 pouces neuf	300 €

JMB Pro

41 rue des Peupliers 92000 NANTERRE
Tél. : 01-43-34-27-92 Fax : 01-43-34-84-87

Moniteur Pioneer PDP 5000	3 500 €
Chaine LG J10HD	310 €
Micro Panasonic AGMC200G	260 €
Batterie Canon BGE3	60 €
Videoprojecteur JVC DLA HD1	3 750 €
Camescope JVC GZHD7	1 000 €
Lecteur Blue Ray LG BH100	590 €
Chaine Philips HTS 3154	120 €
Torche Sony HVL 10NH	20 €
Lampe vidéoprojecteur LMP C120 Sony	150 €
Meuble Plasma TY S42PX600W Panasonic	100 €
Meuble home cinema SUFF51 Sony	30 €
Camescope Sony DCR DVD110261 + 3DVD offerts	261 €
APN Panasonic DMC FX12+ carte 1Go offerte	134 €
APN Panasonic DMC LZ 7+ 1carte Go offerteTV	186 €
TV LCD 40' Sony KDL 40S3000	900 €
TV LCD 40' Sony KDL 40V3000	1 160 €
TV LCD 40' Samsung LE 40S67	790 €

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente
Plus de 450 appareils en stock. N'hésitez pas a nous consulter. Nos prix sont HT

CAMERA DVCAM-DVCPro	
Sony DSR PD 170+batterie etc	2 000 €
AJD 800 DVCPro+optique-chareur-batt-sac	3 500 €
ADJ 700 DVCPro + Optique+grand angle - batt - chargeur	3 800 €
Canon MV 200 i camescope+accesoir	170 €
CAMERA BETA SP - DIGIT - PLATEAU	
Sony BVW 400 P beta SP 300h + optique - batt - chargeur-sac	3 000 €
Sony UVW 100P beta SP + optique	2 000 €
Sony DXC 3000 P2 chaines de camera plateaux + optique + CCU+CCQ+Viseur	4 000 €
Sony DXC M7 camera plateaux + optique	1 500 €
MAGMETOSCOPE DV-DVCAM-DVCPro-BETA	
Panasonic DVCPro AJD750	3 500 €
Panasonic DVCPro AJD650	3 000 €
Panasonic DVCPro AVD450	2 800 €
Sony DHR 1000 DV montage	1 250 €
Sony DSR 20 DVcam	2 000 €
Sony DSR 11 DVcam	1 200 €
Sony PVW 2800 Beta SP lect/enr	4 000 €
Sony UVW 1200 lect.	1 800 €
Sony UVW 1800 rec/lect	3 500 €
Sony BVW 70 S rec/lect	2 000 €
Sony BVW 22 lect	700 €
Sony BVV5 rec pour camera	500 €
Sony BVW 21 Beta portable lect	300 €
Sony BVW 25 Beta portable rec/lect	350 €
MONITEURS	
Sony PVM 1444 36cmyuv-yc-composite	400 €
Sony PVM 9220 25cm 2 in composite	150 €
JVC TM 150 36 cm 2 in composite	150 €
Divers moniteur en stock à partir de	100 €
MELANGEUR VIDEO/EDITEUR	
Sony XVZ 10000 régie 4entrée TBC interne	2 000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante	2 500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite	1 500 €
JVC KM 3000 Régie 8 entrées composante	3 500 €
Thomson TTV 9200 Régie 8 in numérique	7 000 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	2 500 €
OPTIQUE	
Fujinon 8.5x5.5 sans parasoleil	3 000 €
Canon 6x8 D	2 000 €
Tamron avec report de commande	NC
DIVERS	
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2 200 €
Matrox RTX 100	500 €
Matrox Digisuite DTV reel Time	2 200 €
Python encodeur	NC
Station AVID newscutter complete	2 000 €
HP DLT 80 SCI 1+3 cartouche neuve	400 €
PC serveur rack 1U Bi-pro 866 mhz asus	200 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 in – 1 out	250 €
AUDIO	
Control moniteur FAR amplifié 50w 2 voies	600 €
Lecteur CD audio Micromega stage 3	300 €
Ampli studio REDSON SA-30 2x30w	150 €
Ampli studio BGW 7500 T 2x600w	500 €
LIGHT	
HMI 575 LTM model Luxarc	750 €
Fluo light 108 lumiere froide (neuf)	380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

11 Faubourg de besançon
25200 MONTBELIARD
Tel. : 03-81-90-76-90 OU 96
www.p-lorius.com

Camescope Sony numérique HD FX1 – état ,neuf	2 900 €
Camescope Sony DCR TRV 30 E	450 €
Camescope Sony numérique mini DVPC 120	490 €
Carte Edius DVX	450 €
Lecteur enregistreur DVD type Pioneer DVR 540 H	390 €
Lecteur enregistreur DVD SAC D MP3 CD Denon 2930	590 €
Steady CAM Verycam	350 €
Videoprojecteur SD type Mitsubishi HC 1100	799 €
Lecteur DVD CD MP3 Denon 1730	170 €


Vidéaste débutant ?
Vidéaste confirmé ?
Association ?
Venez rejoindre le réseau des vidéastes de France
www.ffcinevideo.org
ffcv
fédération française de cinéma et vidéo
53 rue Clisson 75013 PARIS


www.lldiffusion.com
: 0892 700 590*
DEPUIS 12 ANS À VOTRE SERVICE
AUTRES PRODUITS SUR WWW.LLDIFFUSION.COM !
SONY HDR-HC9 919 €
CANON HV 30 949 €
SONY DCR-VX2100 2 199 €
CANON HF 10 1 079 €
SONY HDR-FX7 2 599 €
CANON XH A1 3 449 €
SUR PLACE & PAR CORRESPONDANCE, PORT 12,90 € FRANCO À PARTIR DE 1 500 €
MATÉRIEL NEUF - GARANTIE 2 ANS - PRIX TTC
116, bd de la Libération 13004 MARSEILLE - contact@lldiffusion.com

Dossier pratique

Le guide du vidéaste voyageur

→ Bien s'organiser pour réussir son film
→ Toutes les astuces pour tourner léger sans « bâcler »
→ Composer, cadrer, construire ses images et ses séquences



PHOTOS : FREELENSTV.COM

Cette année : « j'envoie mon film à un festival ! »

→ Partagez vos images de vacances et faites-vous récompenser !

Tous les festivals sur les thèmes nature, voyage, aventures... auxquels vous pouvez participer

→ Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.







Une publication du groupe
MONDADORI FRANCE

Président : Arnaud Roy de Puyfontaine
Directeur Général : Ernesto Mauri

REDACTION :
33, rue du Colonel Pierre Avia - 75754 Paris Cedex 15. Tel : 01 41 86 17 27 - Fax : 01 41 86 17 17. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses. **Rédactrice en chef :** Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe :** Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaires de rédaction :** Ivan Gaucher, Régis Tellène. **1er Maquettiste :** Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes :** Thierry Concord, Olivier Mourgeon. **Photographe :** Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction :** Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique :** Chantal Vilaire. **Ont collaboré à ce numero :** Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Thierry Philippon, Béatrice Vermorel.

DIRECTION - EDITION :
Direction Pôle : Jean-Luc Breysse. **Directeur d'édition :** Jean-Pierre Adéjès.

DIFFUSION : www.vendezplus.com
Directeur : Jean-Charles Guérault. **Responsable diffusion marché :** Dominique Ventura.

MARKETING :
Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. (01 41 33 22 78). **Responsable abonnement et VPC :** Pascale Delbes. **Chargée de promotion :** Annie Perbal (1755).

PUBLICITÉ :
Fax publicité : 01 41 86 16 92.
Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint :** Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle :** Manuel Courbo (1628). **Chef de publicité :** Bruneau Chabanel (1705). **Assistante de publicité :** Isabelle Beauchard (1626). **Maquettiste :** Samir Oueslati. **Chef de studio :** Dominique Chagnaud.

FABRICATION :
Chef de fabrication : Isabelle Simon (01 41 33 10 62).

FINANCES :
Finance Manager : Véronique Kergonou.

EDITEUR : Mondadori Magazines France SAS. **Siège social :** 48, rue Guynemer - 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Président et Directeur de la publication :** Jean-Luc Breysse. **Actionnaire :** Editions Mondadori France SAS.

Flashage-photogravure : Dupont-Photogravure. **Imprimeur :** Imprimerie Saint Paul, 2 rue Christophe Plantin, L 2988 Luxembourg.

N° ISSN : 0986-2889 - **Commission Paritaire :** 0209 K 84776 - Dépôt légal : Mai 2008

ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03 44 62 43 55. e-mail : sceabtcf@presse-info.fr - FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

Invitation

Sony **Magic** Day

Découvrir, Tester, Partager

Découvrez en **avant-première** les toutes dernières solutions XDCAM de Sony et leurs possibilités de **captation, montage et diffusion.**

24 Juin 2008 / **9h-18h** Entrée Libre

L'Atelier Barok / 132, Avenue de Versailles / 75016 **Paris**

Inscrivez-vous au **0820 40 00 00*** ou **infopse@eu.sony.com**

www.sonybiz.net/sonymagicday







PDW-700

LMD-1750W

SONY

* prix d'un appel local à partir d'un poste fixe.

en partenariat avec










Construire demain, c'est choisir aujourd'hui.

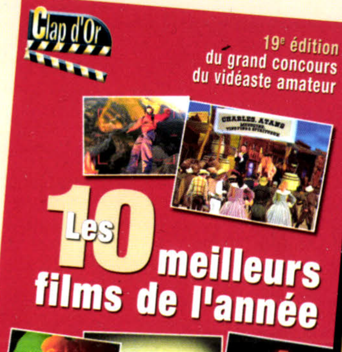
camera VIDEO

SUPPLEMENT PRATIQUE

n°227 S cahier n°2

AVEC CE NUMÉRO

Le DVD exclusif des meilleurs films du dernier Clap d'Or !





LES LEÇONS DU CLAP D'OR

POURQUOI ONT-ILS GAGNÉ ?

LES 10 FILMS PRIMÉS ANALYSÉS



PROGRESSEZ dans la pratique de la VIDÉO!

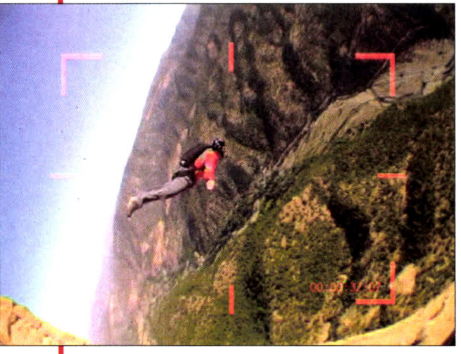


Retrouvez le supplément Pro 3 fois dans l'année !

en vente actuellement

SOMMAIRE

Clap d'Or 2007





Supplément au n° 227, ne peut être vendu séparément.

PHOTOS DE COUVERTURE : DÉBRIC & DÉBROC, DINO RAFFAULT, PHILIPPE ROMAN, NICOLAS ROMIEU. PHOTOS DU SOMMAIRE : MICHEL BLANPAIN, JÉRÉMY MARNOTTE, DINO RAFFAULT, PHILIPPE ROMAN, NICOLAS ROMIEU.

Edito



L'heure est à l'engouement pour les vidéos amateur ! Les festivals qui se sont récemment multipliés se les arrachent, les compétitions fleurissent sur Internet…
A *Caméra Vidéo*, cela fait dix-neuf ans que nous dédions aux vidéastes actifs notre concours du Clap d'Or. Longtemps, cette manifestation fut l'un des rares moyens pour nos lecteurs créatifs de profiter d'un relais médiatique, mais aussi de voir leurs productions récompensées. De fait le Clap d'Or, généreusement soutenu par nombre de constructeurs majeurs, est l'un des concours grand public les mieux dotés en France.







Résultat, des films de qualité, élaborés par des passionnés ne vivant pas de la vidéo au moment de la réalisation de leur court métrage – même si certains sont depuis passés de l'autre côté. Une chose est sûre, les lauréats du cru 2007 se sont montrés particulièrement talentueux, et cela justifiait amplement cette diffusion sur DVD.
Mais montrer les images ne suffit pas. A travers ce supplément, nous vous proposons de prolonger le plaisir du visionnage et de comprendre pourquoi et comment un film « fonctionne ». Un bon moyen de se situer et surtout de progresser, pour ceux d'entre vous qui envisagent de participer au Clap d'Or 2008. Les films présentés ne sont pas exempts de maladresses : tant mieux ! Voilà qui devrait rassurer les « hésitants » qui craignent de ne pas être « à la hauteur » mais regorgent en réalité d'imagination. Alors à vos marques, prêts, partez ! Rendez-vous pour la vingtième édition !



Supplément au numéro 227 de *Caméra Vidéo & Multimedia*, ne peut être vendu séparément. Une publication du groupe Mondadori France. Président : Arnaud Roy de Puyfontaine. Directeur Général : Ernesto Mauri. **Rédaction :** 33, rue du Colonel Pierre Avia - 75754 Paris Cedex 15. Tel : 01 41 86 17 27 - Fax : 01 41 86 17 17. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses. Rédactrice en chef : Danielle Molson (1727). Rédactrice en chef adjointe : Nadia Ladjeroud (1728). Secrétaires de rédaction : Ivan Gaucher, Régis Tellène. 1er Maquettiste : Bernard Rougeot (1731). Maquettistes : Thierry Concord, Olivier Mourgeon. Photographe : Thierry Concord (1729). Assistante de rédaction : Béatrice Vermorel (1727). Directrice artistique : Chantal Vilaire. Ont collaboré à ce numero : Sébastien François, Gérard Galès, Philippe Masson, Thierry Philippon. **Direction - Edition :** Direction Pôle : Jean-Luc Breysse. Directeur d'édition : Jean-Pierre Adéjès. **Diffusion :** www.vendezplus.com Directeur : Jean-Charles Guérault. Responsable diffusion marché : Dominique Ventura. **Marketing :** Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille (01.41.33.22.78). Responsable abonnement et VPC : Pascale Delbes. Chargée de promotion : Annie Perbal (1755), Maquettiste : Guillaume Du Riveau. **Publicité** : Fax publicité : 01 41 86 16 92. Directeur commercial : Laurent Auzié. Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631). Directeur de publicité adjoint : Victor Barata (1627). Directeur de clientèle : Manuel Courbo (1628). Chef de publicité : Bruneau Chabanel (1705). Assistante de publicité : Isabelle Beauchard (1626). Maquettiste : Samir Oueslati. Chef de studio : Dominique Chagnaud. **Fabrication :** Chef de fabrication : Isabelle Simon (01.41.33.10.62). **Finances :** Finance Manager : Véronique Kergonou. **Editeur :** Mondadori Magazines France SAS. Siège social : 48, rue Guynemer - 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Président et Directeur de la publication : Jean-Luc Breysse. Actionnaire : Editions Mondadori France SAS. **Flashage-photogravure :** Dupont-Photogravure. **Imprimeur** : Imprimerie Saint Paul, 2 rue Christophe Plantin, L 2988 Luxembourg. La reproduction, même partielle, de tous les articles et illustrations parus dans Caméra Vidéo & Multimédia est interdite. **N° ISSN** : 0986-2889 - **Commission Paritaire :** 0209 K 84776 - **Dépôt légal :** mai 2008. **Abonnements/anciens numéros :** Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55. e-mail : sceabtcf@presse-info.fr FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 euros. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

Spectaculaire mais réfléchi !

Les prises de vues spectaculaires sont souvent desservies par l'absence de scénario. Dino Raffault a imaginé pour sa discipline sportive, le base-jump, une véritable histoire. Bingo, il a décroché le Grand Prix !

par Thierry Philippon

L'auteur



Dino Raffault
Organisateur d'événements dans le secteur du base-jump, Dino participait pour la première fois au Clap d'Or en 2007. Depuis, il a réalisé deux autres opus de *Trip Box* basés sur le même cocktail détonant. Bien que Dino maîtrise les arcanes de cet impressionnant type de saut et les règles du tournage comme de la postproduction, *Trip Box1* ne s'est pas fait tout seul. Aux dires de son auteur, un premier film réalisé en Norvège, appuyé sur un scénario assez « catastrophique », s'est révélé virer fiasco. Cette mauvaise expérience lui a servi de leçon pour le Grand Prix. Vous pouvez retrouver le reste de la série des *Trip Box* sur le site : *http://trip-box.com/*

Construire un scénario autour du thème sportif

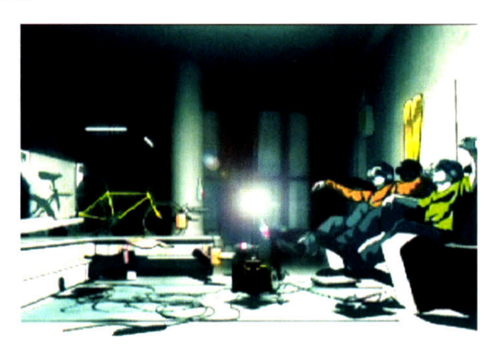




Le piège du film de sport acrobatique est de commencer mollement par des images de préparation et de poursuivre par des scènes certes spectaculaires mais répétitives, qui s'essoufflent bien vite ! Au final, le spectateur reste sur sa faim, quand il ne s'ennuie pas. Rien de tout cela avec *Trip Box*. Le court est bâti sur un scénario qui fonctionne parfaitement. L'équilibre est soigneusement respecté entre les scènes sportives et les autres, de telle manière que les premières ne l'emportent jamais sur les secondes.
Pour preuve, les sauts purs (hors courses d'approche) ne durent qu'une minute et vingt secondes au total, soit un quart du métrage seulement ! Du coup, le film séduit un large public, les amateurs de base-jump n'étant plus les seuls intéressés.

Juxtaposition d'univers et fausses pistes



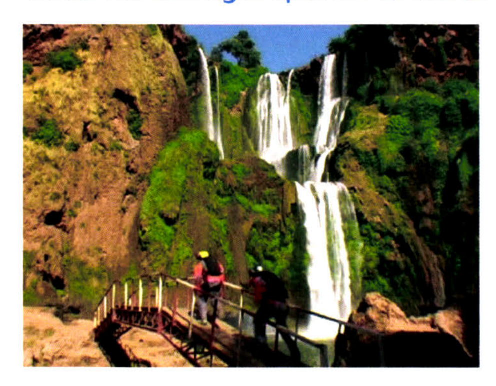




L'une des réussites de *Trip Box* tient au mélange habile d'univers. Semant le récit de fausses pistes, le réalisateur nous déroute d'emblée par la juxtaposition brutale des styles : film d'animation et vidéo. Il nous donne de prime abord l'impression d'avoir affaire à une fiction futuriste à la *Blade Runner* dont l'intro s'inspire. Deux ados désœuvrés, vautrés sur un canapé, une console de jeu vidéo à leurs pieds. C'est statique, morne, glauque ! Surprise, au plan suivant, on retrouve les mêmes protagonistes largués dans le souk de Marrakech, mais en chair et en os, filmés en vidéo. Puis, alors qu'on découvre les superbes paysages de l'Atlas à travers la course folle des joueurs, une caméra subjective nous fait plonger subitement dans un précipice vertigineux ! Vive l'action, le dynamisme et le spectaculaire. Ce changement de registre est justifié par la magie d'un prétexte : le jeu virtuel, qui renouvelle astucieusement le procédé aujourd'hui éculé du rêve pour expliquer le caractère hétérogène des modes de traitement. Autre moyen utilisé par l'auteur pour créer des fausses pistes : brouiller d'emblée les cartes. Ainsi, contrairement à ce qui se fait couramment, c'est l'animation qui est censée représenter la réalité tandis que les prises de vues filmées restituent le monde fantasmé du jeu. Mais où s'arrête un univers et où commence l'autre ? Le spectateur est tellement désorienté par cette inversion des codes que quand l'écran affiche des avertissements indiquant qu'il n'y a plus de crédits alors que les héros tombent dans le vide, on s'attend au pire. Faux dénouement ! Les deux lascars sont bien sûr en sécurité devant leur « trip box ». Cette astuce de scénario permet au film de rebondir à environ une minute trente de la fin. La réussite ici, c'est que le récit n'apparaît pas comme un « enrobage » destiné à « faire passer » des images sportives. Au contraire, s'inscrivant dans une histoire, celles-ci deviennent porteuses de suspens aux yeux du spectateur qui adhère pleinement !

1er prix
Canon XH-A1 (4 600 euros) + sac Crumpler Daily 750 (180 euros)

Varier les cadrages sportifs et autres





Bien scénariser un film consiste aussi à travailler les plans à la façon d'un film de fiction. De ce point de vue, le Grand Prix offre une grande variété de prises de vues qui ne laissent rien au hasard. Par exemple, les « acteurs » sont tour à tour filmés de face, de dos, de profil, de près, de loin, en contre-plongée, en zoom, en panoramique, en vision objective, mais aussi subjective grâce aux deux caméras embarquées. La caméra est tantôt très mobile, tantôt parfaitement fixe, permettant à la fois de savourer les paysages et de ressentir les émotions intenses des sportifs. Les scènes de base-jump, qui sont saisies de loin, sont par ailleurs captées par plusieurs caméras, multipliant les angles de prise de vues.

Faire répéter des scènes

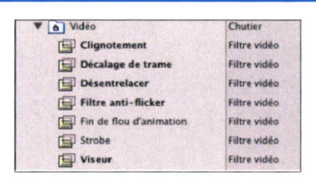
Le corollaire d'un bon scénario, c'est la mise en scène. C'est pourquoi les actions ont fait l'objet d'un story-board détaillé. Les scènes, y compris celles qui ne comportent pas de saut, ont été répétées environ quatre fois chacune. Il s'agissait d'obtenir la meilleure prise, même si les précédentes ne semblaient pas ratées. Le rythme de la course des deux sauteurs a été très étudié, car il ne collait pas toujours d'une scène à l'autre. Pour assurer les vues les plus difficiles – celles des sauts – et varier les angles, pas moins de sept caméras (embarquées comprises) ont été employées ! Mais même les séquences de sauts, par souci de perfectionnisme, ont été répétées, parfois à l'issue d'un dérushage le soir venu. Ainsi, le montage d'un même saut mélange des vues émanant de plusieurs prises distinctes. Toutefois, la « triche » reste invisible en raison des changements d'axe constants !

À votre tour...

En superposant des marques et un time code sur le cadre, Dino Raffault traduit la vision subjective de la caméra d'un des deux sauteurs. Avant cela, il avait aussi simulé un rayon lumineux faisant apparaître ses deux héros. Voici comment procéder.

1 Donner l'impression d'un tournage live

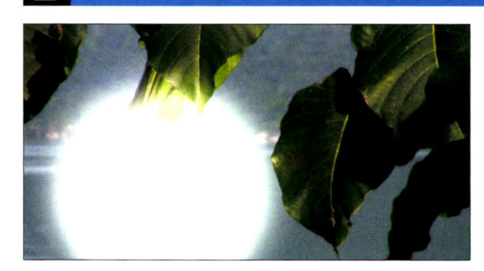




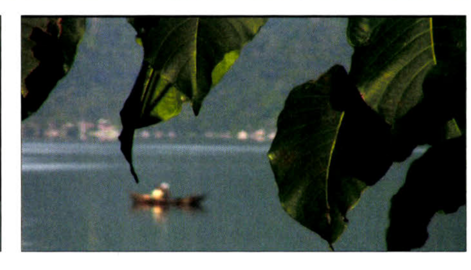


La mention *Rec* en incrustation sert à insister sur une action exclusive ou à faire amateur. Vérifiez si votre logiciel dispose de cet effet. Souvent nommé *Viseur*, il permet de superposer un cadre et une lampe avec l'indication *Rec* (ou *Stop* ou *Play* ou *FWD*...) qui clignote à intervalles réguliers. Sur les logiciels sophistiqués, on peut moduler tous les paramètres : vitesse de clignotement, police, couleur. On peut aussi générer son propre texte personnalisé et modifier l'emplacement du mot. Ci-dessus, on s'est tout simplement contenté de grossir la mention *Rec*.

2 Simuler un rayon lumineux







Pour cet effet, il existe autant de méthodes que de monteurs et de logiciels ! Pour notre part, nous avons appliqué un générateur de cercle que nous avons placé sur la piste V2, puis nous avons fait apparaître le cercle en mode *Compositing/Ajout*. Par défaut, la figure était blanche. En jouant sur la *Taille* et l'*Atténuation*, nous avons posé deux points-clés. Au premier, nous avons agrandi le cercle de façon qu'il remplisse tout le cadre. Au second, nous avons affecté au cercle la plus petite taille disponible. Entre ces deux points-clés, nous avons appliqué une *Trajectoire* assez rapide. Enfin, nous avons déplacé progressivement le cercle afin qu'il parte du centre pour se diriger vers un point décentré (le pêcheur dans sa barque). Libre à vous d'ajouter un effet de diffraction. Puis de saupoudrer avec un effet sonore percutant. Et voilà, le tour est joué : vous avez obtenu un halo !



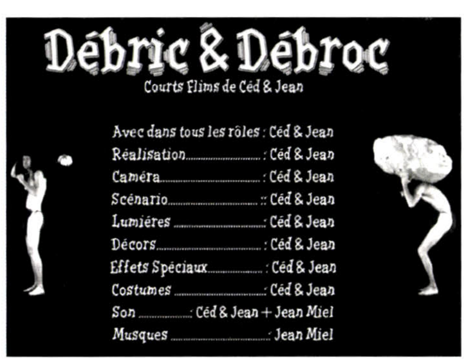
Le génie de l'astuce

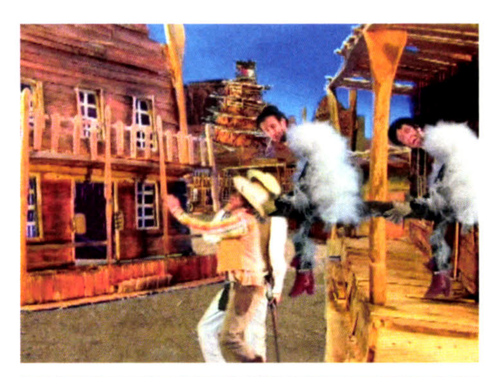
Style visuel à grande vitesse, humour tapageur et décalé, incrustations en folie, clonages de personnages, dialogues « onomatopéiques », détournement d'objets pour les décors : autant d'ingrédients habilement dosés qui font de *Western, 1848*, une petite « pépite » ! Et ce, grâce à l'ingéniosité de l'équipe Débric & Débroc, qui, faute de pouvoir nous faire partager son talent, nous livre quelques-unes de ses étonnantes astuces.

par Philippe Masson

Fond bleu et débrouille

Western, 1848 c'est la ruée vers l'or, avec tous les hommages clins d'œil aux lois du genre : la poursuite à cheval, en diligence (et à dos de bison), les cow-boys et les Indiens et, bien sûr, la musique sur mesure qui colle à la peau du style. Qu'il s'agisse de ce western ou de n'importe quel autre opus de la série qu'ils ont réalisée, Cédric et Jean, les deux auteurs-réalisateurs suivent toujours le même modus operandi. Une fois le scénario achevé, ils commencent par élaborer puis filmer les décors. Dans un second temps, ils effectuent les prises de vues des scènes sur fond uni, avant de procéder à leur incrustation en virtuel dans les décors dédiés avec le logiciel Final Cut. Eux seuls incarnent les différents rôles, ils jouent tous les personnages, quel qu'en soit le nombre. Lorsque ceux-ci sont multiples, ils utilisent la fameuse technique du clonage virtuel. Dans tous les cas, ils maîtrisent de A à Z leur production.









Les auteurs

Cédric Brelet von Sydow et Jean Dalmasso
Ils se rencontrent aux Beaux-Arts à Toulon en 1992 et commencent à créer ensemble pour le plaisir (peinture, détournement d'objets…). Ils s'intéressent à la vidéo (expérimentale) et aux techniques d'incrustation, et deviennent alors Débric & Débroc. Ce pseudo évoque parfaitement les moyens très sommaires dont ils disposent pour réaliser leurs courts métrages, mais qui, associés à leur génie du système D, leur permettent de composer des fictions « ébouriffantes » qui scotchent visuellement les spectateurs. Au fil d'une série dont *Western, 1848* est un épisode, les Débric & Débroc revisitent l'Histoire, des premiers hommes à nos jours, en passant par l'incendie de Rome, les pirates, la déclaration des droits de l'homme, la ruée vers l'or, le premier pas sur la Lune. Ces courts métrages et des vidéos sur les coulisses des tournages réalisées par Mathilde Beaujean se trouvent sur leur site : *www.debric-debroc.com* (ainsi que leur blog : *http://debricdebroc.blogspot.com*)



Jean Miel
La rencontre de Jean et Cédric avec le compositeur Jean Miel leur permet d'affiner encore leur concept par l'apport d'un véritable univers sonore dédié. Multi instrumentiste, magicien du son, Jean Miel est l'autre figure indispensable du duo-trio. Souvent présent et déjà actif lors des tournages, il donne sa pleine mesure une fois les films achevés, lors de la création sonore.



Mise en perspective







Pour le western (et les autres courts), le duo fabrique des maquettes mais, par manque de place tout simplement, il est obligé de tricher pour donner l'illusion d'une véritable perspective. En effet, avec dix mètres ou plus de profondeur, il serait possible de fabriquer d'aligner et disposer des maisons sur un plateau pour obtenir une perspective naturelle et photogénique. Hélas, dans leur cas (tournage dans une chambre), il faut bien s'arranger avec le petit mètre de recul disponible pour la mise en place du village. Alors, simuler la perspective consiste à fabriquer des maisons de tailles différentes : des grandes (30 cm), des moyennes (15 cm) et des petites (5 cm), habilement disposées dans le cadre pour donner l'illusion d'une profondeur de champ appréciable. Les grandes maisons sont donc logiquement placées à l'avant-plan (près de la caméra), les moyennes derrière et les petites au fond. Le spectateur a ainsi l'illusion que les maisons sont toutes de même taille et que c'est la distance qui crée l'impression de variation. Cela paraît simple, mais encore fallait-il y penser et le concrétiser. Cette manière de procéder est possible en raison du goût des réalisateurs pour les arts appliqués et l'artisanat. Car, s'agissant d'un tournage sur fond uni, ils peuvent, s'ils le souhaitent, obtenir un résultat équivalent plus facilement et plus rapidement, puisque 100 % informatique. Dans le cas d'une composition virtuelle, il leur suffit de fabriquer une seule maquette de maison, qu'ils photographient de face, de profil, de trois quarts, etc. Ils n'ont plus ensuite qu'à incruster autant qu'ils le souhaitent cette « maison » dans le cadre, la multiplier, la placer dans différentes tailles, et même la retourner par un effet miroir pour qu'elle devienne crédible s'ils décident de la placer vis-à-vis « d'elle-même ».

Double incrustation

C'est un fond bleu qui est installé dans la pièce dédiée aux prises de vues. Ici, une séquence du western nécessitait que le personnage porte une tunique bleue.
Les réalisateurs ont donc placé pour cette occasion un fond vert pour permettre



l'incrustation de cette couleur. Dans ce cas précis, ils n'ont pas été plus loin, mais ce dispositif permet d'envisager d'autres applications. Par exemple, si le scénario exige que le personnage porte un haut bleu et un bas vert, les deux couleurs de fond deviennent indispensables.
De la même manière, ce truc permet une double incrustation a posteriori de deux décors séparés, par exemple, l'intérieur de la maison dans le fond bleu, et une fenêtre donnant sur l'extérieur avec des passants, dans le fond vert.

Dialogues « à l'italienne » et son aux petits oignons !







Le style Débric & Débroc tient aussi à l'originalité de la bande-son truffée d'onomatopées. Le tournage des courts s'effectue « à l'italienne », c'est-à-dire sans aucune prise de son direct comme le pratiquaient les équipes transalpines. Fellini et quelques autres écrivaient parfois les dialogues définitifs après le tournage.
Les acteurs sur le plateau interprétaient leurs rôles en récitant l'alphabet, mais avec l'émotion requise par la situation (quand même !).
C'est le choix des compères Débric & Débroc qui, sous la houlette de Jean Miel, ont tout le temps, a posteriori, pour composer et enregistrer les onomatopées des dialogues en fonction du montage, et en tenant compte des mouvements des lèvres au tournage.
Sur le plateau, cette liberté leur permet de se lancer des indications de jeu, alors qu'ils sont filmés. Cet excellent traitement audio concourt à donner son cachet « pro » au film.
Car, si le court est parodique, la musique du compositeur de l'équipe (100 % originale) ne l'est pas. Elle sonne « symphonique » et s'avère parfaite pour un western, à la fois dans le style, les arrangements, le son et la restitution. C'est ce beau premier degré qui renforce le ton décalé des récits de Débric & Débroc. La maîtrise des bruitages parfait l'ensemble. Jean Miel les extrait de nombreuses banques de sons, puis les retravaille, triture, et complète par la manipulation d'accessoires hétéroclites (verre pilé, casseroles, gravier, sable…) afin de créer l'univers sonore de Débric & Débroc.



A votre tour...

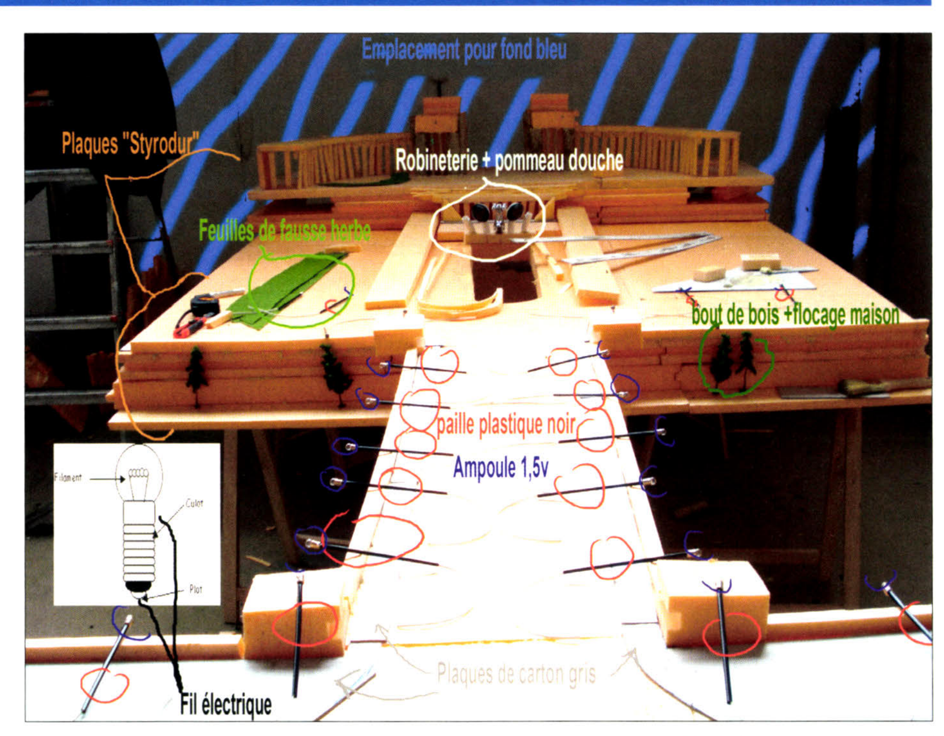
Les autres courts de l'équipe reprennent les mêmes codes visuels que *Western* et permettent aux réalisateurs d'assouvir leur passion pour le système D. Film après film, ils élèvent leur sens de l'astuce au rang d'art. Ils nous révèlent ici quelques-uns des trucs utilisés dans le dernier épisode de Débric & Débroc : un pastiche de trois minutes du film *Rush Hour 3*, rebaptisé *Rush Hour 3 and a half,* particulièrement riche en trouvailles.

1 Choisir les bons matériaux sans négliger la récup'

Qu'il s'agisse de cette maquette précise représentant les jardins du Trocadéro de Paris ou d'autres modèles réduits, les réalisateurs utilisent le même matériau de base : du « styrodur » (isolant thermique). Il s'agit d'un panneau de polystyrène amélioré (extrudé) vendu autour de 4 euros la grande plaque. De bien meilleure qualité que le simple polystyrène, difficile à découper, électrostatique et s'abîmant facilement, le styrodur est solide, imperméable, et on peut très facilement le découper avec un fil chaud.
Attention, travailler ce genre de matériau



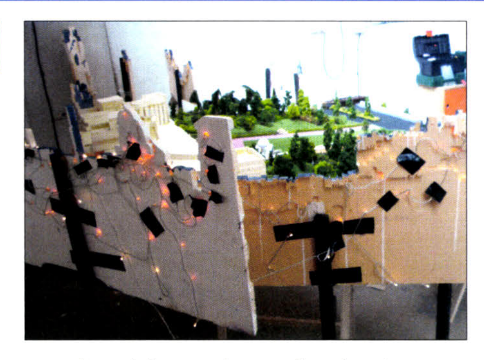


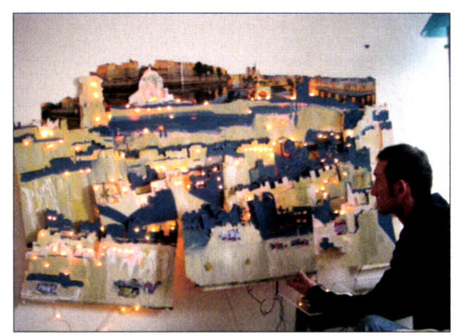




dégage des micros particules nocives. Il faut s'équiper d'un masque (à capsule). Après découpage, le duo place de l'enduit (pour patiner, donner un aspect ancien) puis peint l'ensemble. Les briques sont modelées avec un cutter ou un simple clou. Les statues sont faites de peluches récupérées peintes, les lampadaires sont constitués de pailles creuses sur lesquelles sont posées de petites ampoules de lampes de poche reliées à des piles placées sous le décor. La Seine est représentée par un tissu argenté et l'eau de la fontaine par un morceau de sac poubelle bleu clair bien tendu. Pour donner l'illusion de l'eau en mouvement, Cédric et Jean placent sous la matière une bassine bien éclairée, contenant de l'eau et des morceaux de miroir brisé. Il suffit de remuer l'eau (ou placer un ventilateur) et les reflets sont restitués par les débris sur la surface du sac poubelle. Le même reflet dirigé vers un personnage donnerait l'illusion qu'il est face à une étendue d'eau. Un éclairage très jaune ferait penser qu'il se trouve devant des flammes.

2 « Faire nocturne »

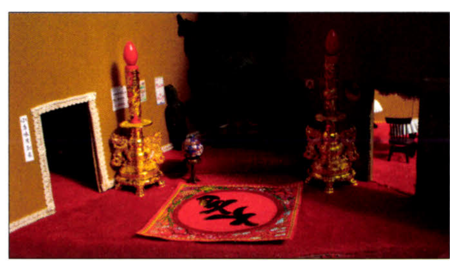




Pour recréer le plus « facilement » possible un éclairage nocturne urbain, deux techniques sont utilisées. Pour le ciel parsemé d'étoiles, la maquette est placée devant un fond noir vraiment opaque (panneau ou tissu). On perce ce fond de nombreux trous de diverses tailles à l'aide d'une pointe. Un projecteur (ou halogène) placé derrière le fond envoie son faisceau à travers les minuscules ouvertures. Et vous voyez des étoiles !
Quant aux lumières de la ville provenant des habitations, c'est l'achat pour quelques euros de 4 ou 5 guirlandes lumineuses de Noël qui en restitue la magie. S'agissant d'un équipement « basse tension », il ne chauffe pas et peut donc rester en place longtemps sans risque. Pour installer le dispositif, on perce des trous aux endroits requis où l'on glisse les ampoules. Celles-ci sont fixées à l'aide d'adhésif à l'arrière du décor. La cerise sur le gâteau, c'est un léger brouillard dans la nuit. A défaut d'une machine à fumée assez onéreuse, on obtient un résultat probant en alignant quelques bâtons d'encens allumés autour du décor et dont on disperse la fumée en agitant un panneau ou à l'aide d'un ventilateur.

3 S'offrir un travelling circulaire « sur un plateau »

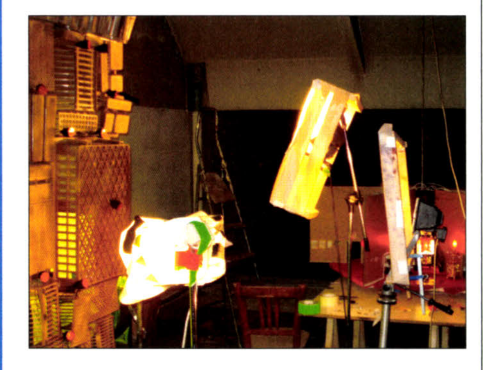






Il s'agit de reproduire une poursuite de pièce en pièce. Les protagonistes sont suivis dans leur course par la caméra en travelling très rapide. On sait que les personnages seront incrustés plus tard et qu'il s'agit donc ici de filmer le décor. Pour obtenir un mouvement de caméra impressionnant et fluide, l'idée est que celle-ci reste fixe, alors que le décor tout entier tourne face à elle. Les panneaux représentant les murs séparant les pièces à traverser sont placés sur un grand plateau tournant, puis les décors installés. Lors de la prise de vues, c'est le plateau qui tourne manuellement laissant ainsi apparaître face à la caméra (fixe) les différentes pièces reconstituées. Le carrelage de la cuisine, le marbre de la salle de bains, le papier peint, les revêtements en général sont obtenus le plus simplement du monde. En tapant, par exemple « carrelage » dans Google, il suffit de choisir la photo la plus appropriée pour son décor. Il ne reste plus qu'à l'imprimer à l'échelle souhaitée et à poser le papier peint obtenu au sol ou sur les murs de la maquette. De nombreux accessoires (bouteilles, réfrigérateurs, meubles) sont de simples magnets publicitaires récupérés ici ou là.

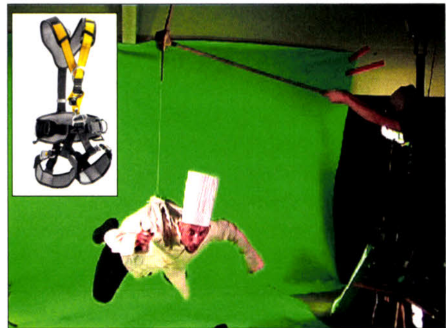
4 S'éclairer à l'économie



Autre astuce économique pour l'éclairage. Au lieu d'acheter des gélatines afin de diffuser l'éclairage et le teinter, le duo utilise des couvertures de cahiers d'écolier en plastique ou du papier calque. Ils prennent évidemment soin de laisser un certain espace entre ce filtre et la lampe pour prévenir tout risque d'inflammation. Cette distance de sécurité est optimisée par une autre astuce : l'utilisation de cagettes en bois sur lesquelles ils fixent le filtre diffuseur choisi à bonne distance de la source lumineuse.

5 Détourner les accessoires





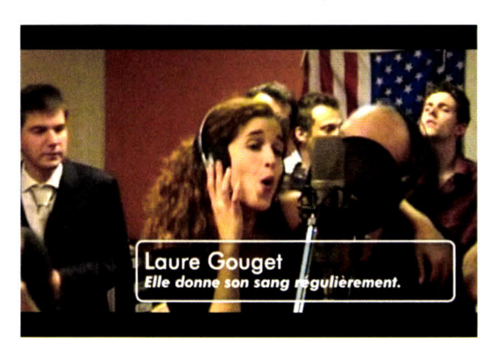
Pour des cascades impressionnantes de type chutes ou envol de super héros, les spécialistes des effets utilisent des harnais sophistiqués qui maintiennent l'acteur en suspension au-dessus du sol. Ce harnais, recouvert par les vêtements et le câble qui le tient, sera ensuite virtuellement effacé. Ici, pour reconstituer une chute spectaculaire du haut de la Tour Eiffel, pas question d'investir des sommes improbables dans ce genre d'équipement. C'est dans un grand magasin de sport que Débric & Débroc s'est procuré à moindre frais (entre 50 et 90 euros) un harnais pour l'escalade (autre solution : dans un magasin dédié aux équipements de chantier, le harnais de sécurité). Grosse différence en dehors du prix : la corde d'attache part ici du ventre et non du dos (pour éviter de tournoyer). Il suffit donc de placer le harnais à l'envers pour retrouver sa fonction hollywoodienne. Attention toutefois à ne prendre aucun risque : contentez-vous d'une suspension à un ou deux mètres du sol (avec cartons pour l'accueil au cas où) et n'oubliez pas que c'est l'attache au plafond qui sécurise, alors fixez solidement le câble avec une très grosse cheville.

Décalage et humour noir

Troisième prix du Clap d'Or 2007, *Humanity Song* se distingue par un humour percutant fustigeant la bonne conscience humanitaire des stars de la chanson. A travers le traitement burlesque, on peut apprécier la maîtrise du « décalage » et l'habile maniement de la provocation pour faire rire. Mais aussi réfléchir !

par Gérard Galès

Faire rire avec un sujet grave



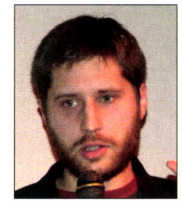




Tout commence comme un vrai clip vidéo à l'image de ceux que produisent les rock stars américaines pour récolter des fonds au bénéfice d'une cause humanitaire. On aperçoit d'ailleurs un drapeau des États-Unis épinglé au mur… La chanson est ponctuée par les interventions d'un commentateur d'apparence très sérieux. Mais l'impression de décalage provenant du cynisme de ses paroles – et de celles de la chanson – montre vite qu'il s'agit d'une parodie. Ainsi, la gravité du ton est-elle contredite par des jeux de mots incessants dans les sous-titres et les textes.
Le refrain par exemple : « Dieu les a lavés de leurs péchés, nous irons les repêcher. » Autre exemple de décalage, l'assurance très professorale avec laquelle le collecteur de fonds profère ses absurdités : la destruction prochaine de Los Angeles et d'Istanbul, confirmée, dit-il, par « l'étude scientifique de la tectonique des plaques combinée à une étude rigoureuse des astres ». Pour crédibiliser cette affirmation péremptoire, des inscriptions scientifico-zodiacales viennent s'incruster sur l'image. Autre exemple de décalage, le contraste entre l'univers du commentateur aux allures de prédicateur et celui du « band aid ». Les cadrages choisis pour le premier (gros plan du visage et lumière dramatisante venant de dessous) lui confèrent un aspect inquiétant, voire diabolique, qui tranche avec la mise en image joyeuse (voir plus bas) et le côté boy-scout des chanteurs dans le studio d'enregistrement. Cette juxtaposition renforce l'impression de malaise et contribue à la noirceur de ce film humoristique.

L'auteur

Monsieur Moyen



Cet autodidacte de 26 ans qui s'est mis à la vidéo voilà 5 ans a fait beaucoup de chemin depuis *Humanity Song* réalisé en 2005 en DV.
Nous avons notamment suivi ses exploits au travers des nos 203 et 216 de *Caméra Vidéo*. Son portrait ? « *Je m'appelle Monsieur Moyen. Je suis grand, beau, fort, intelligent, charismatique, mais moyennement. Ma vie est médiocre, mes choix sont quelconques, mes gestes sont anodins, mon pH est neutre et mon eau potable. Le pitch de mon film ? Un collectif d'artistes réunissant la crème de la nouvelle scène française s'est mobilisé afin de venir en aide aux victimes de catastrophes AVANT qu'elles ne se produisent !* » Son site www.monsieurmoyen.com

Le traitement parfait



Le caractère décalé des textes est mis en exergue par le fait que le « band aid » est filmé dans le respect des codes habituels du genre. Pas d'esthétisme tapageur destiné à faire « cinéma » ni d'effets spéciaux spectaculaires. L'image est traitée dans un style émission de TV classique et exploite à fond les clichés de ce type de clip en multipliant les gros plans (visages des chanteurs, instruments de musique, geste complice de l'ingénieur du son) et les changements de points de vues. Les seuls effets que s'autorise le réalisateur sont ceux des émissions de variétés : fondus enchaînés avec transparence entre les différents points de vues, afin de renforcer la sensation d'un tournage en multicaméra, incrustations de graphismes et de textes. Mais il y a plus : la mélodie tient la route, les voix sont justes, le solo de guitare intervient quand il faut. Bref, textes exceptés, on y croit. Et c'est bien parce que cet aspect du film n'est pas caricatural que ça marche.

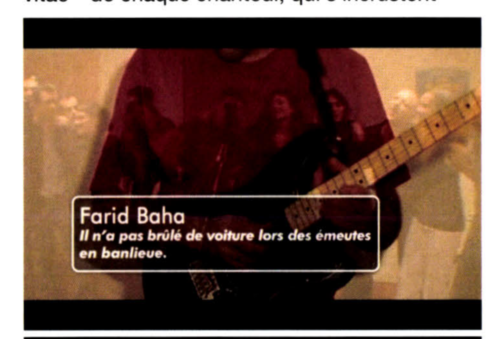


3e prix

Focus Disque dur FireStore+chargeur+batterie+support

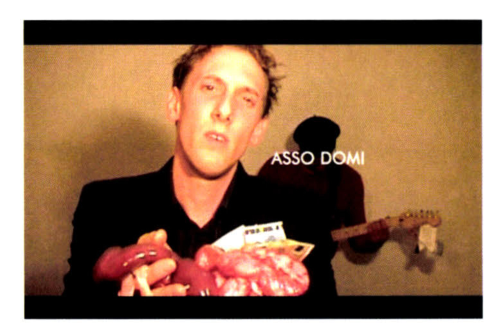
Dérision et provocation

Monsieur Moyen manie deux armes redoutables : la dérision et la provocation. La première est « légère », la seconde « lourde ». C'est la combinaison des deux qui permet de faire « passer le message » et évite au film de glisser dans le mauvais goût. Elle conduit le public hilare, donc placé dans de bonnes dispositions, à se montrer réceptif. Côté clins d'œil, somme toute légers : les sous-titres désopilants censés dérouler le « curriculum vitae » de chaque chanteur, qui s'incrustent





régulièrement sur l'image. Conjointement, les paroles de la chanson défilent sur l'écran à la manière d'un karaoké, passant du bleu à l'orange. Côté humour noir, les deux scènes (dans des tons sépia) montrant d'abord en gros plan un visage d'enfant apeuré, puis celui-ci « creusant lui-même la tombe de ses parents ». Ces images volontairement choquantes parodient sans complexe le style « choc » et voyeur dont la télévision est si friande à chaque catastrophe. Le réalisateur va au bout de la loufoquerie macabre avec la scène finale : un présentateur, des billets de banque plein les poches, arborant des viscères sanguinolents, s'adresse au spectateur pour lui demander d'envoyer ses dons (« déductibles des impôts ») et ses organes à l'association humanitaire.



A votre tour...

A l'instar de M. Moyen sur les plans montrant le collecteur de fonds, vous aussi pouvez réaliser une lumière « dramatisante ». Voici la méthode.

1 Exploiter un éclairage adapté



Il n'est nul besoin de s'équiper d'un puissant matériel d'éclairage pour créer une lumière dramatisante. Une petite torche autonome sur batterie de 10-15 W suffit, voire une simple lampe à piles, car il est de beaucoup préférable que le flux lumineux soit aussi faible que possible... Un visage, par exemple, uniquement éclairé par la flamme d'une bougie prend instantanément une dimension dramatique, voire inquiétante. Si vous exploitez pour cet effet un projecteur halogène classique, vous risquez fort de subir le phénomène du « point chaud » (suréclairement) au centre du flux lumineux. Cela a pour conséquence de provoquer une surexposition des zones centrales les plus claires de l'image – c'est d'ailleurs visiblement le cas pour le narrateur de *Humanity Song*. Vous aurez donc intérêt dans ce cas à diffuser le flux lumineux avec une feuille de papier calque ou de spun fixée devant l'ampoule de la torche. La zone de surexposition disparaîtra d'elle-même.

2 Ajuster l'exposition

On peut aussi ne pas vouloir diffuser le flux lumineux afin de conserver des contrastes marqués, pour bien révéler, par exemple, les traits d'un visage. Lorsqu'on ne dispose pas d'un projecteur de type Fresnel avec lequel il est possible d'éviter le phénomène du « point chaud », la solution pour l'éliminer passe par une réduction de la lumière pénétrant dans l'objectif du camescope. Débrayez l'automatisme de son système d'exposition, puis, lorsque vous êtes en mode manuel, agissez sur la molette (ou bouton) idoine afin de réduire l'ouverture du diaphragme (iris).
En général une valeur d'un demi-diaphragme suffit et offre un résultat correct, permettant d'atténuer le point chaud tout en conservant une bonne luminosité sur les zones périphériques. Si vous fermez davantage le diaphragme (1 valeur ou plus), les traits du visage seront plongés dans l'ombre et perdront beaucoup de leurs détails.

3 Soigner l'orientation du projecteur

Nous considérons une lumière comme naturelle lorsqu'elle vient d'en haut, à l'exemple de la lumière solaire à laquelle nous sommes habitués. A contrario, donc, si nous voulons induire un éclairage « étrange », nous devons positionner autrement le projecteur. Selon le choix qui a été opéré, l'effet « psychologique » sur le spectateur sera complètement différent. Pour que celui-ci soit le plus dramatisant possible, optez pour un éclairage venant du bas par rapport au sujet et très à la verticale de celui-ci (angle fermé). Plutôt que de confier le projecteur à l'acteur lui-même (risque de bougé voire de brûlure), placez-le sur un court trépied bien stable, ce qui vous permettra d'ajuster plus aisément sa distance et son angle par rapport à la zone à éclairer (en général le visage).
Dans le cas d'un sujet mobile, confiez la tenue du projecteur à un assistant dévolu à cette tâche ou, si la prise de vues est effectuée à partir d'un chariot de travelling voire d'un Steadicam, fixez-le directement sur ce support.



La mise en scène des couleurs

Michel Blanpain nous présente une nature belle et sauvage. Film contemplatif, *Inventaire chromatique* est servi par un texte humaniste et écologique fort, mais aussi par des couleurs soigneusement « mises en scène ». Voici les « trucs » d'un talentueux vidéaste « coloriste ».

par Thierry Philippon

L'auteur



Michel Blanpain
Garde forestier, Michel est un passionné de photo et de vidéo qui réalise environ un film par an, le plus souvent remarqué dans les festivals français et belges. Pour saisir le majestueux « V » d'un vol d'oiseaux ou débusquer la biche, cet amoureux de la nature a un atout majeur: son lieu de tournage (un coin de la Famenne, au sud de la Belgique) est en face de sa maison! Cette région, constituée de calcaires et de schistes, est propice à différents habitats où séjournent la faune et la flore. Cependant, capter les animaux reste difficile: ainsi le plan du cerf qui brame dans la brume matinale a nécessité plus de 10 sorties! De même, la vue de la buse captée en gros plan résulte d'un curieux hasard: la fin de journée venue, faute de lumière, le vidéaste avait ouvert la toile de son affût. Or la buse était là, à 5 mètres seulement. L'animal ne s'est pas effrayé. Du coup, la caméra à objectifs interchangeables de Michel a pu filmer de très près le rapace, défiant ainsi toutes les lois habituelles de proxémie animale (distance minimale de sécurité que maintient une bête vis-à-vis d'un prédateur potentiel).

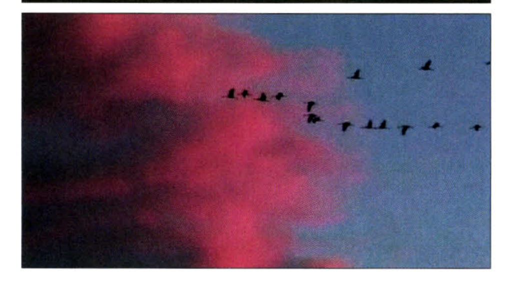
Composer les couleurs



Pour obtenir les plus belles couleurs, Michel privilégie les heures matinales (environ 80 % du film) et les fins d'après-midi (environ 20 %). C'est ainsi qu'il obtient des brumes fantomatiques à l'aube et des ciels aux tonalités bleus-roses lorsque le soleil commence à décliner.



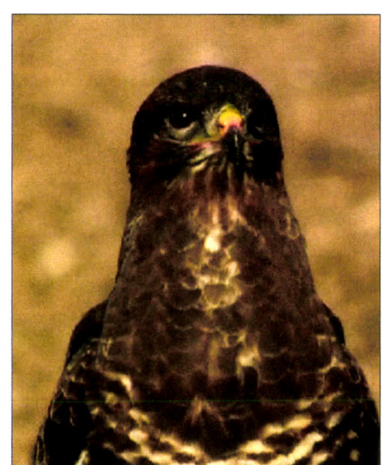
Mais, surtout, il place les couleurs sur différents plans successifs à l'intérieur du cadre. Il reproduit ainsi des dégradés qui expriment une idée de sérénité et de mystère, en harmonie avec l'atmosphère du film. Avec ce principe, il crée des compositions audacieuses aux tons subtils qui s'enchaînent les unes aux autres. Mais il doit aussi sa réussite à une connaissance intime des réglages de son viseur, de son écran TV et de sa caméra dans son ensemble. Il n'utilise pas le zébra, mais, pour parfaire le résultat, il recourt à un blanc manuel réalisé dans les règles de l'art qui lui permet de capter des teintes justes, sans dominante. Cette position est disponible sur la quasi totalité des camescopes.



Taches et points d'exclamation

L'auteur a pratiqué la photo pendant plusieurs années, et ça ne passe pas inaperçu! Ainsi, à 4'30", il n'hésite pas à nous montrer quelques taches blanches réparties sur les branches les plus hautes d'un arbre. C'est un plan lointain risqué, car mal défini (il n'est pas saisi au maximum du téléobjectif), mais qui fonctionne, car les oiseaux sont parfaitement identifiés malgré leur petite taille. L'un d'eux s'envole avec un semblant de raccord au plan suivant. Dans le même esprit, le bec jaune d'une buse, qui contraste avec les tonalités brun foncé du pelage et des sables de l'arrière-plan, joue en quelque sorte les « points d'exclamation » colorés.



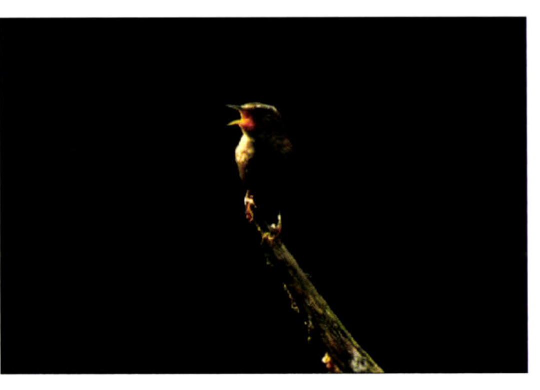


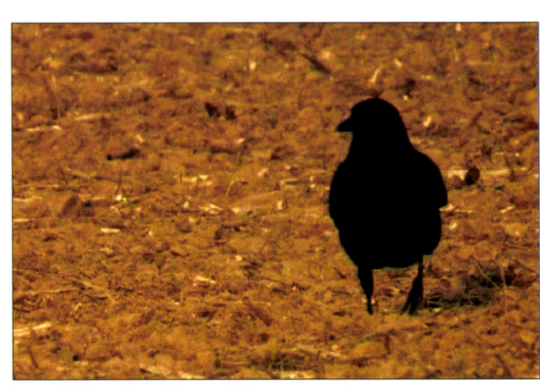
4e prix

JVC Everio triCCD GZ-HD7 + graveur externe CU-VD40 (2 200 euros) et sac Crumpler Back Pack Pretty Boys (100 euros)

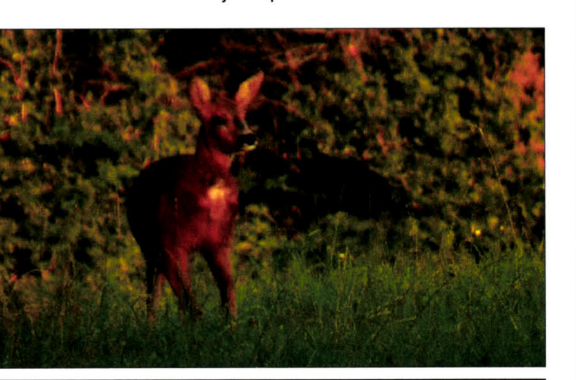


Contrastes simultanés





Pour valoriser ses compositions, notre coloriste utilise plusieurs techniques optiques basées sur le « contraste simultané ». Ce principe, lorsqu'il est correctement appliqué, fait mieux ressortir un sujet clair sur une surface sombre. On en voit un exemple frappant à la troisième minute du film, où un oiseau pris au téléobjectif se détache sur un fond tout noir. La beauté n'en est que plus évidente, le volatile, très net, se distinguant parfaitement. Le contraste simultané peut aussi agir en sens inverse et accentuer davantage le contour d'un sujet sombre sur une surface claire. C'est exactement le but que Michel atteint en montrant, quelques secondes après, un corbeau noir se déplaçant sur le sol clair. Le réalisateur joue par ailleurs sur les valeurs



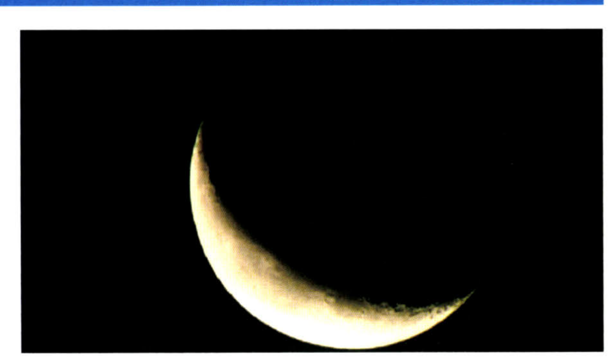


chromatiques. Il obtient des nuances inattendues grâce à aux cadrages. Les couleurs peuvent paraître tantôt chaudes, tantôt froides, selon le fond sur lequel elles se détachent. Ainsi la biche arbore-t-elle des teintes chaudes et brunes, car le fond est plus clair que le pelage. Le vidéaste s'arrange aussi pour découper son cadre de manière à offrir des « divisions » assez nettes délimitant différentes zones de couleurs. C'est le cas avec le paysage ci-dessus qui se compose de trois parties distinctes : la forêt rousse, le champ vert tendre et la terre sombre du chemin. Du coup, notre œil superpose trois couleurs et ce mélange produit, à la façon de la palette d'un peintre, une quatrième couleur toute personnelle.

A votre tour...

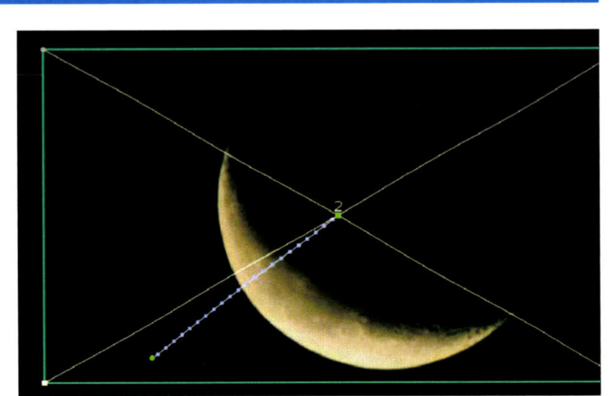
Pour simuler l'accélération de la course de la Lune, il existe au moins deux méthodes que nous allons vous dévoiler ici. Ensuite, à vous de choisir celle qui vous convient.

1 Filmer en continu et accélérer au montage



Le premier moyen consiste à filmer en continu la Lune puis d'accélérer au montage pour donner une sensation de déplacement (faussement naturel). Dans ce cas, il faut veiller à ce qu'aucun élément du décor ne s'agite frénétiquement en raison de l'accélération de la séquence au montage. Inconvénient du procédé, il prend du temps au tournage selon l'importance du déplacement astral qu'on souhaite simuler. Autre écueil, il ne faut pas que l'accélération se remarque. Or, parfois, des saccades causées par l'effet numérique peuvent affecter la séquence…

2 Utiliser les trajectoires au montage



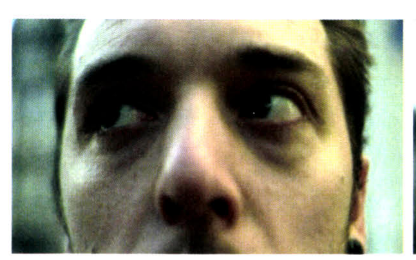
Autre manière de procéder : filmer la Lune quelques secondes seulement, puis enregistrer une deuxième scène avec un ciel noir, sans Lune. On place la séquence Noir en V1 puis la séquence Lune en V2. Sur cette dernière piste, on applique un effet de trajectoire à l'aide de deux points clés pour que l'astre semble se déplacer, par exemple depuis le bord cadre jusqu'au centre de l'image (exemple du film). Vous pouvez éventuellement vous dispenser de la séquence « noire » si, par défaut, votre logiciel dispose d'un fond noir en incrustation. L'intérêt de cette deuxième solution est son extrême rapidité d'exécution et la souplesse de déplacement. Son inconvénient est qu'il faut disposer d'un logiciel doté d'un module de *Trajectoire*.

L'art du contre-pied

Jérémy Marnotte est loin d'en être à son coup d'essai. Le réalisateur nous livre ici un film original dont les effets prennent le spectateur à contre-pied. Mais il joue aussi avec un excellent personnage central. Résultat : un court qui a du corps et ce d'autant qu'il a été entièrement réalisé en 48 heures.

par Sébastien François

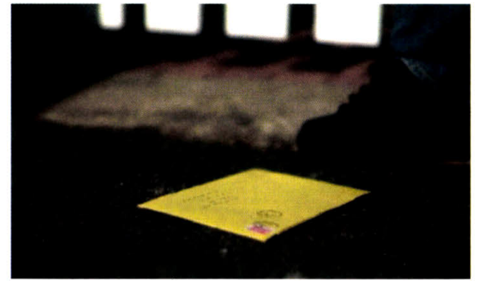
Un rythme donné par une bonne construction





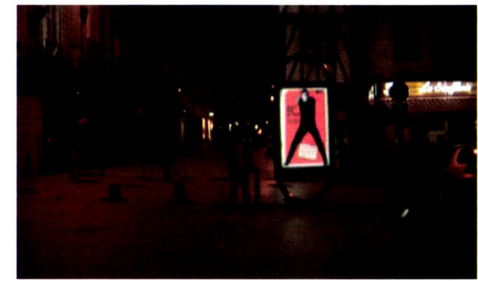

Première qualité de ce film, une construction bien plus subtile qu'elle n'y paraît. En effet, contrairement à bien des courts qui enchaînent les plans ultra rapides (voire trop !) pour donner un rythme intense, Jérémy Marnotte prend son temps et joue sur les différentes valeurs de cadre pour magnifier l'action/événement qu'il montre. Il est servi par la grande expressivité du visage de son acteur principal. Exemple avec la première scène. Elle alterne un très gros plan sur des yeux apeurés, puis un plan moyen sur le visage, anxieux, avant que la source de l'émotion ne soit révélée par un plan large et mobile qui montre le comédien terrorisé par… une crotte de chien. Pour renforcer l'effet de suspense et d'attente du spectateur, chaque plan est entrecoupé par les bancs titres du générique. Et pour mieux expliquer le « pitch », le réalisateur utilise la combine du fil rouge narratif, comme Cédric Klapisch dans son *Auberge espagnole.* Ainsi, on découvre ensuite immédiatement le « malade imaginaire » sur le divan d'une psy improbable en train de raconter l'anecdote que l'on vient de voir. Ce fil rouge a pour principal avantage de permettre de multiplier les scènes sans avoir à se soucier des raccords entre elles : le comédien passant d'une histoire à une autre que le réalisateur illustre avec sa caméra en plaçant toujours son sujet au cœur du cadre pour établir la continuité. Enfin, et c'est sans doute le point le plus important, pour éviter les répétitions, Jérémy montre une progression dans la névrose jusqu'à la chute : il y a une histoire et pas seulement des scènes comiques. Résultat, le spectateur ne ressent pas le moindre ennui.

Des effets de surprise

Dans la même veine que dans la première scène avec la panique suscitée par un élément décalé, le réalisateur enchaîne trois autres mises en situation qui ont pour dénominateur commun la prise à contre-pied du spectateur. Prise à contre-pied dans le cadre mais aussi dans l'action. Exemple, avec la seconde anecdote qui montre un quidam venu rapporter une lettre que le héros s'empresse… de ne pas prendre en traitant son voisin comme un vendeur de porte-à-porte, alors que notre attention est focalisée sur l'éventuel contenu du courrier. Idem avec le comédien planté en voiture devant un passage à niveau ouvert. Quand enfin, il fait rugir le moteur de sa R19 et que nous croyons qu'il va franchir l'obstacle dans des crissements de pneus, le plan inversé nous ramène à toute vitesse et en marche arrière sur le parking de l'hôtel… Les deux dernières scènes suivent le même processus de cadre progressif (du gros plan au plan large explicatif). Avec à chaque fois un effet comique. La séquence « mains en l'air » devant… une affiche de James Bond est à ce titre la plus représentative. La chute du film met enfin en scène un « vrai danger » et voit encore notre personnage nous prendre en défaut. Menacé, au lieu de paniquer, il tape amicalement dans le dos de son bourreau, désorienté. Le principal ressort du film consiste à montrer goutte à goutte des scènes dont l'issue ne peut être devinée par le spectateur que le réalisateur manipule en le dirigeant vers une autre voie.



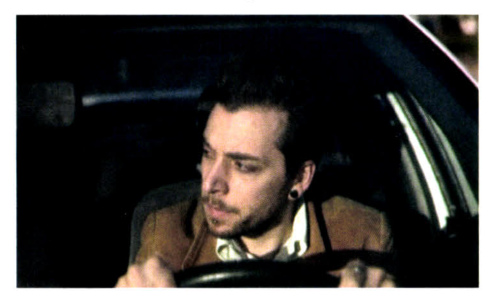



5e prix
Canopus Edius NX for HDV + HD Expansion Kit (1 928 euros). Adhésion d'un an à la Maison du Film Court.



Des clins d'œil discrets

Autre point fort du film, le renforcement discret du contenu des scènes par des éléments qui apparaissent en filigrane, comme un deuxième niveau de lecture. L'essentiel de ces clins d'œil se trouve dans le texte et dans les bruitages. Ainsi, tout est dit



dans le titre avec le choix de *Au bout du nerf* plutôt que *A bout de nerfs*. On retrouve ces clins d'œil dans les dialogues «*je suis un petit peu rick rock au travail*», «*votre référence au lion et au hibou*». Cela, toujours de manière anodine, ce qui fait douter le spectateur du sens des phrases. Pour renforcer le tout, Jérémy se passe quasiment de bande musicale mais ajoute des bruitages décalés. Exemple avec le blip-blip de la R19, le bruit des grillons en pleine nuit à Angers, ou les oiseaux qui se mettent à chanter juste après que la psy eut conseillé au comédien de «prendre l'air». L'idée consiste à renforcer subtilement les effets sans que le spectateur en ait pleinement conscience. Il en va de même pour le générique final qui cite par ordre d'apparition «Marc Ory, une merde de chien, un vase...»

L'auteur

Jérémy Marnotte



Le réalisateur est un peu un touche-à-tout. Technico-artiste pluridisciplinaire il s'occupe du cadre, du montage, des effets spéciaux et de la réalisation... Toujours à la recherche de nouvelles expériences, il a plusieurs projets à proposer (courts, séries, longs...). Ils sont visibles sur *www.dailymotion.com/75arts*. Il est aussi l'auteur du fameux *Shaolin Bouleurs* qui a remporté le Grand Prix du Clap d'Or en 2005. Quant au film présenté ici, il s'agit de l'histoire d'une pathologie anxiogène: cet homme a peur, de quoi? De tout, ou presque... Ce métrage a été écrit, tourné et monté en 48 heures. Comme quoi, tout est possible !

A votre tour...

Ce film utilise très peu d'effets pour plutôt jouer sur les différentes valeurs de plan qui montrent ou «cachent» l'objet principal. On trouve toutefois la scène de la voiture en marche arrière qui ne consiste pas simplement à inverser la vitesse de lecture.

1 Deux plans en avant un plan en arrière

Pour que l'effet de Jérémy Marnotte fonctionne, il faut ajouter une subtilité. En effet, si le plan de départ de l'hôtel jusqu'au passage à niveau était simplement «inversé», on verrait l'acteur descendre de sa voiture en marche arrière et s'éloigner d'elle à reculons. Aussi, la combine consiste tout d'abord à tourner un plan de départ dans le «bon sens» (l'acteur au volant qui accélère). Ensuite on reprend les deux plans de la voiture – le départ de l'hôtel et l'arrivée au passage à niveau que l'on inverse à environ - 200 % (la voiture circule en arrière à toute vitesse. Enfin, on tourne un plan supplémentaire sur le parking. Dans ce dernier plan, l'acteur effectue une vraie marche arrière pour se garer et descendre de son véhicule puis s'en éloigner



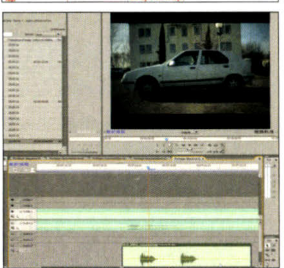


«dans le bon sens». Du coup, on raccorde ce plan normalement, ce qui a pour effet de renforcer le fait que la voiture et son chauffeur ont peut-être réellement effectué le trajet en marche arrière!

2 Bruiter pour renforcer

Les bruitages sont très nombreux et très amusants dans le film, à commencer par le blip-blip de l'alarme de la R19 (qui évidemment n'en a pas) ou les grillons pour renforcer l'effet «nuit» au centre ville d'Angers. C'est très délicat d'enregistrer soi-même ses bruitages. Fort heureusement, Internet en regorge, mais ils sont presque tous dénommés en langue anglaise. Aussi, dès que vous cherchez un son, commencez par en trouver le sens via un dictionnaire de traduction en ligne (par exemple, tapez : *www.wordreference.com/fr*). Puis, allez sur un site comme *http://freesound.iua.upf.edu* et saisissez le mot dans le moteur de recherche. Vous trouverez presque à coup sûr le bruitage qui convient, ce qui vous évitera d'importer des grillons si vous tournez à Lille au mois de décembre.





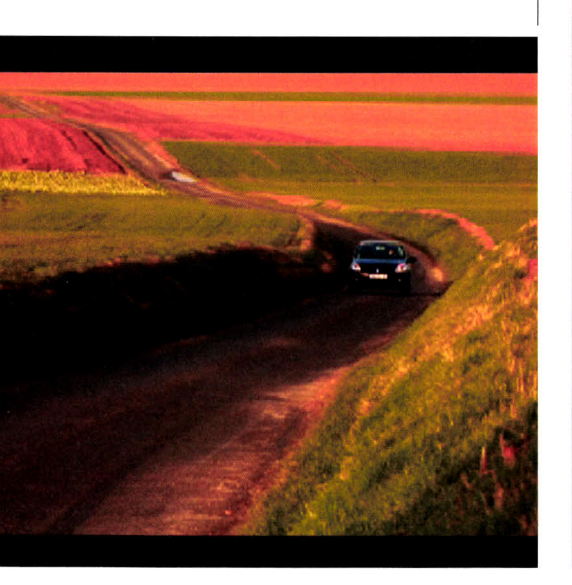
Comme au cinéma !

Nicolas Romieu est un talentueux récidiviste : ces dernières années, il a à chaque fois remporté un prix au Clap d'Or, démontrant régulièrement sa belle maîtrise de l'image. Nous avons analysé *Speed Limit* pour comprendre les secrets d'un court efficace et analyser pourquoi il « fait » tellement « cinéma ».

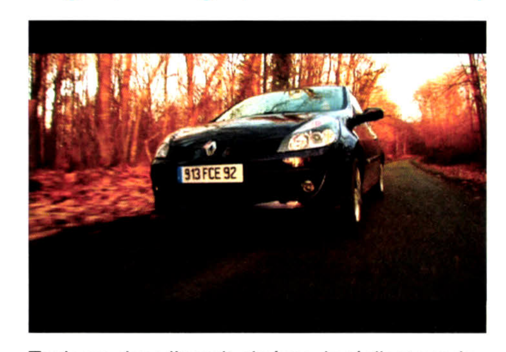
par Thierry Philipon

Traitement de l'image

Rien ne signe davantage le caractère « vidéo » et « amateur » qu'une image dont les disparités colorimétriques sont criantes d'un plan à l'autre. Pour contourner cet écueil, l'auteur a effectué un travail d'étalonnage remarquable afin de donner une texture commune à tous ses plans. Côté prises de vues, la quasi-totalité du film a été réalisée à l'aide d'un filtre polarisant. Parallèlement, le *Gamma* et la *Saturation* ont été augmentés, la caméra utilisée disposant de ces réglages et options de personnalisation. Dans une seconde phase, tout s'est joué « à la maison » avec un logiciel d'étalonnage à 3 voies qui permet de modifier la colorimétrie et les niveaux. Nicolas a ainsi renforcé les noirs et les hautes lumières et augmenté le niveau des lumières moyennes. Grâce aux disques colorimétriques de Final Cut Pro, il a poussé le curseur de façon à obtenir des tonalités chaudes (tirant vers l'orange) dans les lumières moyennes. Chaque plan du film a ainsi été paramétré différemment (!) pour obtenir une homogénéité qui donne ce rendu cinéma… Enfin, le métrage monté a été désentrelacé, une condition sine qua non selon l'auteur pour reproduire complètement « l'effet ciné ».



Angles, cadrages, entrées de champ





Toujours dans l'esprit cinéma, le réalisateur de *Speed Limit* exploite des cadrages particuliers. Le film est ainsi émaillé de plusieurs plans qui ne correspondent jamais à la vision humaine. C'est le cas de ceux pris au ras du sol en contre-plongée (début du film et un ou deux plans plus tard…) ou à hauteur de taille. A la fin du court métrage, l'auteur pousse même jusqu'à faire passer sa caméra entre les roues d'une voiture ! Par ailleurs, Nicolas exploite abondamment des entrées de champ (véhicules, personnages), ce qui crée une forte dynamique. Enfin, et c'est plus subtil, il découpe abondamment ses plans de telle manière qu'une action est toujours présentée comme si deux ou trois caméras l'avaient filmée. A ce titre, la « simple » scène finale dans laquelle l'héroïne se retrouve affalée dans le champ de boue est constituée de 5 ou 6 points de vue différents.

Montage parallèle



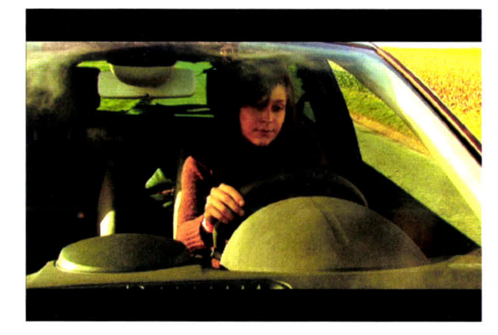
Autre truc pour « faire » encore plus cinéma, le montage parallèle. Le procédé consiste à présenter en alternance deux actions simultanées selon un rythme A, B, A, B ou AA BB AA BB ou toute autre variante de ce type. L'auteur en exploite le procédé lorsque l'auto-stoppeur « dément », qui marche d'un pas décidé, menace de rejoindre inexorablement la voiture de l'héroïne qui avance au ralenti. Pas moins de 12 plans alternés composent cette séquence, lui donnant tout son sel et sa verve. Sans ce montage parallèle, l'intensité dramatique aurait probablement perdu beaucoup de son impact.

6e prix
Sony HDR-HC7 (1 500 euros) +
sac Crumpler Daily 150 (80 euros)

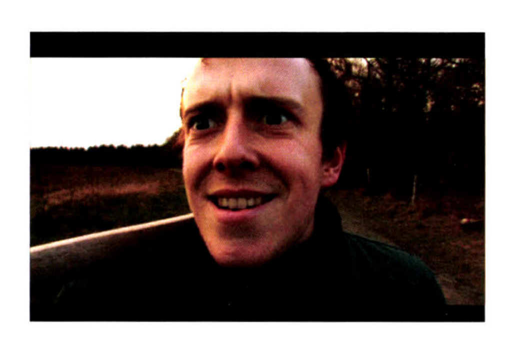
Une machinerie comme les pros







Plusieurs plans de ce film, saisis en voiture, se réfèrent aux grands classiques du cinéma. Ils ne sont pourtant pas évidents à obtenir. La difficulté est de filmer les expressions de l'automobiliste, prise de face, à travers le pare-brise, dans un véhicule en mouvement. Les expressions de la conductrice sont captées alors que sa voiture roule à bonne allure et que le paysage défile sur le côté et en arrière-plan. Il en va de même lorsque le Texan et l'auto-stoppeur sont assis à l'avant de l'auto. La réussite de ces plans tient au système D. Nicolas a installé un porte-vélo à sangles qu'il a fixé sur le capot. Il y a amarré un trépied vidéo pro, dont les pieds pouvaient s'écarter au maximum. Enfin, un éclairage a été fixé sur le porte-vélo, alimenté par un convertisseur 220 V branché sur la prise allume-cigare du véhicule. Pour ne pas subir les reflets du pare-brise, Nicolas a ajouté un filtre polarisant sur l'objectif. Et, pour atténuer les effets de vibrations du grand capot, il a placé de la mousse ou du polystyrène entre le porte-vélo et le capot. Simple, non ?



Les emprunts au 7e art

Volontairement ou non, les vidéastes empruntent parfois au cinéma des scènes de référence. D'un point de vue dramaturgique, *Speed Limit* fait allusion au célèbre *Duel* de Steven Spielberg par l'opposition absurde entre deux protagonistes sur une route tranquille et par le déclenchement des hostilités à partir d'une action insignifiante. Sur un mode différent, ici très humoristique, l'auto-stoppeur pourrait être sorti tout droit de l'univers de *Massacre à la tronçonneuse* ou de *Hitcher* (célèbre auto-stoppeur sanguinaire incarné par Rutger Hauer). Par ailleurs, l'environnement Far-West, entretenu par le policier cow-boy et le conducteur texan à la fin, est soutenu par le style musical.

L'auteur

Nicolas Romieu



Habitué de nos palmarès, Nicolas Romieu, 26 ans, a déjà remporté une récompense au Clap d'Or 2006 et le second prix en 2005 (*Serial Killer*) « *Je pratique le comique au second degré parce je m'y sens à l'aise. J'envisage de devenir réalisateur si je le peux. Ce scénario est issu d'une histoire drôle qu'on m'a racontée et que j'ai adaptée. Après un découpage technique soigné et un storyboard bien défini en fonction du repérage que j'avais effectué, j'ai fait répéter la comédienne (ma sœur!) en prenant plusieurs photos de ses expressions faciales de façon à gagner du temps pendant le tournage. C'est un bon moyen pour diriger quelqu'un ayant peu d'expérience. J'ai tourné le film en un week-end sans prise de son en raison d'un vent terrible. Un ami (Grégory Giband) m'a grandement aidé pour le mixage audio. A voir:* www.nicolasromieu.com, *avec mon dernier court* Bluff Road. »

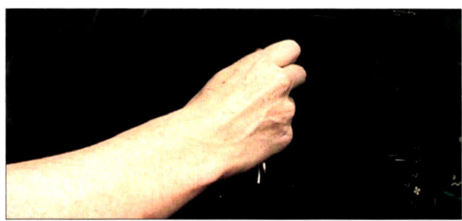
À votre tour...

On a droit à une splendide ellipse entre le flic texan sifflant le bolide qui traverse le village et, l'instant d'après, l'héroïne qu'on retrouve marchant sur la route, désespérée, une contravention à la main. Toutes les actions intermédiaires ont été supprimées, donnant plus de vivacité au récit sans nuire à sa compréhension. Mode d'emploi.

1 S'exercer à l'ellipse

Prenez des actions consécutives d'un même sujet se déroulant dans deux lieux différents et condensez l'entre-deux. Ici, l'acteur sort de chez lui et au plan suivant il démarre sa voiture. On évite de montrer la descente de l'escalier, la sortie de l'immeuble, la montée dans le véhicule. Attention, à veiller aux détails pour éviter toute ambiguïté. Ici l'acteur portait un chandail aux manches retroussées non visibles sur le plan 1. Nous avons dû ôter les séquences où elles apparaissaient sur le plan 2, car on pouvait croire qu'il s'agissait d'un autre personnage! Pour parfaire le résultat, il aurait été judicieux que l'acteur porte un bracelet ou un signe distinctif.



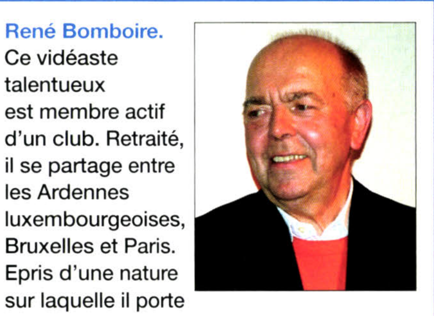


Eloigner en rapprochant

Confronter des univers bien distincts, comme ici campagne et ville, en jouant sur leurs oppositions, peut paraître évident. Y parvenir en passant par le jeu des analogies reste bien plus osé. D'autant que pour réussir le pari, trouver les images adéquates ne suffit pas. Une bonne maîtrise du rythme s'impose, sans compter imagination et sens de l'observation.

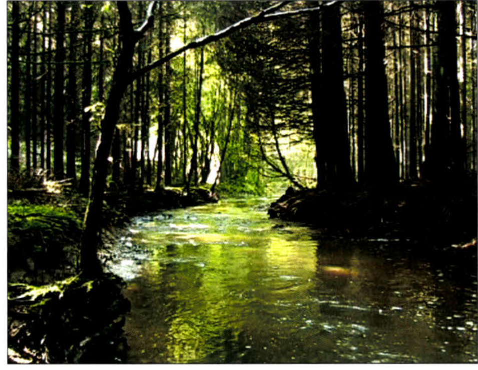
par Thierry Philippon

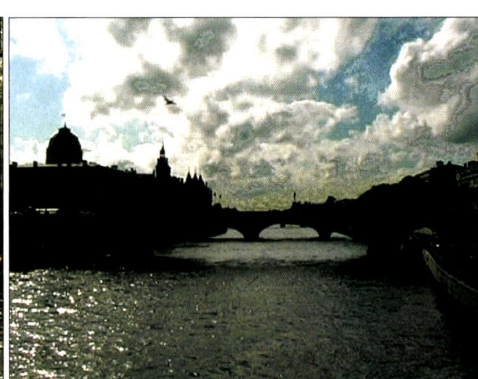
L'auteur



René Bomboire. Ce vidéaste talentueux est membre actif d'un club. Retraité, il se partage entre les Ardennes luxembourgeoises, Bruxelles et Paris. Epris d'une nature sur laquelle il porte un regard poétique, il participe depuis plus de 10 ans au festival Nature de Namur, où il a notamment été récompensé pour un film sur les anciens moulins à eau (Grand Prix 2006) et un autre sur l'histoire d'une goutte d'eau, également primé au Clap d'or 2006. *Mes Chemins* a par ailleurs reçu le prix du meilleur montage à Namur.

« La plupart de mes films sont élaborés ainsi : d'abord choix du sujet, puis écriture d'un texte qui sera la « charpente », enfin choix des musiques, dès ce stade, pour créer l'ambiance, l'atmosphère. Les vues sont collectées au fil de promenades. Côté technique, je tourne avec trois Canon : le plus souvent la XHA1, parfois la XM1 pour sa légèreté et sa maniabilité, et il m'arrive d'inclure des images de la MV3i (imprévus à saisir). Ce mélange des caméras et le recours à ma vidéothèque de rushes me font repousser le passage au 16/9 et donc à la HD (bien que la XHA1 filme en HDV)… Je monte avec Premiere Pro. »





Triple opposition

Dans *Mes Chemins*, tout en mettant en relief les similitudes entre les deux mondes, René oppose ville et campagne. Il joue pour cela sur trois procédés antagonistes.

D'abord, il confronte les deux univers selon un principe d'alternance inégal et particulier : 37 secondes de vues citadines, suivies de 90 secondes rurales, puis un resserrement du temps avec 25 secondes de ville.

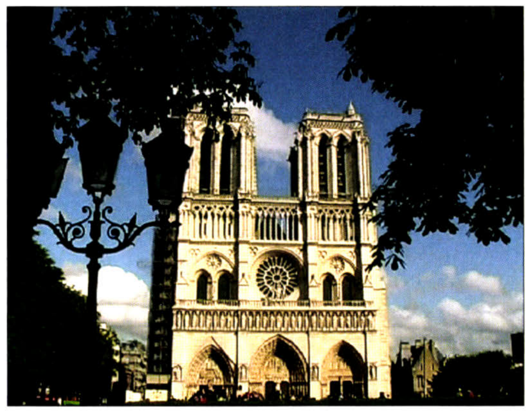
Il intègre, jusqu'à la fin, de brèves alternances ville-campagne en privilégiant cette dernière, en « conclusion ».

Ensuite, il oppose les styles de montage. Ainsi les images urbaines se démarquent par un rythme cut dominant, rapide et fébrile. Certains plans n'excèdent pas 1/2 seconde. De plus, pour soutenir ce tempo, nombre de séquences profitent de différents procédés d'accélération ou de mouvements brusques : effet « coup de poing » à base de zooms rapides, caméra inclinée et accélérés au montage. A l'opposé, les vues champêtres sont ponctuées d'images fixes et stables, de zooms lents successifs et de fondus-enchaînés progressifs.

Enfin, troisième opposition : à la musique électronique endiablée superposée aux prises de vues citadines, se substitue, en guise de contrepoint, une mélodie douce au piano pour les images bucoliques. Mais, si les procédés techniques sont antagonistes, c'est sur les similitudes de fond et de forme que joue le réalisateur. Et c'est là que réside toute l'originalité du court métrage.

Similitudes de fond

L'auteur maintient d'abord l'attention du spectateur grâce à des métaphores qui, d'ordinaire, relèvent davantage du registre du poète ou du publicitaire que de celui du vidéaste. René place ainsi sur le même plan architectural et « sacré » les édifices religieux de nos villes et les « arbres-cathédrales » des forêts… Le rayon de soleil qui perce entre les troncs comme il traverserait des colonnades au travers d'un vitrail appuie le sens du propos. L'idée est simple, mais forte. C'est la pertinence du jeu d'analogies frappantes, mais non grossières, sur fond d'imaginaire personnel qui donne sa force au film.



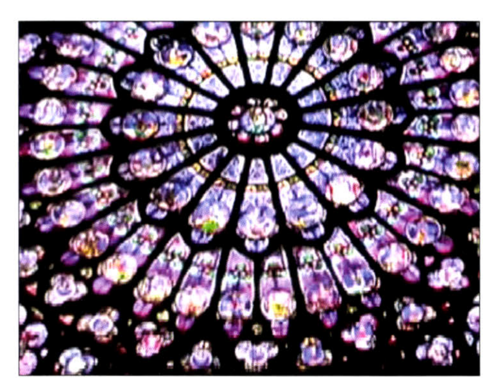


7e prix
Manfrotto trépied + rotule HDV + PKIT (897 euros)

Similitudes graphiques



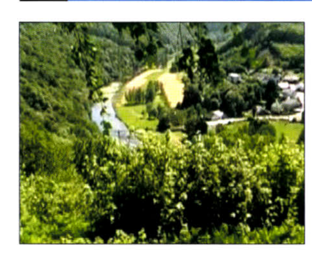
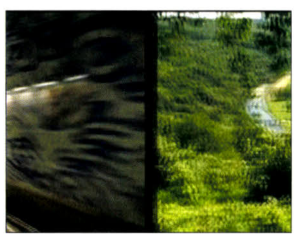
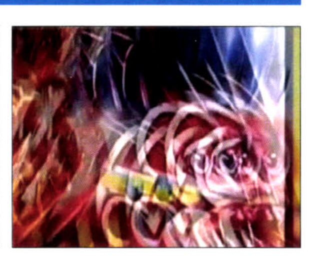

Ce court est un exercice de style qui n'en a pas l'apparence, parce que son auteur a su diversifier ses associations. René n'aurait probablement pas remporté de distinction s'il s'était borné à créer de simples alternances ville-campagne, aussi soignées soient-elles, ni même s'il avait seulement joué sur le fond et le sens. *Mes Chemins* traque aussi des similitudes de forme. Les relations entre les deux univers se fondent sur une observation graphique. Les courbes des allées dans les champs et le tracé parfois sinueux des lignes du chemin de fer sont ainsi mises en parallèle. De même, le motif d'une toile d'araignée est superposé à celui du vitrail d'une église.
Les effets sont réussis et pertinents.
Tous ou presque sont des plans fixes de sujets fixes. Le plus judicieux est toutefois un plan animé où la crête des vagues d'un fleuve citadin s'enchaîne rapidement avec l'ondulation des prés. Pour parvenir à croiser autant d'images, l'auteur a peaufiné son tournage et son montage durant 3 mois (non continus) en se basant sur l'inspiration que lui procuraient les images champêtres. Il faut dire que René, sur ses Chemins, est toujours accompagné de sa caméra et de son trépied!




À votre tour...

Les effets sont généralement mieux acceptés lorsqu'ils savent se faire oublier. Respectant ce précepte, René Bomboire a exploité deux techniques en s'aidant d'un principe « d'effet dans l'effet ». Explications et applications pratiques.

1 Effet artificiel et naturel

Au milieu du film, le réalisateur utilise un effet classique sous la forme d'un volet latéral. Il enchaîne ainsi deux vues : la première dévoile en zoom arrière les méandres d'un fleuve, tandis que la seconde est un travelling sur les affiches du métro parisien qui défilent. D'ordinaire, ce type de transition n'est pas très apprécié d'un jury. L'auteur doit le savoir, puisqu'il ne récidive pas ! Mais, point remarquable, ce volet reste très discret. Il faut en chercher l'explication du côté de « l'effet dans l'effet ». En clair, l'effet de volet se combine avec un travelling naturel provoquant un « filé » qui rend tout repère difficile. Ainsi « embrouillé », le spectateur se laisse surprendre...
Vous aussi, combinez deux effets, l'un artificiel, l'autre naturel.
Par exemple, votre voiture entre dans un tunnel, scène « naturelle », à laquelle vous pouvez associer un fondu au noir « artificiel ».
Autre application : utilisez un effet lent de volet latéral conjugué à une scène dans laquelle vous invitez un complice à faire semblant de « pousser » l'image sur le bord (le complice peut réapparaître dans un second plan).
A l'inverse, on peut tenter de renforcer un effet naturel par un effet artificiel.
Par exemple, vous traversez un pont brinquebalant. Pour accentuer l'impression de déséquilibre, les logiciels munis d'une riche palette de trucages permettent d'appliquer à l'image un effet « tremblement de terre » (dosable) qui renforce la sensation d'instabilité.

2 Effet de tournage et de montage

Au début du film, un plan se focalise sur l'affiche d'un kiosque à journaux, tandis que des silhouettes fantomatiques, difficilement identifiables, passent devant l'objectif à vive allure. Pour réussir cette scène, il a fallu choisir une vitesse d'obturation lente (1/12 ou 1/6) au tournage afin que l'affiche, fixe, reste parfaitement nette tandis que les éléments mobiles apparaissent « en filé ». Puis, au montage, ajouter un effet d'accélération pour coller avec le propos du film (la fébrilité des déplacements dans les cités urbaines). On peut imaginer des applications proches, comme l'isolement d'une personne au milieu d'une foule : il suffit pour cela que votre complice ne bouge pas ou avance au ralenti, alors que les gens alentour se déplacent normalement. Conséquence : votre personnage sera net, et la foule sera floue.
Puis, vous accélérez au montage. Seule contrainte avec cette technique : baisser éventuellement le diaphragme, car l'utilisation d'une vitesse lente augmente la luminosité de l'image.
Vous retrouverez une illustration complète du procédé dans le DVD de Philippe Masson « Les Trucs faits à la maison » paru aux éditions Studios Canal.

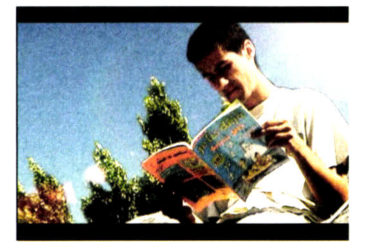


Drôle de gore !

L'horreur n'est pas là où on l'attend. La preuve avec cet antique tracteur habité par le Mal qui tue sans relâche ce qui passe devant ses roues usées. Voilà un film qui multiplie les effets très spéciaux et les clins d'œil amusés aux films « gores ». Du coup, on se retrouve pendu aux baskets du héros, digne fils de Jack Bauer à la sauce Eric Cantona. Là encore, le secret est dans le rythme et l'humour décalé. par Sébastien François

La course progressive, clé du succès



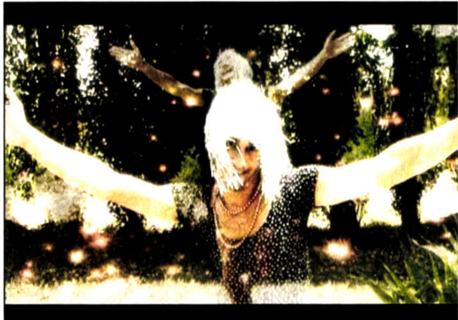



Une course poursuite présente un avantage et un inconvénient. Le bon côté, c'est qu'elle happe immédiatement le spectateur, le mauvais, c'est la succession de scènes d'action qui peut vite lasser. La principale qualité du *Tractueur,* c'est justement d'éviter ce second effet « *Kiss-Kool* » grâce à plusieurs ingrédients. Tout d'abord, le tempo du film balance entre action intense et « repos angoissé » (le gentil doit découvrir ce qui se passe, se fourvoyer sur le méchant, se cacher du Tractueur, préparer son attaque...). Cette alternance nous porte de scène en scène sans nous user et contribue à soutenir un très bon rythme. Ensuite, « l'intrigue » est progressive au travers des yeux du « héros malgré lui ». En effet, si l'on s'en tient à la première scène, on ne peut pas encore savoir si l'on a affaire à un film 100 % gore ou à une comédie au second degré. Le réalisme est bien là, sous nos yeux, avec cette pauvre victime aux jambes sanguinolentes découpées à coup de herse... Le héros se demande, comme nous, ce qui a bien pu provoquer cette effusion de sang, alors que l'on découvre un contexte bucolique à souhait. Mais, pourtant, à bien y regarder, Nicolas Trézéguet nous a déjà fourni des indices. A commencer par le masque ridicule du méchant au volant de son tracteur envoûté. Et aussi le titre de la revue du « héros » (*Je lis déjà !*). Entre action, sang, guitare grasse de « heavy metal » et références décalées, nous voilà à suivre un mélange de *24 Heures chrono* et de *Christine* (la voiture tueuse de Stephen King) sur fond de bourgade campagnarde bien française. Une réussite !

Le second degré permanent

L'aller-retour entre scènes d'action et clins d'œil forge le double rythme du film et la double lecture que le spectateur en fait. Aucun moment n'est laissé à l'abandon : soit il s'agit d'une rupture d'action, soit d'un détail qui prête à sourire. Et Nicolas accentue le trait avec ses choix de cadre et de mouvement.

A la première victime, déjà trop morte pour parler (le duel n'est pas encore engagé), succède l'excellent plan de la caméra posée sur le capot du Tractueur qui écrabouille sa seconde proie contre un mur : le Tractueur ne tue jamais de la même façon. Tandis que le héros, quittant sa meule de foin, fait désormais crisser ses baskets sur le sable et devient Jack Bauer (tourné à 360° au moment où il recherche sa cible). Ce second degré de traitement de l'image atteint son apogée lorsque la victime écrabouillée confie au héros « *c'est le tra, le tra...* ». Et le spectateur de voir surgir un improbable travesti perruqué et courant sur la route de campagne... avant d'être projeté en une fraction de seconde par le Tractueur en embuscade ! La messe est dite, on hurle de rire

tout en étant effrayé par les exactions de la machine infernale. Les clins d'œil se multiplient, avec l'appel au 911 (le numéro d'urgence américain) ou le sauvetage d'un... chaton à la scène finale avec cette morale : « *Tu vois, mon p'tit, faut pas jouer sur la route* ».

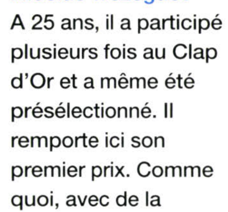



Les effets pour endiabler le film



La grosse erreur, quand on réalise un film qui comporte des effets, est soit de les privilégier, en négligeant le reste, soit de les rater et donc de tomber dans la série Z. Ici, les effets, s'ils constituent bel et bien des «pitchs», sont à la fois superbement réalisés et correctement saupoudrés pour servir le rythme de l'intrigue. Ils ne sont ni répétitifs (les diverses attaques du Tractueur en témoignent) ni envahissants. Du coup, si on sourit en permanence, on est bluffé par les scènes d'action très courtes et génialement mises en scène. Ainsi, l'attaque à la herse qui laisse les jambes de la victime sectionnées à vif dans ses bottes, le passage du héros sous le Tractueur, le travesti catapulté par la machine ou l'explosion finale à l'aide d'un simple pétard «mammouth»! Une prouesse à saluer, car les techniques employées sont ultra simples et reposent plus sur la réflexion au tournage que sur du matériel élaboré. Principales clés employées, l'utilisation d'une vitesse lente sur le tracteur (2 km/h), qui permet de jouer les scènes au ralenti avant de les accélérer, et le tournage de la scène vierge puis de la scène animée, suivi d'un jeu de masques sous After Effects.

L'auteur



Nicolas Trézéguet

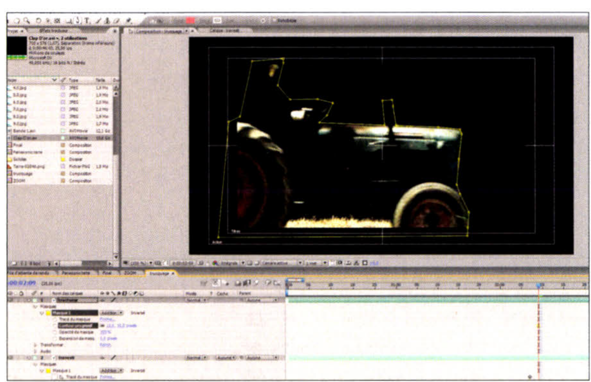


A 25 ans, il a participé plusieurs fois au Clap d'Or et a même été présélectionné. Il remporte ici son premier prix. Comme quoi, avec de la persévérance… «*J'aime me réveiller un matin, aller au supermarché, passer en caisse avec deux masques, filmer le reste de la journée et montrer quelques semaines plus tard le résultat aux participants! La morale de ce court métrage aurait pu être qu'il faut se méfier des apparences, mais surtout qu'une caméra suffit pour construire un petit film sans prise de tête.*» Nicolas présente son making of sur YouTube (tapez pour cela «tractueur» dans Google.fr).

A votre tour…

Nicolas Trézéguet est un malin. Avec très peu de moyens mais beaucoup de réflexion, son film est parfaitement truqué sans que l'on puisse se rendre compte des artifices mis en œuvre. Il nous a livré quelques-unes de ses astuces.

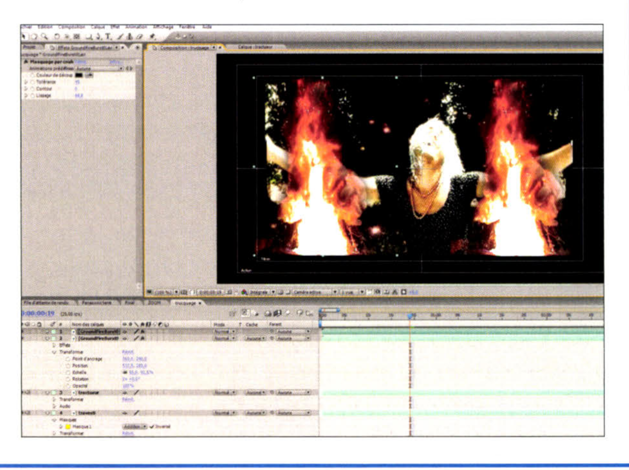
1 L'astuce des écrabouillages-projections



Le premier truc consiste à personnaliser ses images en ajoutant du grain et en jouant sur la colorimétrie. Du coup, c'est «joli», mais, en plus, l'effet permet de masquer d'éventuelles imperfections. Ensuite, la grande majorité des scènes d'action utilisent le procédé de la scène vierge en plan fixe, puis de la scène tournée avec les mêmes réglages et comprenant les actions. Exemple, avec le travesti. Il est d'abord filmé seul. Puis, un complice le projette en arrière façon choc de rugbyman. Ensuite, la même scène est filmée avec le tracteur seul. Devant After Effects, on superpose les deux scènes et on trace un masque à l'aide de l'outil plume sur le travesti, ceci afin d'occulter le «plaqueur», puis on l'anime pour qu'il suive les mouvements pendant les quelques images d'éjection. Enfin, on copie-colle le masque en l'inversant sur le calque du tracteur. On a donc une scène complète qui ne masque que ce qui doit l'être. Sans After Effects, on aurait pu aussi utiliser une transition de type translation entre les deux plans, mais, comme elle n'est pas ajustable, le rendu aurait été moins bon. Dernier truc. Au tournage, filmer la scène avec une ouverture réduite pour augmenter la profondeur de champ et faire croire que le travesti est sur la route, alors qu'il est sur le bas-côté et qu'il simule le saut de côté au passage du capot.

2 L'explosion finale

Là encore, le procédé est artisanal et fonctionne à merveille.
Plutôt que de produire du faux feu à l'étape du compositing, on fait brûler en pleine obscurité un mélange inflammable sur un bidon pendant que le camescope tourne.
Du coup, on se retrouve avec un plan de flamme qu'on incruste en *Luminance* dans notre logiciel et qu'on déplace sur le tracteur en jouant sur l'échelle et la position.
Et, pour parachever le tout, on tourne une séquence devant un véritable feu (ou en réutilisant celui du plan précédent) dont on ne voit que les flammes, avec le chaton dans les bras.



Les ficelles d'un « polar »

Le Monde de Nicolas est exemplaire d'une volonté de s'intégrer à un style très codé : le « polar ». De fait, c'est d'abord la forme de ce court métrage qui a séduit le jury. Nous avons passé en revue les moyens déployés par l'auteur pour nous faire adhérer sans équivoque à un genre spécifique.

par Gérard Galès





L'intention stylistique

Le réalisateur a su ménager le suspens en commençant tranquillement par une scène de dialogue ordinaire entre un grand-père qui bricole et son petit-fils qui joue avec des véhicules miniatures. Ce qui aurait pu être une banale séquence familiale bascule en quelques secondes dans l'improbable, l'étrange, l'inquiétant : une voiture tombe du ciel devant eux ! Puis le rythme s'accélère brusquement dès l'irruption d'un 4x4 rempli de policiers en civil. Nous voilà plongés dans un véritable film d'action. Philippe opte alors pour un cadrage très serré sur le véhicule et ses occupants, volontairement décentré et très mouvant afin de ne pas montrer distinctement les visages. La durée des plans est réduite au minimum afin que le spectateur ne puisse pas analyser précisément les images, laissant ainsi planer le doute sur les intentions des personnages. Très pratiqué dans le film d'action, ce type de mise en scène permet de valoriser la forte détermination des sujets filmés et en même temps de conforter l'idée que leurs motivations sont obscures, voire dangereuses.

L'auteur

Philippe Roman



Après une école de réalisation à Liverpool et une maîtrise d'Etudes cinématographiques à Lyon 2, Philippe réalise des courts métrages pour son plaisir. Toutefois, il se dirige aujourd'hui vers des projets plus professionnels.
Site : *www.philroman.net*

« Le Monde de Nicolas *a été tourné dans le cadre du Festival du film à 9,99 euros. Dans chacune des 6 villes concurrentes, les 10 réalisateurs sélectionnés avaient 10 semaines pour écrire, tourner et monter un film de 3 minutes sur un thème imposé. A Lyon, le thème était « la voiture ». J'ai donc décidé de la faire tomber du ciel, sans savoir, a priori, comment j'allais procéder ! Ce film a été un marathon. Dix semaines, c'est très court pour réaliser une vidéo à effets spéciaux. Mais au final le résultat a conquis le public, qui a voté en grande majorité pour lui consacrer le premier prix de la compétition lyonnaise.* »

La mise en forme

Le film se caractérise par des prises de vues très maîtrisées : les mouvements de caméra (avec steadicam), amples et lents dans la scène familiale, deviennent plus nerveux au fur et à mesure que l'action se développe. Grâce aux multiples gros plans de visages et un montage axé sur des points de vues variés en champ et contrechamp fréquents, la tension dramatique reste constante dans les dialogues entre le grand-père et le chef des policiers.

L'auteur ne laisse nulle place au statisme. Tous les plans intègrent du mouvement dans le cadre, avec de subtiles variations selon la situation filmée. Cette progressivité est renforcée par la musique : une « gentille » mélodie à la harpe au début, qui prend une tonalité dramatique dès que l'on découvre le grand-père et l'enfant, puis devient logiquement très rythmée avec le 4x4 qui déboule en trombe devant la maison.







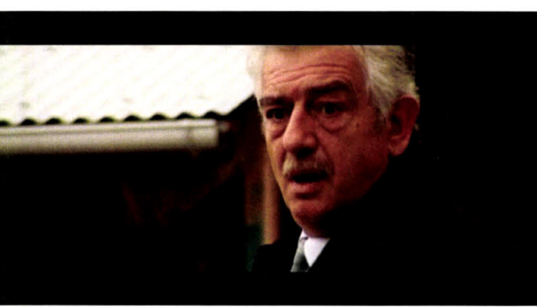


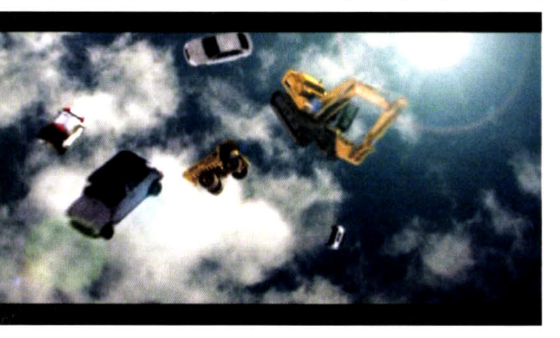


L'effet de « chute »

La scène finale, une « chute » au vrai sens du terme, est filmée et montée dans le plus pur style du polar d'action. D'abord axé sur les visages, le cadrage se concentre ensuite sur des détails révélateurs de l'intrigue : le jouet, les mains, la tablette bancale. Tous les plans rapides qui la composent sont raccordés en







mouvement et se combinent à des panoramiques verticaux. Le résultat est très dynamique et permet de faire monter la tension dramatique d'un cran. L'effet est renforcé par l'ajout de ralentis sur les plans les plus cruciaux (les chutes). Très exploité au cinéma, notamment dans les films d'action, ce stratagème visuel souligne un moment précis, souvent très rapide et donc peu visible voire peu compréhensible à vitesse normale. La musique (originale) est aussi très « active » dans la scène finale : un tic-tac constant rappelle l'urgence de la situation et la nécessité de trouver au plus vite une solution, quelques notes graves au piano ponctuent l'ordre impérieux (et angoissé) du grand père à son petit-fils : « *Nicolas, je te parle !* ». L'accélération progressive du rythme musical, ici particulièrement bien menée, colle véritablement à l'action.

A votre tour...

Philippe joue beaucoup dans son film sur les effets de ralenti-accéléré. Voici quelques trucs pour vous permettre aussi de déformer le temps.

1 Créer le ralenti-accéléré à la prise de vues

Les camescopes haut de gamme récents travaillant en HD permettent de créer des ralentis « propres » à la prise de vues, comme au bon vieux temps du cinéma. Pour autant, en mode progressif, il est préférable d'opérer en 50p plutôt qu'en 25p, afin d'obtenir une meilleure fluidité de ralenti à deux fois la vitesse (50 % en lecture 25p), car dans ce cas chaque image a été réellement enregistrée.

En entrelacé, il est fréquent de voir apparaître au ralenti un scintillement, dû à l'enregistrement de l'image en deux trames, mais cet effet gênant peut être sensiblement atténué en postproduction avec un logiciel évolué disposant de divers modes de désentrelacement.

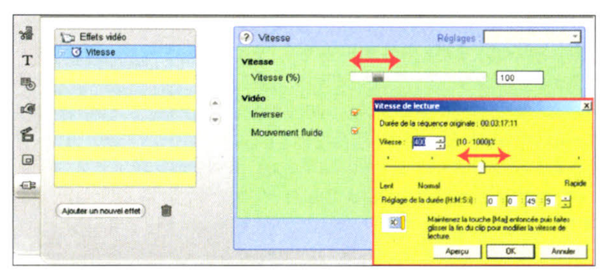
A noter une nouveauté intéressante qui commence à apparaître, mais que l'on ne trouve pour l'instant que



sur le camescope XDCAM EX3 de Sony : la possibilité de créer un ralenti-accéléré en manipulant un bouton rotatif sur le flanc du camescope.

2 Rajouter l'effet au montage

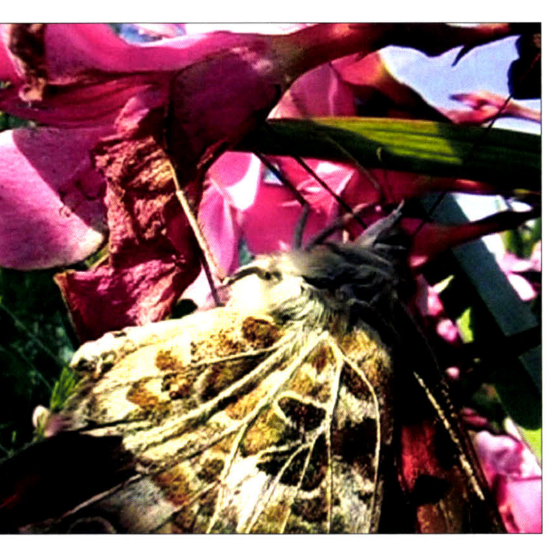
C'est la solution la plus courante, car tous les logiciels de montage (excepté les plus basiques) permettent de modifier la vitesse de lecture d'une vidéo capturée. Il suffit pour cela de faire coulisser un curseur linéaire afin d'obtenir la variation désirée. Plus vous décalez le curseur vers la gauche et plus la vidéo est ralentie. Vers la droite, elle est accélérée. Ce système a le mérite d'être très visuel et intuitif, d'autant qu'il affiche le pourcentage du facteur



choisi. L'effet peut aussi se réaliser par saisie directe de ce pourcentage (préférez des valeurs « rondes » telles que 50 % ou 25 % qui génèrent moins d'instabilité de lecture). N'oubliez pas que changer la vitesse de lecture d'une séquence implique un allongement ou un raccourcissement de sa durée. En conséquence, son segment représentatif sur la Time Line verra aussi sa longueur se modifier. Vérifiez que cela ne perturbe pas l'agencement des plans dans le montage.

3 Faire varier l'effet dans le temps

Les logiciels évolués permettent d'aller plus loin dans le paramétrage d'un ralenti ou d'un accéléré. Par exemple, de créer, grâce à un gestionnaire de points clés, un effet « d'amorti » en début ou en fin de séquence. On peut vouloir aussi que le pourcentage d'accélération ou de ralenti ne soit pas constant tout au long de la lecture de la séquence, mais puisse changer selon les besoins, voire passer par des phases de lecture à vitesse normale. La mise en œuvre est simple et assez semblable au réglage d'une ligne élastique de volume audio. La vitesse de lecture normale étant figurée par une ligne droite horizontale, il convient alors, à chaque moment où une variation est envisagée, de créer un point clé afin de pouvoir réorienter la ligne à sa guise. En la faisant descendre (comme pour baisser un son), vous ralentissez la lecture plus ou moins progressivement selon l'écart en largeur entre deux points clés consécutifs et inversement, vers le haut, vous l'accélérez de la même manière. Il est ainsi très aisé de produire et circonscrire un effet spécial de vitesse à un seul moment précis.



Le micromonde du jardin scénarisé

Il n'existait pas de dixième prix ! Au terme de longs palabres, le jury en a donc créé un de toutes pièces. *Minoucosmos* a su nous séduire grâce à sa grande fraîcheur et son audacieuse composition, combinant humoristiquement des images en macro peu communes avec des sons puisés dans le registre des activités humaines.

par Gérard Galès

L'auteur

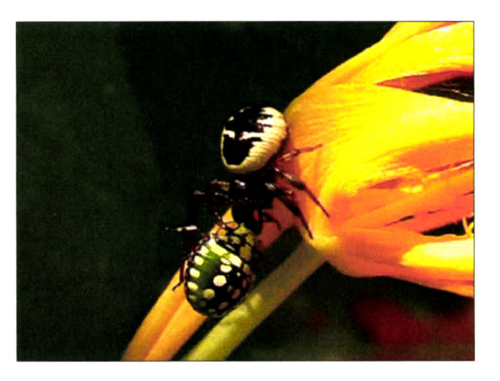
Alain Boyer



Jeune retraité, Alain assouvit sa passion, faire des vidéos, au sein de son club Les Pennes Mirabeau (Cinéastes Vidéo Associés) affilié à la FFCV. Celui-ci, en plein essor, permet la pratique de l'ensemble des métiers liés au cinéma. *« Je participe aux activités fédérales de l'UMCV (Union méditerranéenne de cinéma et vidéo) et je réalise surtout des documentaires avec mon épouse. Mes sept magnifiques petits-enfants me donnent l'occasion de produire une longue saga. Bloqué chez moi suite à un problème de santé, j'ai découvert la vie des insectes dans mon jardin, en compagnie de ma vieille chatte, Grisette. J'ai filmé et visionné plus de 60 heures de rushes. La sonorisation a été pour moi, l'occasion d'une pure jubilation créative. Ainsi est né* Minoucosmos*. Diverses versions de ce film atypique ont été primées dans de nombreux festivals. »*

Trouver un fil rouge





L'aspect étonnant, voire incongru des images d'insectes prises en mode *Macro* pousse parfois à considérer qu'elles se suffisent à elles-mêmes. D'où la tentation de les cumuler dans un pur esprit esthétisant, à la façon d'un interlude. Pour éviter l'écueil de la simple description, non seulement Alain crée un univers, mais il le fait avec humour.
Restait à trouver un fil conducteur permettant de structurer un récit. C'est Grisette, la « féline » de la maison qui, tout en restant couchée dans son coin, crédibilise « l'histoire ». Le commentaire en voix off justifie astucieusement cette perception subjective de la chatte fatiguée. Ici, l'animal étant au repos, pas de problème de « direction d'acteur ». Quant aux bestioles, s'il est impossible de leur demander d'adopter une gestuelle ou de simuler une action, rien n'interdit de les appâter pour les contraindre à « jouer leur propre rôle » afin de capter des images dynamiques. Au montage Alain a donné la priorité à leurs mouvements et à des plans courts raccordés pour la plupart en Cut.

Humaniser pour intéresser

Afin de soutenir l'intérêt, Alain a « humanisé » ses sujets, ce qui est un moyen imparable de susciter notre empathie. Pour cela, il a misé sur la bande son. Les bruitages, par analogie, nous rendent familières les actions des « bébêtes ». Ce résultat n'aurait pas été accessible par le biais de l'image. Contrairement aux mammifères, dont les expressions rappellent parfois celles de l'homme, l'aspect de l'insecte évoque l'alien par excellence. Par ailleurs, de courts passages de musique typée, finement dosés, accentuent les moments humoristiques ou dramatiques.

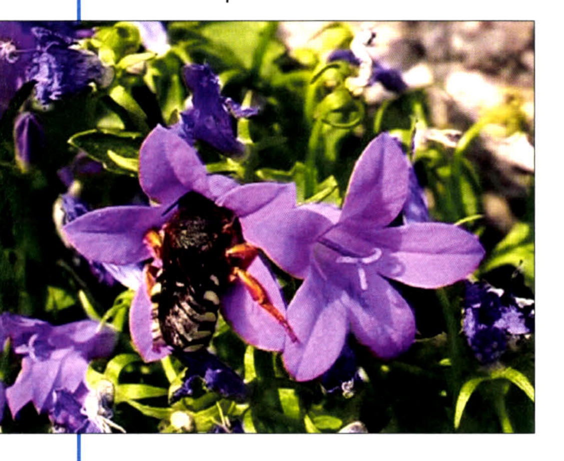






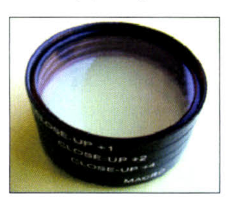
A votre tour...

La macro est un travail de fourmi qui réclame des heures de tournage et dérushage. Mais, réussir de bonnes prises de vues suppose d'obéir à quelques règles de base que voici.

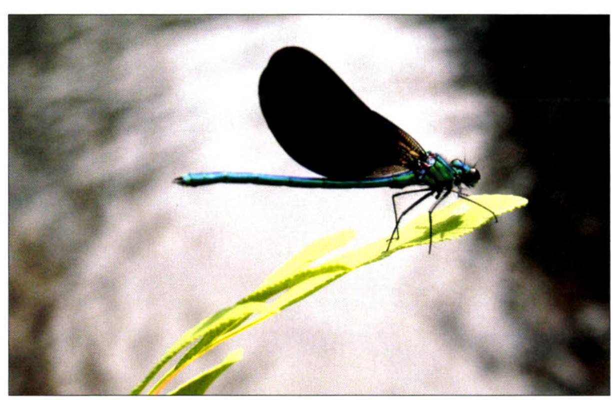


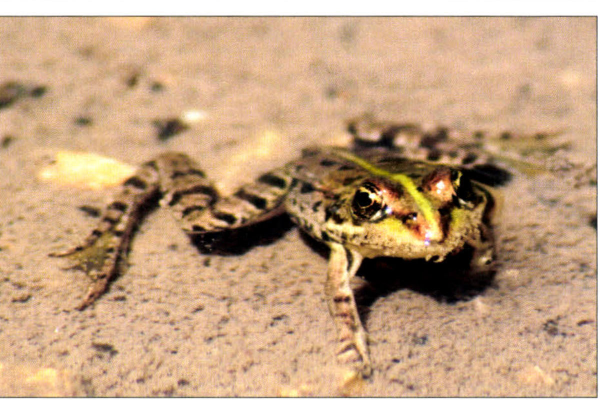
1 La qualité de l'objectif

Si votre camescope est équipé d'origine d'un objectif avec position *Macro*, vous n'aurez qu'à basculer sur ce réglage puis à vous rapprocher du sujet pour filmer. Cependant nombre de camescopes dits « macros » n'offrent en réalité qu'un rapport de 1 :2, (le sujet sur l'écran mesure la moitié de sa taille réelle) voire 1 :3. On est alors davantage dans le domaine de la prise de vues de proximité avec un sujet vu dans son environnement, mais n'occupant pas tout l'écran, plutôt que dans celui de la véritable macro. Certains camescopes ne possèdent pas de position *Macro* du tout. Il faut donc, dans ce cas ou si vous n'êtes pas satisfait du résultat offert par la macro d'origine, faire appel à une ou plusieurs bonnettes dioptriques (lentilles convergentes) que vous visserez devant l'objectif. Une valeur de + 8 ou + 10 dioptries permet en général d'obtenir un grossissement intéressant en macro. Avec ce type de lentille, vous ne perdez pas de luminosité, mais par contre n'en empilez pas un trop grand nombre, car cela risquerait de provoquer des déformations d'image.



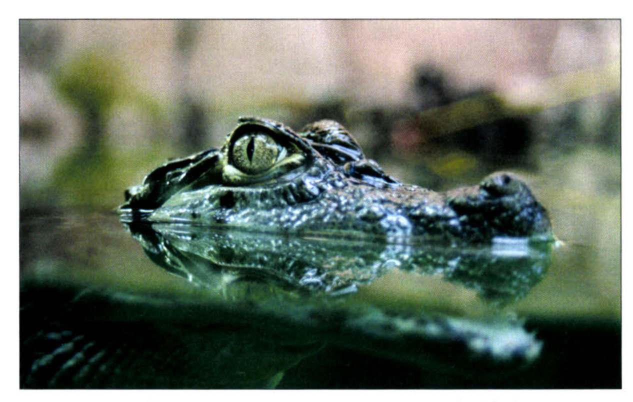
2 Adapter le cadrage à chaque type de sujet





Un insecte voletant est difficile à cadrer. Plutôt que d'essayer de le suivre caméra à la main, repérez un végétal qu'il affectionne et braquez votre objectif dessus. Posez le camescope sur un trépied, débloquez les réglages de rotation horizontale et verticale et... attendez.
La bestiole, rassurée par votre immobilité, reviendra certainement vers cet endroit. Panoramiquez pour la garder aussi longtemps que possible dans le cadre. Bien sûr, s'il se pose, profitez-en pour tenter un cadrage plus serré. Un sujet marchant ou rampant est bien plus facile à cadrer, car le déplacement est en général assez lent. De même avec les petits animaux, type grenouille, susceptibles de s'immobiliser un moment. Mais là aussi il est préférable de placer le camescope au préalable sur un petit trépied léger, facilement manipulable (silencieux) et déplaçable entre deux prises selon les besoins. Enfin, lorsqu'il s'agit d'un sujet bondissant (une sauterelle, par exemple), plutôt qu'un classique point de vue à 45°, privilégiez une position bien en plongée, quasi zénithale, qui vous permettra d'anticiper ses déplacements et de le « rattraper » dans le cadre par un panoramique vertical et/ou horizontal.

3 Soigner la netteté



Ce qui caractérise souvent la prise de vue macro, c'est la très faible profondeur de champ. Vous pouvez en récupérer un peu en optant pour un cadrage aussi large que possible et en fermant le diaphragme (baissez la vitesse d'obturation ou éclairez pour compenser).
La zone de netteté est fréquemment réduite à quelques centimètres. Pour mieux la maîtriser, débrayez l'autofocus, car il ne serait ici d'aucune utilité et « pomperait » sans cesse. La solution la plus pratique pour obtenir un sujet bien net est de réaliser une « pré-netteté » sur l'espace (fleur, feuille, tige, caillou, sol...) sur lequel on peut supposer que le sujet va venir à un moment donné (en l'incitant avec un appât par exemple). Lorsqu'enfin le sujet est là, retouchez très légèrement et tout en douceur le réglage de netteté en fonction de sa position voire de sa portion de corps à privilégier lorsque ce dernier est très allongé. Et filmez !



présente...

LE CLA

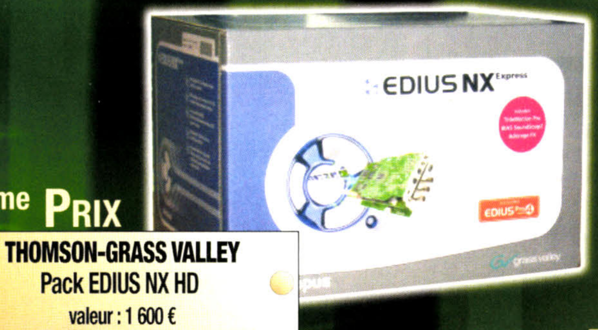
LE 20e CONCOURS



2ème PRIX
Camescope **SONY** HDR HC9
+ Pack de montage Vegas Pro 8
valeur : 1 900 €



3ème PRIX
Camescope **JVC** Everio GZHD6
+ Graveur CU DV40
valeur : 1 800 €



4ème PRIX
THOMSON-GRASS VALLEY
Pack EDIUS NX HD
valeur : 1 600 €

5ème PRIX
MANFROTTO
Kit trépied Vidéo 501 HDV 535K
valeur : 915 €



6ème PRIX
SANYO
Camescope XACTI HD 1000
valeur : 729 €



7ème PRIX
PINNACLE MOVIE BOX USB PLUS
valeur : 199 €



8ème PRIX
MAGIX Video Deluxe 2009
Premium Edition + Video Photoshow
valeur : 150 €



9ème PRIX
Pinnacle MOVIE BOX USB
valeur : 129 €

Photos et valeurs non contractuelles

TOP D'OR

Clap d'Or

12 000€ de prix à gagner !

1er PRIX

CANON
Camescope semi-pro HD
Valeur (approximative) **: 4 600 €**

COMMENT participer ?

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 9 meilleurs films seront récompensés par les 9 lots ci-contre d'une valeur totale d'environ 12 000 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 234 daté février 2009.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre film à :

Rédaction de
Caméra Vidéo & Multimédia
«Clap d'Or 2008»
33, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film.

Voir réglement complet en page 59 du guide d'achat.

Bulletin de participation Clap d'Or 2008

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse complète : ....

....

....

Age : ....**Tél. (impératif) :** ....

E-mail : ....

Profession : ....

Titre du film : ....

Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :

Format de la K7 envoyée :

....

Piste son :

❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix

La cassette ci-jointe est-elle :

❑ un master ? ❑ une copie ?

Ce film a-t-il déjà remporté un prix ?

❑ ou ❑ non

Avez-vous déjà participé au Clap d'Or ?

❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 20e Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia. La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.

Le............................**2008** **Signature :**















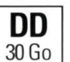


Avant d'obtenir un prix un jour à Cannes, commencez par un prix nettement plus abordable.

NOUVEAU

SONY DCR-SR35
+ Logiciel Adobe














- Disque dur intégré 30 Go
- Jusqu'à 21 h en vidéo
- Ecran tactile
- Enregistre aussi sur Memory Stick

449€

Dont 0,01€ d'Eco-participation

\+

OFFERT VALEUR 120€

SONY Cyber-shot DSC-S730







- Haute sensibilité (1250 ISO)

Offre valable du 30-05 au 30-06-2008 dans la limite des stocks disponibles. Les prix indiqués sont des prix maxima conseillés. Chaque magasin Phox et Shop Photo est libre de pratiquer le prix qu'il entend en fonction des évolutions du marché. Phox RCS Bobigny B 470 501 529. Photos : DR.



shopphoto

RECOMMANDÉ AUX CONSOMMATEURS D'IMAGES



phox.fr